4.

La route verte

α)

- I -

" L A R O U T E V E R T E "

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Décor de l'ancienne route Bretonne de ce nom, qui menait au moyen âge aux pélérinages des quatre époques de l'année. Cette route s'appelait aussi Le Trô-Breiz ! qui voulait dire " Tour de Bretagne " et conduisait aux sept églises des sept apôtres, St Pol, St Malo, St Paterne de Vannes, St Corentin de Quimper, Ces routes étaient sillonnées de fontaines couronnées de gracieux édicules surmontés d'autant de niches où trônaient les statuettes en pierre des sept primiers Bretons. Sur le pourtour, de larges bancs de granit étaient là pour les voyageurs qui passaient soit en guise de table, soit de siège, et des vieilles femmes se tenaient sur la margelle offrant à boire aux pélerins dans une tasse d'argent.-

A droite sur la Route Verte, une de ces fontaines avec, de côté, un tronc pour l'obole du passant comme c'était l'usage.

TABLEAU I

SCENE I - (Le Matin)

Au lever du rideau - NANNIC (le Duc) se tient assis sur la margelle de la fontaine, la tête dans ses mains.

NANNIC.

Il ne sera donc pas un passant pour écouter mon coeur.

Mon coeur qui pour lui seul est forcé de garder ses désirs.

Il n'est plus de saisons !

Claires étés, hivers mornes, vous ne m'apportez rien, et si

je ne sentais,

Tout mon pays que j'aime chanter dans ma poitrine

Je m'en irais, je chercherais ailleurs,

Ce que je n'ai jamais trouvé,

L'amour, le grand amour celui qui fait la force, la Tendresse,

la Folie, le délicieux Rêve...

"à ce moment près d'un arbre avance et se cache une jeune fille, presqu'une enfant, elle reste là sans être vue, elle semble une petite vagabonde, les cheveux blonds, le corps couvert d'étoffes déchirées, les pieds presque nus"

SCENE II

NAINIC, sans la voir, se levant et s'appuyant à un arbre.

O ! Vieux arbres hospitaliers qui bordez tout du long le chemin de Tro-Breiz .

Vieux arbres qui vîtes s'enfuir la robe des anciens druides !

(se penchant vers la fontaine)

Vieille fontaine qui reçoit l'obole du pélerin qui passe !

(regardant la route)

Et toi ! vieille route, O ! belle route Verte, route qui mène au ciel,

Avec tout cela, vous faites mon pays !

(il retourne vers la fontaine)

Il n'y a pas ce soir de vieilles pour me souhaiter un bon chemin et m'offrir à boire dans la tasse d'argent ,

(il s'approche des statuettes dans leurs niches)

O ~~! que votre pitié, Grands~~ Saints de ma Bretagne ,

~~En ce moment descende en mon coeur désolé ;~~

Donnez moi la mesure de bonheur nécessaire à mes jours,

Dépouillez-moi de tous mes biens, de mes honneurs et de mes titres

Changez s'il vous agrée mon pourpoint de velours en un hoqueton de bure ,

Mais donnez moi l'amour !

O ! Saints de ma Bretagne, faites ~~que j'aime~~ qu'on m'aime un jour, apportez à ma vie la suprême émotion,

Je me confie à vous,..

Je m'en vais cette année encore à votre pélérinage,

Ecoutez-moi !

3.

– Mon petit, je suis heureuse de te voir.

Toujours si triste. —

– Oui on disait etc. —

– Pourquoi ~~ces mots mon fils, pourquoi~~ ~~ces mots~~ ~~[illegible]~~ cette grosse peine — si ~~[illegible]~~ donc endormie

Laisse encore que j'endorme ta tristesse ...

Hélas. mes pauvres ~~berceuses~~ chansons berceuses n'apaisent ~~ne sont que berceuses d'enfant~~ ~~Et toi~~ ~~[illegible]~~ que les peines d'enfant – Et toi c'est une ~~peine d'homme que douleur d'homme~~ j'oublie que tu es deja homme ...

Mais le souvenir de la premiere route où tu as marché et le lait de ta nourrice qui t'aime ~~te soit~~ des chansons qui te consolent ... soient pour toi

– On avait mis etc.

– Mon pauvre fils ~~que j'aime~~.

Ah! pourquoi ne puis-je ~~[illegible]~~ encore, ~~[illegible]~~ sécher tes larmes...

– Le duc se lève lentement.

Entrons dans la forêt ~~ma~~ telle nourrice entendre le chant des feuilles mortes (Ils entrent dans la forêt)

ὁδὸς Περιάνδρου
Αρ. 6.

~~ὁδὸς Περιάνδρου.~~

Κύριον Μανῆλον Καλομοίρην
~~[illegible]~~
ὁδὸς Περιάνδρου Αρ. 6.
εἰς Αθήνας.

(il dépse une obole au [illegible] la fontaine. - Naïc arrive.

NAÏC

(il embrasse sur le front)

Mon petit ! Je suis heureuse de te voir.

(ell s'assied)

NANNIC.

Tu viens attendre les pélerins qui vont passer ?

NAÏC

Oui, mon enfant.

(le regardant)

Toujours si triste.!

Demande en premier cette année au sept Saints

De te changer le coeur,

Et la forme de ta jolie bouche .

Jamais tu ne souris. (Il s'assied lourdement sur un banc)

NANNIC.

Oui, on dirait que l'on a béché mon coeur,

et que dans ce grand trou,

On y a mis toutes les larmes de la terre.

Je suis abimé d'amertume, on dirait que j'ai fait le tour de

la vie,

Ma vieille nourrice qui m'aime,

Chante-moi des chansons pour que je m'endorme.

NAÏC (Elle se met rassurante, comme une maman à côté de lui)

Depuis que tu m'as quittée, je n'ai plus chanté, mon petit.

Et ma mémoire usée ne se souvient plus;

De ce qui t'endormait.

NANNIC.

Toi qui m'a soutenu sur la première route où j'ai marché
Toi qui m'a nourri de ton lait, ma vieille nourrice,
Chante moi des chansons pour me bercer .

NAÏC

Mes bras fatigués voudraient encore te soutenir, hélas !

NANNIC.

On avait mis dans mon berceau, ~~n'est-ce pas,~~ tous les espoirs
tous les bonheurs,
La vie m'a tout volé, ~~m'a tout volé~~, m'a tout volé.
Ma vieille nourrice, je suis maintenant sur les chemins
comme un mendiant,
Ma vieille nourrice, chante moi des chansons ~~tristes~~
qui me feront pleurer.

NAÏC

~~Attendrie~~

Ah ! mon petit enfant, comme tu es changé !

NANNIC.

Oui, comme il est changé ton petit enfant
Ma vieille nourrice ! Chante moi des chansons pour me faire
rêver.

Scène II.

(On entend dans le lointain des voix)
(Ils se lèvent tous deux et s'éloignent, alors la jeune fille qui s'était tenue cachée s'avance.)
(~~La jeune fille entre sans voir~~ Naïc)
(Emue et frissonnante)

Oh ! cette voix, cette voix !
Qu'est ce qui étouffe ainsi mon coeur ?
Je n'ai jamais senti cela !
C'est comme si j'avais en moi une neuve chaleur
Et dans les veines un autre sang !

Comme un parfum, ~~comme un délice~~, comme un songe infini !

Toute la nuit je l'ai rêvé,

Elle s'appuye comme un soupir sur ma poitrine,

Comme un sanglot !

Oh ! beau voyageur qui passe, ta voix n'est plus

des sons sur ta lèvre, mais de ces baisers dont

parlent les chansons merveilleuses .....

Des baisers, ~~des baisers~~ ! .....

(Elle s'assied sur la margelle du puits et respire les fleurs qu'elle tient dans sa main)

Petits morceaux de fleurs fanées .

Vous ressemblez à de la pauvre chair meurtrie,

Petits morceaux de fleurs fanées

Vous n'êtes qu'une cendre odorante,

Une poussière parfumée .....

(faisant le geste)

Les yeux fermés, vous respirant,

Vos pétales entre mes doigts

Font un prodige inconnu :

Car chaque son de sa voix me semble une fleur

Qui m'embaume !

Petits morceaux de fleurs fanées

Tout se parfume de vos dernières arômes ....

Mon chant ~~et~~ mon coeur et mes désirs !

(Naïc paraît et s'approche doucement de la jeune fille)

NAÏC

(Paraît)

Bonjour , petite.

LA JEUNE FILLE

Bonjour, vieille.

NAÏC

Tu viens comme moi attendre les Pélerins de Pâques, de Pentecote
As-tu ta tasse d'argent pour leur offrir à boire ?
Mais pourquoi plutôt ne vas-tu pas aux sept églises ?
Moi, je suis trop vieille à présent, je ne puis plus marcher si loin
Mais toi, Tu n'as donc rien à demander ?

LA JEUNE FILLE.

Je ne comprends pas ce que vous voulez dire,
Non, je n'ai pas de tasse d'argent, je ne vais pas aux sept églises
Je ne suis pas d'ici .....

NAÏC

D'où es-tu ?

LA JEUNE FILLE.

Je ne connais personne qui puisse me le dire
Je crois qu'une vieille a dû m'élever et qu'elle est morte
Car depuis longtemps je vais de campagne en campagne
Et ces chemins m'ont menée par ici !

NAÏC

Quel âge as-tu ?

LA JEUNE FILLE.

Je crois que j'ai peut-être quinze ans.

NAÏC

Que vois-tu ?

LA JEUNE FILLE.

J'écoute.
J'écoute tout ce qui parle, la terre sous la mousse
La brise dans les feuilles

La nouv.

As tu vu ~~une~~ une ombre merveilleuse ~~[illegible]~~ dans la forêt?
Je crois qu'il y a des coeurs qui battent sous la feuillée
Et des âmes qui sont ~~[illegible]~~ liées à la tienne...
Ecoute, ~~[illegible]~~ toi qui pleures : Rien ne manquera plus à ta jeunesse...

Allons... allons dans la forêt ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ voir la ronde des feuilles ~~et des oiseaux du silence des oiseaux du silence~~ ~~[illegible]~~ qui ~~nous~~ bercevoit...

(Le Duc se lève. Ils pénètrent ~~[illegible]~~ dans la forêt.)

Le Duc. ~~Une chose comme~~ J'ai cru voir à travers les feuilles deux yeux ~~mais~~ et c'était le ciel... Deux mains ~~[illegible]~~ c'était des fleurs de Sûrot... Et je suis ~~seul~~ encore ~~[illegible]~~ mon rêve...

Et des voix inconnues partout !

J'écoute, [illegible]

NAÏC

T'en vas tu maintenant ?

LA JEUNE FILLE.

A présent je resterai toujours ici -

NAÏC

Pourquoi plutôt ici ?

LA JEUNE FILLE.

Parce qu'une voix m'attache dans ce bois.

Une voix pleine de tristesse et de charme,

Et chaque matin cachée derrière ce houx

Je l'écoute immobile

Oh ! cette voix qui me berce

Oh ! cette voix qui me fait frisonner

D'un frisson inconnu

Il me semble que les heures où je l'entends

sont uniques entre toutes les heures,

et que la terre boit cette voix,

Comme un petit enfant boit le lait de sa mère.

NAÏC.

Tu l'aimes donc ?

LA JEUNE FILLE.

Je ne connais pas ce mot .....

NAÏC

Tu voudrais le revoir ?

LA JEUNE FILLE.

Je crois que je mourrais si j'approchais de lui.

NAÏC

Tu ne connais pas son nom ?

LA JEUNE FILLE.

Non, je sais qu'il est beau... Plus beau que le soleil

Et qu'il est revêtu d'étoffes merveilleuses

NAÏC.

Je connais celui-là, petite.

C'est moi qui l'ai nourri, qui l'ai tenu au bout

de mes bras pour l'aider à marcher.

Il n'y a que lui au monde pour chanter

Comme il chante.

Il a sucé sa voix après mon sein, car moi aussi j'ai chanté.

C'est un jeune seigneur, un Duc de notre Bretagne.

~~Il est bon comme il est beau !~~

Heureuse celle qu'il aimera !

LA JEUNE FILLE.

(d'une voix rêveuse)

Heureuse celle qu'il aimera ! Elle sort lentement.

~~(On entend le Duc qui chante en revenant. La Jeune Fille se sauve.~~
~~Que et on entends comme en écho "Heureuse celle qui l'aimera".~~
~~Les pèlerins passent un peu plus loin.~~
Le Ducentre. Naïc va joyeuse vers lui.

NAÏC A NANNIC.

Nannic sais tu ce que je viens de voir ?

~~Une~~ cette petite vagabonde,

~~Une~~ Cette enfant blonde et sauvage

Qui t'aime ~~de t'avoir entendu~~ Qui t'aime !...

Qui t'aime de t'avoir vu !...

NANNIC.

~~(Incrédule)~~ Qui t'aime ! Qui t'aime !...

Qui m'aime.?

O ! Naïc, Naïc ! si tu sentais mon coeur qui bat

A ce que tu viens de me dire,

Naïc,pour l'aveu qu'elle t'a fait

Pour la douceur de ce que j'ai fait naître,
Naïc, tout devient bienfaisant et beau
Comme en été,
Tout m'attendrit et tout m'enchante
Et dans l'espace où je respire
Je sens des allégresse et des ardeurs
Qui tombent comme un parfum
Versé entre mes lèvres.
O ! Lumière, j'ai tous tes arcs-en-ciel
Dans mes deux yeux.
J'ai le coeur plus éclatant,
Lumière, que ton soleil
Parce qu'une enfant m'aime.

(se rapprochant de Naïc.)

Et toi même Naïc
Tu me parais toute changée,
Tu n'es plus vieille
Tes yeux sont rajeunis de regarder les miens,
Ta bouche l'est de mon sourire,
Tes joues sont toutes roses de mon émotion ,
Et tes chers cheveux blancs me semblent
Des cheveux argentés par un rayon de lune,
Je suis heureux Naïc,
Naïc va la chercher.

(Naïc s'éloigne un peu)

MAMNIC.

Qu'enfin voici une heure douce.

(puis il attend en silence pendant que l'orchestre joue.
Naïc revient avec l'enfant par la main, en approchant, elle est secouée d'un frisson et en même temps passe ses mains sur son visage, puis étend les bras avec les mains croisées.

(Elle fait Ah! comme un soupir, comme quelque chose et qui lui fait mal et qui s'en va.
Nannic cueille une fleur la respire et la lui tend en restant a quelques pas d'elle).

La veux-tu ?

(Elle ~~la prend en silence, et s'appuyant à la fontaine~~ cache son visage dans ses bras en rond, il semble qu'elle vueille s'isoler. ~~pour respirer maintenant la fleur.~~)

Tu caches ton visage comme un petit oiseau

Pourquoi ? Je te fais ~~donc~~ peur ?

(Elle le regarde, il voit des pleurs dans ses yeux.)

Tu pleures ?

(Il n'ose avancer de peur de l'effaroucher davantage)

Tu es seule ici ? Dis-moi ta demeure

~~Et~~ Je t'apporterai des jouets, des fruits, ~~et~~ des ~~d'autres~~ fleurs.

Tu as l'air d'une enfant !

~~Tu [redacted] ?~~ .....

..... Tu ne réponds pas ?

Qu'as-tu ?.....

(Elle le regarde avec des yeux d'extase, sans paroles.)
(troublé)

Ne me regarde pas ainsi, ma petite !

On dirait, ~~[redacted]~~ ton âme qui ~~me regarde !~~ pleure dans tes yeux !

~~Au moins~~ Ne laisse pas ainsi couler tes larmes sur tes joues !

(~~Elle pose la fleur que Nannic lui a donné, au bord de ses yeux comme pour en cueillir les pleurs. Puis Nannic tend la main pour prendre la fleur; elle avance~~ le bras pour la donner, il approche la fleur de ses lèvres et la lui rend.

Pourquoi ne me parles-tu pas ?

~~(Cordant son même regard, elle comprime son coeur pour faire comprendre ce qu'elle suffoque d'émotion.)~~

Pourquoi ~~cette émotion ?~~

(A mesure qu'il chante, elle est de plus en plus troublée.
Nannic s'avance un peu)

Tu es si belle ma douce petite,

(Une volupté douloureuse se devine sur son visage)

Mais quel trouble est en toi ?.....

Comme tu souffres ! .....

(Son émotion s'accroit à chaque minute jusqu'à la fin.)

Ne veux-tu pas me dire un mot ?

Un seul ..... qui dira tout !

Ma pauvre petite !

(Il lui tend les bras. Alors comme en un rêve, elle se met doucement à genoux, semble sans force, et par petits mouvements, se traînant, sans le quitter des yeux, arrive jusqu'à lui. Nannic s'avance un peu et à temps pour après d'être baissé jusqu'à elle, la recevoir dans les bras qu'il lui tendait. Elle abandonne sa tête sur son épaule et ferme les yeux.)

L'heure est trop douce aussi pour ton coeur petite amie,

Mais goûte là sans peur puisque je te soutiens,

Je voudrais t'apporter une joie que tu dois ignorer

(Il commence à se pencher sur son visage.)

Permets moi !.....

Ton trouble est délicat comme un amour qui naît !

Permets moi !.....

(Il se penche un peu plus.)

O ! moi aussi je t'aime ...

(Et comme elle garde toujours le silence et qu'il la voit presque sans souffle, il lui donne un baiser sur les lèvres, on entend un soupir.)

Entre tes lèvres reçois le baiser que tu n'oses pas demander.

Et moi j'ai pris le mot que tu n'osais pas dire

O ma petite fée.

(Amoureusement il se repenche sur elle et lui donne un second baiser; aussitôt il sent le corps lourd dans ses bras, il la regarde angoissé anxieux, désespéré, et la pose doucement sur l'herbe.)

Elle s'est évanouie ! Mon Dieu !

Morte !.. Elle est morte, mon Dieu !

O mon commencement de bonheur !

(Un peu après il s'approche, la contemple et chante)

Ouvre tes yeux !

(il va lui prendre la main, il sent qu'elle retombe et il comprend tout-à-fait. Là, il étend doucement le corps, s'en éloigne un peu, le regarde un long temps et dit:)

Douleur, douleur pour toi petite innocente !

La mort impitoyable t'a prise dans les bois,

Toi qui sentais la rose et l'aubépine blanche.

Nous te chantons le chant d'adieu

Le chant qui va passer sur les branches du chêne

Et sur la mer de Cornouailles.

Amis des mortes et des morts

Qui dorment entre deux draps

Priez pour ceux qui sont immobiles.

Sur la terre humide et dure

Priez, priez, car Saint Michel

Descend comme un oiseau du ciel

Avec une balance d'or

Pour peser les âmes des morts.

Voici la nuit des morts.

Pour son entrée au Paradis,

Comme une harpe, O Rossignols;

Sur les branches du chêne, chantez toute la nuit !

(Le rideau tombe pendant que l'aïd reste agenouillée, calme auprès d'elle)

-:-:-:-:-:-:-:-

CANTIQUE des PELERINS

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Nous sommes O Saints ce que nous sommes,
Mais votre grandeur nous pardonne
De n'être que de pauvres hommes.

Cloches de notre beau Pays,
Sonnez vos sons indéfinis
Entre tous les vallons fleuris.

Par les montagnes et les landes
Pour que tous les Cieux nous entendent
Nous donnerons nos voix comme offrande.

Nous partons laissant au logis
Les pleurs et tous les soucis,
L'espoir nous rend jeunes et hardis.

Allons Bretons de nos chaumières,
Bretons des villes toutes entières,
Bretons de toutes les volières.

Confiance, Dieu veille aux passereaux
Aux nids qu'ils font dans les roseaux
Les pélerins sont des oiseaux !

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

β)

16.

La Route Verte

(1re célérie)

30

"La route verte"

paroles de Jeanne Valcler.

Une route en bordure d'une forêt de pins qui se dressent pareils à une colonnade de bois, fine et svelte, ou comme des barres d'une cage, sur un fond qui servira d'écran, où se reflètent en couleurs, les sentiments dominants.
Houx vert le long de la scène
Au lever du rideau le passant est accoudé contre le premier pin, à gauche, et la jeune fille, inaperçue, à l'autre bout de la scène contre le dernier pin.
Couleur sur l'écran: gris foncé.

Personnages.
Le passant
Le vieux petit gnôme avec son chœur de petits gnômes
La jeune fille
Les petites fées blanches blondes.

Epoque: Le Moyen-Age dans une forêt de la Bretagne.

Le passant:

Il ne sera donc pas un passant pour écouter mon cœur!
Mon cœur qui pour lui seul est forcé de garder ses désirs.
Il n'est plus de saisons!
[Il n'a plus d'années]
Clairs étés, hivers mornes, vous ne m'apportez rien,
et si je ne sentais
Tout mon pays que j'aime chanter dans
ma poitrine
Je m'en irais, je chercherais ailleurs
Ce que je n'ai jamais trouvé

O bois de ma Bretagne que votre beauté console mon cœur!
Près de vous je suis comme une feuille ou comme un chant.

Scène II

Le passant, la jeune fille. Le vieux gnôme.
Le chœur des joyeux petits gnômes et champignons. Chœur des petites fées pleureuses.
La ~~jeune fille~~ nourrice:

Mon petit je suis heureuse de te voir

Le passant

Heureux.

Le vieux gnôme (se penchant un peu sur lui)
Est-ce toi celui qui toujours se lamente.
Nous sommes venus tous ensemble
pour essayer de consoler ton être
et donner une autre forme à ta bouche.
Tu ne souris jamais!

Le chœur des petits gnômes (voix d'enfants).
Oui, tu nous crèves notre petit cœur
Tu nous importunes avec tes plaintes
Oui,

1[

Le Duc
Oui, on dirait que l'on a béché mon cœur
(Et que dans ce grand trou on a mis etc.)
Et qu'on y a mis toutes les larmes de la terre
On dirait que j'ai fait le tour de la vie.

Le vieux quô me
Tu vois qu'il faut que tu cèdes
Que tu ne laisses chasser ta tristesse

La nourrice.
Au moyen infaillible contre toutes les
peines d'enfants ... d'homme –
Le passant.
Mes petits amis merci merci
mais ce n'étais pas vous que j'appelais.

Ma vieille nourrice qui m'aime
Chante moi des chansons pour me bercer
Naïc
Depuis que tu m'as quittée, je n'ai plus chanté, mon
petit, ~~enfant~~,
Et ma mémoire usée ne se souvient plus
~~plus~~ De ce qui t'endormait.
Nannic.
Toi qui m'a soutenu sur la première route où j'ai marché
Toi qui m'a nourri de ton lait ma vieille nourrice
qui m'aime
Chante moi des chansons pour que je m'endorme
(Ma vieille nourrice qui m'aime
Chante moi des chansons pour me bercer)

Naïc (très tendrement)
Oui, mon enfant toujours si triste
Demande en premier cette année à nos
sept saints
De te changer le cœur et la forme de
ta jolie bouche
Jamais tu ne souris.

Scène II

La jeune fille imperceptiblement sort de sa cachette et avance lentement (Elle cache son visage dans ses bras en rond. Il semble qu'elle veuille s'isoler.)

Yannic.

Tu caches ton visage comme un petit oiseau. Pourquoi ? Je te fais peur !

(Il devine des pleurs dans les yeux de la jeune fille)

Tu pleures ?

(Il n'ose s'avancer de peur de l'effaroucher davantage)

Y)

Paroles de J. Valdeau. "La Route Verte." Musique d'Emile Renaud 34.

Scene 1ere

Lent et sereur.

Le Duc.

flute.

très doux. pp.

risl.

pp.

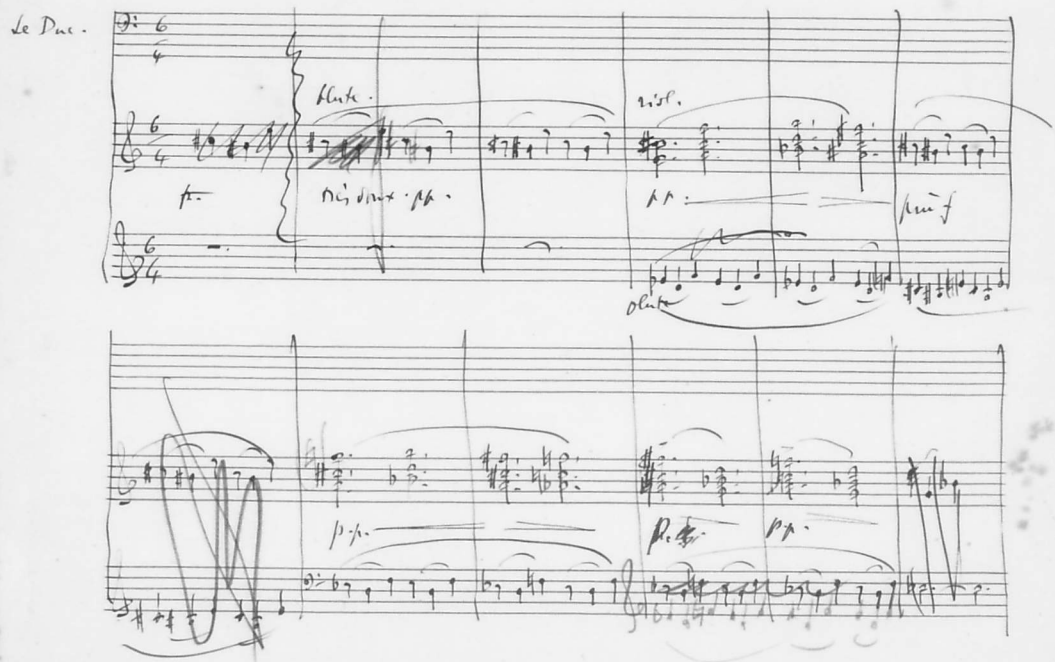
prin f

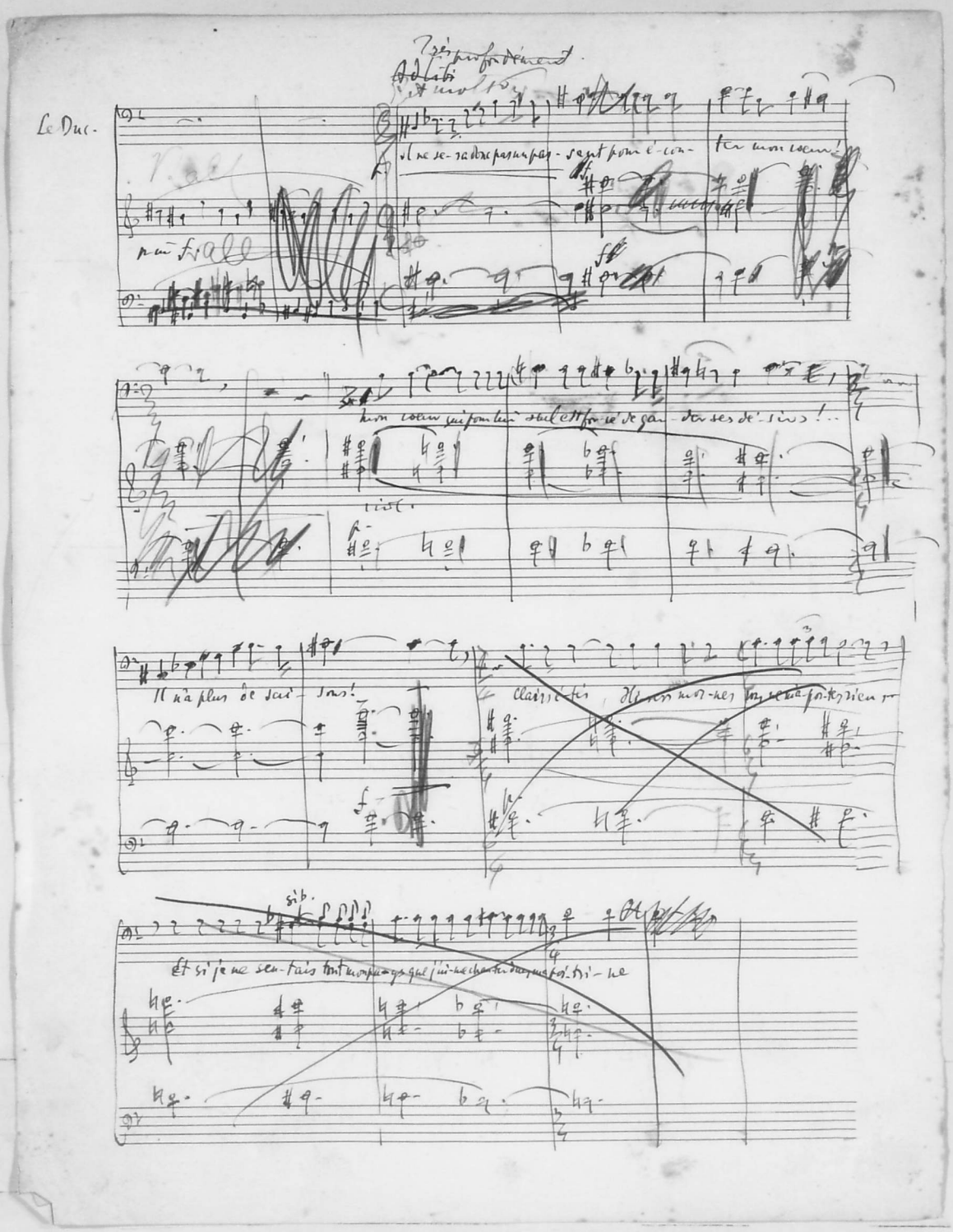
flute

p.p.

p.p.

p.p.





Très profondément

Le Duc.

Il ne se-ra donc pas un pas-sant pour é-cou-ter mon cœur!

mon cœur qui pour lui seul est for-cé de gar-der ses dé-sirs!..

Il n'a plus de sai-sons!

Clairs é-tis, Hi-vers mor-nes vous ne m'a-pos-tez rien

Et si je ne sen-tais tout mon pays que j'ai-me chanter dans ma pos-tri-ne

Scène IV

Les champignons se changent en petits gnômes bénévoles, à la barbe blanche. — Ils se tiennent ~~[illegible]~~ un peu à distance en passant et parlent toujours à mi-voix —.

Ah! vraiement, tu n'a pas besoin de nous!

~~pas besoin, pas besoin~~ vraiment pas besoin pas besoin

Et, ~~dis donc~~, qui pourra mieux ~~te~~ que nous te comprendre?

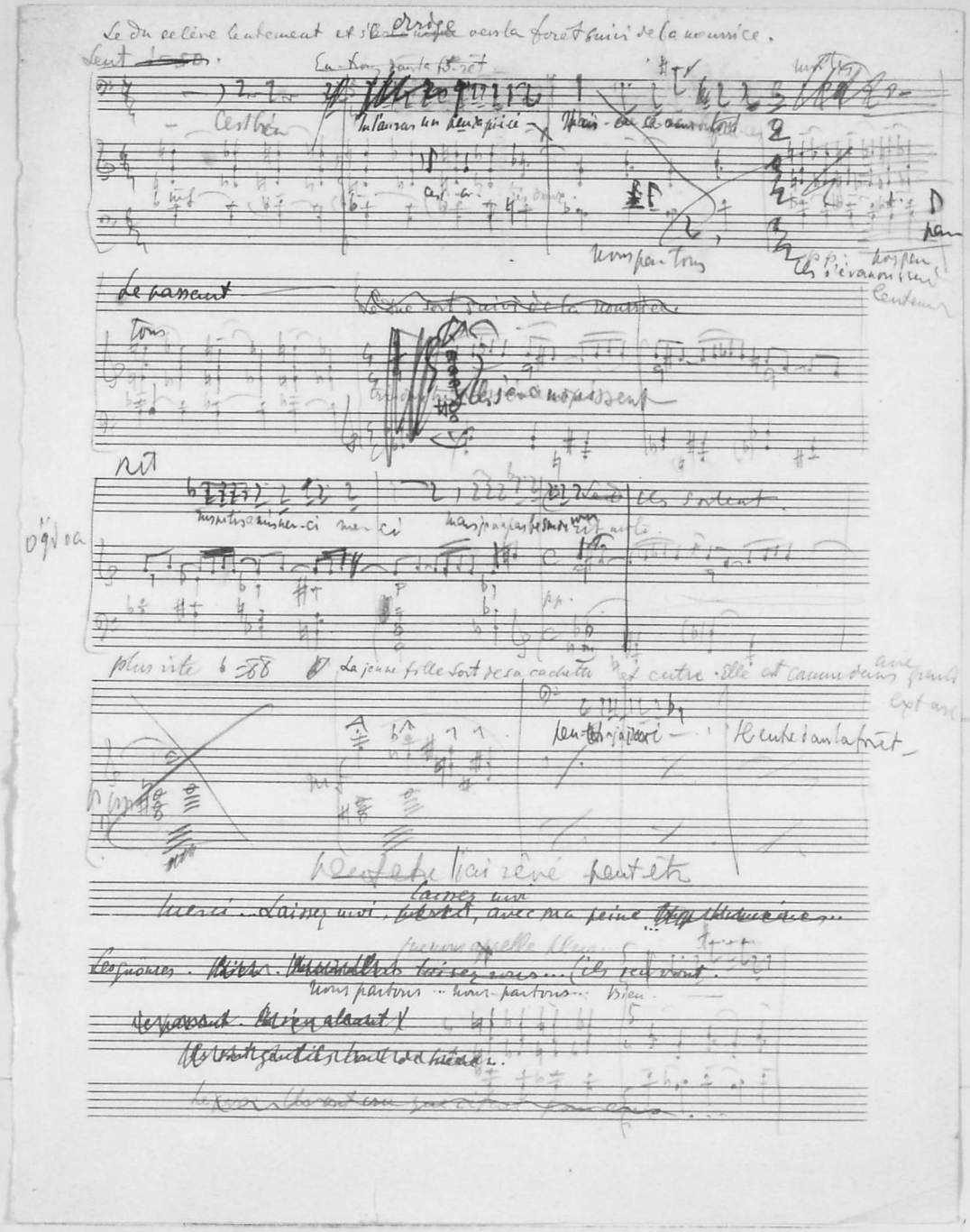
Dis donc dis donc, dis donc dis donc

Mais nous avons tort de nous attrister sur toi...

(Ils dansent joyeux.)

Rit. Nous partons donc... Nous partons... Nous partons...

Le passant



Le du se lève lentement et s'ordre vers la forêt suivi de la nourrice.

Lent

En trouvant dans la forêt

C'est bien

Je l'aurais un peu de pièce

Mais ce ne sont pas

Nous partons

Ils s'évanouissent lentement

Le passant

Tous

Ils s'évanouissent

Rit

Ils sortent

Ogdoa

plus vite

La jeune fille sort de sa cachette et entre. Elle est comme dans une grande extase

Il entre dans la forêt

Peut-être j'ai rêvé peut-être

Merci... Laissez moi, laissez moi, avec ma peine...

Les gnômes. Nous partons... nous partons... Bien

Le passant. Bien allant

Lent

rall

int

Veux-tu-ne faire de bois

à temps

int

Veux-tu-ne 20-se de bois

à temps

Très modéré

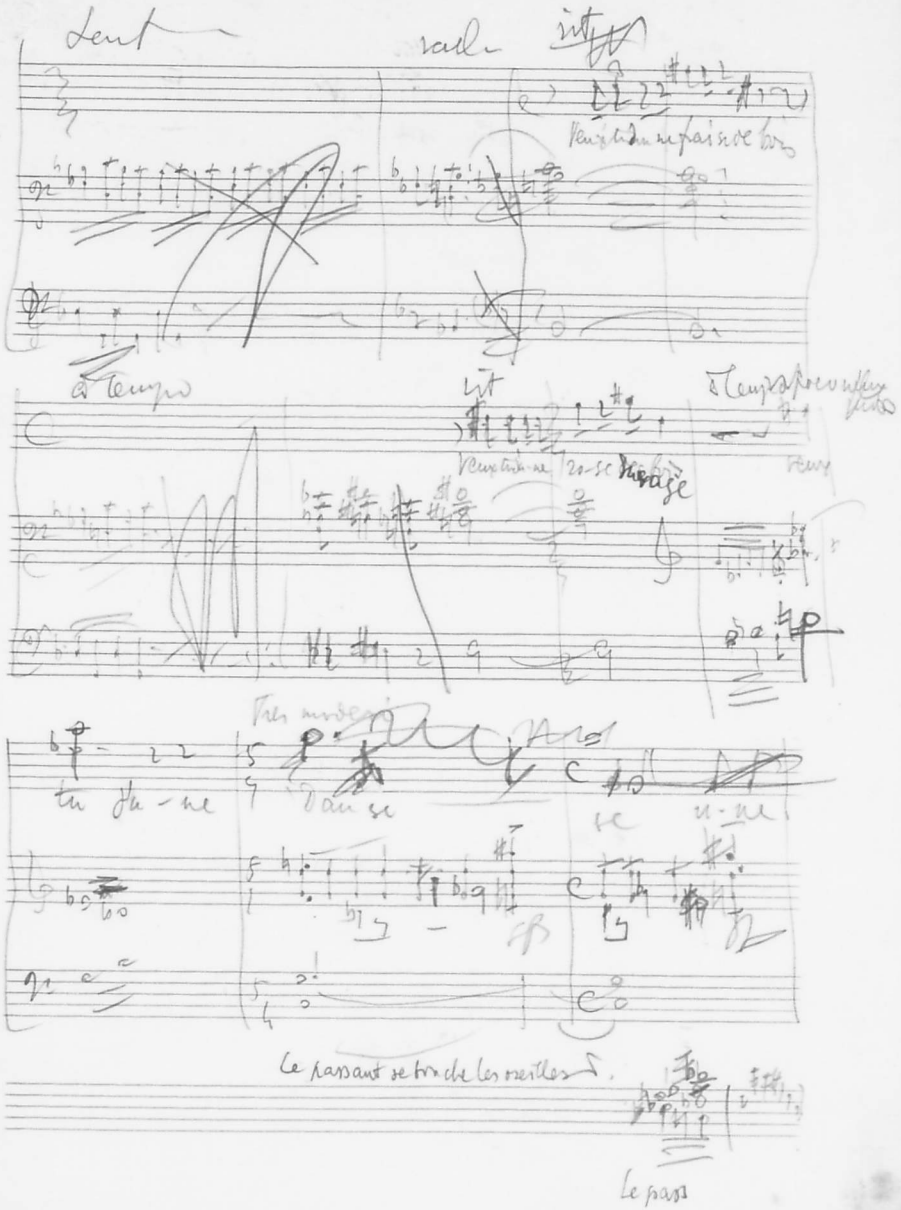
tu fu-ne

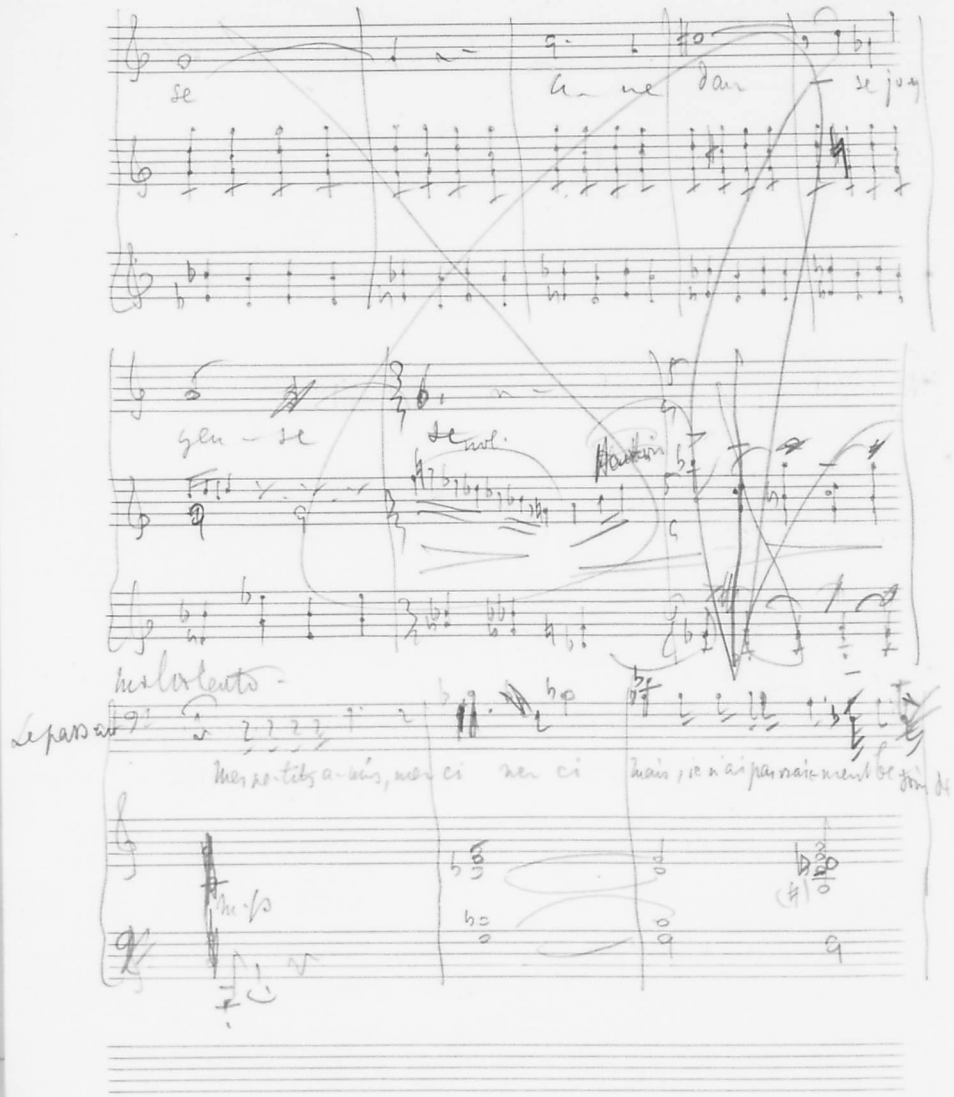
Dan se

se u-ne

Le passant se touche les oreilles.

Le pass





se

a - ne dan - se joy

gen - se

se mol.

Hautbois

molto lento

Le passant

Mes petits amis, merci merci mais, je n'ai pas vraiment besoin de

m.p

à Tempo. Le Chœur

Pas be-soin

Pas be-soin

sb. p.

soin. sommes re-nus par pu-re compassion

tu

tu

à Tempo

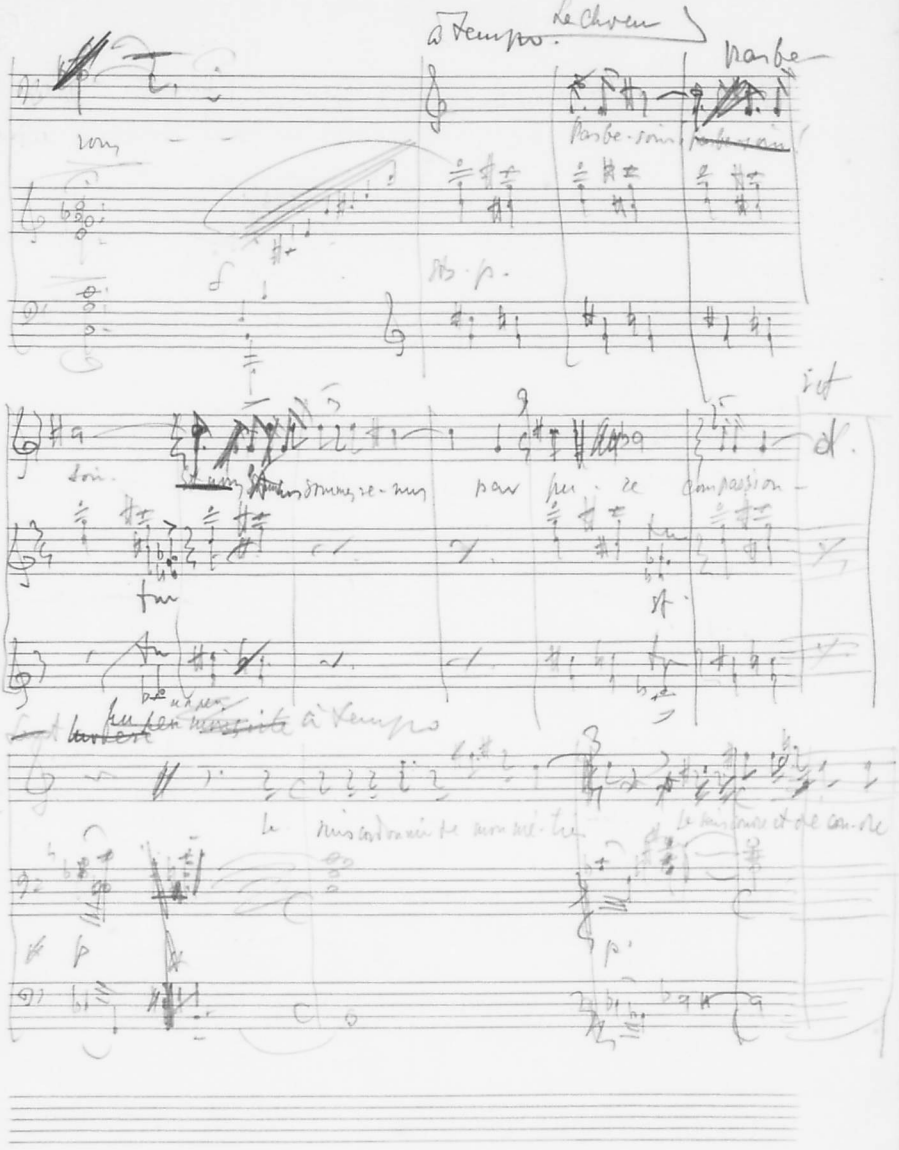
un seul

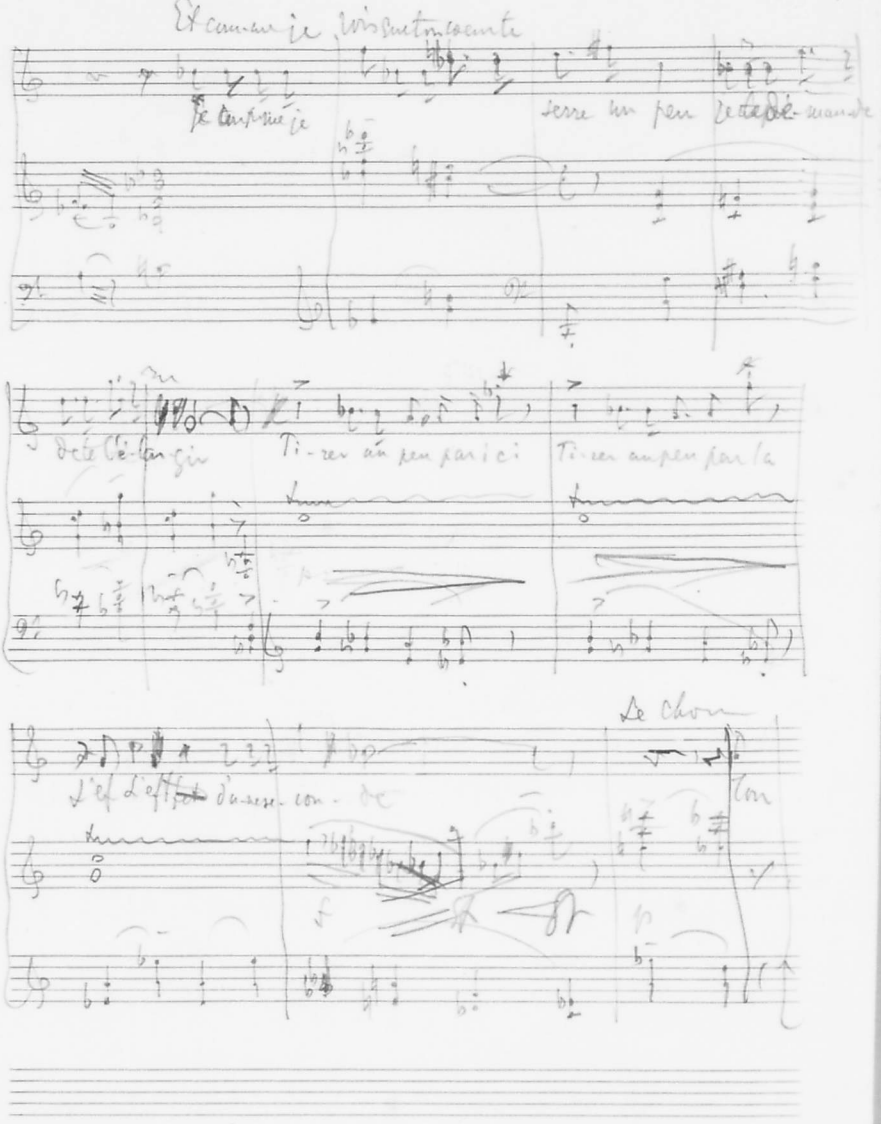
le miscordonnier de mon mé-tier

le miscordonnier et de con-dre

p

p





Et comme je vois que ton cœur te

Je comprime je

serre un peu je te dé-mande

de te l'é-lar-gir

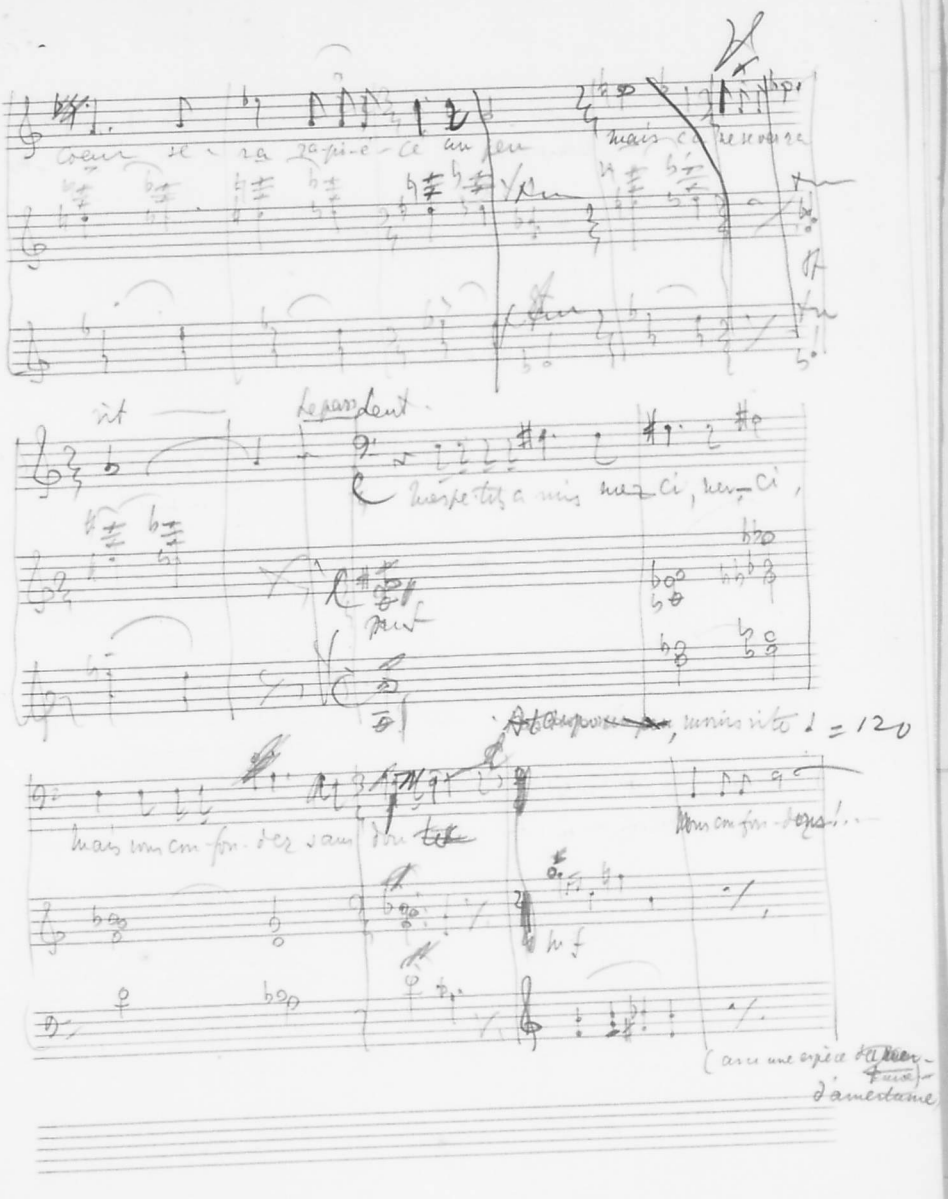
Ti-rer un peu par ici

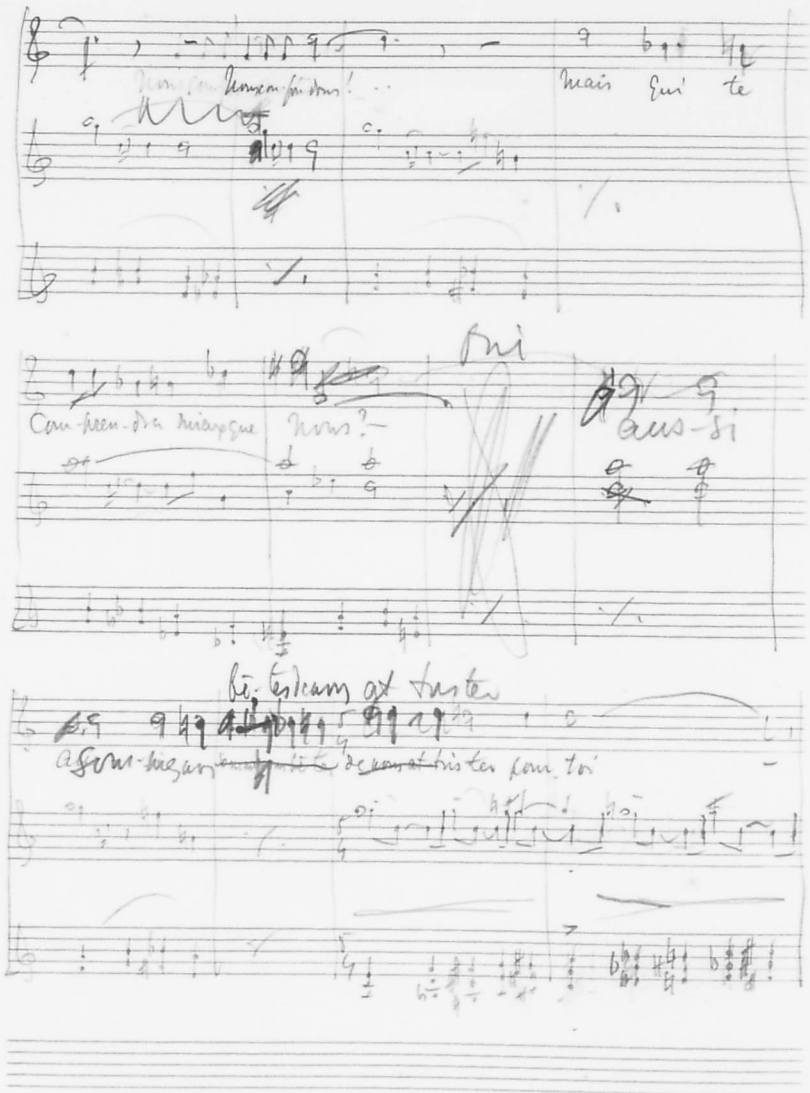
Ti-rer un peu par la

Le chou

L'ef L'effet d'une se-con-de

Ton


Le pass. lent
mais vous con-fon-dez sans dou-te
Nous con-fon-dons!..
(avec une espèce de mer-
d'amertume)



Nous ~~Com~~ Nous en fin dons! ..

Mais qui te

Com-pren-dra mieux que nous? —

Oui

aus-si

bê-tes deux at tuster

a com-pren-dre ~~[illegible]~~ de ~~nous at~~ tuster pour toi

Le passant

1 2.

animez

4 1/2

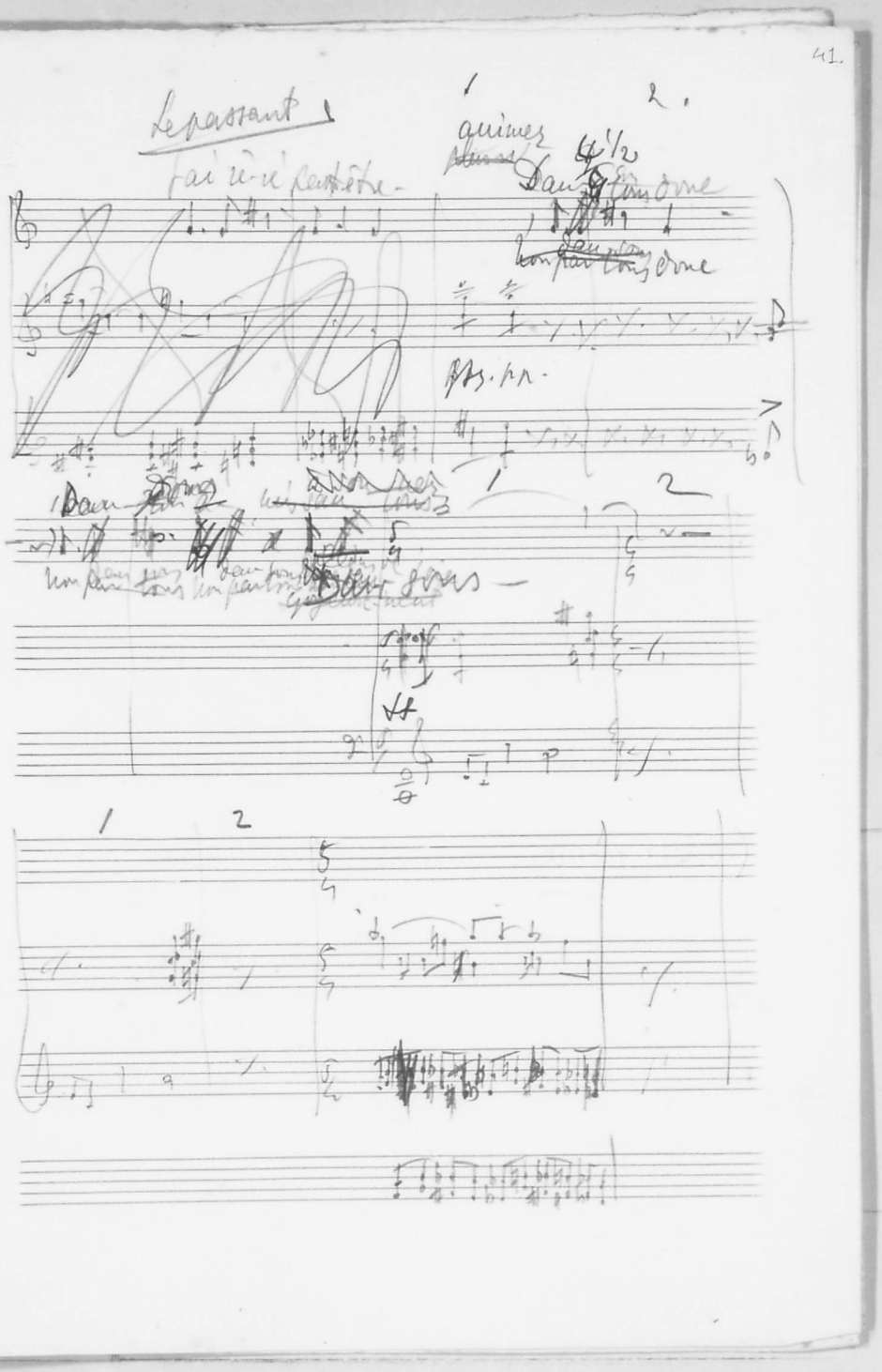
Dans tous donc

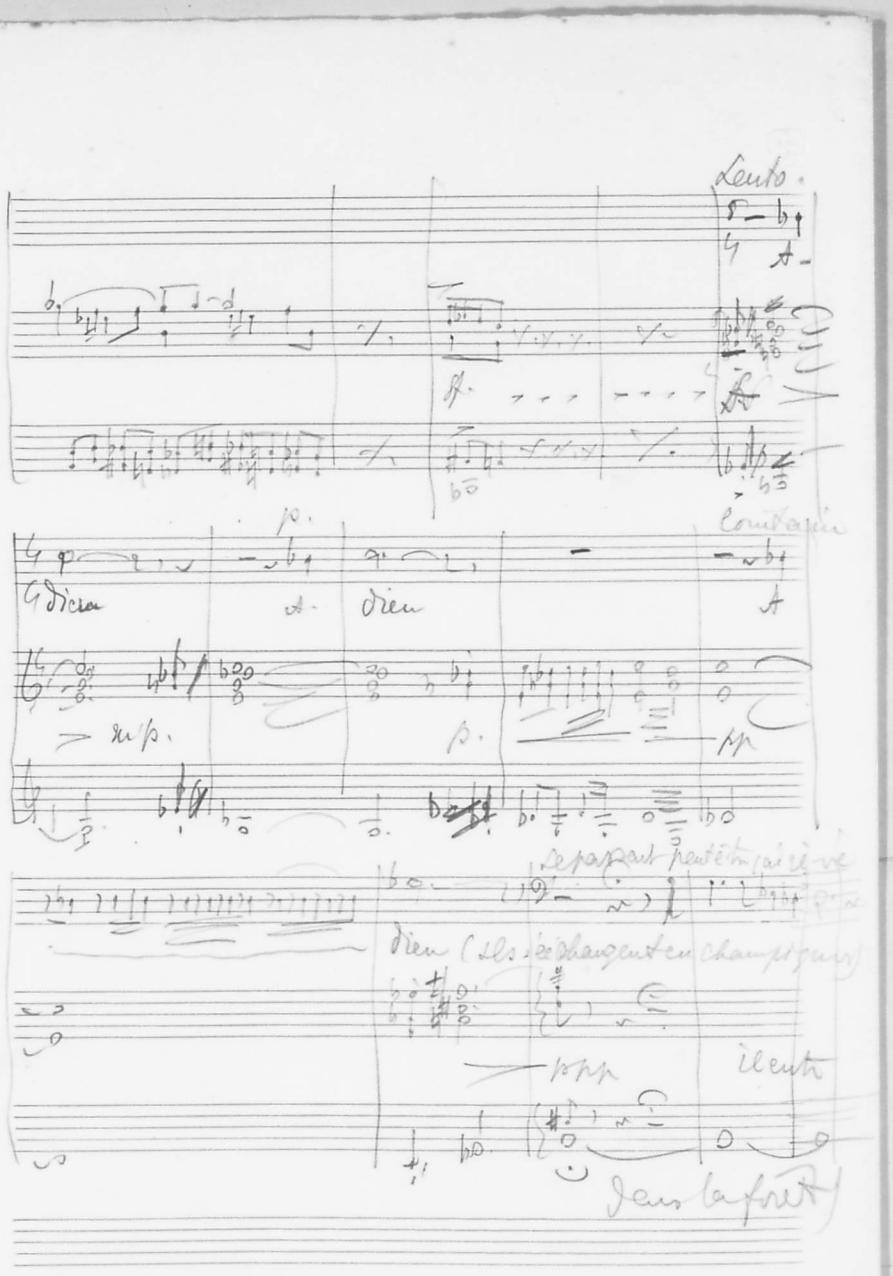
Dans tous donc

Dans tous

1 2

1 2





Lento.

A

ff

p.

Comtaire

dieu

A

dieu

A

mp.

p.

pp

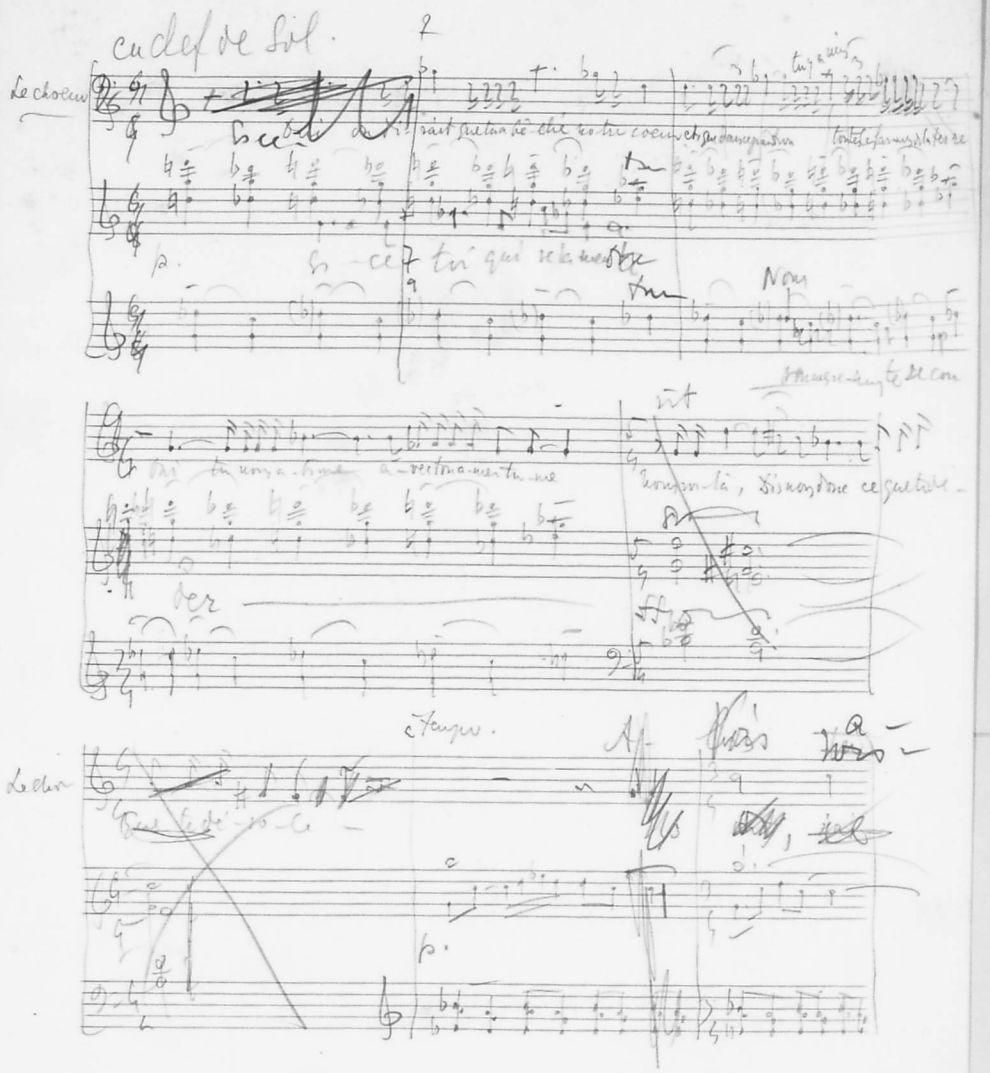
se passant peut-être j'ai élevé

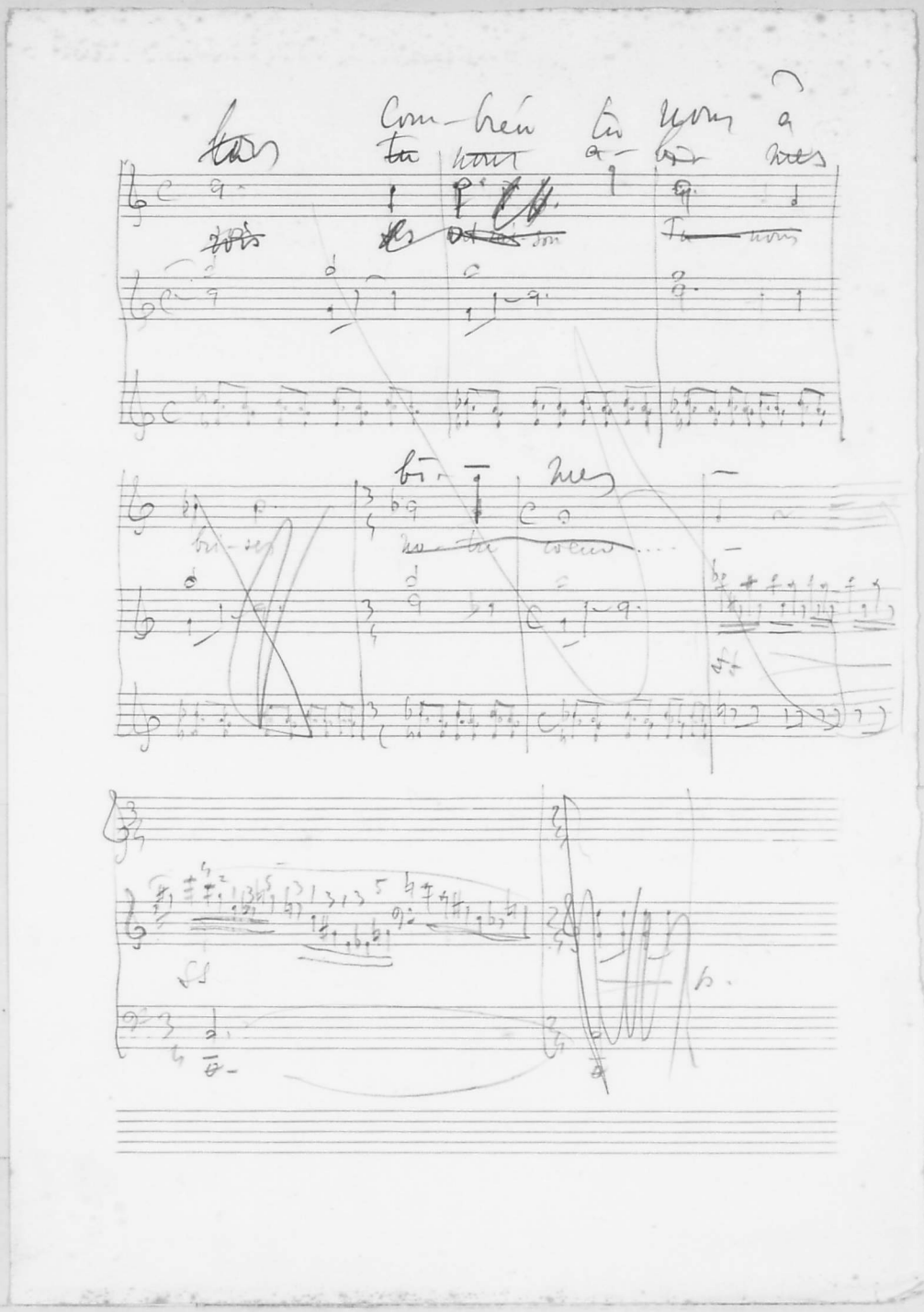
dieu (ils se changent en champignons)

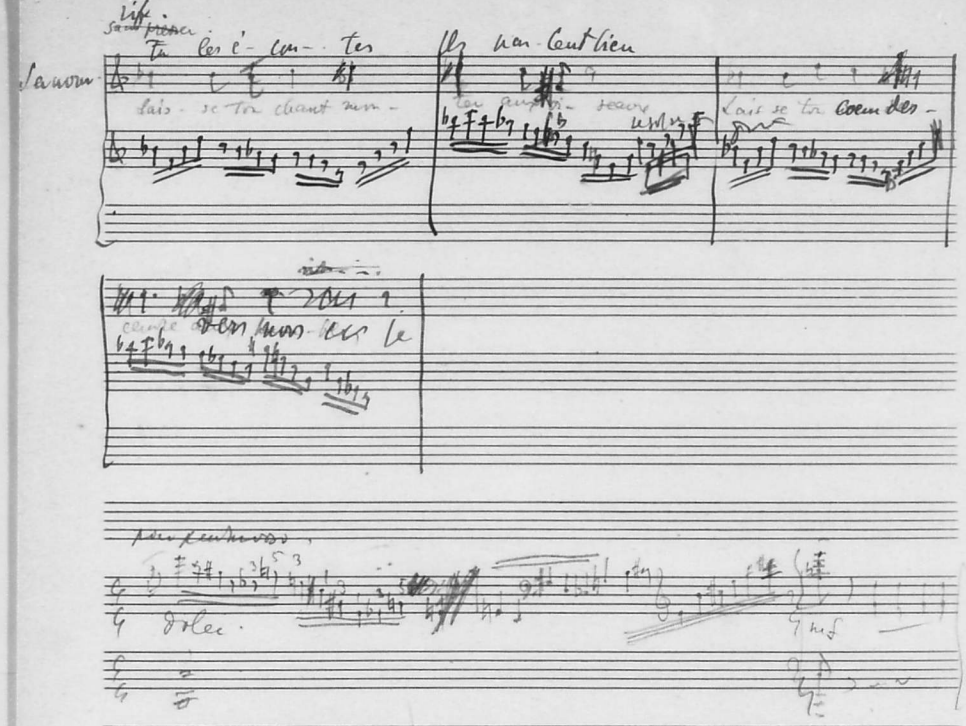
ppp

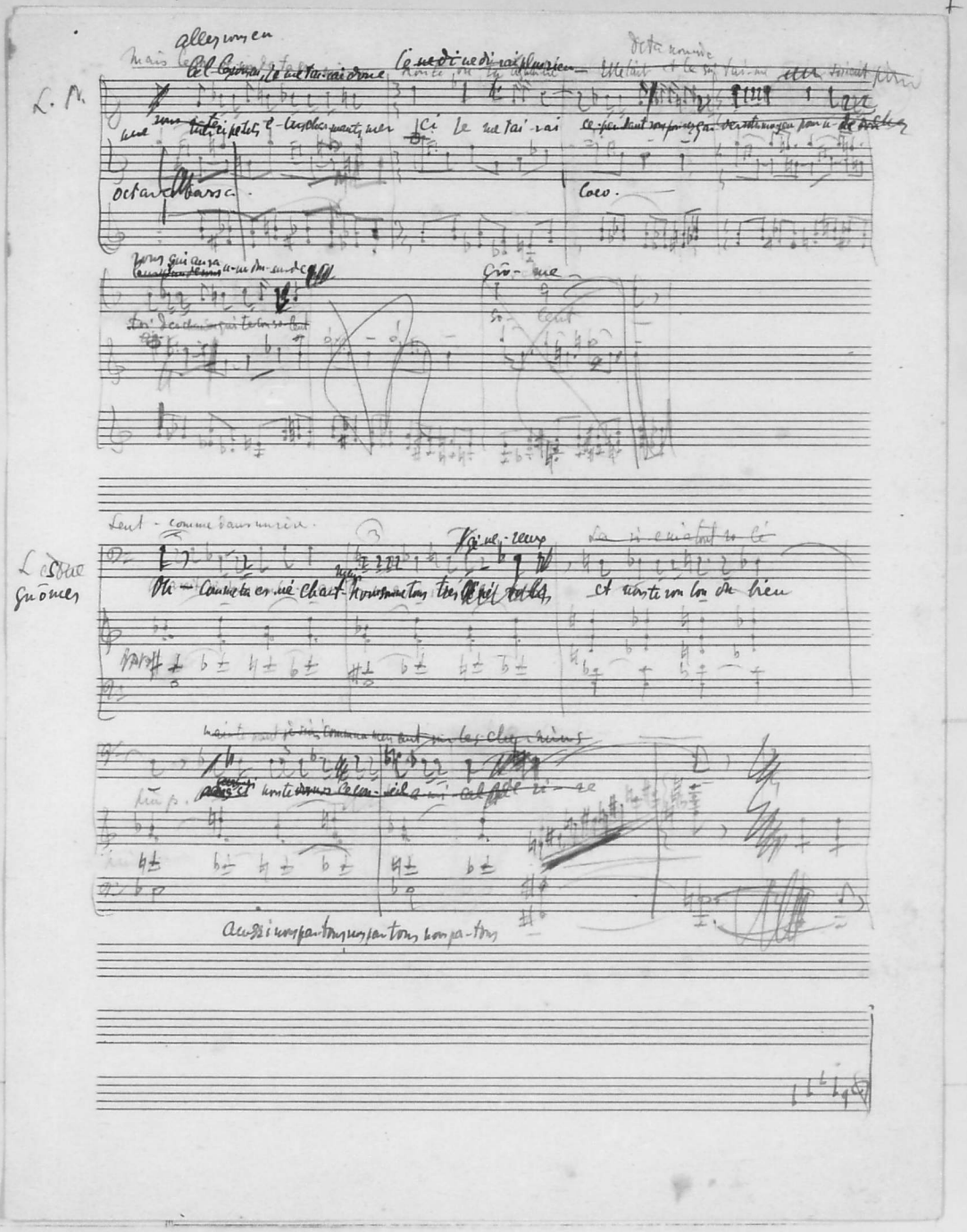
il entre

dans la forêt


en clef de Sol.
Le choeur
Nous
Le chœur




Sa nom
Lais-se ton chant mon-
Lais se ton coeur des-
dolce



L. M.

Octave basse

Coco

Grô-me

Lent - comme dans un rêve

L'Ecole Gnômes

Oh - comme tu es né chant - nous sommes tous très [illegible] et nous te rendons [illegible] bien

Aussi nous partons nous partons nous partons

La moitié morte
La hom. caressante
poco più mosso.

rit

Sanglant.

dolce mf

pp. p.

La Vieille Guêtre

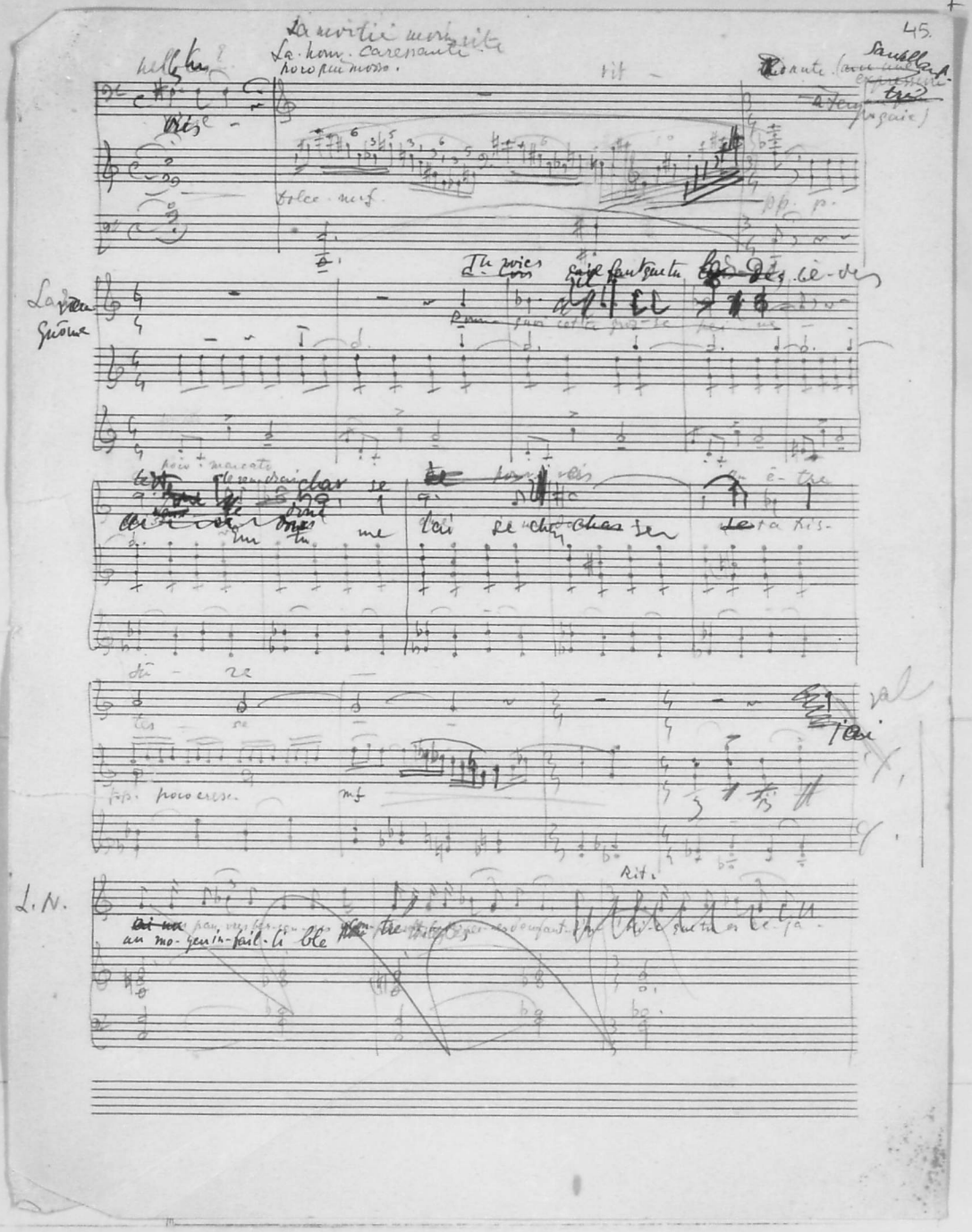
poco marcato

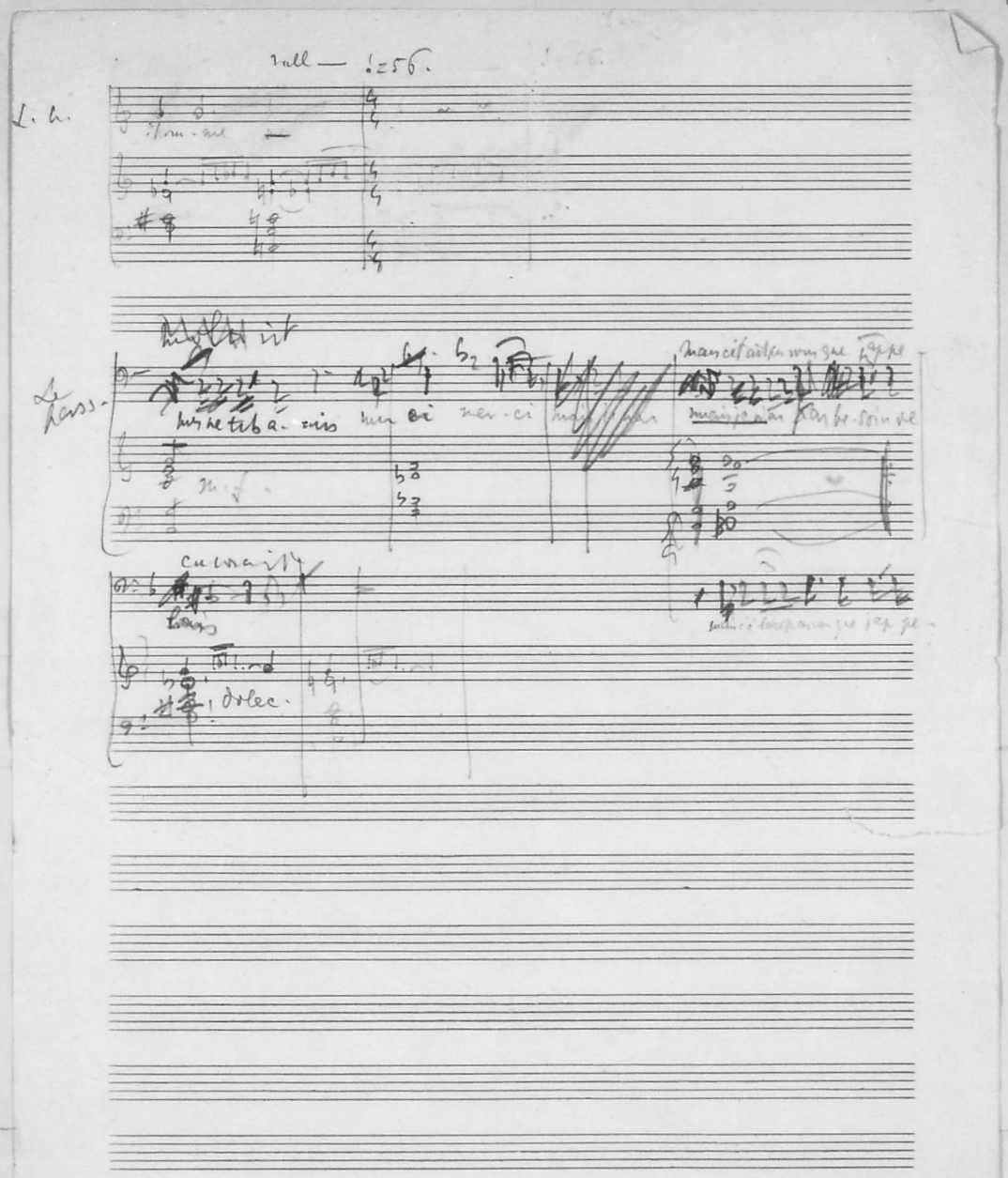
poco cresc.

mf

L.N.

Rit.





rall — ♩=56.

L. h.

Hom-me

Le Pass.

mes ne tiba-nis mer-ci mer-ci

mais je n'ai pas besoin de

cu corait

bas

dolec.

couleur : vert foncé.

Scène II. Les champignons se transforment en

Le vieux ~~[illegible]~~ gnôme ~~sort~~ bénévolement derrière le nous suivi des autres ~~gnômes et se pose doucement devant le passant.~~ → Gnômes →

Vif et espiègle ♩ = 132.

Le vieux Gnôme

pp.

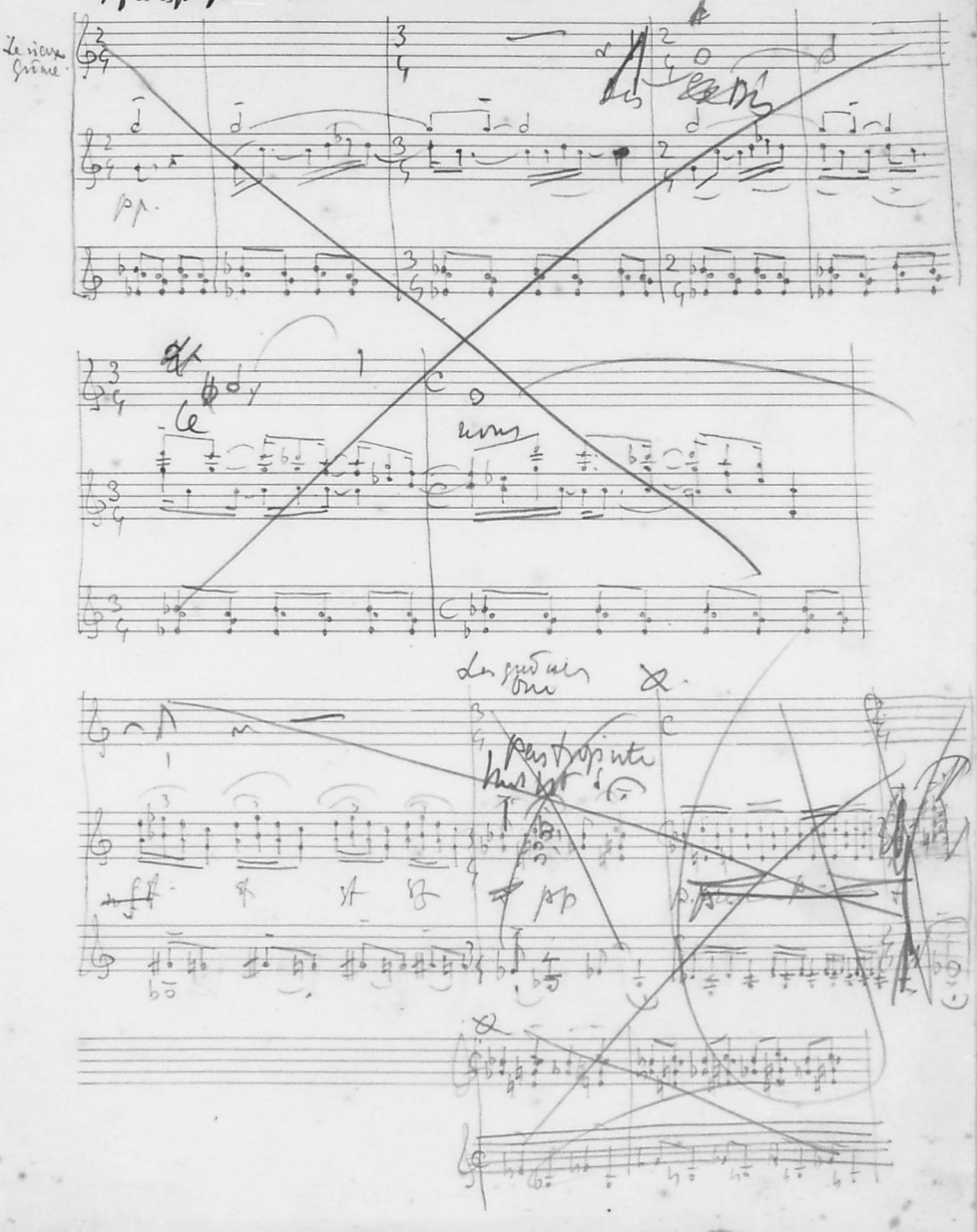
le

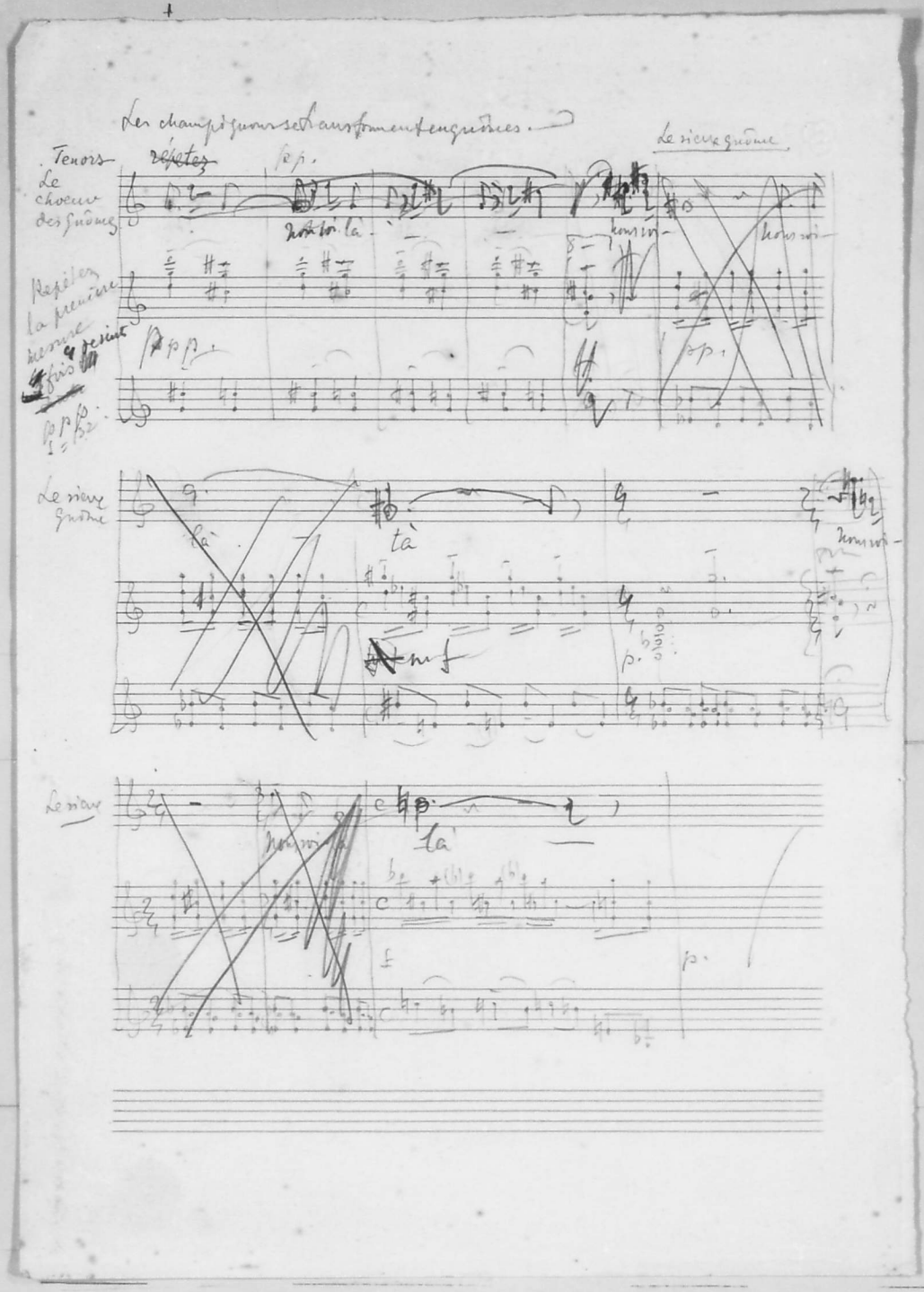
nous

Les gnômes

pas trop vite

pp





Les champignons se transforment en gnômes.

Le sieur gnôme

Tenors

Le choeur des gnômes

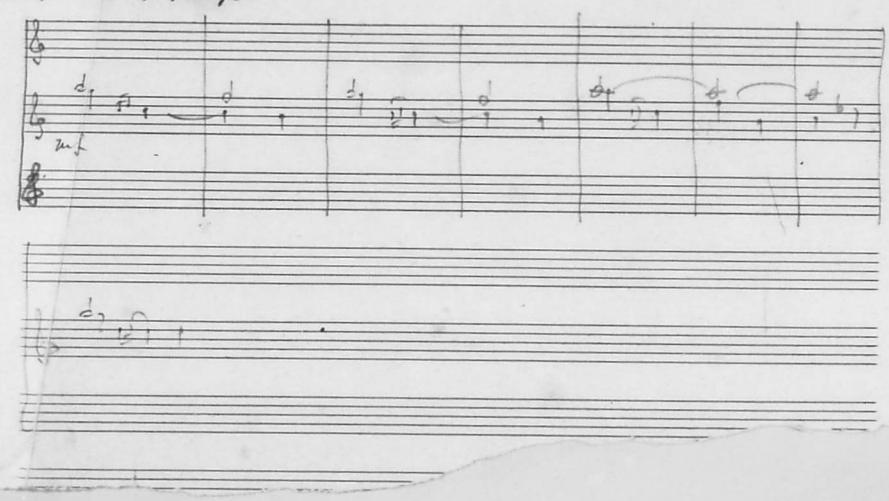
Répétez la première mesure 4 fois

Le sieur gnôme

Le sieur

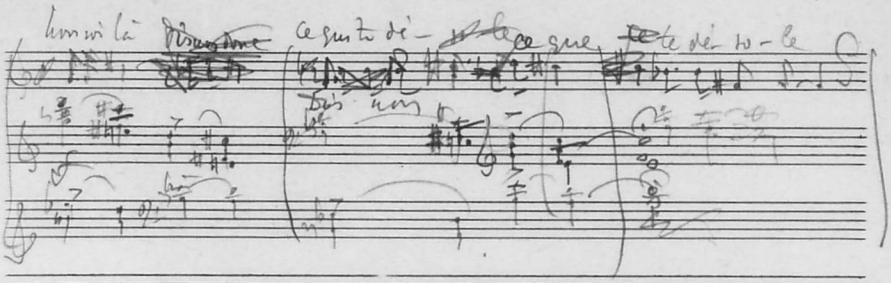
Les grômes. ~~A tempo~~ lit ♩ = 160.

47.



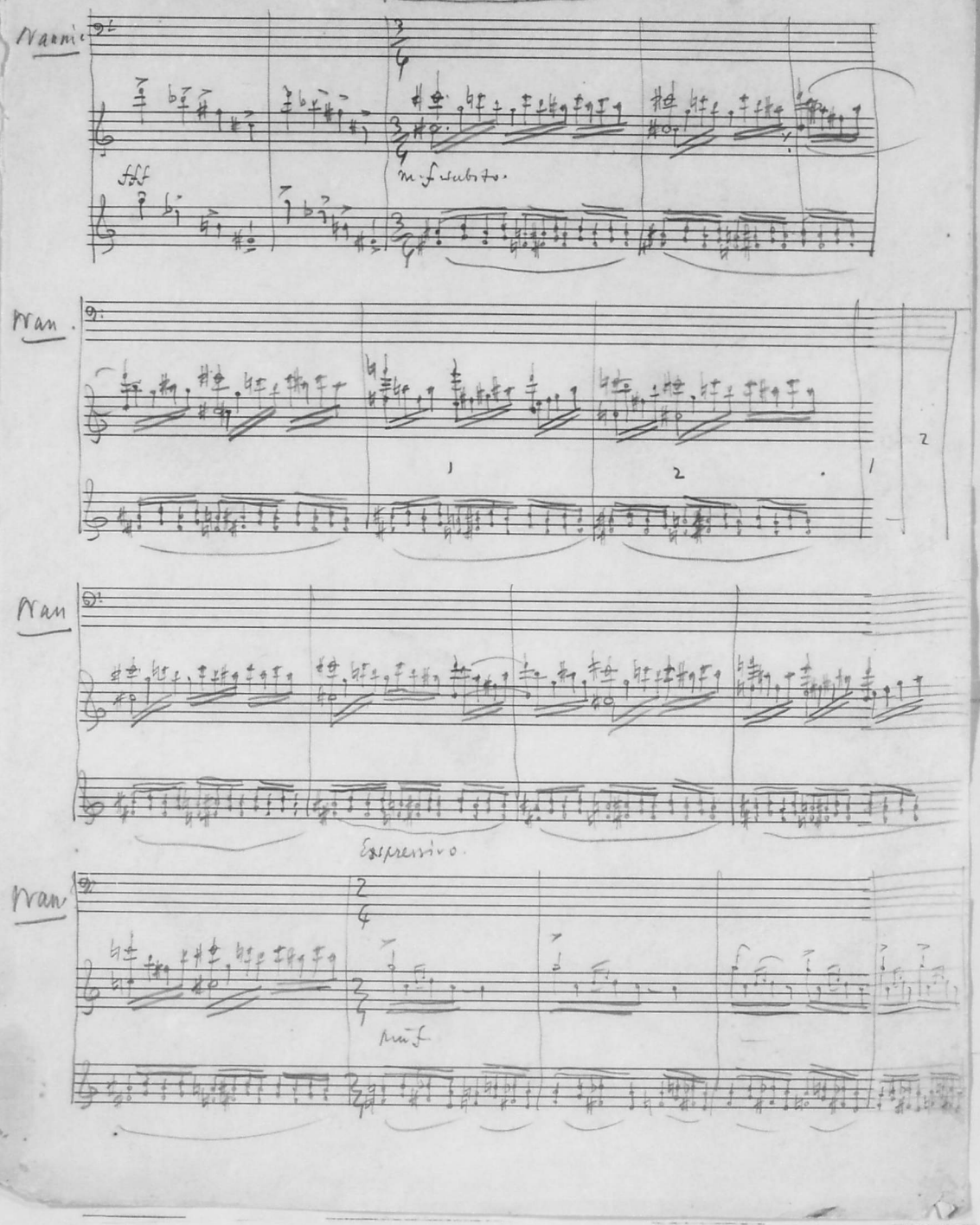
Les Grâces

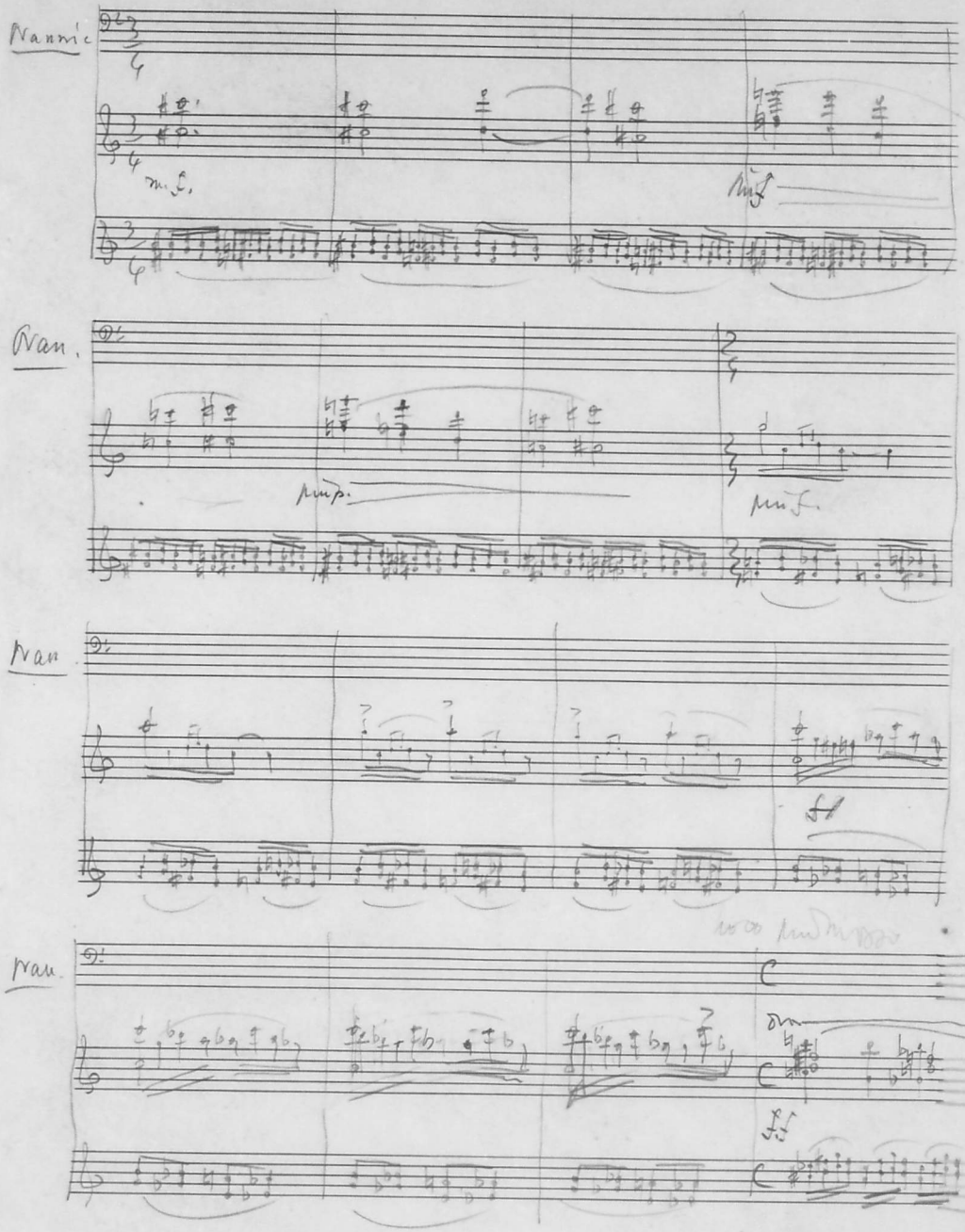
Pour cœur sera sans doute
un peu rapiécé, mais
cela ne se verra pas...


Non voi là
ce qui te dé-
ce que
te dé-so-le
Dis non

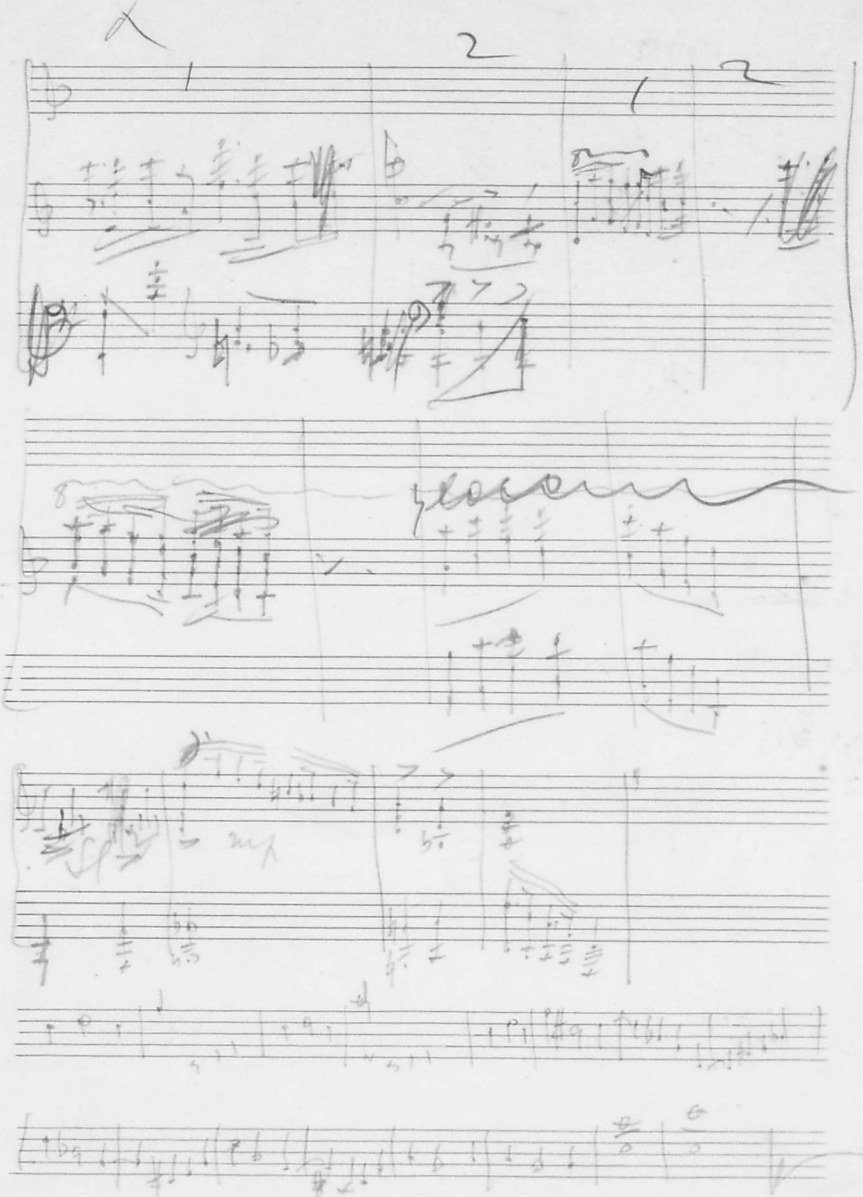
Andante mosso

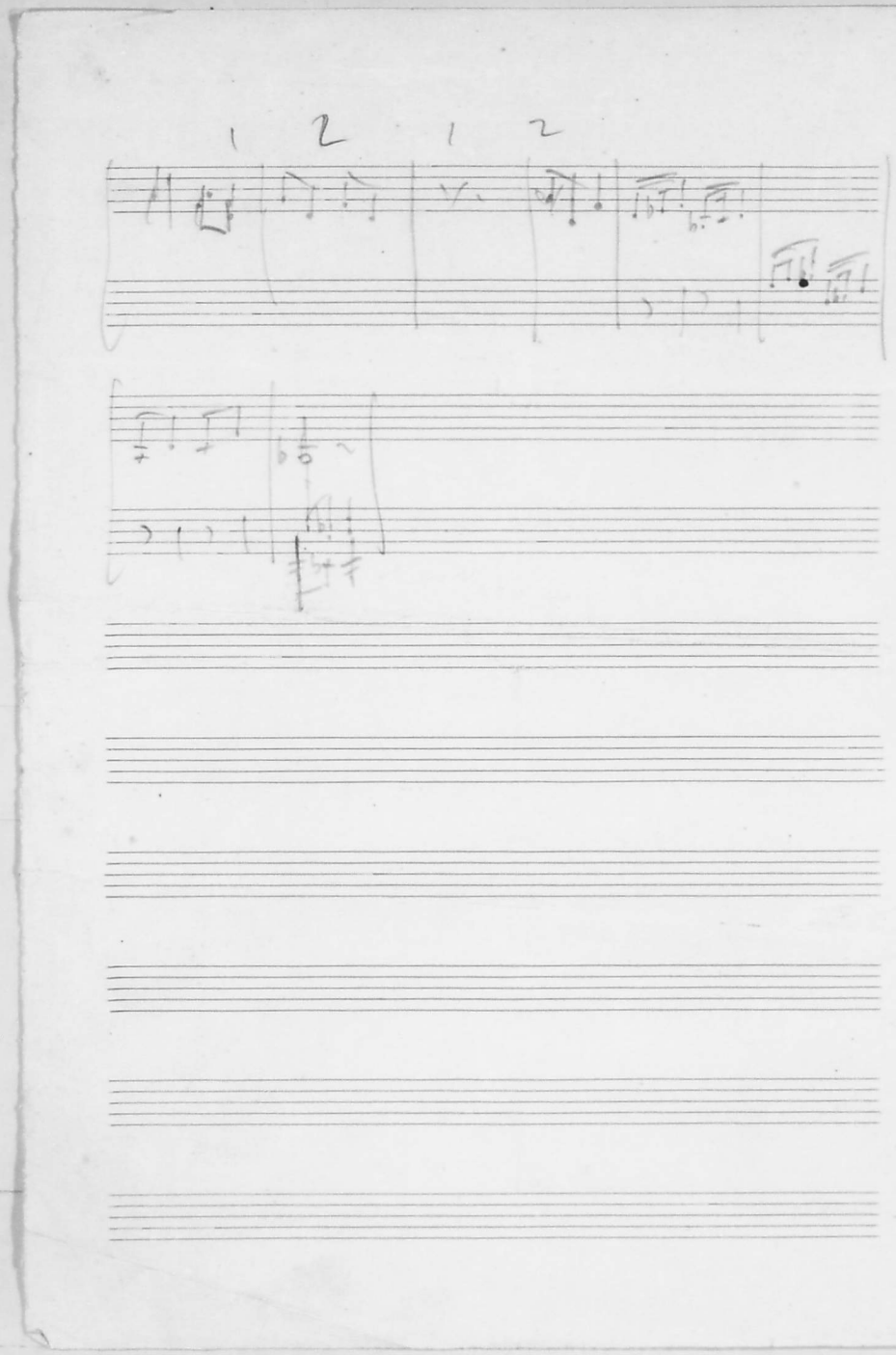
Andante mosso, agitato.

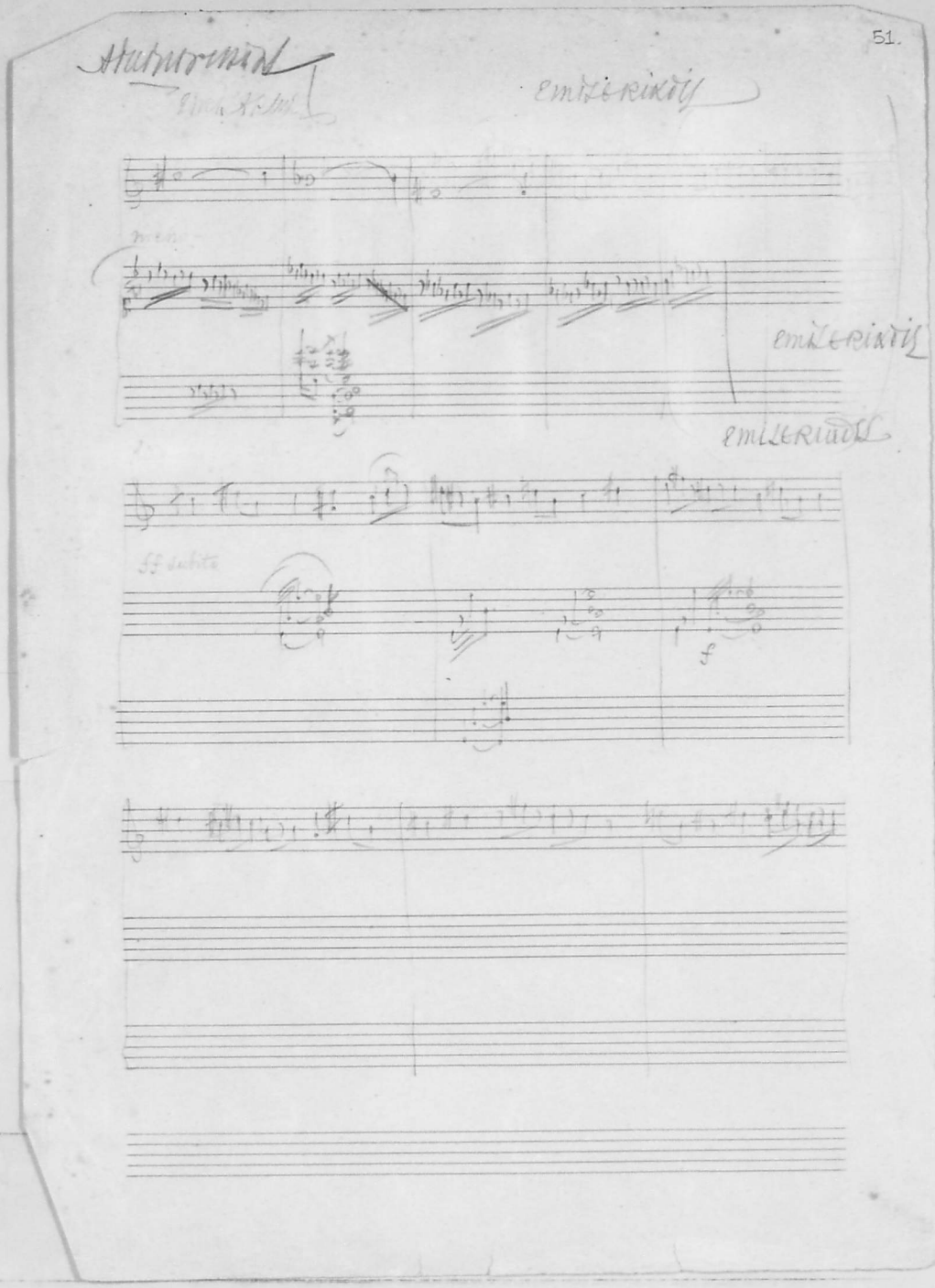


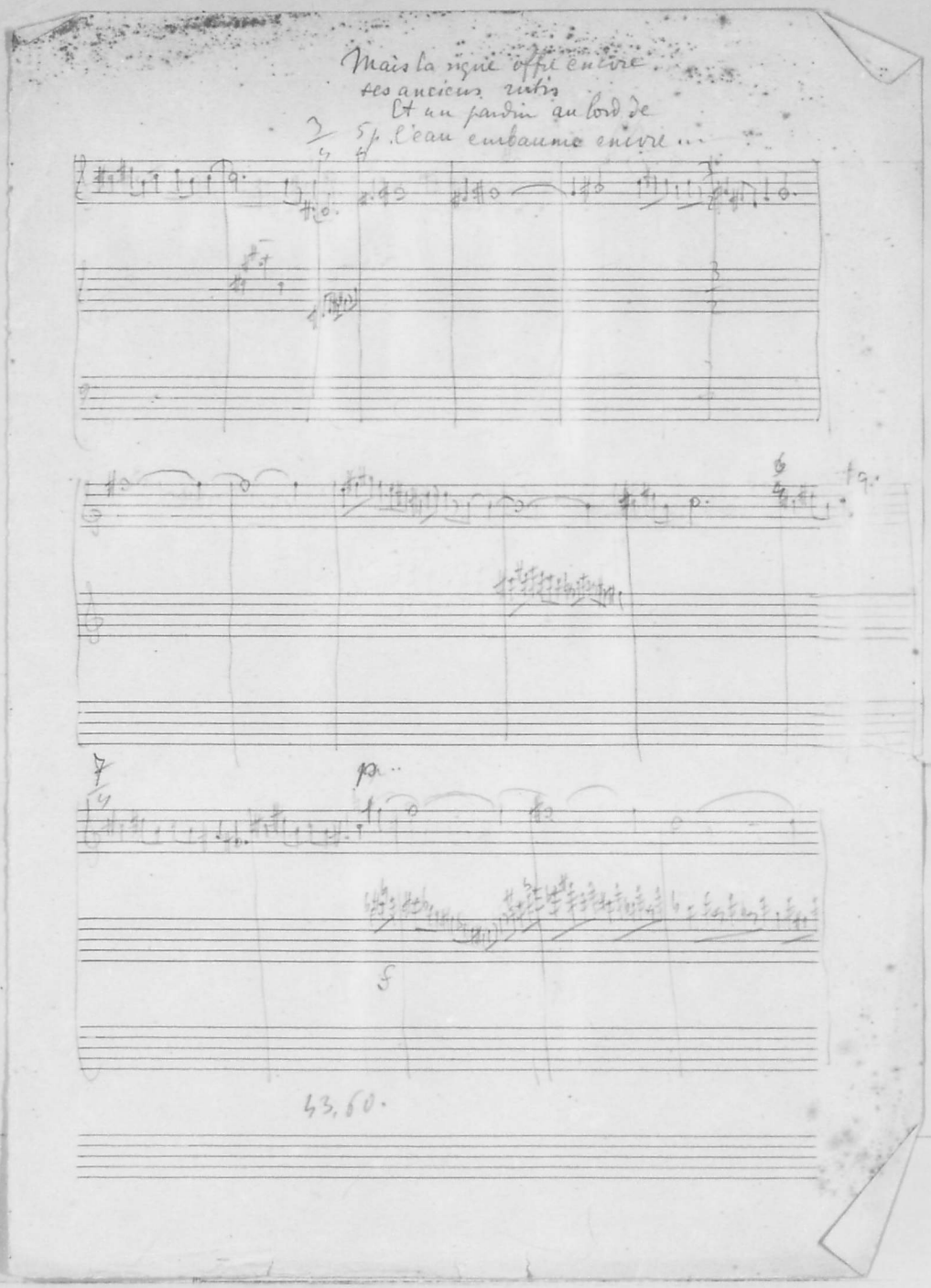

Nannic
m. f.
Nan.
Nan.
Nan.

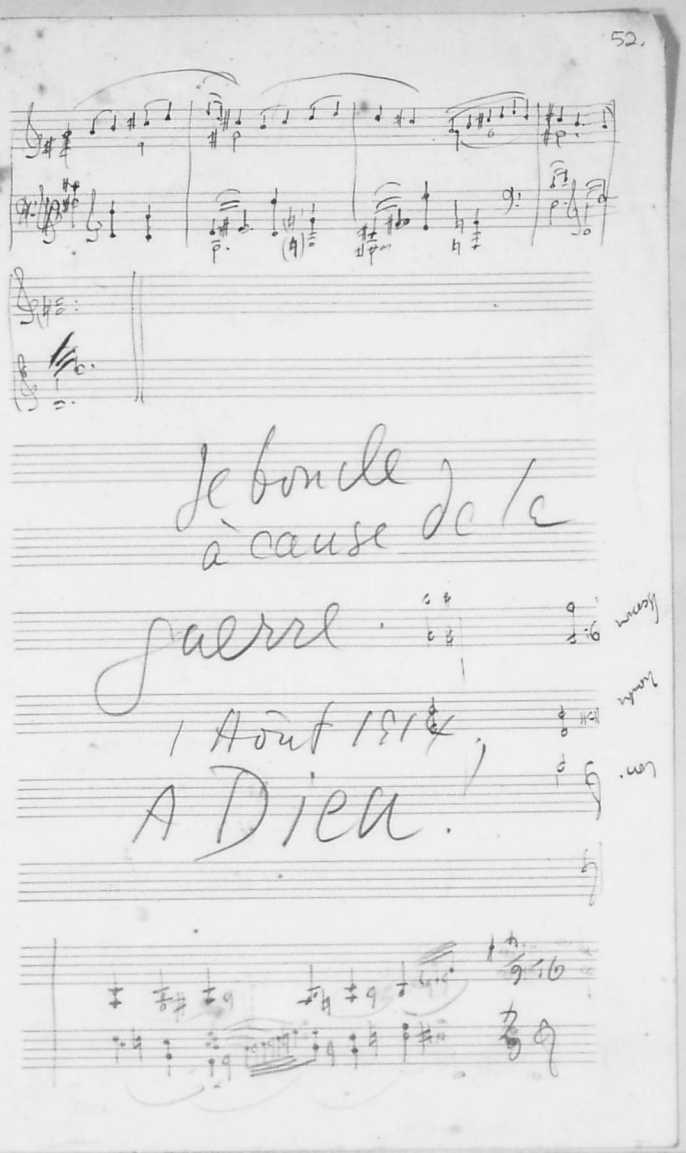
Foxtrot

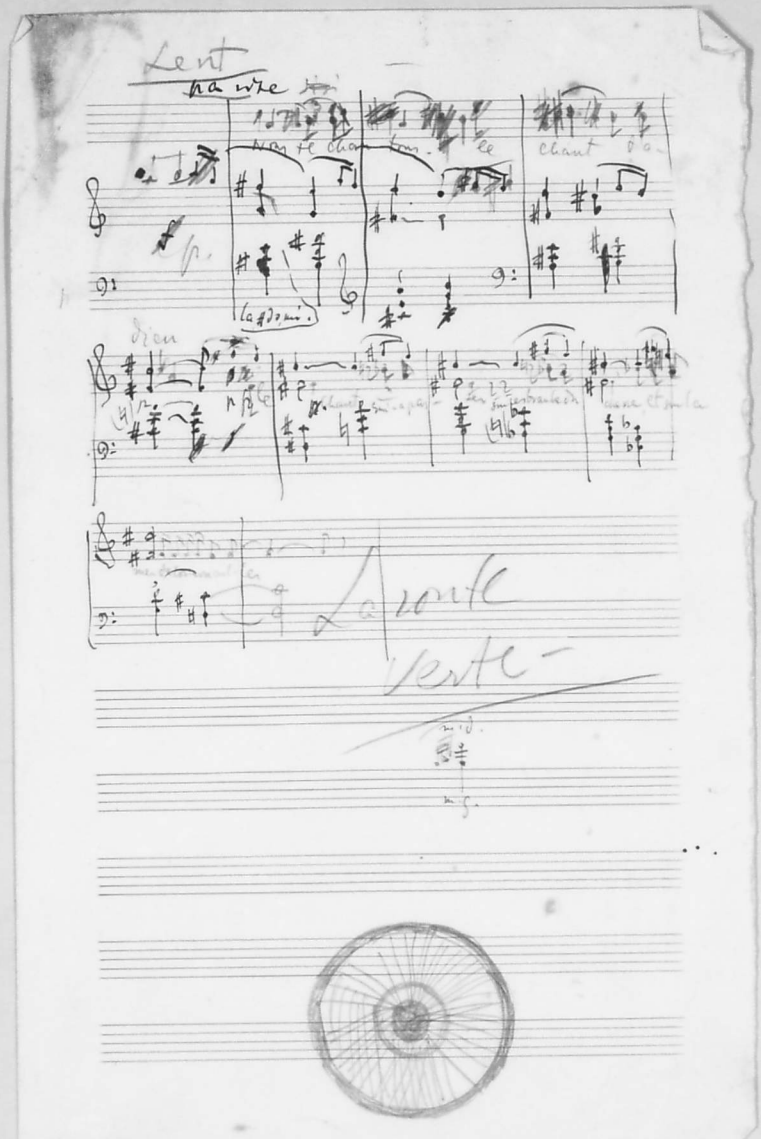



1 2 1 2


emilerikis
emilerikis
emilerikis
ff subito
f


Mais la rigole offre encore
tes anciens rubis
Et un jardin au bord de
l'eau embaume encore
43,60.

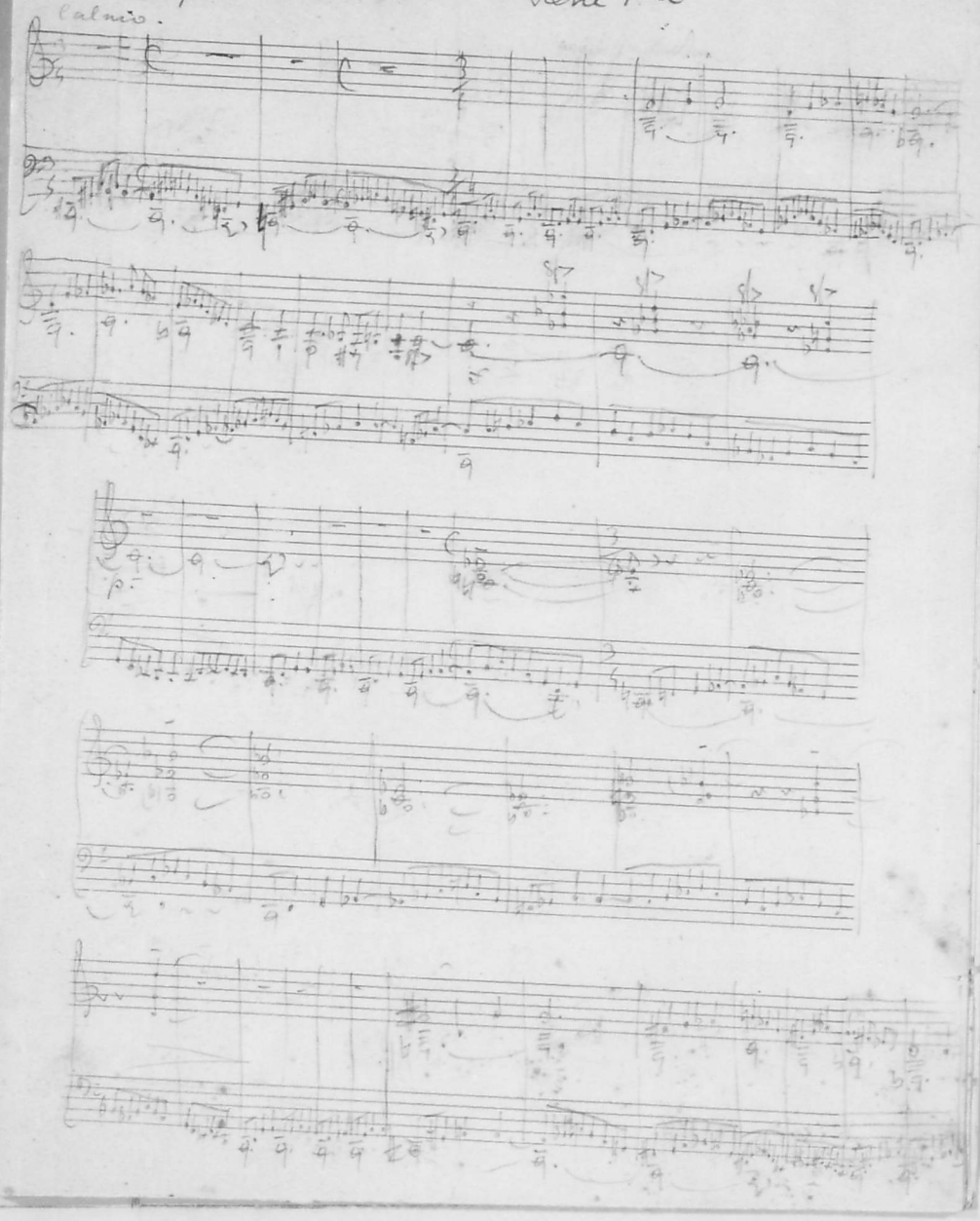

Je fonde
à cause de la
guerre.
1 Août 1914.
A Dieu.

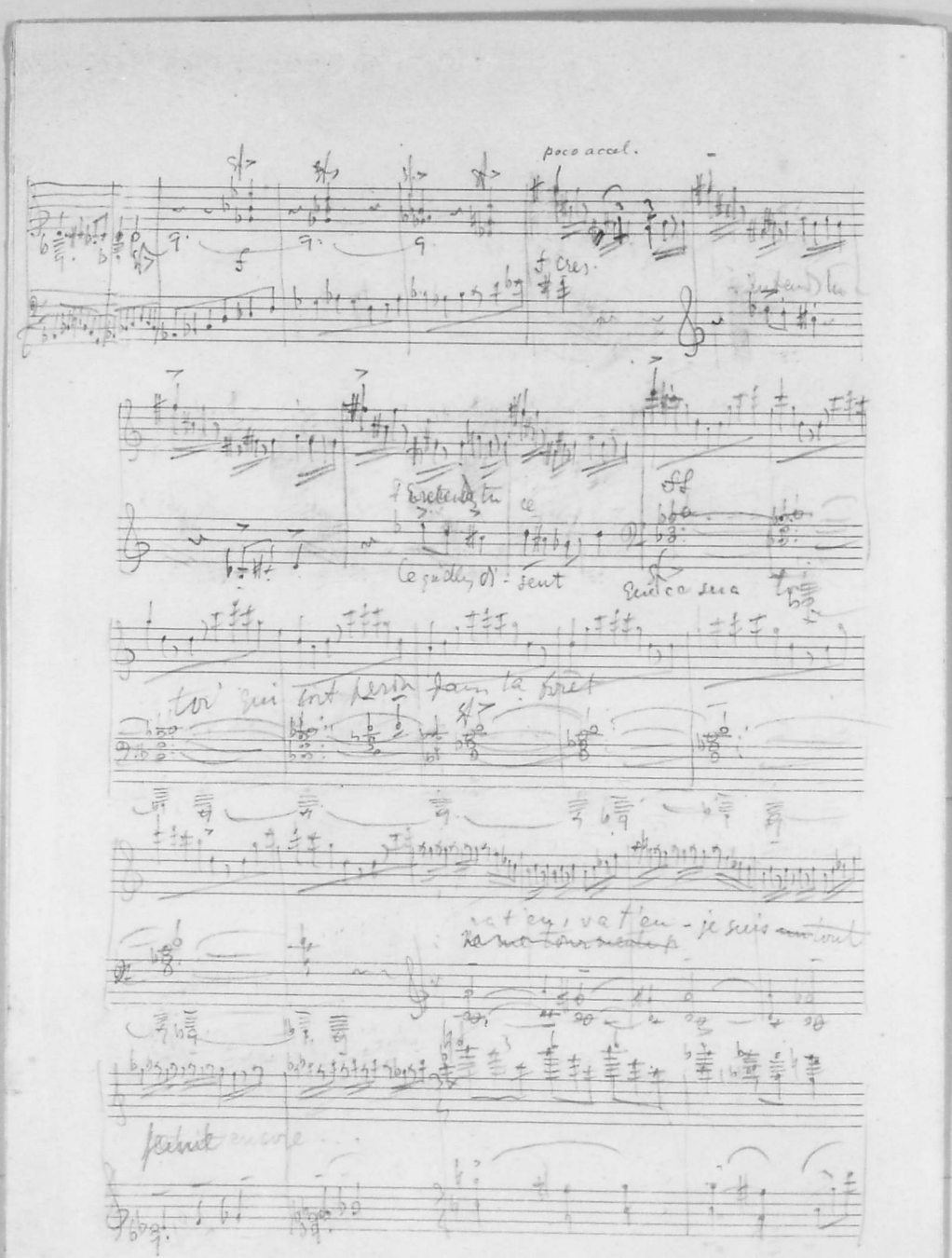

Lent
ma voix
Dieu

~~Vauxes [illegible]~~ "La Routiverte"

~~Bohemienne~~ Tziganes

Allegro moderato ♩. = 56. Scene 1ère





poco accel.

f cres.

Entends tu ce

Ce qu'elles di-sent

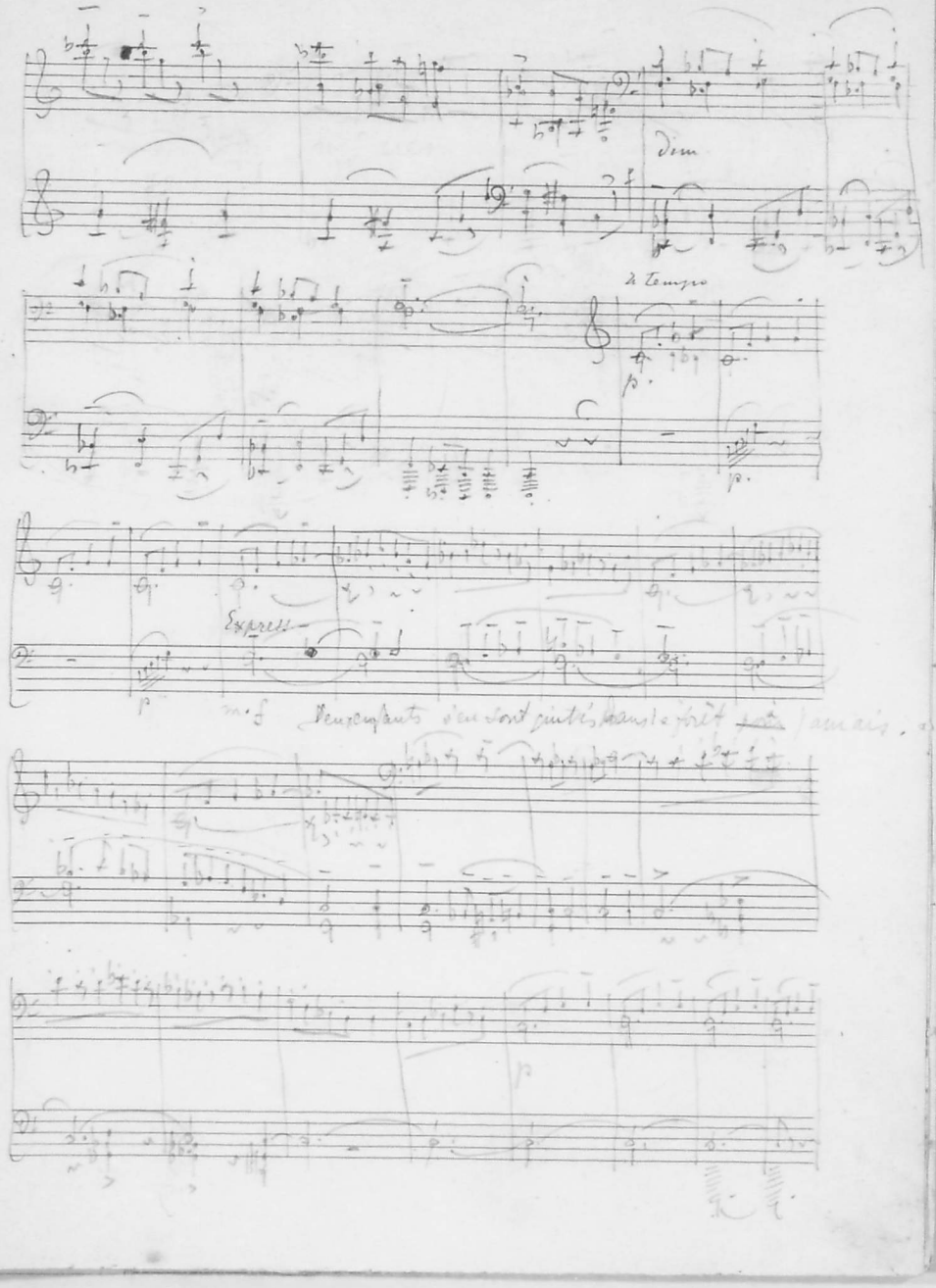
Qui ce sera toi

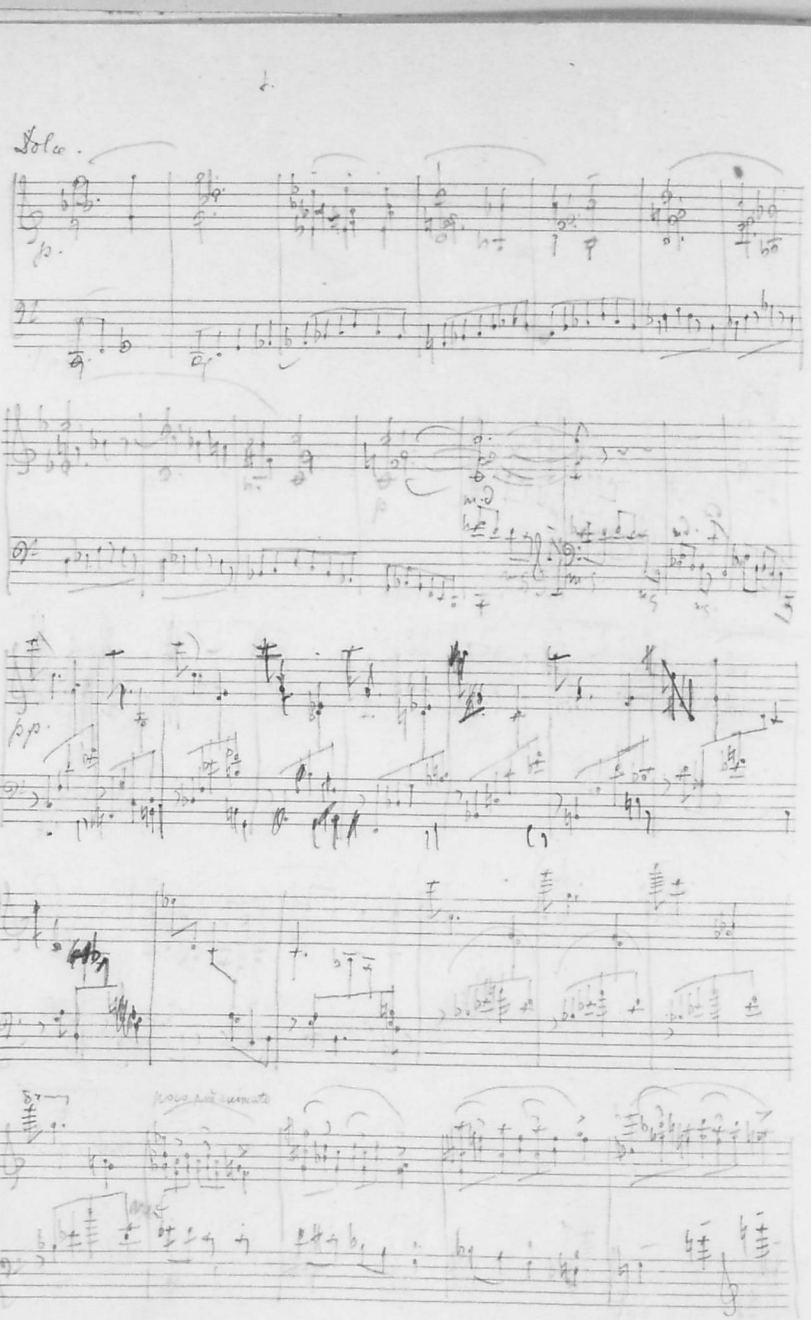
toi qui sont perdu dans la forêt

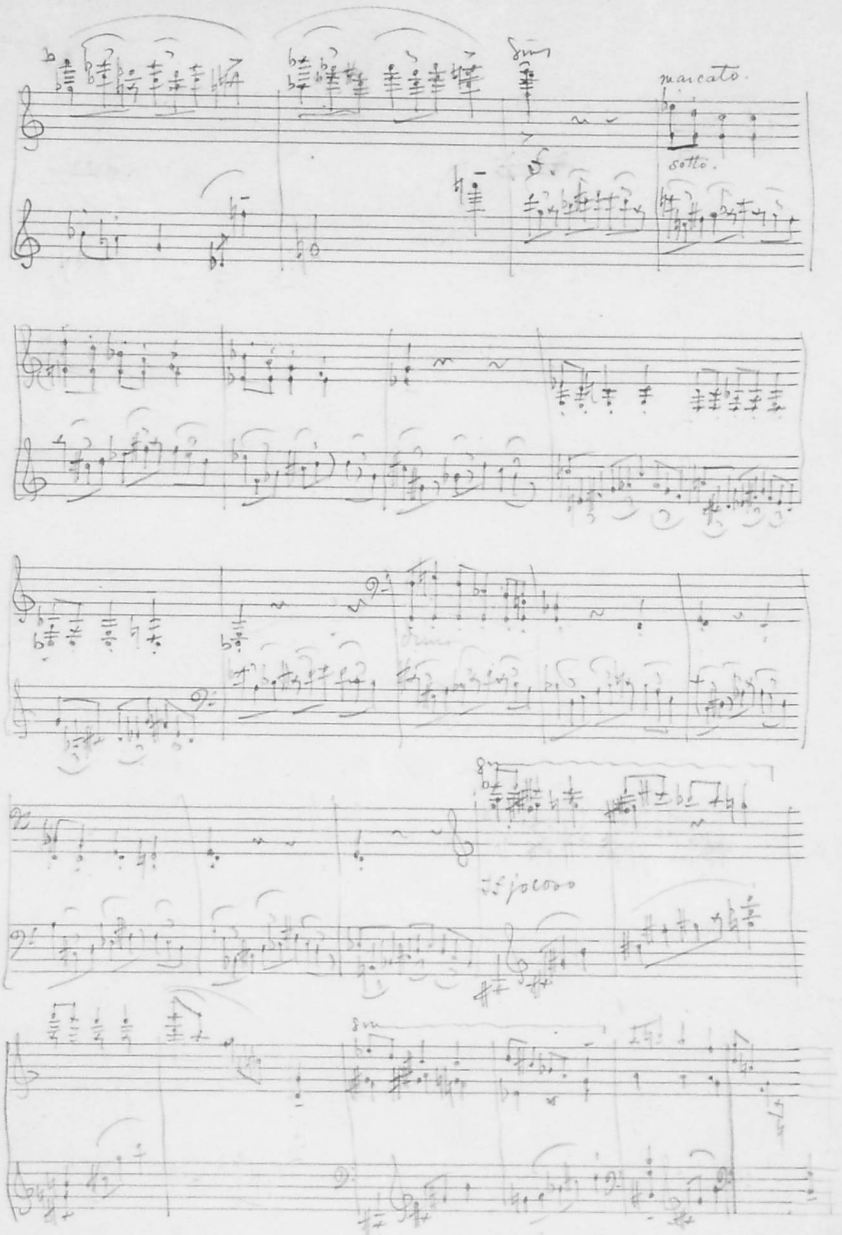
va t'en, va t'en - je suis ~~au tout~~

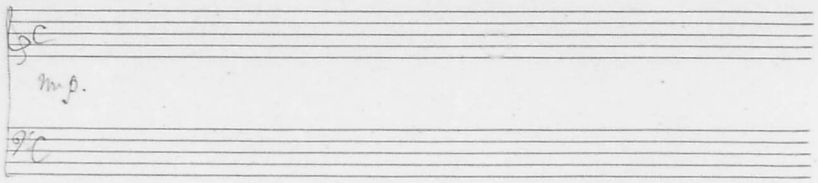
~~la ma tour mentale~~

fleurit encore


Dim
à Tempo
Express
m-f


Solo.


marcato.
sotto.


mp.

"La route verte"

paroles de Jeanne Vulcler musique d'Emile Riadz.

(une route en bordure d'une forêt de pins, qui se dressent pareils à une colonnade de bois, fine et svelte, ou comme des barres d'une cage, sur un fond qui servira d'écran, où se refléteront en couleurs, ces sentiments dominants. Une guirlande de houx vert tout le long de la scène —
Au lever du rideau le passant est accoudé contre le premier pin à gauche, et la jeune fille, insupercue, à l'autre bout de la scène ~~la couleur~~ contre le dernier pin. ~~La~~ Couleur: ~~[illegible]~~ sur l'écran: Gris foncé.
~~foncé.~~)

Personnages.

Le passant.
Le vieux petit grôme avec son ~~[illegible]~~ chœur de petits gnômes.
La jeune fille.
Les petites fées blondes —

~~La scène~~ Epoque; le moyen âge dans une forêt ~~en [illegible]~~ de la Bretagne —

1) (couleur: gris foncé)

(Rideau)
Très lent.

Le passant

cres. Il ne se - ra donc pas un pas - sant - pour é - cou -

pp.

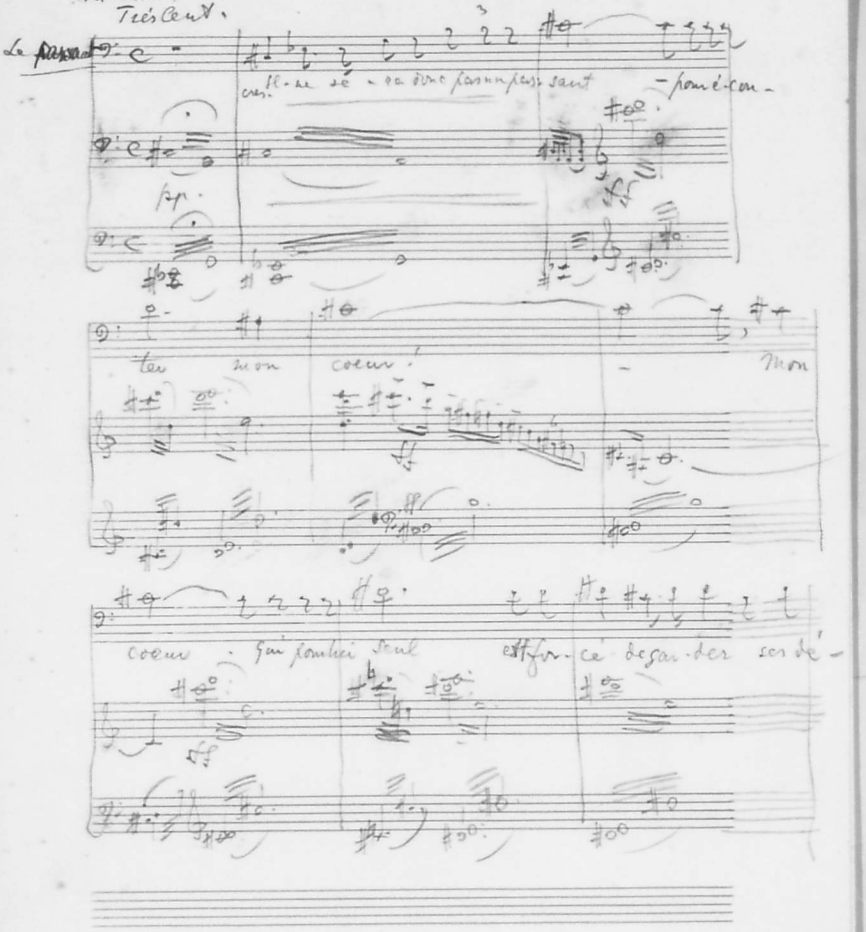
ff

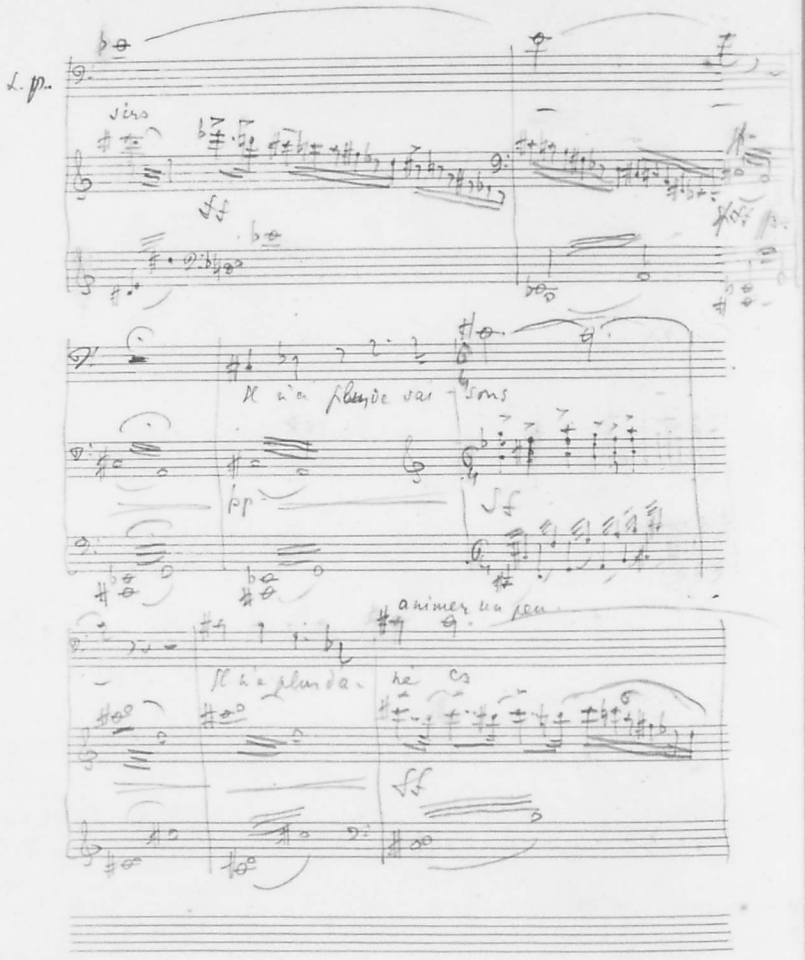
ter mon coeur! - Mon

ff

coeur qui pourrait seul est for - cé de gar - der ses dé -

ff




L. p.
sirs
ff
Il n'a plus de vai - sons
pp
ff
animer un peu
Il n'a plus da - né cs
ff

à tempo.

Clairs é-

tés

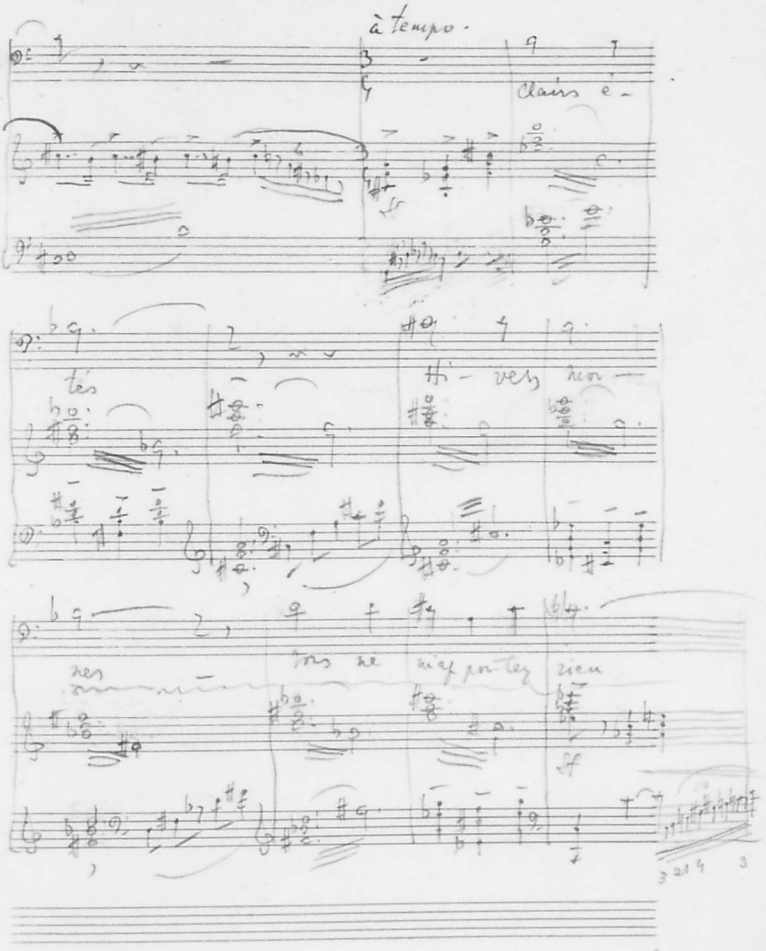
Hi- vers mor-

nes

vous ne m'ap-por-tez rien

ff

3 2 1 4 3



dim-

altos.

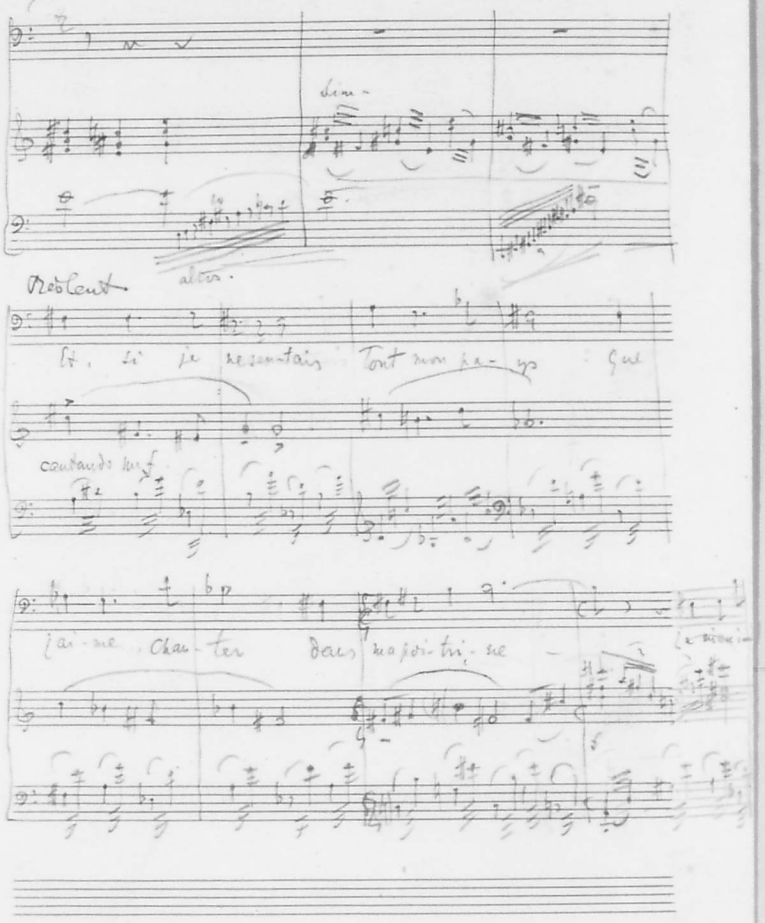
Rédlent

Et, si je ne sentais Tout mon pa- ys Que

cantando mf

j'ai-me Chan-ter dans ma poi-tri-ne

la mémoi-



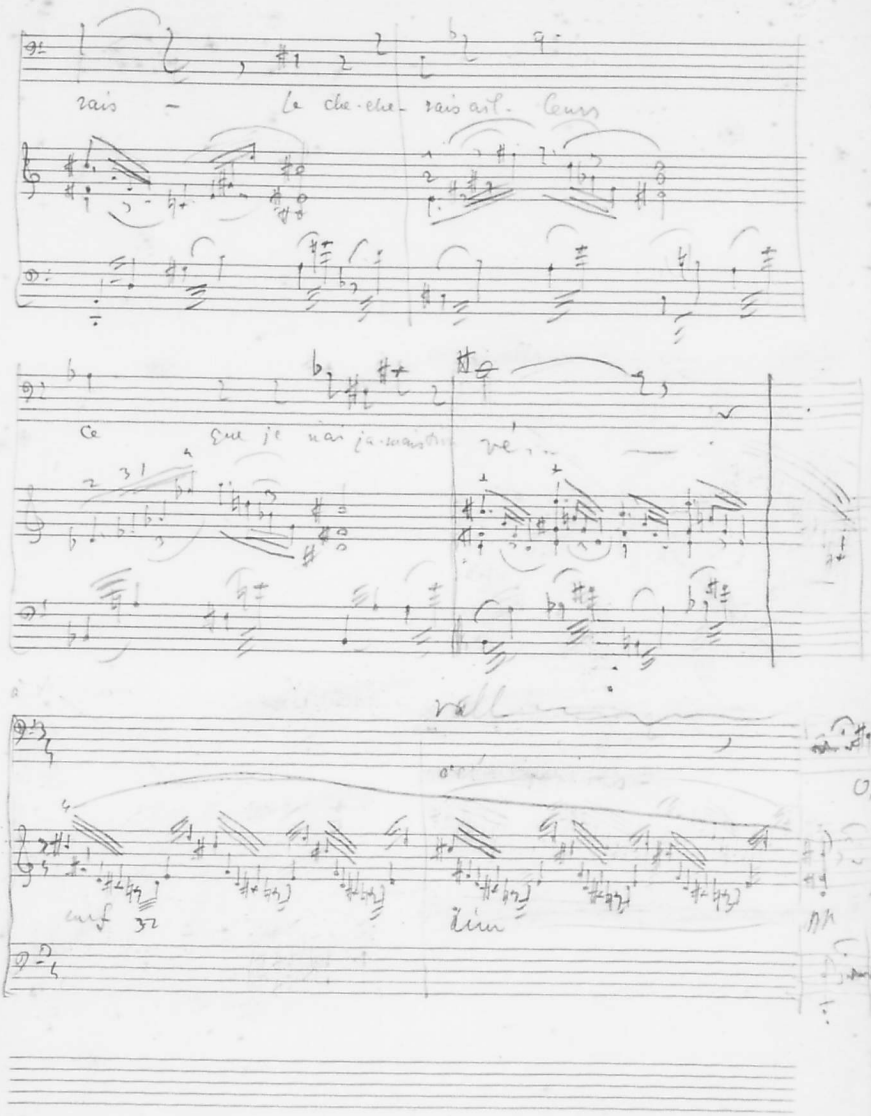
rais — le che-che-rais ail-leurs

ce que je n'ai ja-mais trou-vé...

rall

cresc

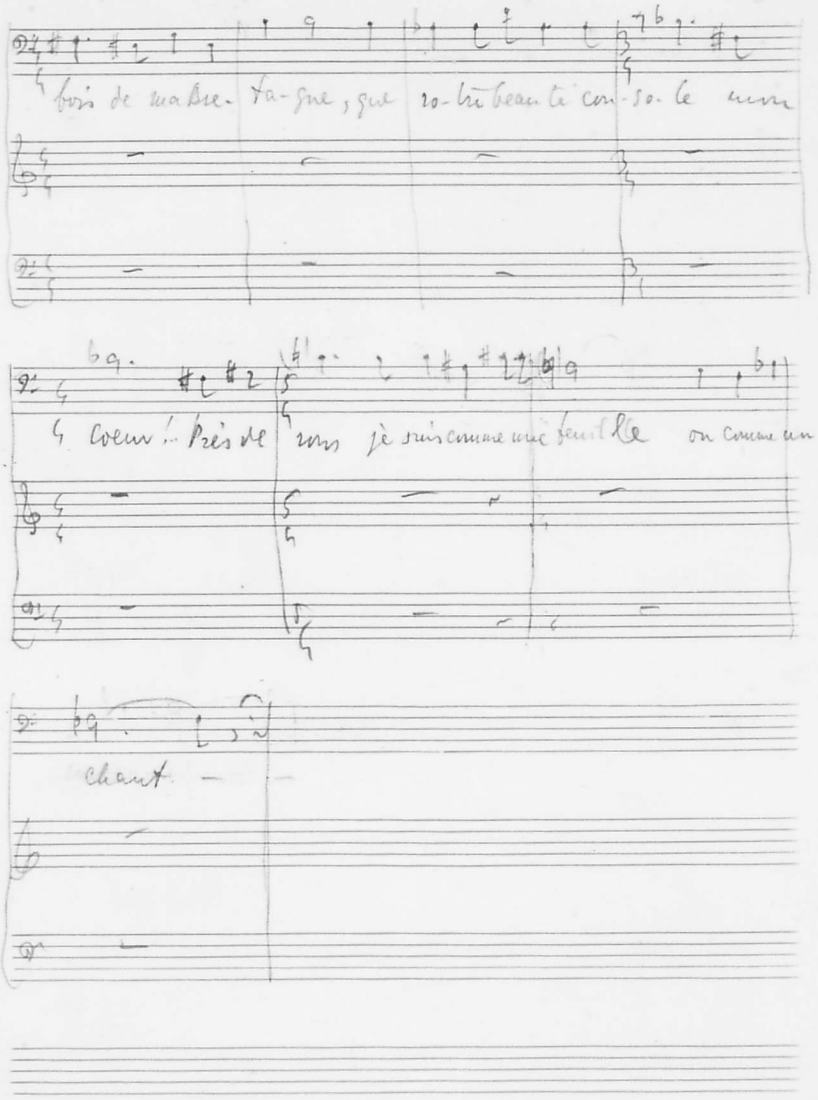
dim



bois de ma Bre- ta-gne, que ro-tre beau-té con-so-le mon

coeur !.. Près de rons je suis comme une feuille ou comme un

chant



1)

Scène IV. (Une lumière dorée joue avec les fleurs et les êtres. Le houx se pare de baies écarlates — des minuscules lampes électriques rouges — Les fées aux chevelures blondes ou blanches, les gnômes aux grandes barbes blanches sautent. Des grands papillons dorés voltigent dans une joie printanière.)

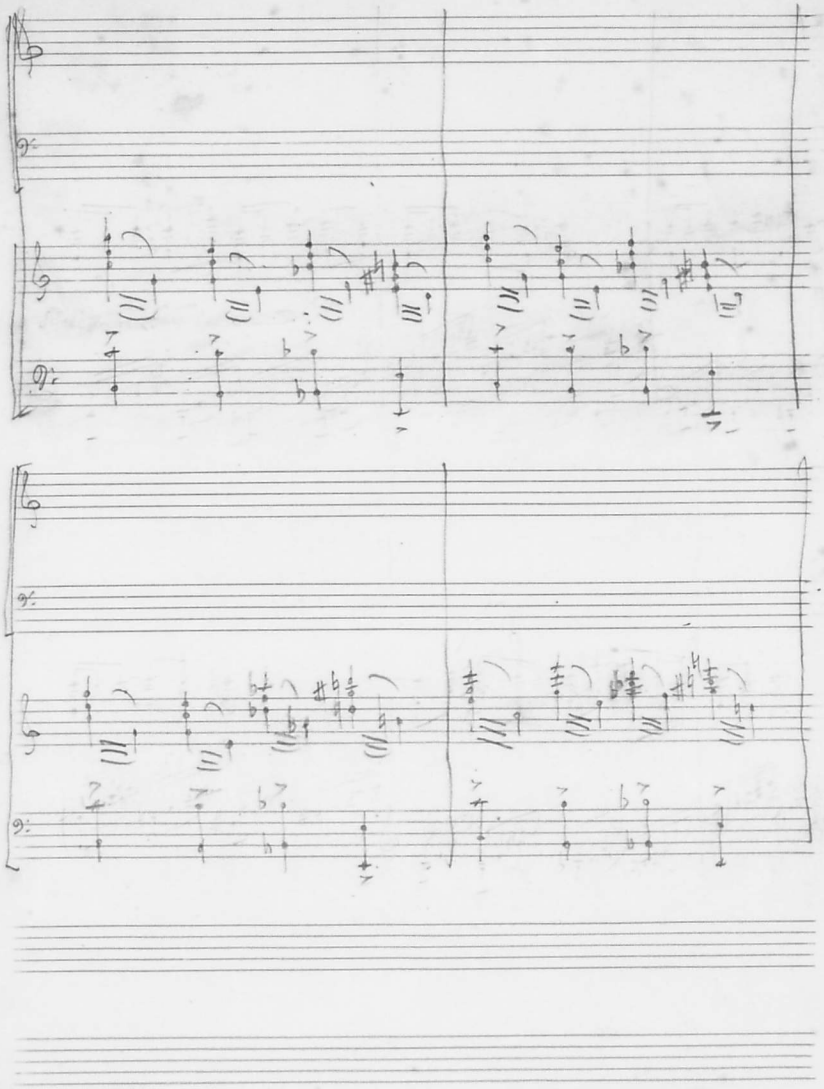
Modéré ♩ = 80

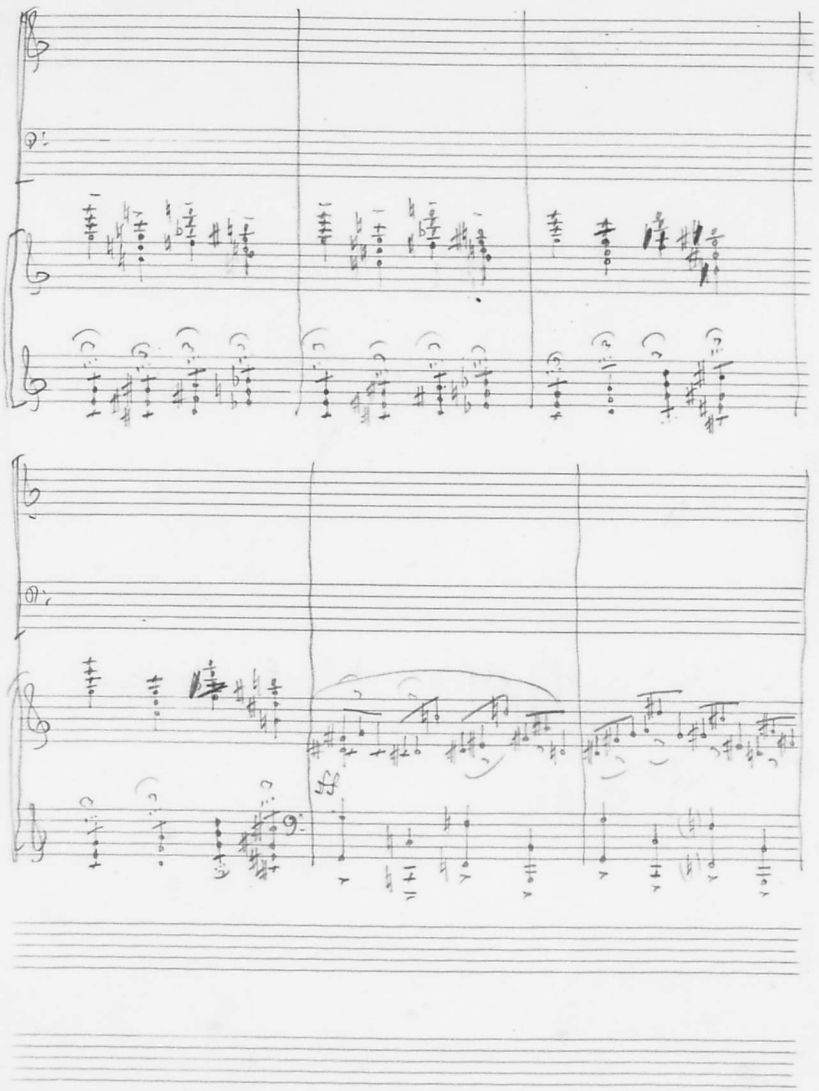
Les fées
Sopr.
m. Sopr.

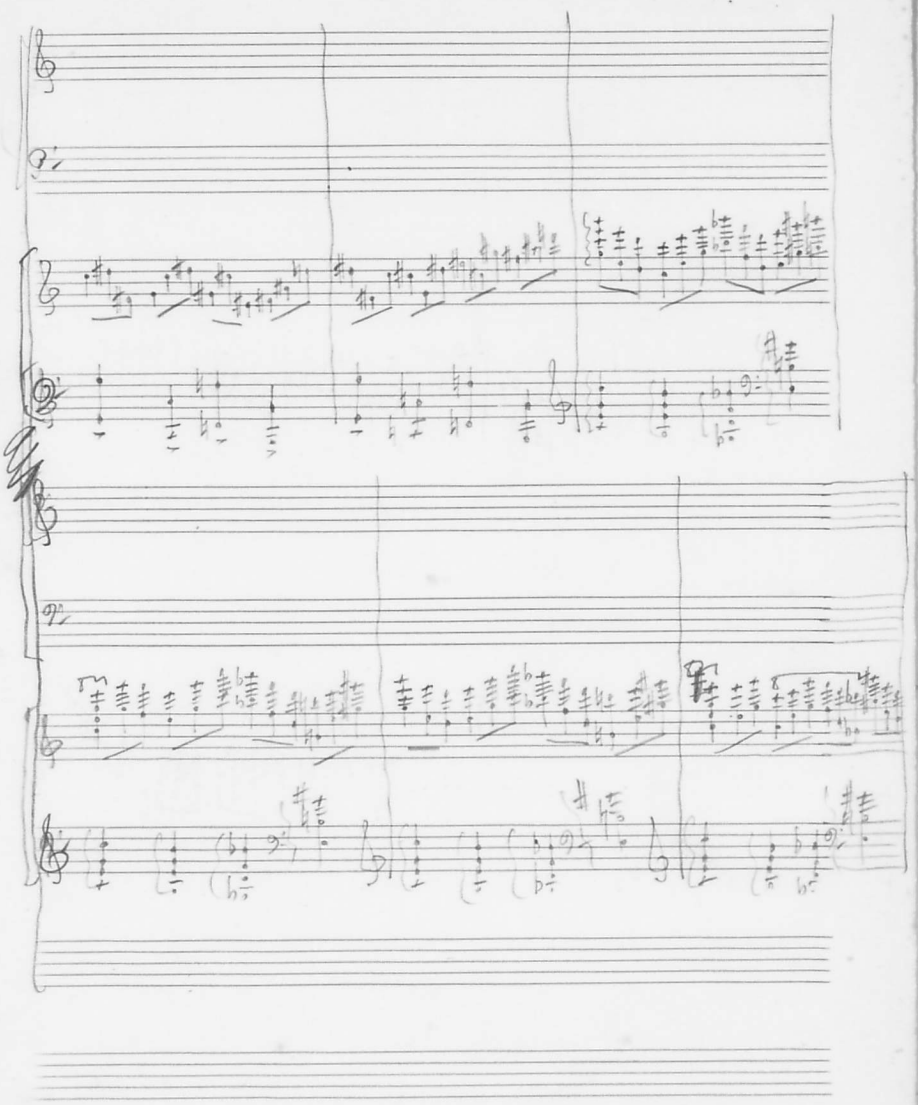
Tenors basses
Les gnômes

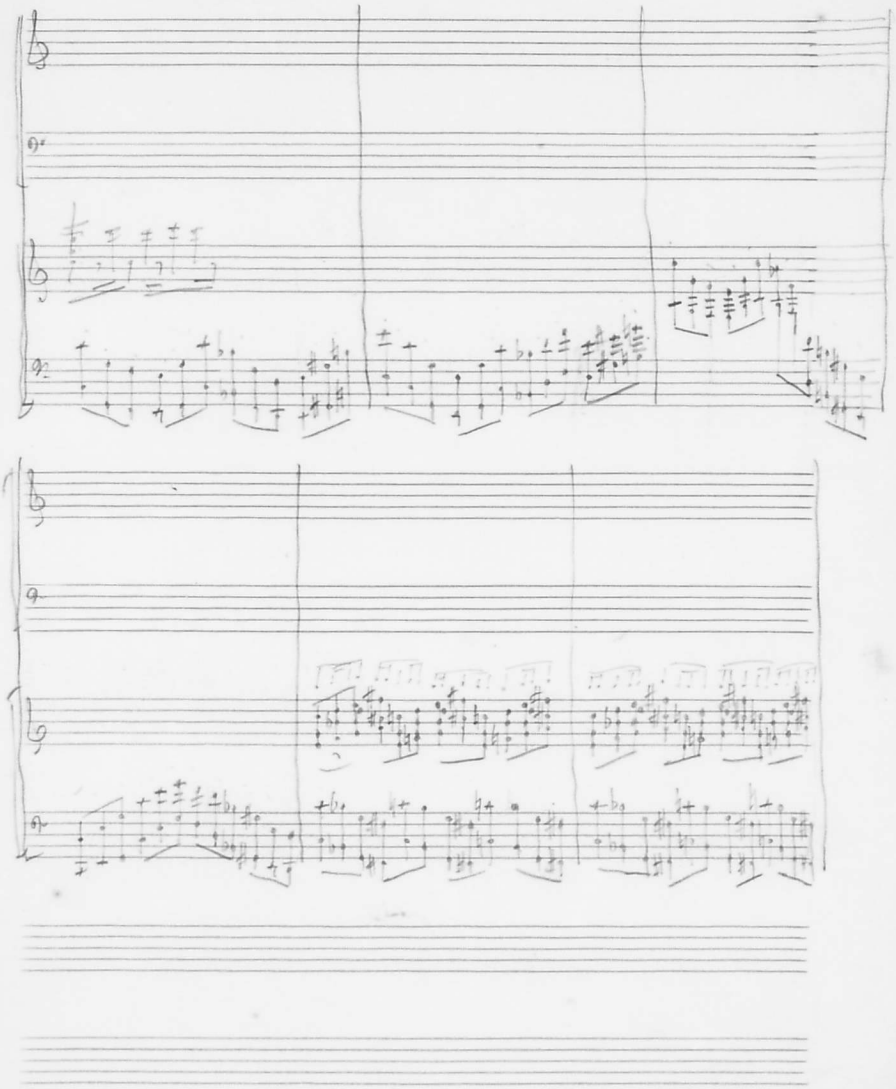
ff éclatant.

2y



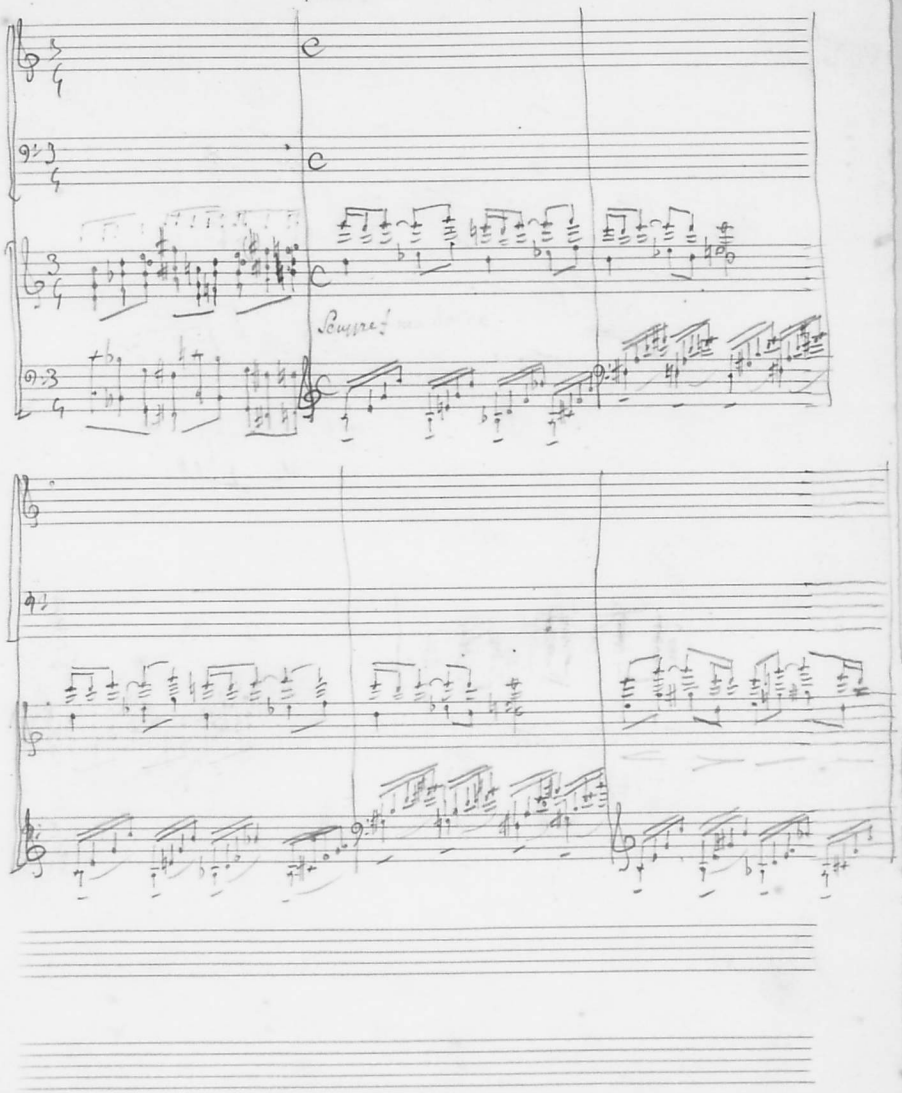


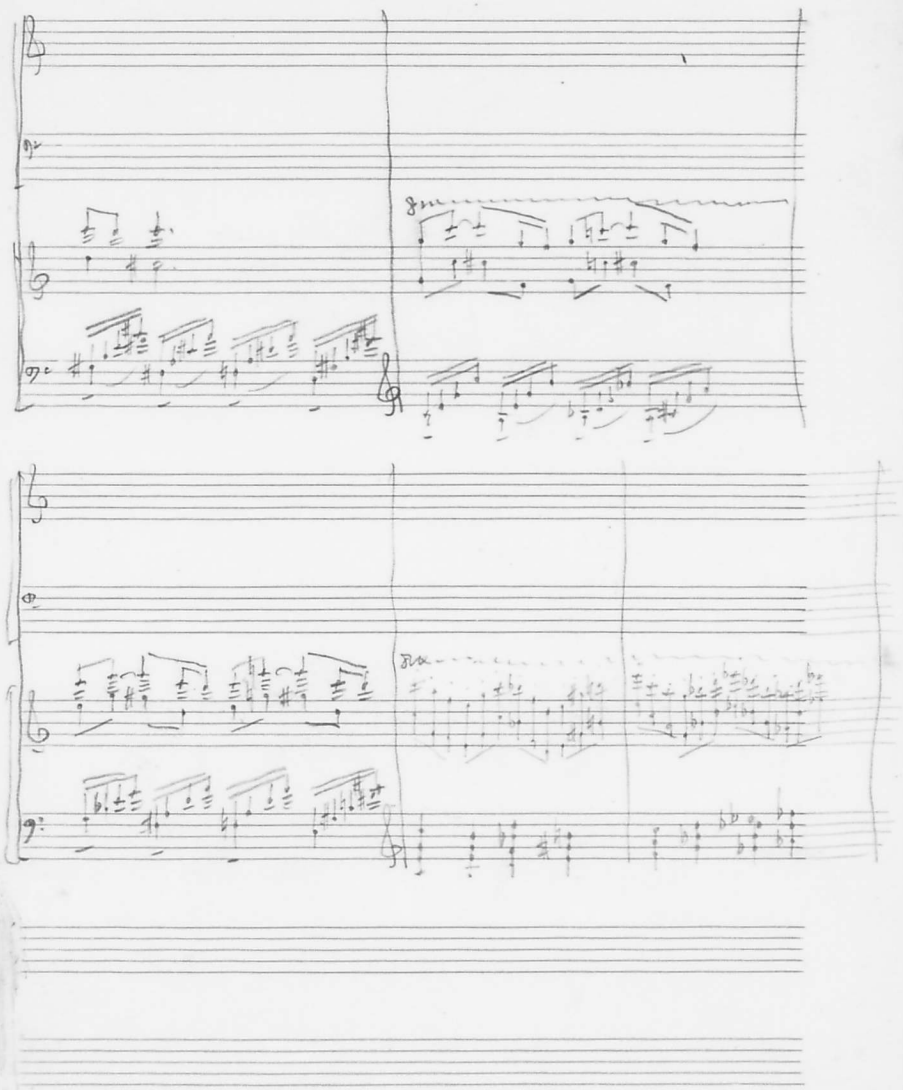


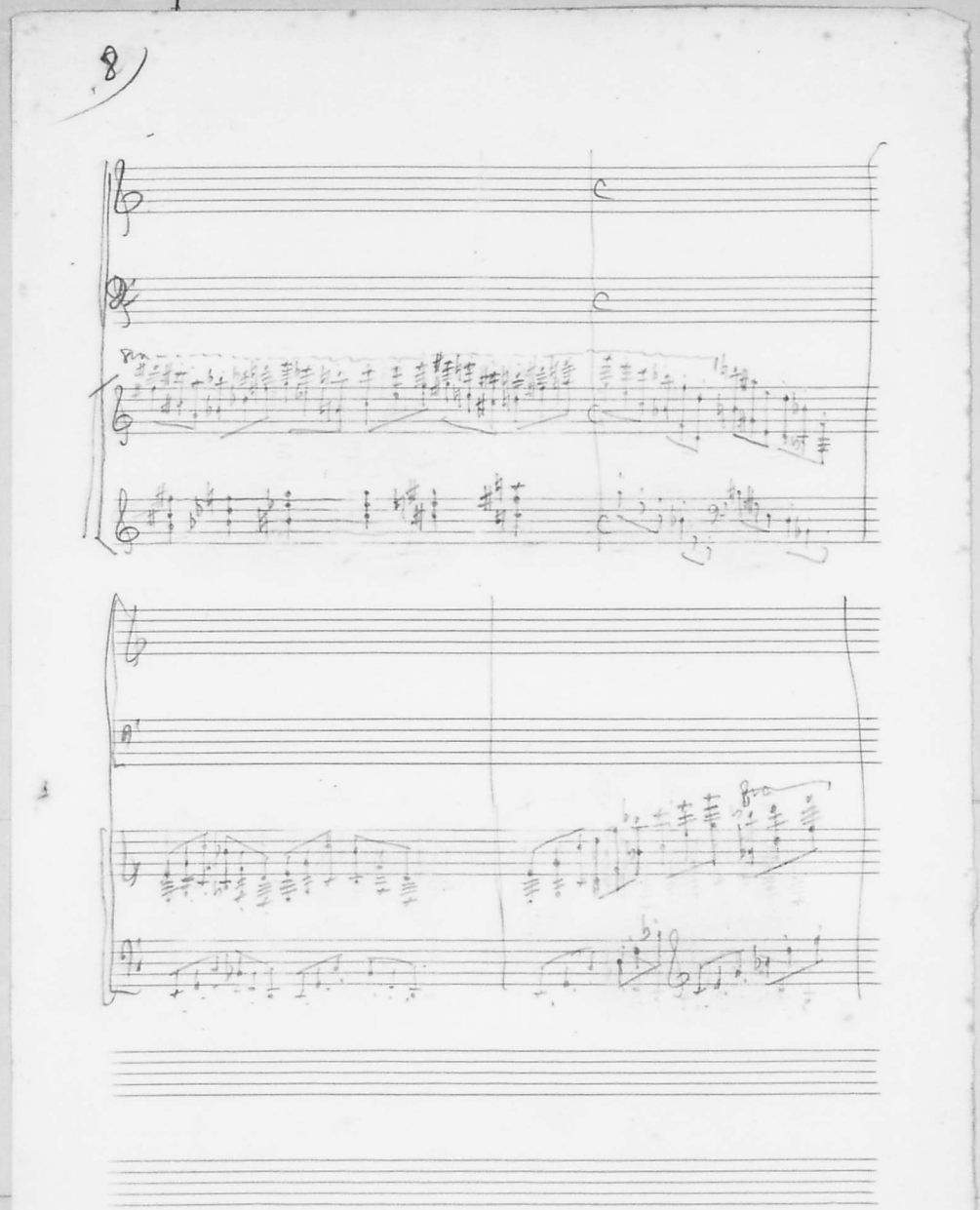


6.

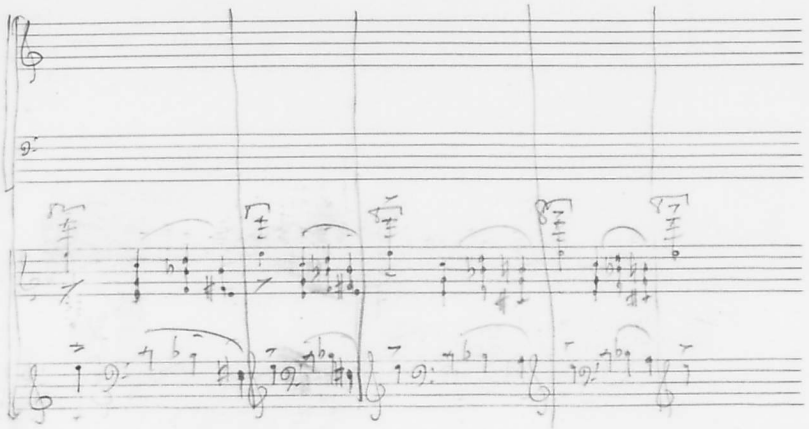
Più vivo ♩ = 120







9)



δ)

La Route Verte

Scene IV.

"La Route verte."

(paroles de Madame Jeanne Valcéri
musique d'Emile Riadis.

(Le rideau se lève lentement avec les premiers accords sur l'ancienne route Bretonne de ce nom, qui menait au moyen âge aux pélérinages des quatre époques de l'année. Elle traverse la scène de biais de gauche à droite bordée de grands arbres, dont on ne voit que le tronc et qui donnent l'impression d'une colonnade antique très sévère. A gauche un puits et un calvaire, dont les bras tendus montrent le chemin désert. Au lever du rideau on voit le duc affalé sur la margelle du puits. Il ne changera presque pas cette position jusqu'à la fin de la deuxième scène. On sent une grande tristesse partout. Il fait sombre, mais le jour se lève peu à peu pour s'épanouir dans une grande lumière dorée à la Vième scène jusqu'à l'entrée de la jeune fille. A partir de ce moment, le jour sombre progressivement dans la douleur, qui enveloppe tout. Un crépuscule froid et épais, une espèce de brouillard couvre les dernières paroles de Nannie et Naïc, tandis que les pèlerins, habillés de blanc, passent comme des ombres silencieuses, un par un, et se confondent avec les vieux troncs des arbres dans les derniers sons douloureux de leur prière.)

(Autour ne. Les arbres sont couleur marron foncé sur un fond vert. La route est grise. Tout doit être très simple. La couleur très unie et sans nuances.)

Scène Ière

Doucement, sans presser ♩ = 52.

Nannie.

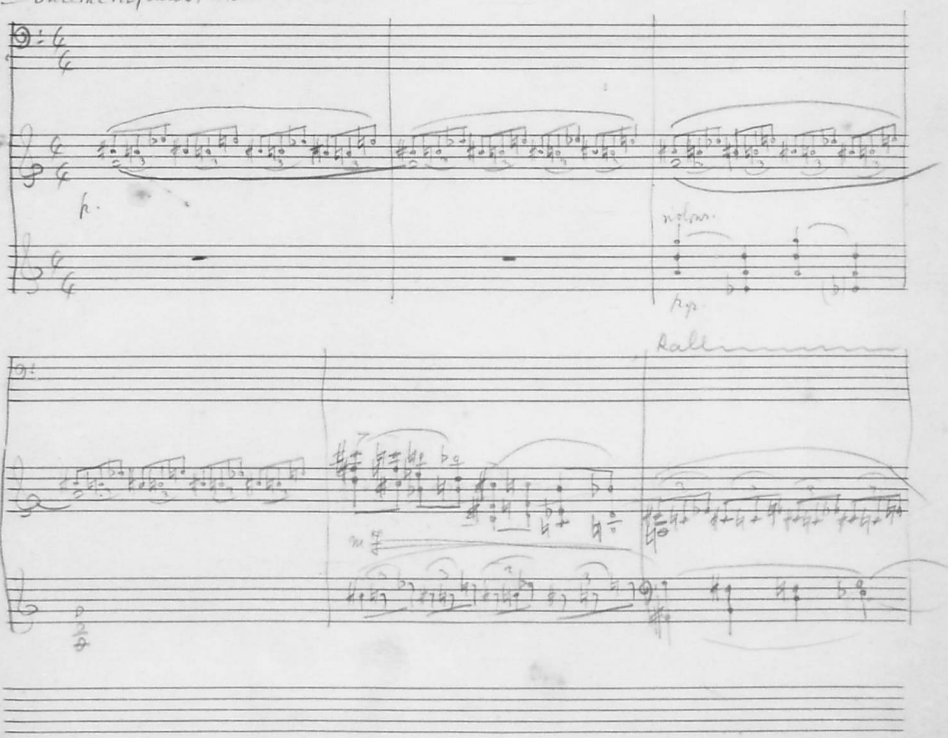
p.

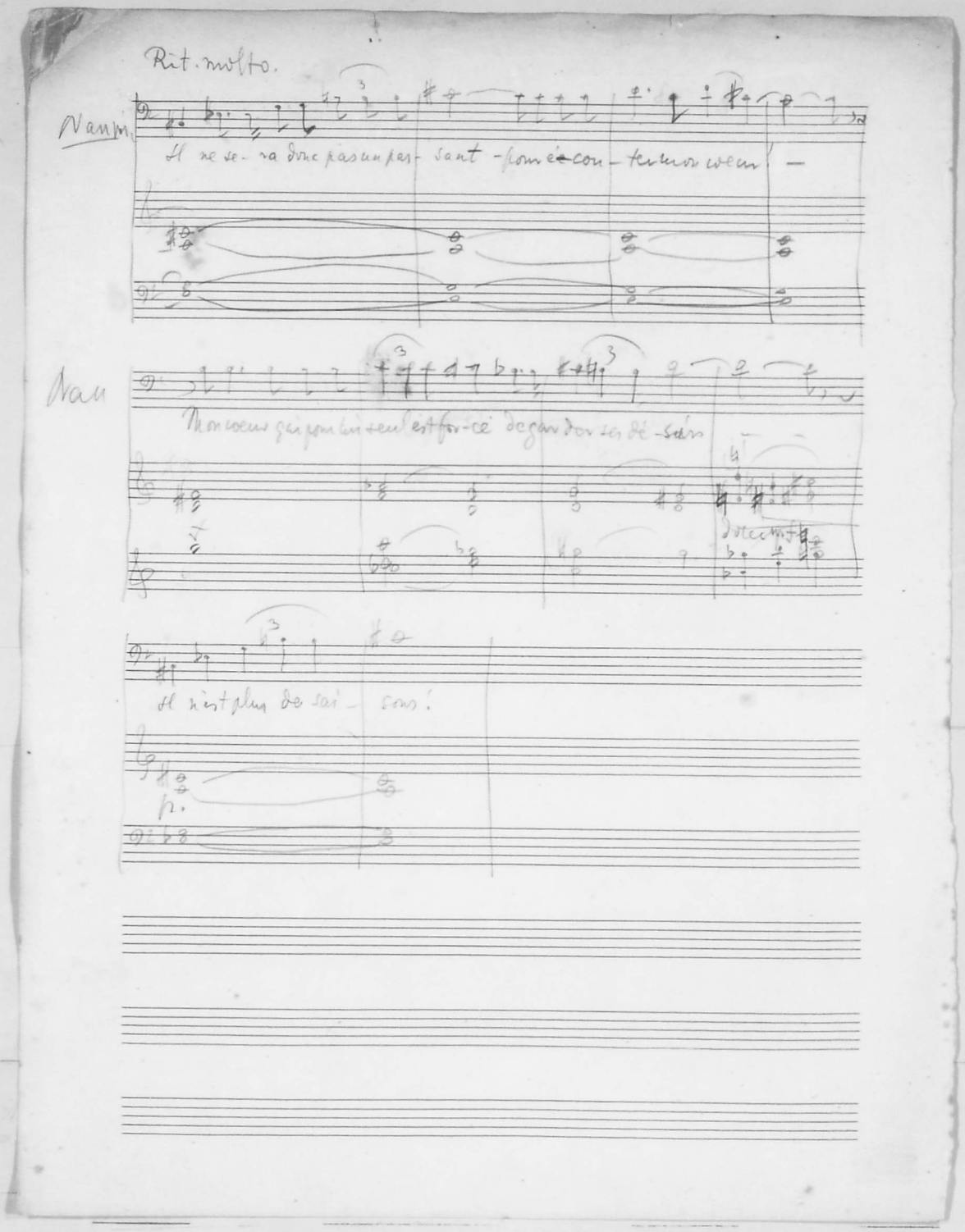
violons

pp

Rall

mf





Rit. molto.

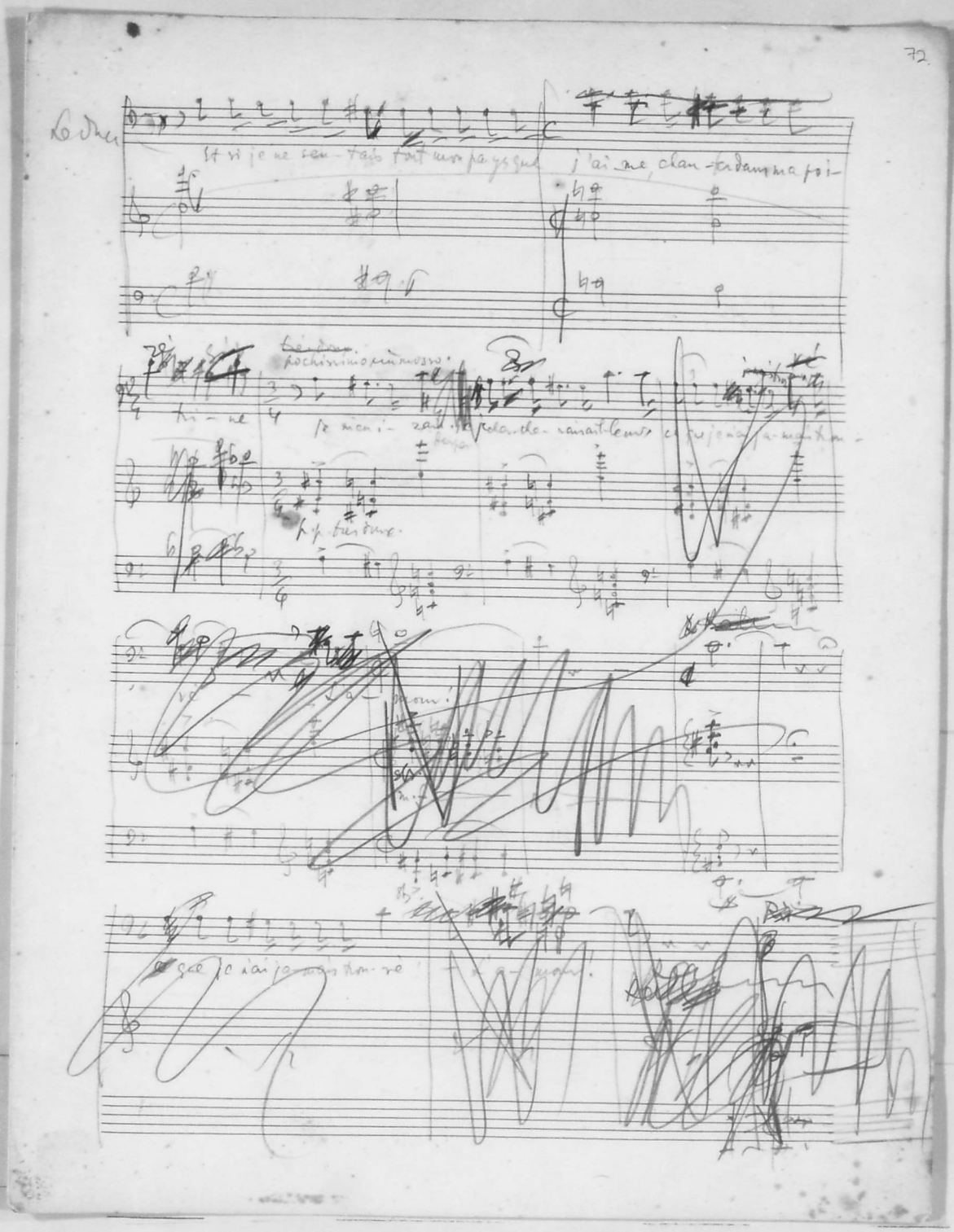
Nanni

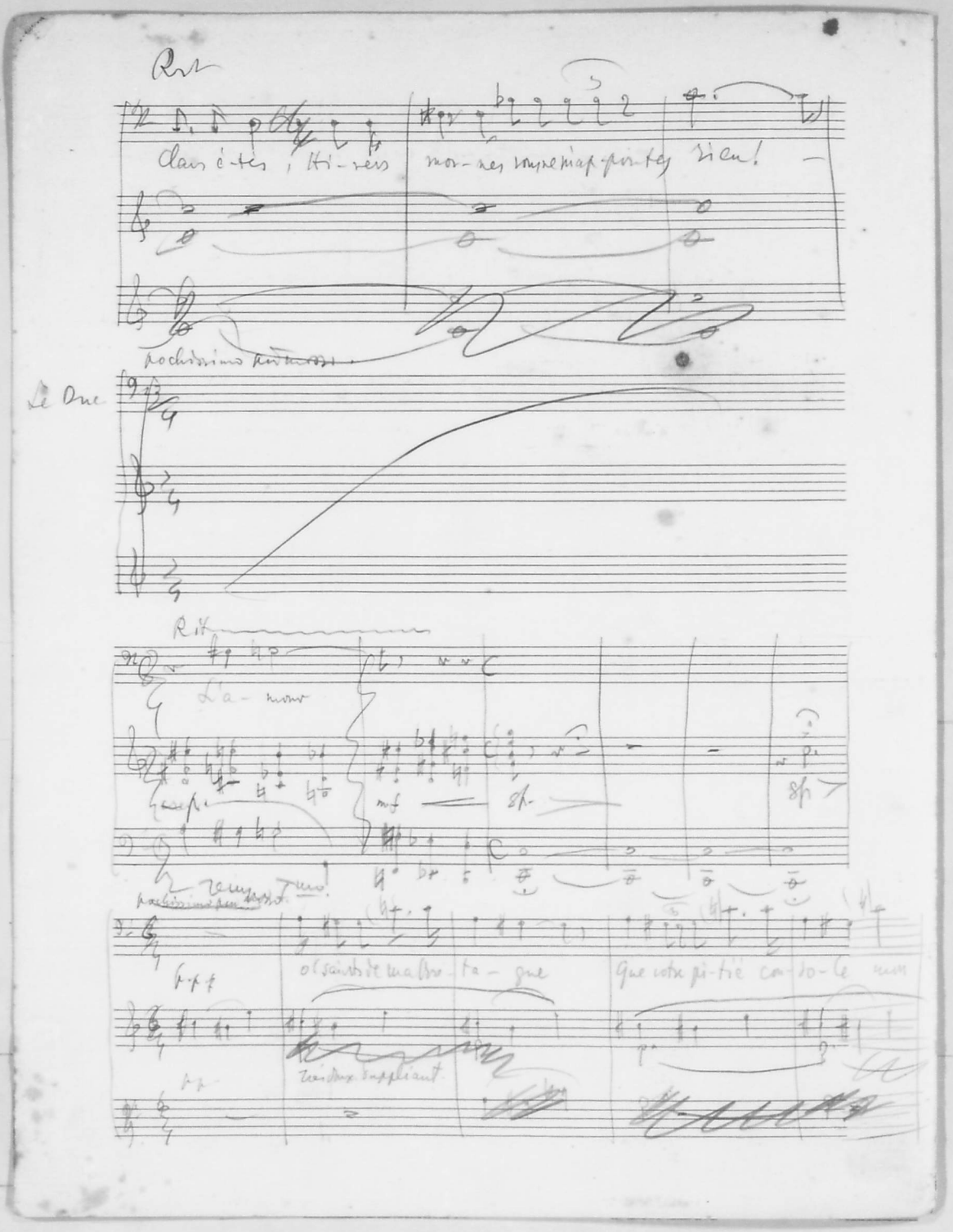
Il ne se- ra donc pas un pas- sant - pour écou- ter mon cœur! —

Nan

Mon cœur qui pour lui seul est for- cé de garder ses dé- sirs

Il n'est plus de sai- sons!


Le Duc
Et si je ne sen-tais tout mon pays que j'ai me, chan-ter dans ma poi-
pochissimo più mosso
tri-ne
je m'en i-rai
je cher-che-rais ailleurs ce que je n'ai ja-mais trou-
p.p. très doux
que je n'ai ja-mais trou-vé



Rit

Clans é-tés, Hi-rers mor-nes sous ne m'ap-por-tez rien!

pochissimo più mosso

Le Duc

Rit

L'a-mour

mf

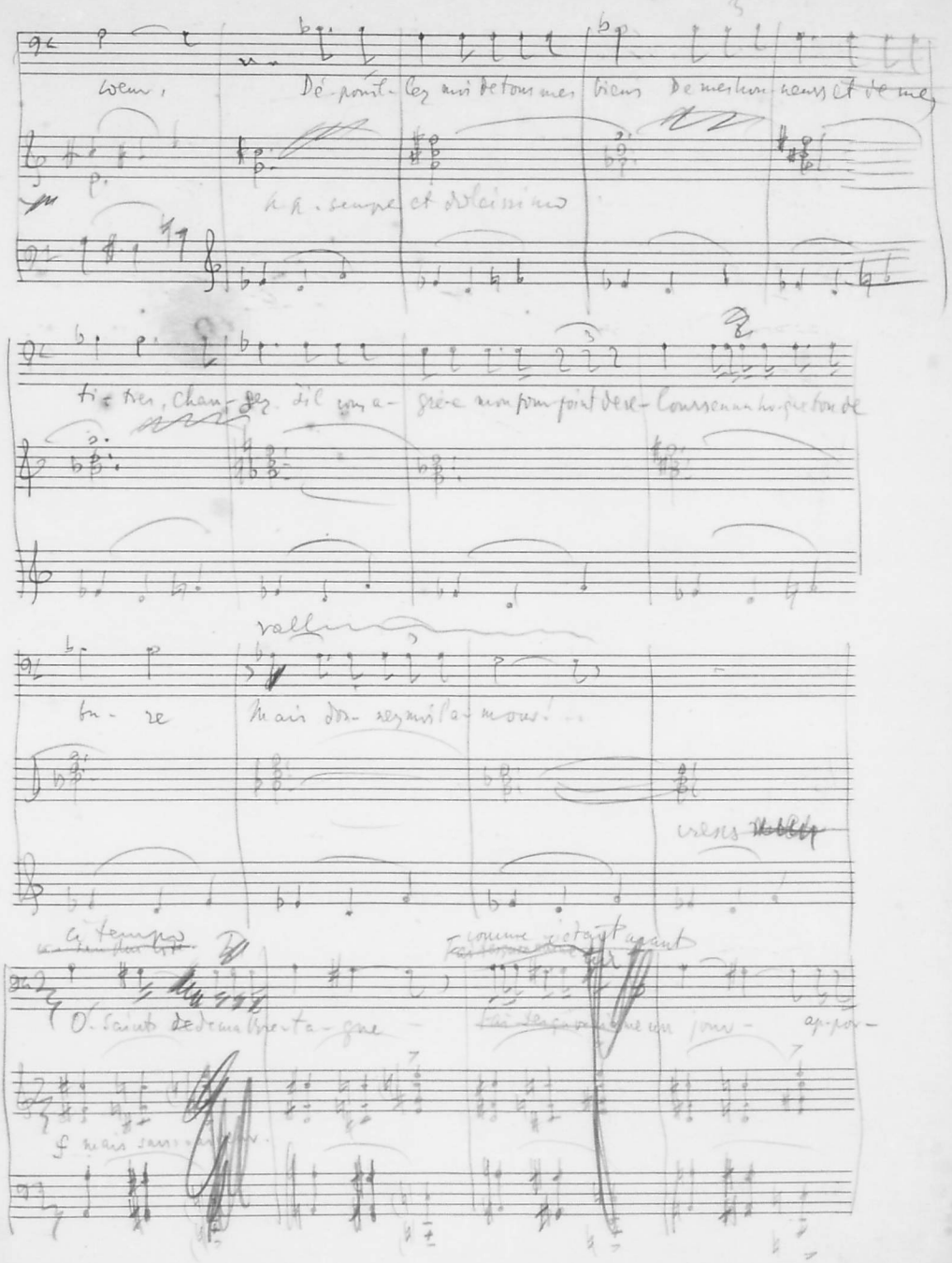
sp

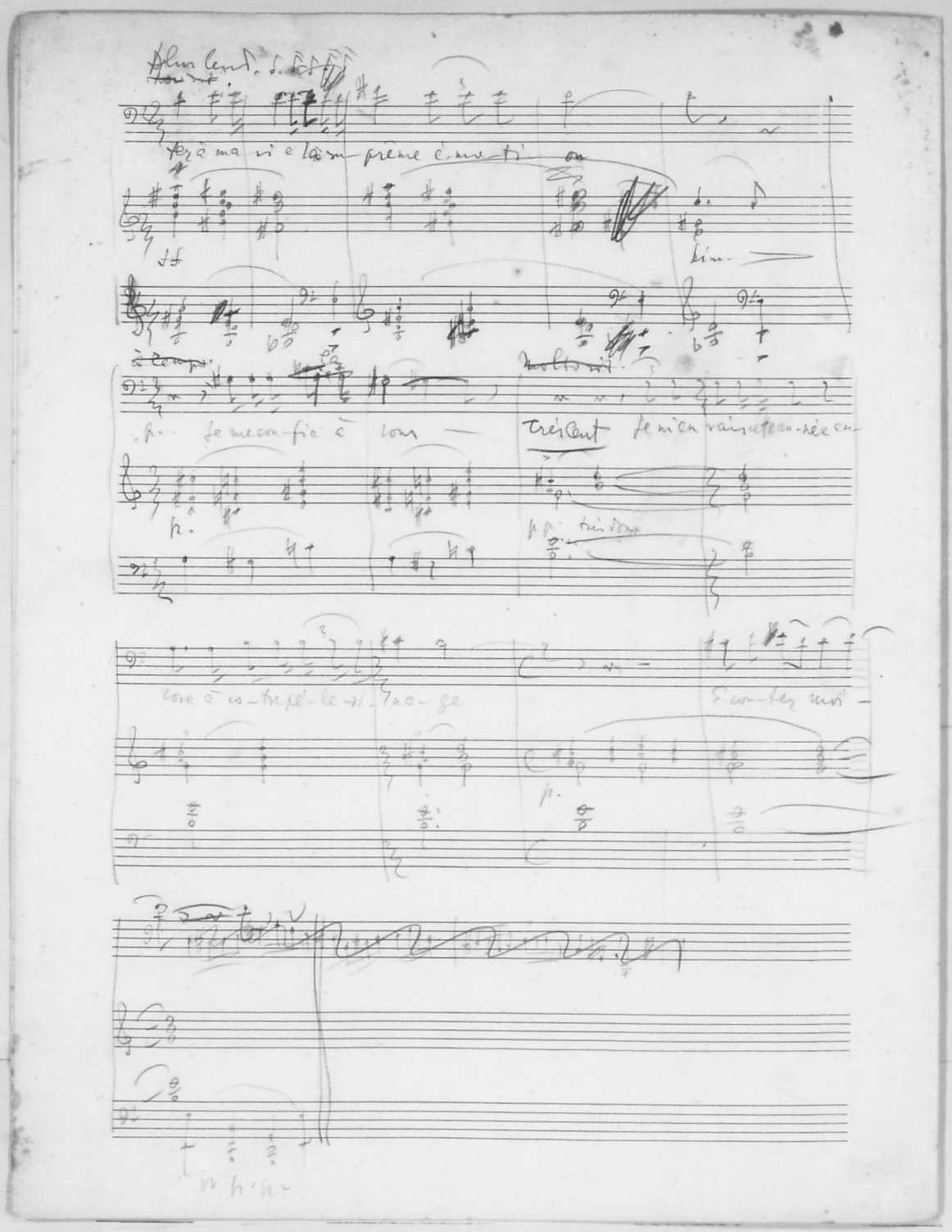
pochissimo più mosso

p.p.

Oh saints de ma Bre-ta-gne Que votre pi-tié con-so-le mon

très doux suppliant


Dé-pouil-lez moi de tous mes biens de mes hon-neurs et de mes
sempre et dolcissimo
ti-tres, chan-gez s'il vous a-gré-e mon pour-point de re-lours en un ho-que ton de
rall
bu-re Mais don-nez moi l'a-mour!
cresc
a tempo
comme c'était avant
O Saint de Ma Bre-ta-gne
ap-por-
f mais sans


Plus lent
tez à ma vie la su-preme é-mo-ti-on
ff
dim.
à tempo
Molto rit.
p. Je me con-fie à vous
Très lent Je m'en vais cette an-née en-
p.
pp. très doux
core à co-tre pé-le-ri-na-ge
E-con-tez moi
p.

Il dépose une obole au tronc dans la fontaine. Et il assied Conrdement. Naïc, la vieille nommée arrive.

~~Allegretto mosso~~ ♩= 92

Naïc.

dolce. m.f.

Naïc

sfp. mf. ma sempre dolce.

sfp.

Naïc.

Mon pe-tit: je suis heu-reu-se de te voir.

Nannic

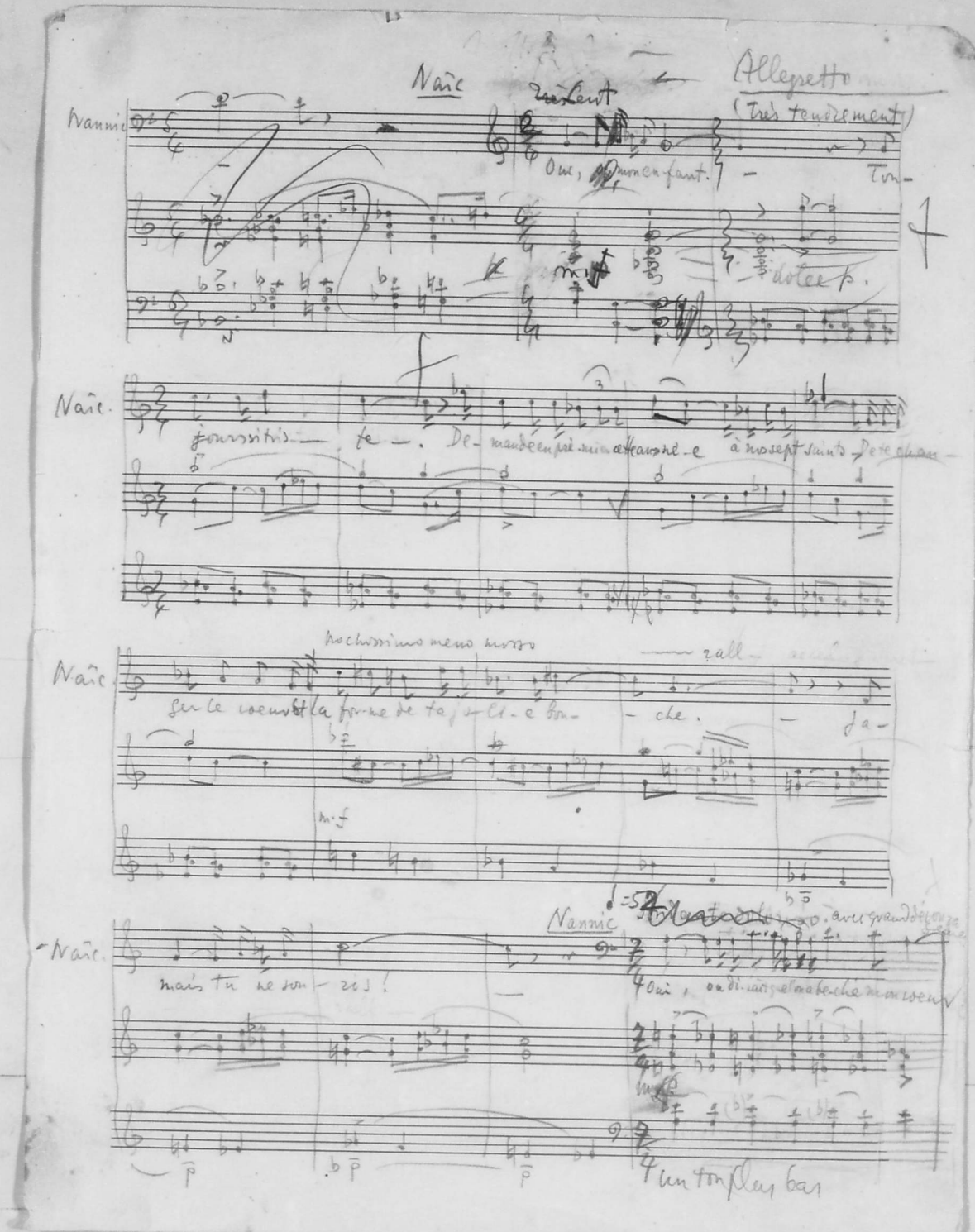
Andante molto.

Tu viens at-tendre — les pé-ce-nus qui ont pas-ser?

sfp.

mf

en dehors


Naïc
Allegretto
(Très tendrement)
Nannic
Oui, mon enfant.
Ton-
dolce p.
Naïc.
jours si tris- te. De- mande en pré- mier cette année à nos sept saints De te chan-
Naïc.
ser le coeur et la for- me de ta jo- li- e bou- che.
Ja-
Naïc.
mais tu ne son- ris!
Nannic
Oui, on di- rait que l'on a be- ché mon coeur
un ton plus bas

Allegretto ♩ = 84.

Ton jours si tris - te! -

dolce p.p.

a tempo.

pochissimo

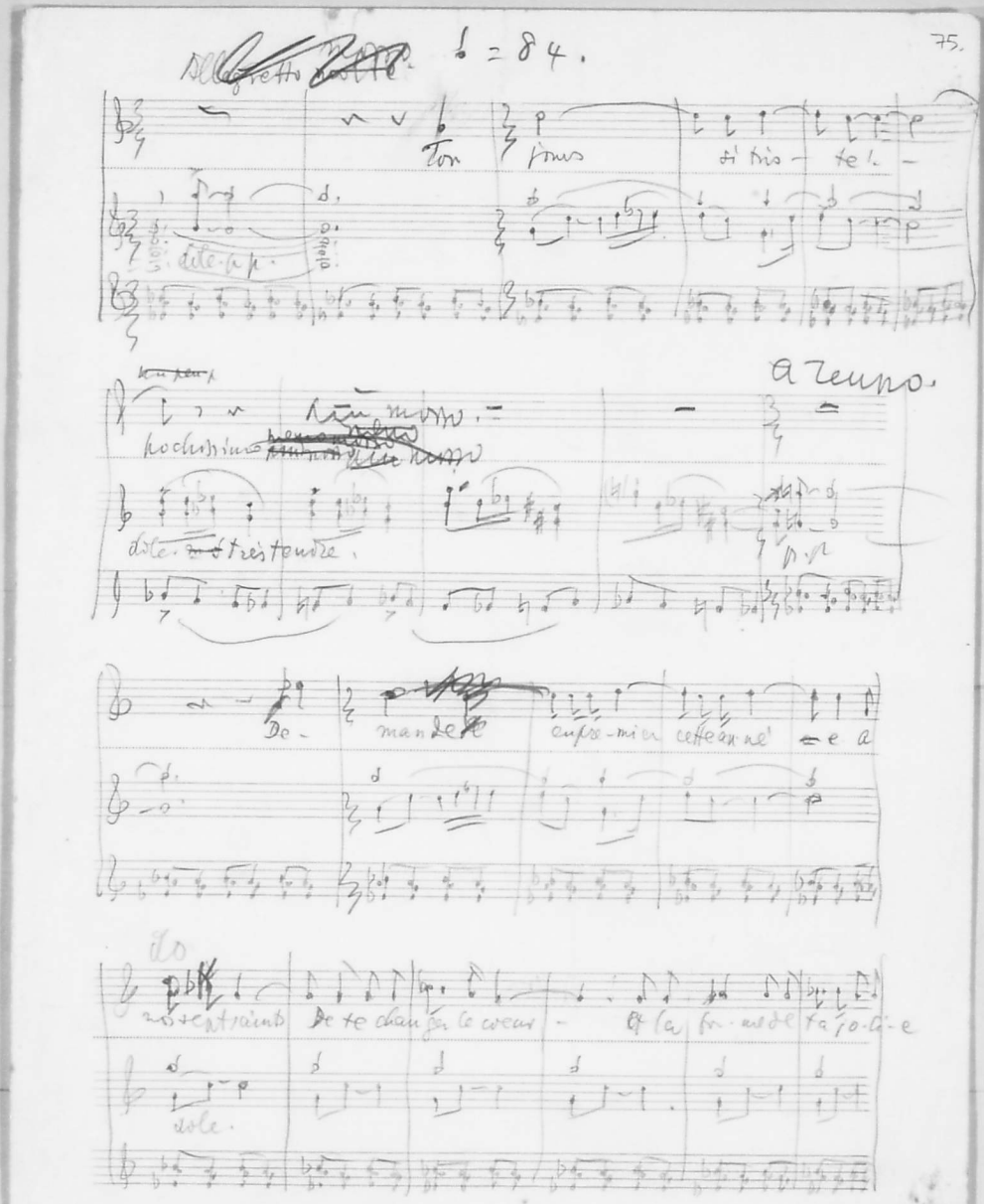
dolce. très tendre.

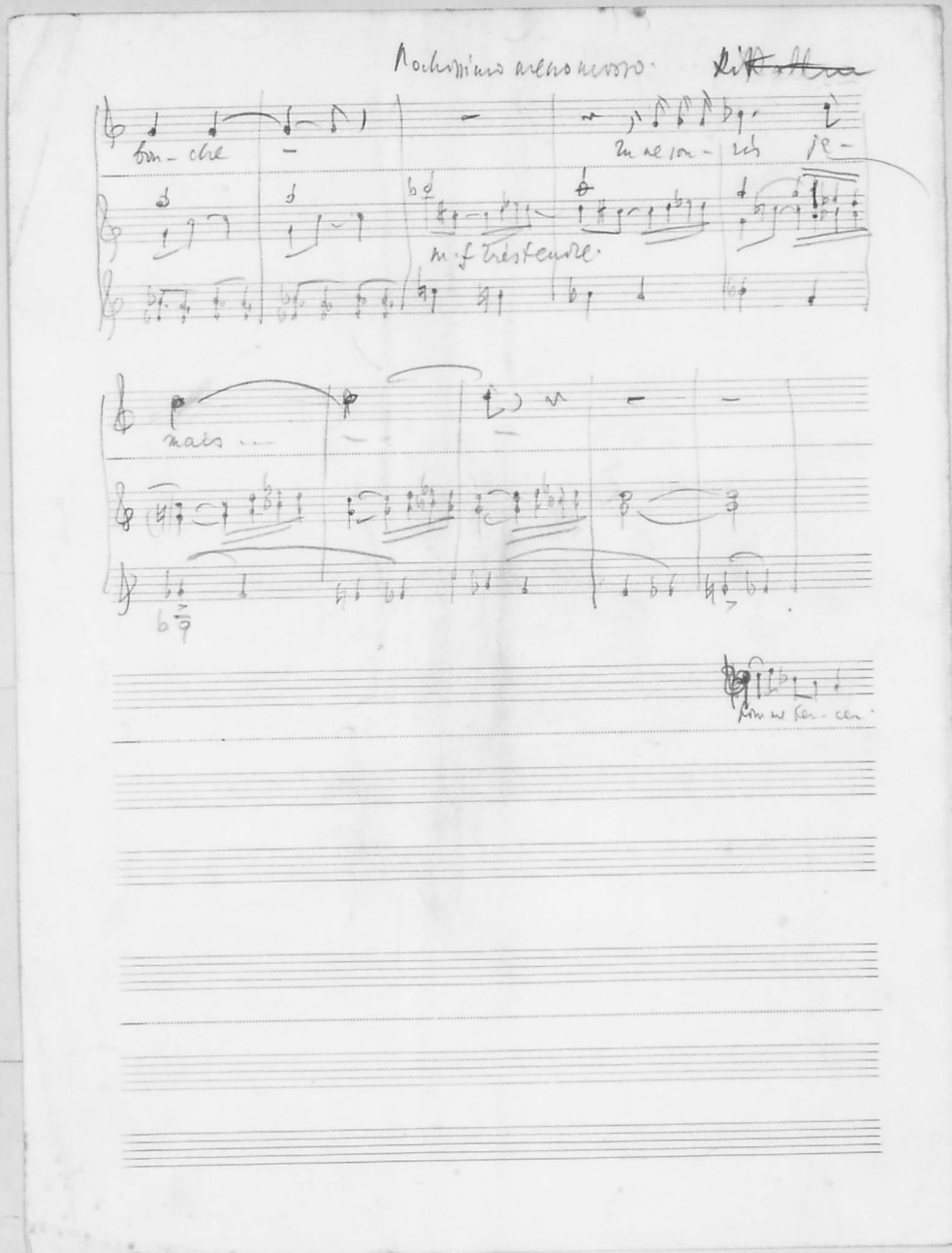
De - mande en pre-mier cette an-né - e a

Do

nos entraînts De te changer le coeur - et la for-me de ta jo-li-e

dolce.





Pochissimo meno mosso.

bon - che

Tu ne son - ris je -

m.f très tendre.

mais ...

Com ne ten - cer.

pochissimo meno mosso.

rall

tu ne sou-ris plus j'a-mais!...

fa mi fa mi

Oui

Nannic. Très Découragé ♩= 52.

Oui - on di-rait que l'on a bê-ché mon coeur Et que dans ce grand tronon y a mis toutes les bonnes de la

Rit molto.

Nannic

ter-re. Oui, je suis a-bi-mé d'a-mer-tu-me... On di-rait que j'ai fait le tour de la ri-e...

pochissimo più mosso

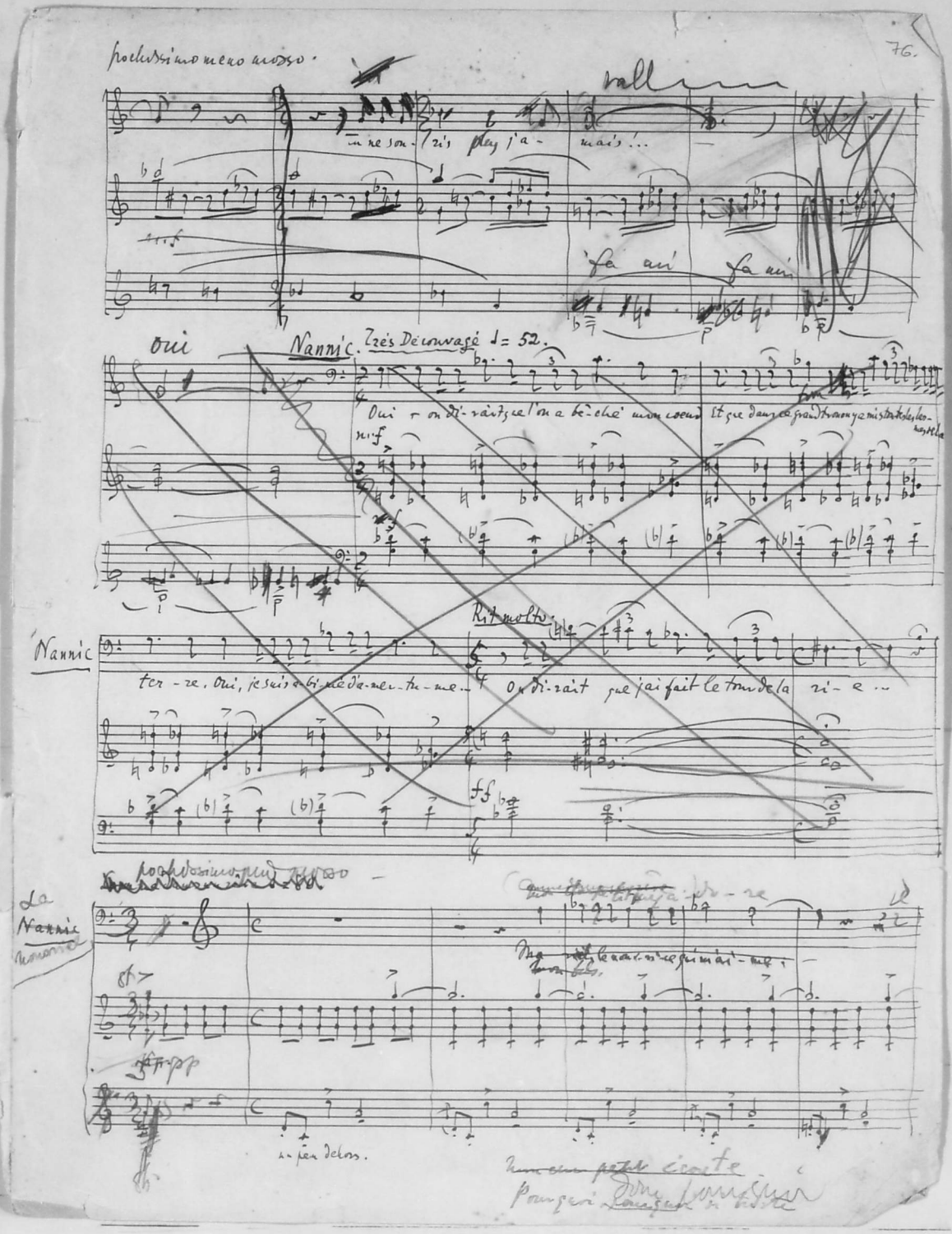
La Nannic nouvelle

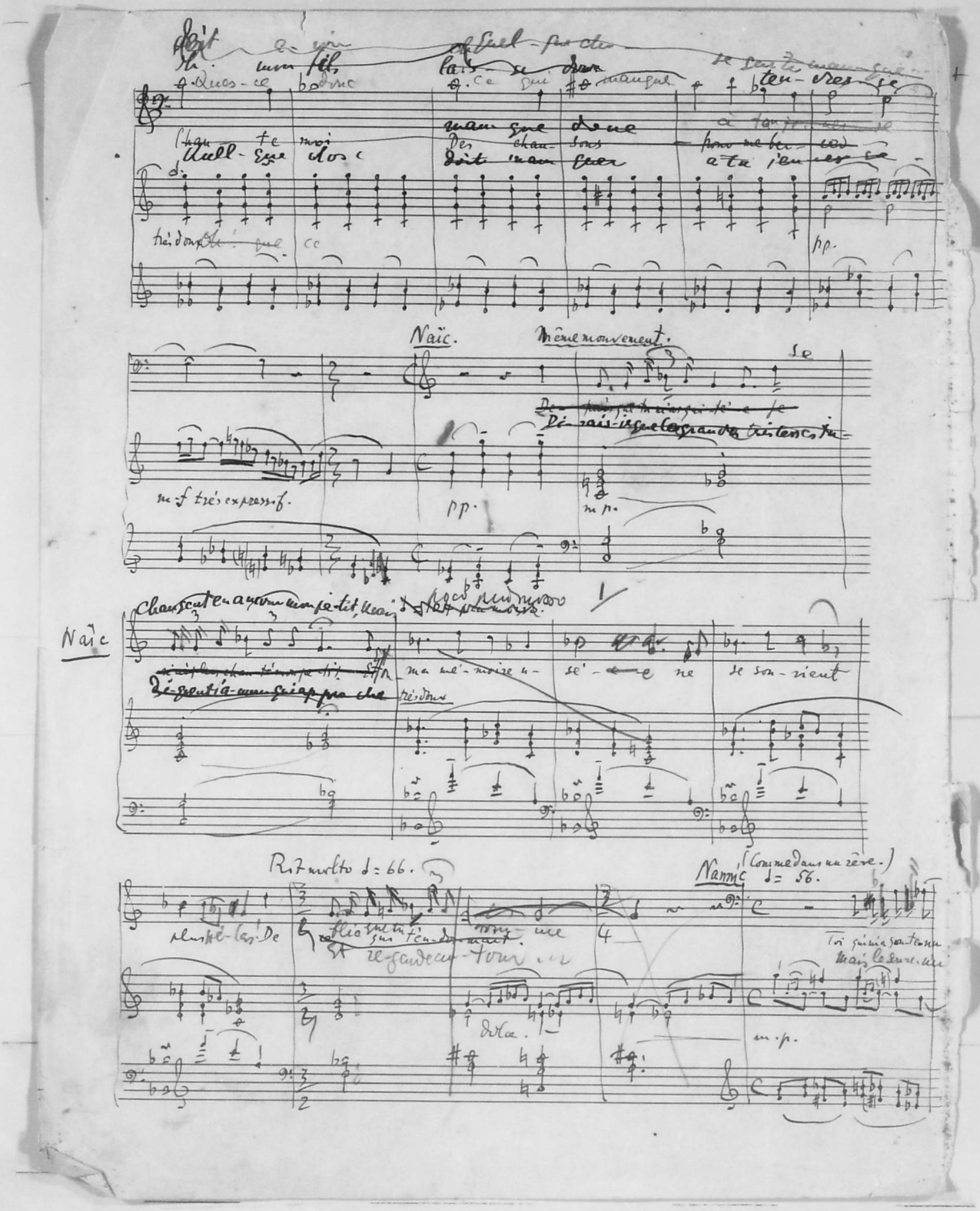
Ma [illegible] le nou-vi-ce qui m'ai-me.

un peu dehors.

écoute

Pourquoi donc pourquoi





Naïc.

Même mouvement.

Naïc

Rit molto ♩= 66.

Nannic (Comme dans un rêve.) ♩= 56.

Le Duc.

Lent. ♩ = 52.

Oui, - on di-sait que l'on a bê-ché mon coeur

p.

Et qu'on y a mis tou-tes les lar-mes de la ter-re

f

on di-sait que j'ai fait le tour de la

en dehors

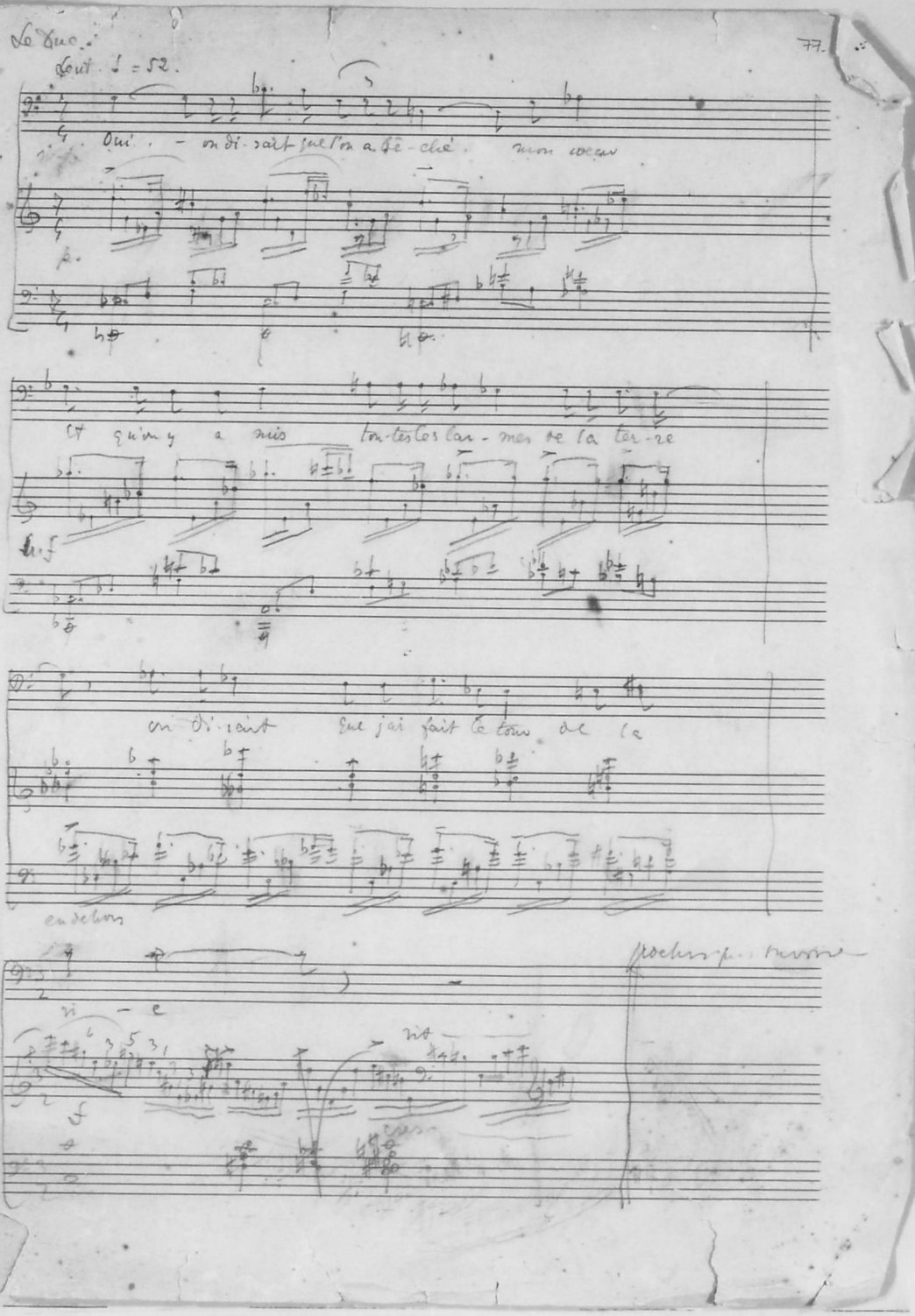
ri - e

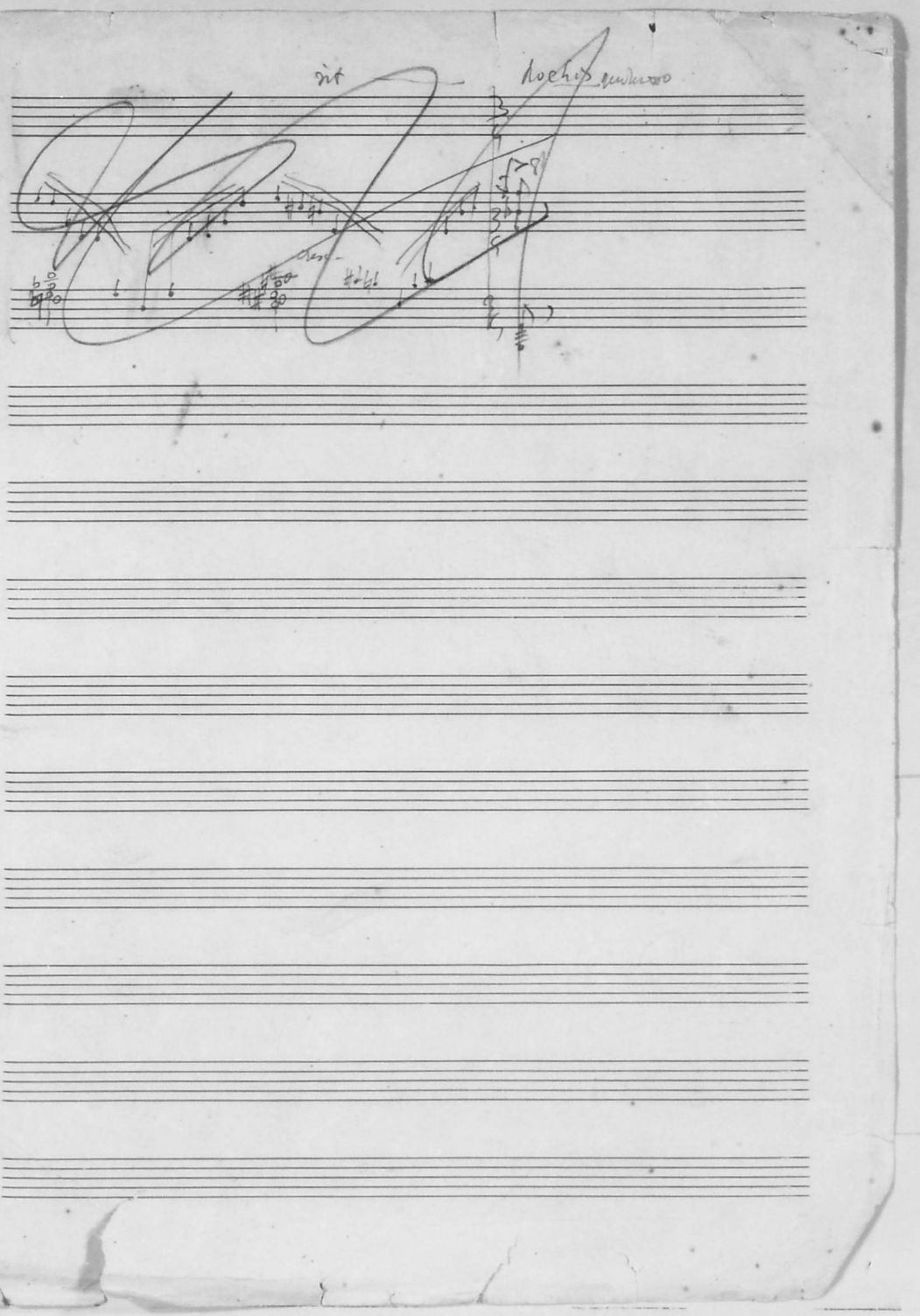
f

rit

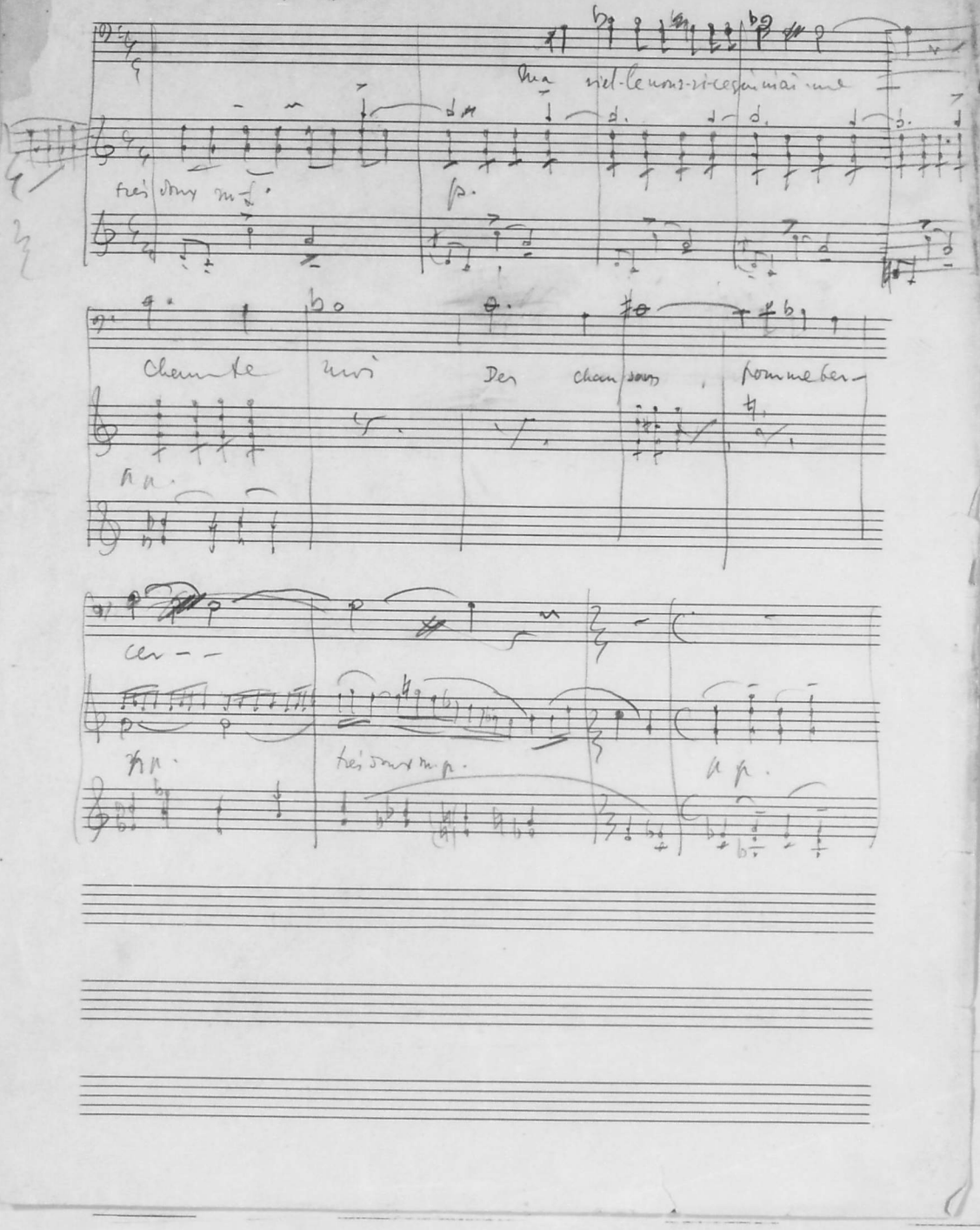
cres.

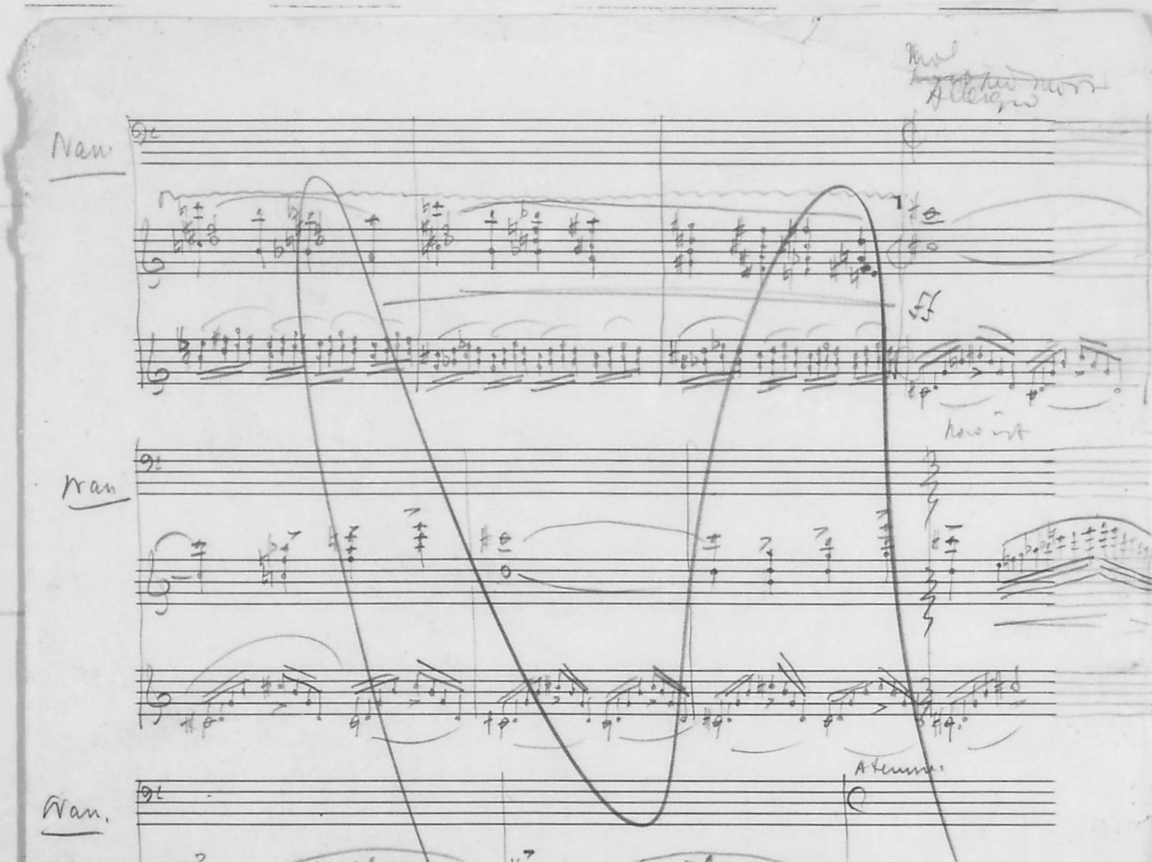
rochers p. [illegible]





Andante ~~non troppo~~ ♩= 80




Nam.
Nam.
Nam.

Nanic.

Et que dans ce Grand honneur a mis toutes les larmes de la terre

Oui, je suis abîmée de mes tu-me-

Lent

Nannic

On dirait que j'ai fait le tour de la ri-en-

Poco più mosso.

Nan.

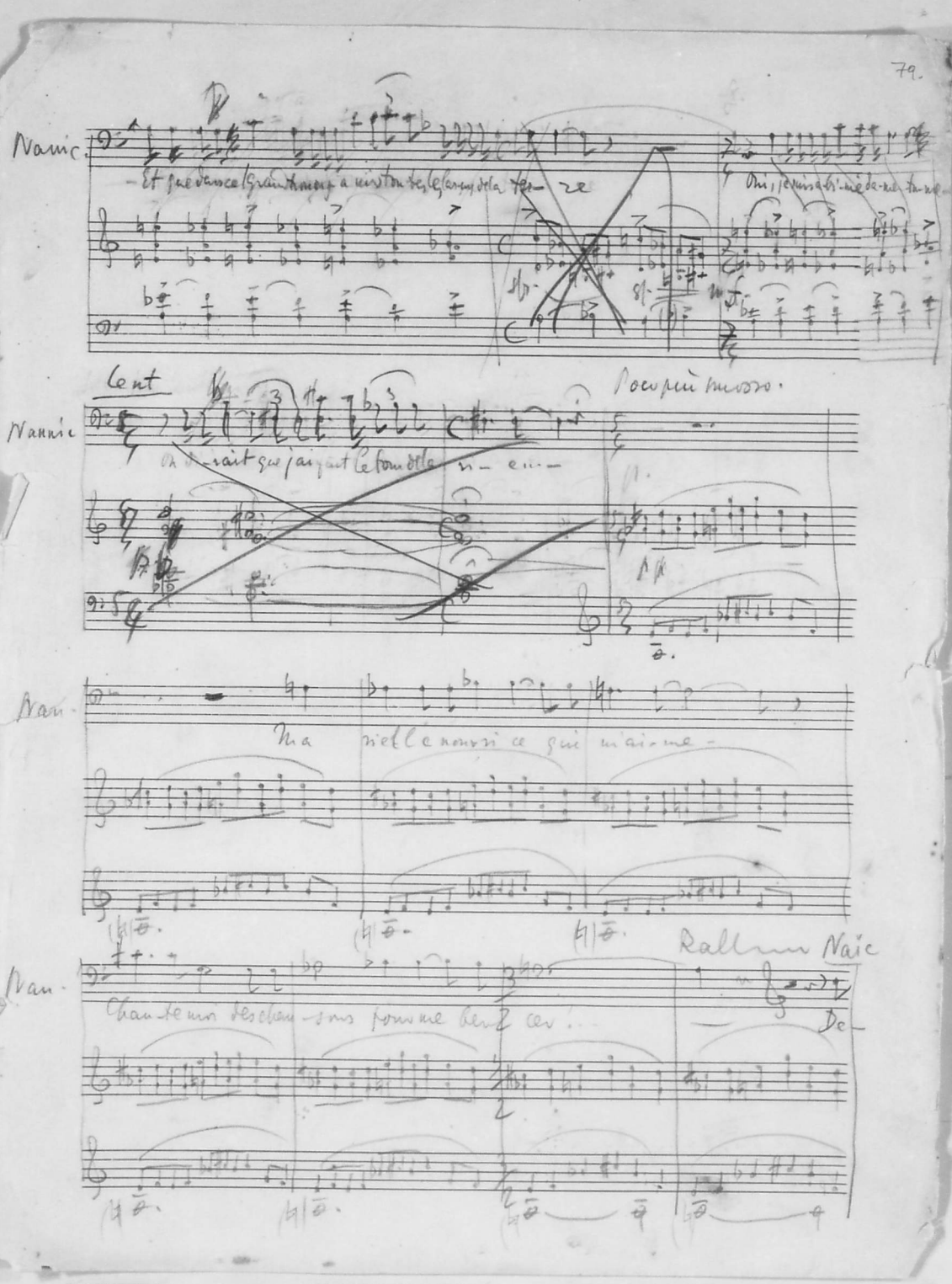
Ma vieille nourrice qui m'aime-

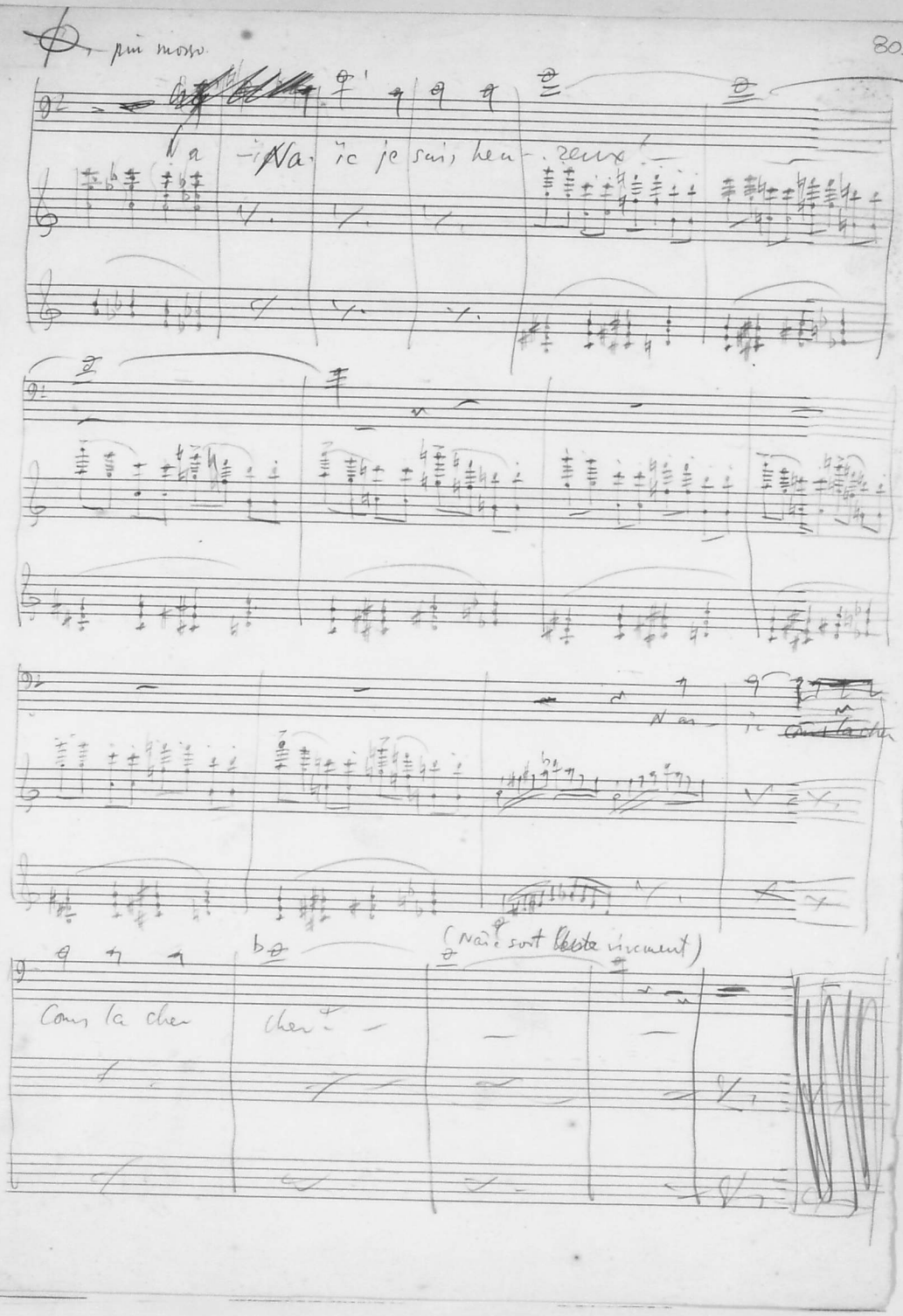
Nan.

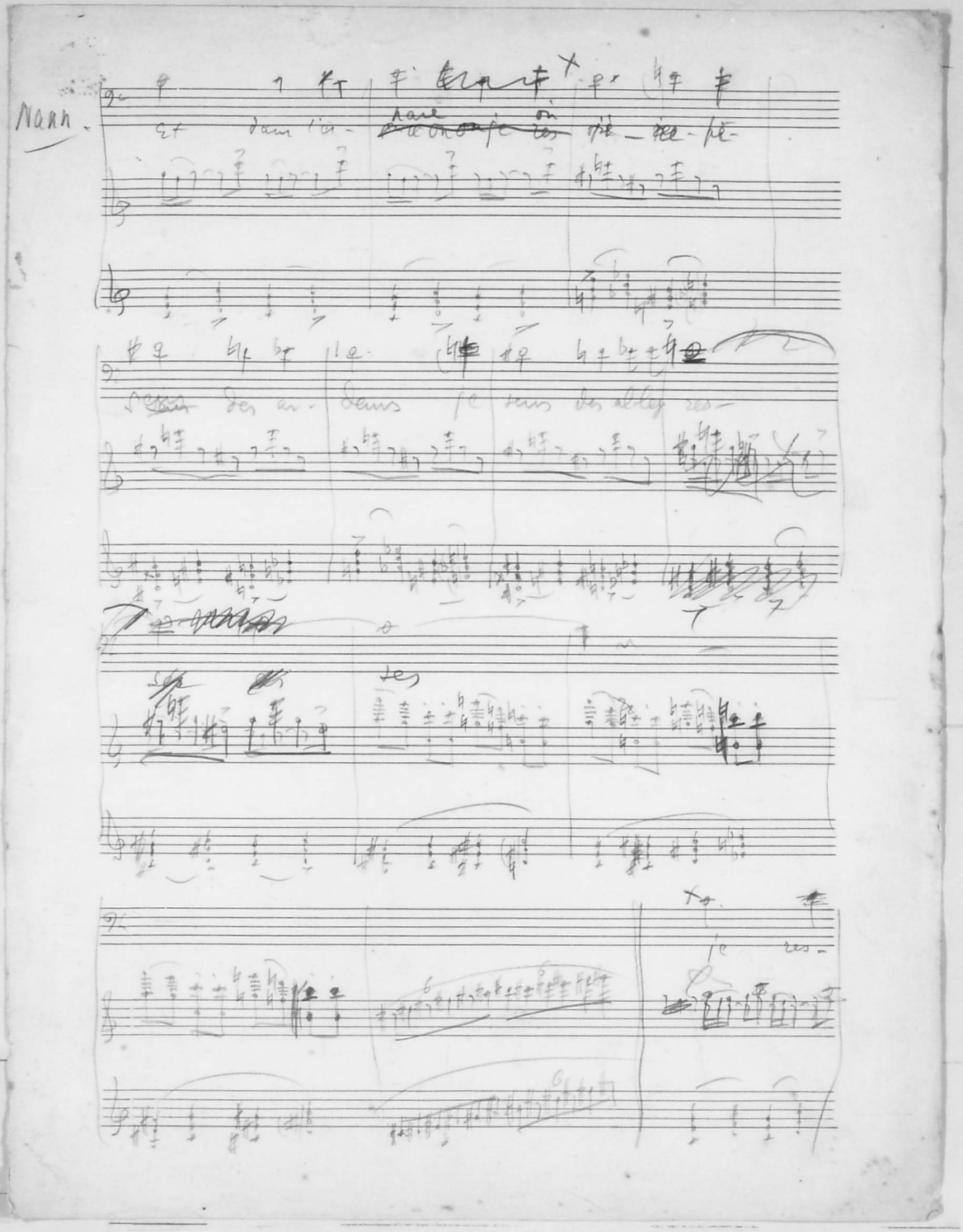
Chantemoi des chansons pour me bercer!

Rall. Naïc

De-




più mosso
Na - ïc je suis heu - reux!
Na - ïc
Cous la cher
cher
(Naïc sort lente vivement)



Nann.

Et dans l'ar- ~~[illegible]~~ hare on je ~~res~~ on pi- ~~[illegible]~~ pe-

~~sens~~ des ar- dans je sens des ables res-

~~[illegible]~~

~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ tes

je res-

Rit

Nannic

moi des chan-sons qui me fe-ront rê-ver

p.p.

pochissimo Mistrosso

Nan.

Ma vieil-le nour-ri-ce qui m'a-me-~~me~~-Chan-te

moi des chansons qui me feront rê-

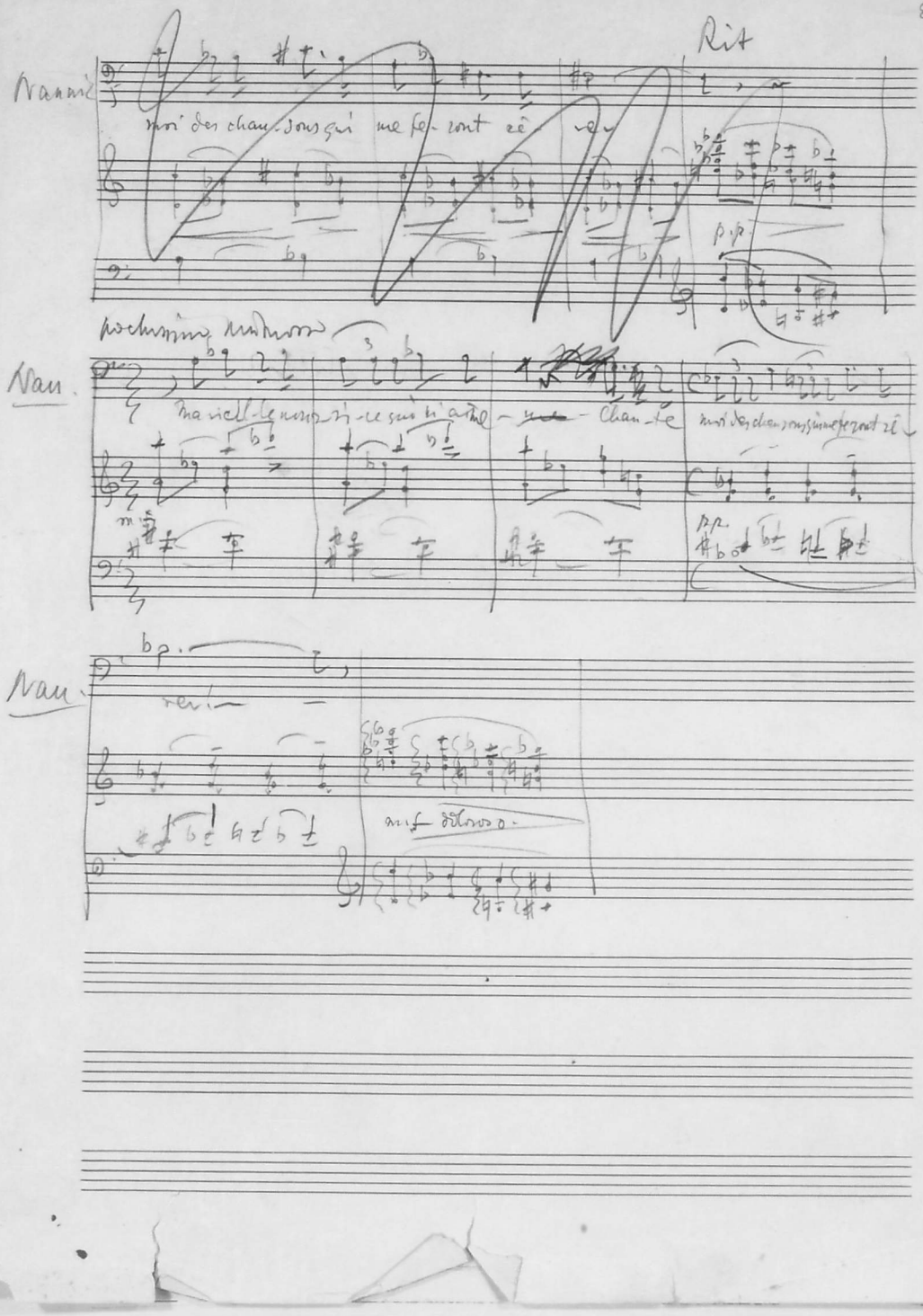
m.f.

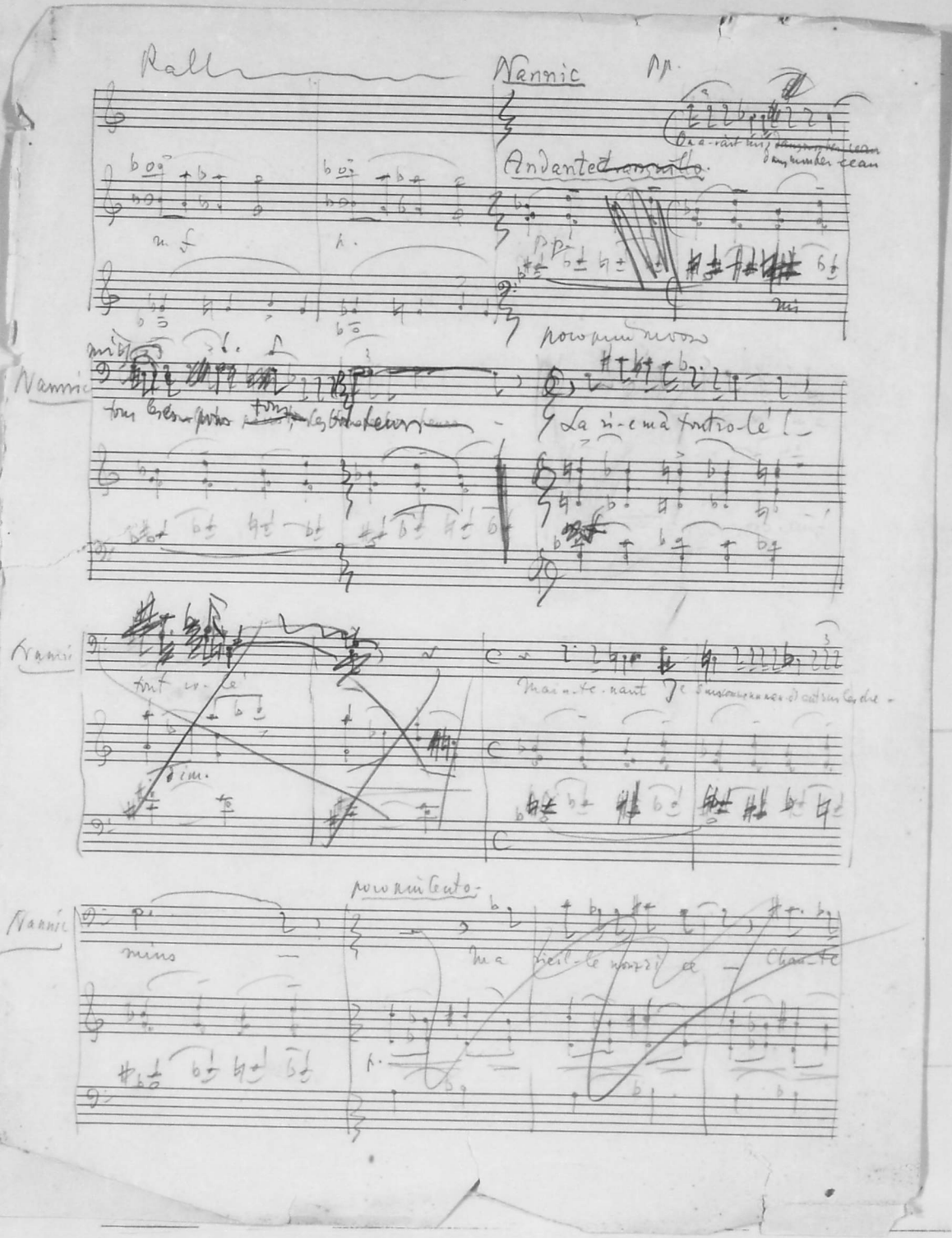
p.p.

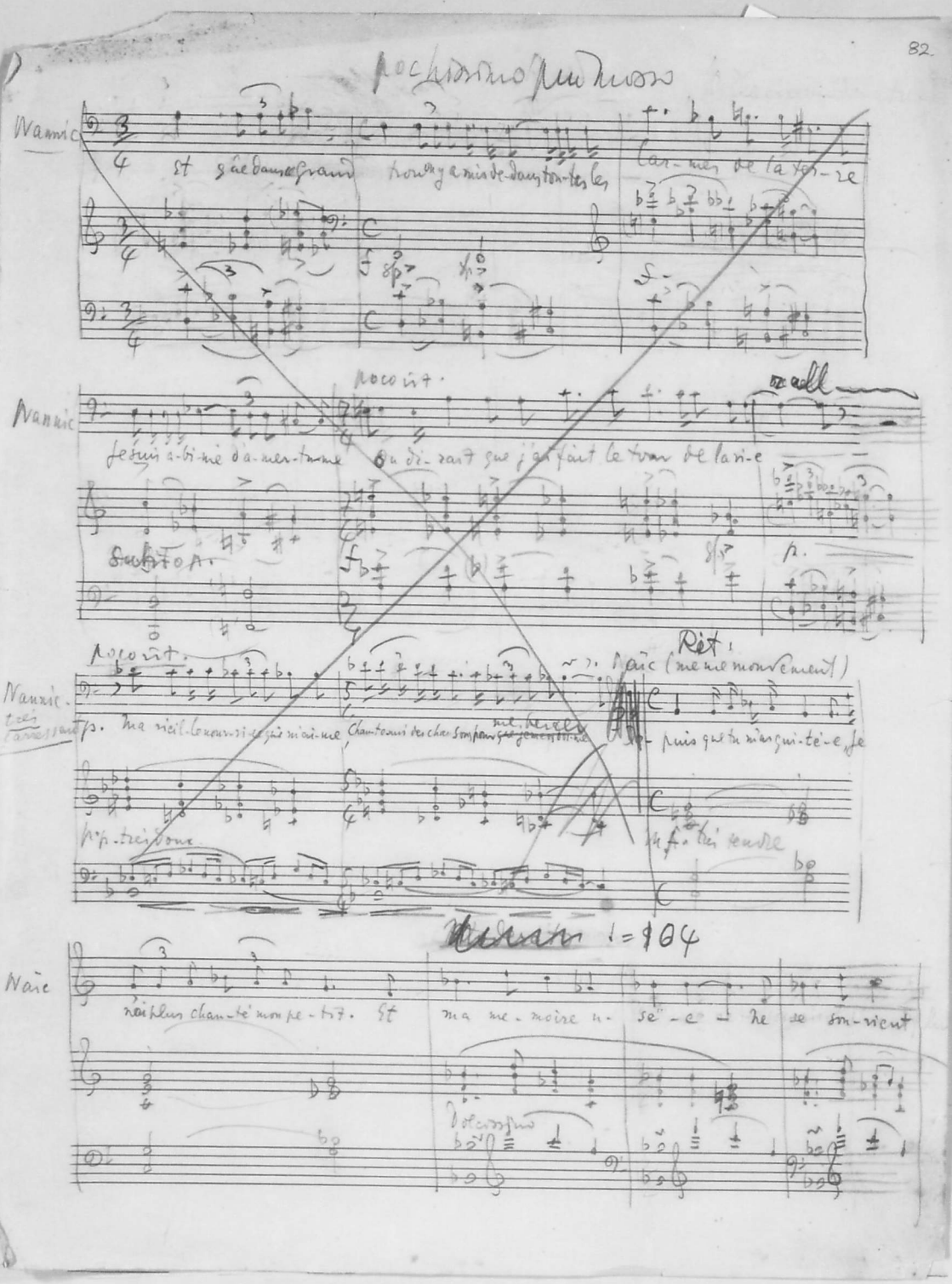
Nan.

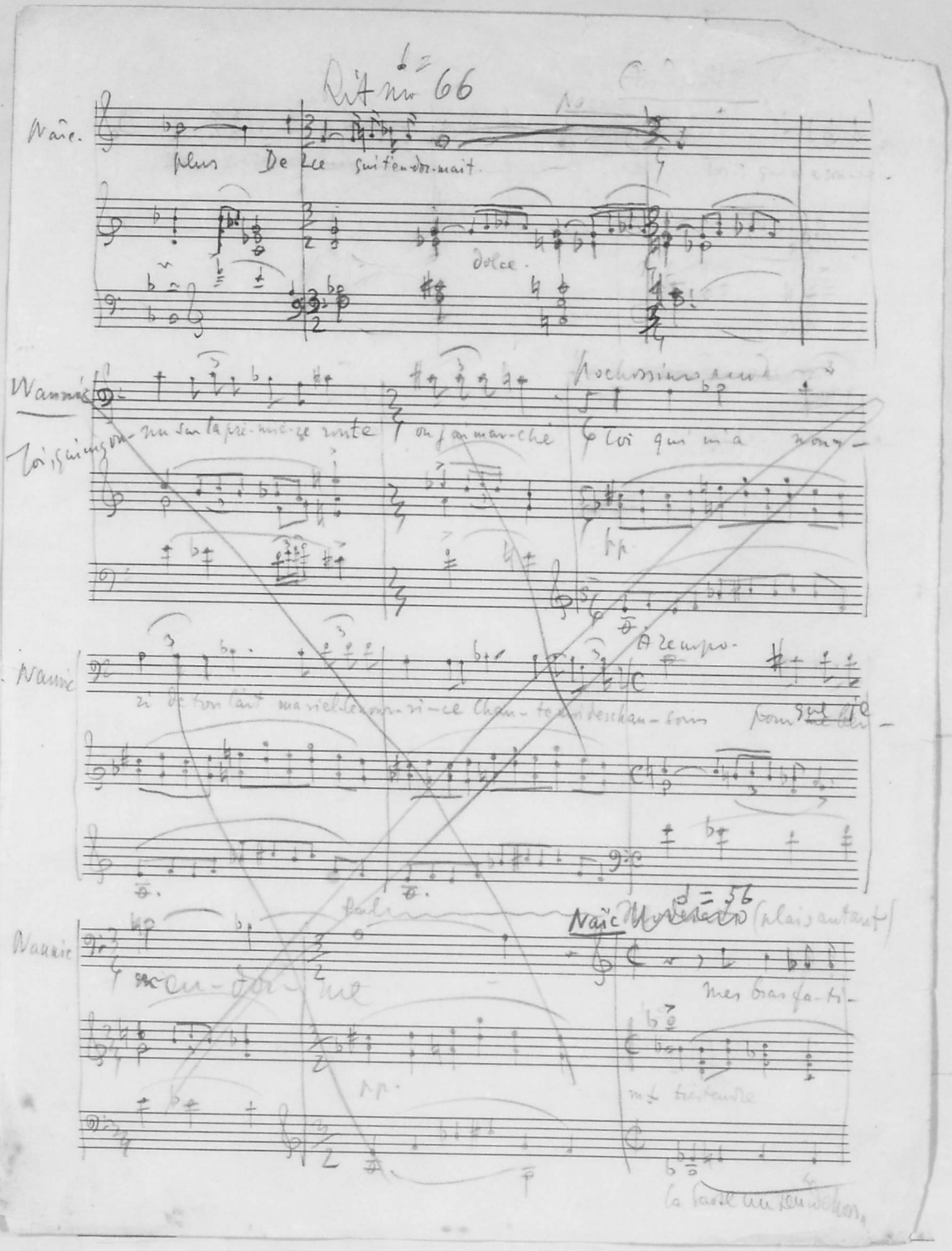
rev!

m.f. dolorosso.




Rall
Nannic
Andante
Nannic
Nannic
Nannic


Nannic
Et que dans ce grand trou on y a mis de dans tou-tes les Car-mes de la ter-re
poco rit.
rall
Je suis a-bi-me d'a-mer-tu-me On di-rait que j'ai fait le tour de la vi-e
Subito p.
Rit.
Naïc (me me mouvement)
Nannic. très caressant
p. Ma vieil-le nour-ri-ce qui m'ai-me Chan-te-ouis des chan-sons pour me bercer
puis que tu m'as qui-té-e, je
p.p. très doux
mf. très tendre
♩= 104
Naïc
n'ai plus chan-té mon pe-tit. Et ma me-moire u-sé-e ne se sou-vient
Dolcissimo



Rit. n° 66

Naïc.

plus De Lce qui t'en-dor-mait.

dolce.

Nannic

Toi, qui m'on-nu sur la pré-mie-re route on j'ai mar-ché

Toi qui m'a nom-

pp

Nannic

zi de ton lait ma vieille nour-ri-ce Chan-te moi des chan-sons

A tempo

pour que je

Nannic

en-dor-me

pp.

Naïc Moderato (plais autant)

mes bras fa-ti-

mf tres tendre

la basse un peu de hors

[illegible] ♩ = 56

Nanine

Toi, qui m'a sou-te-nu sur ma pre-miè-re rou-te où j'ai mar-ché —

dolce. p.

Nan.

Toi qui m'a nou-ri de ton lait ma viol-le nou-ri-ce qui m'ai-me — chan-te moi —

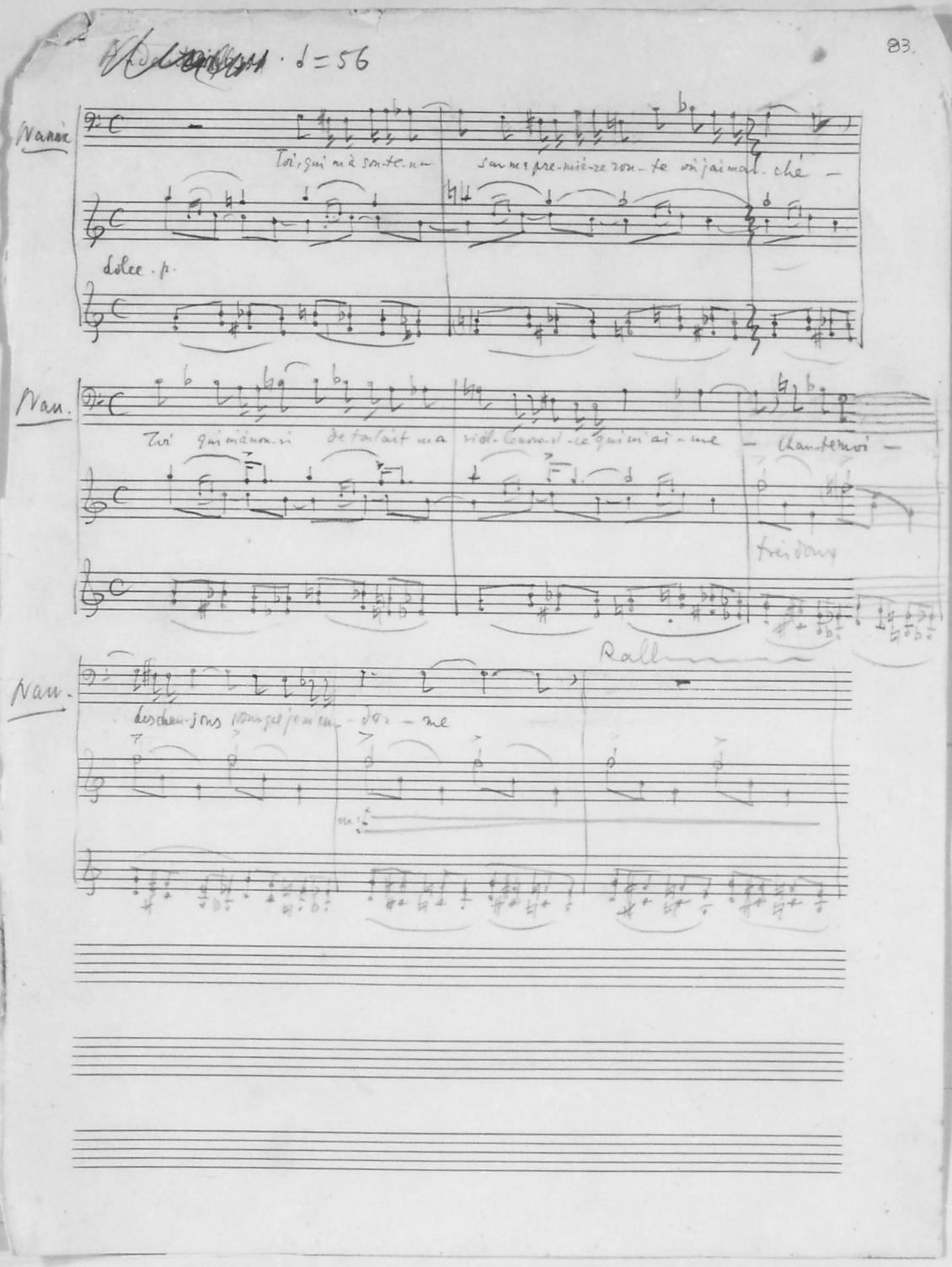
très doux

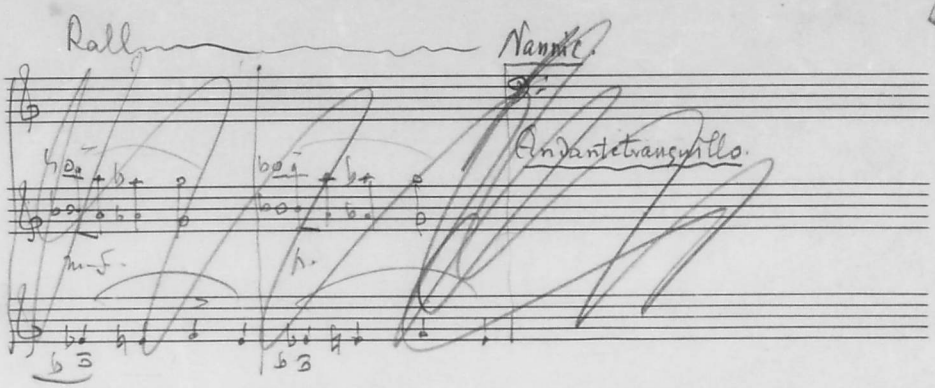
Rall

Nan.

des chan-sons pour que je m'en-dor-me

mf




Rall.
Andante tranquillo.
mf.
p.

Sur ma pre-mie-re route où j'ai mar-ché

Nannie

Sur ma pre-mie-re rou-te où j'ai mar-ché — Toi qui m'a nour-ri de ton lait ma

rieil-le nour-ri-ce qui m'ai-mes — Chan-te moi — des chan-sons pour que je m'en-

très doux

Rall

Naïc Double plus vite ♩ = 56.

dor-me — Mes bras fa-ti-gués rou-draient en-

m.f Caressante.

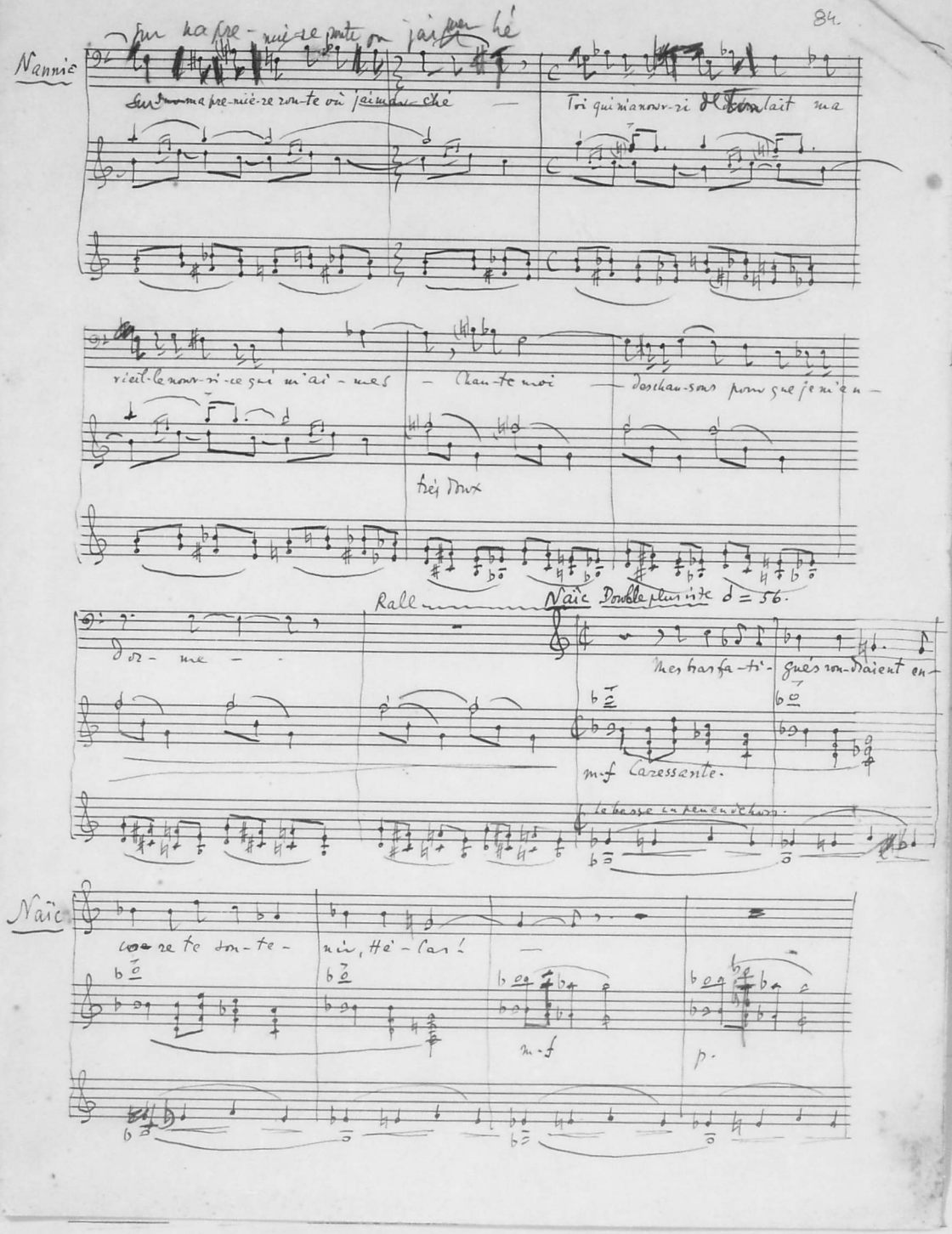
Le basse un peu en dehors.

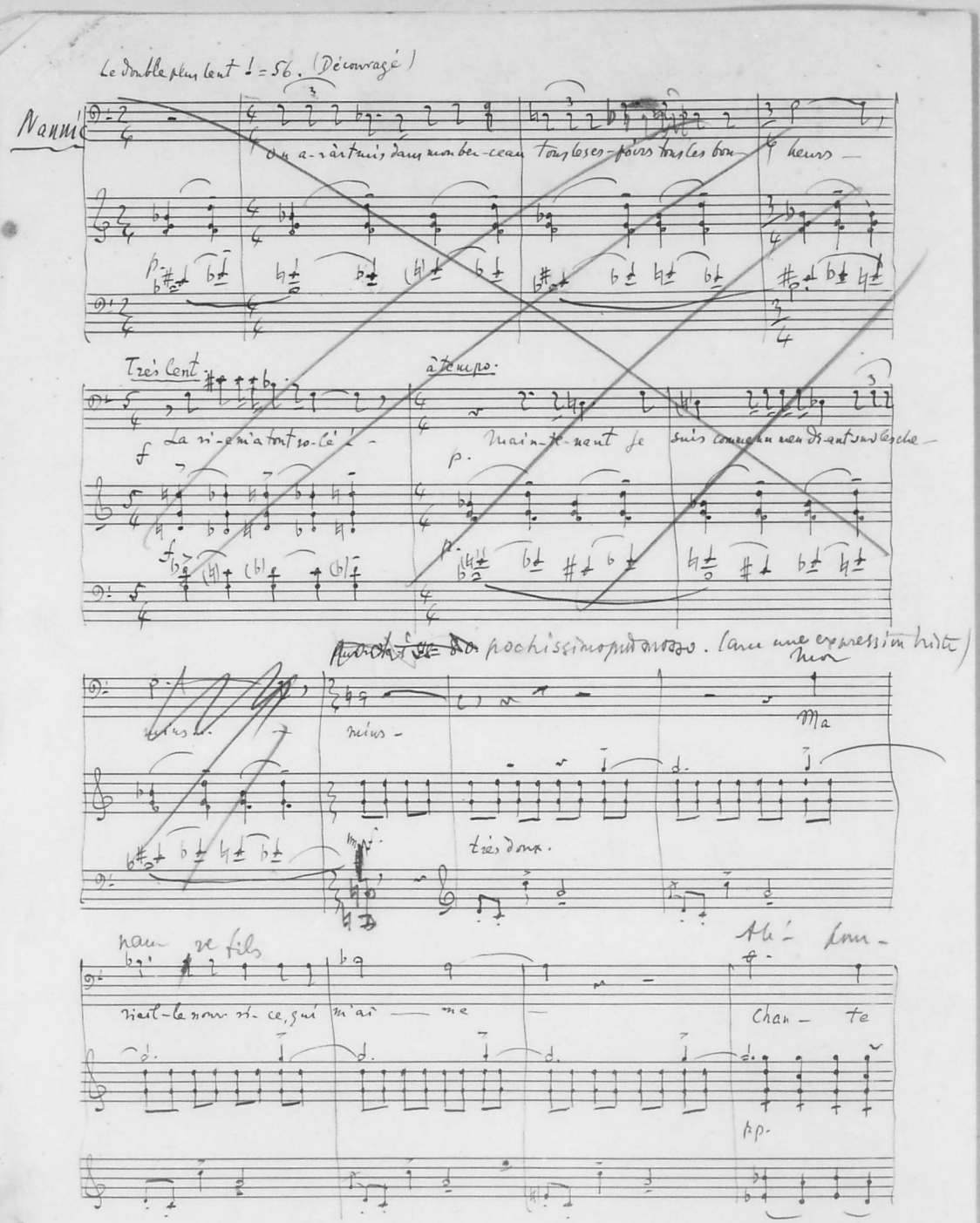
Naïc

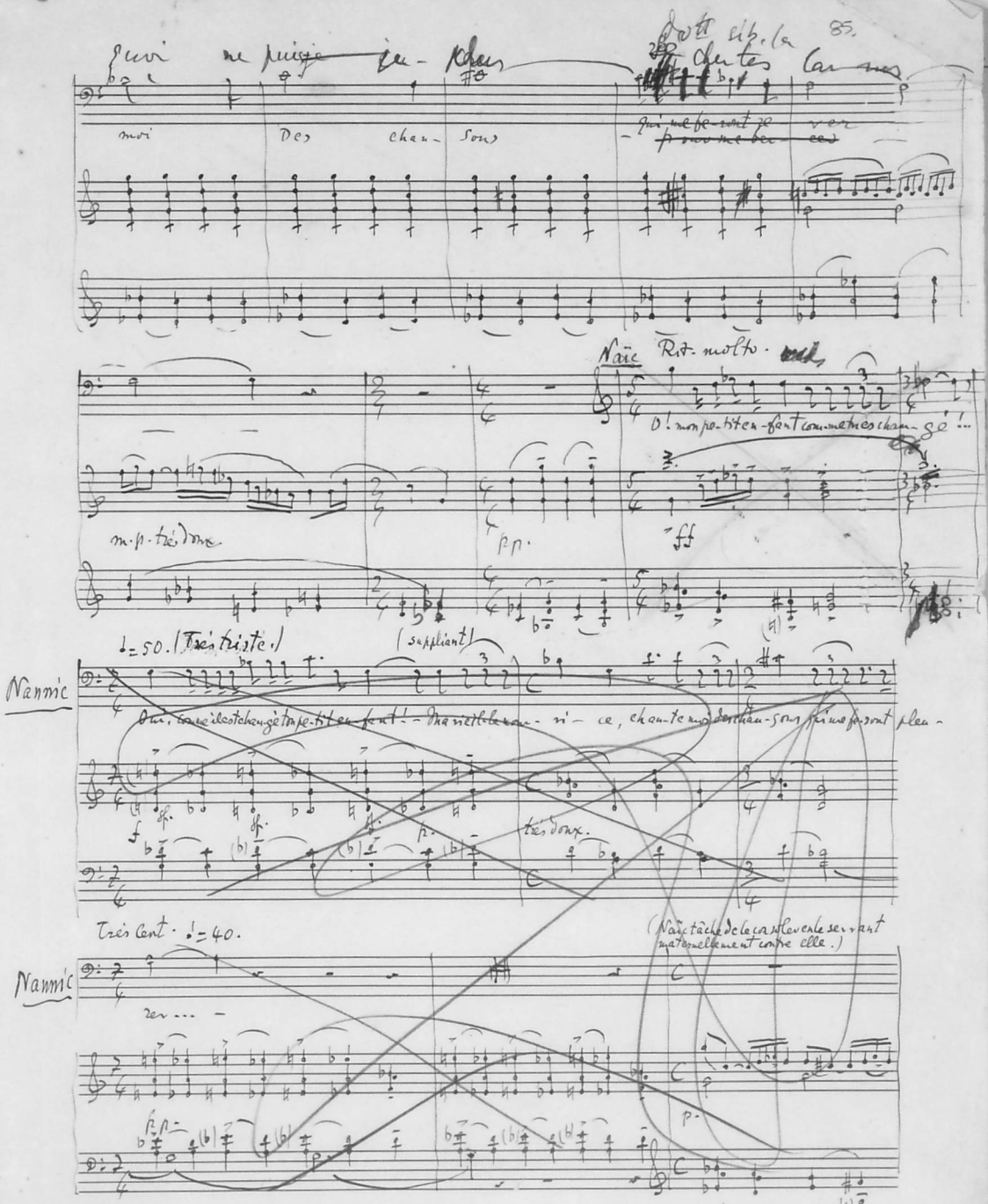
core te son-te-nir, Hé-las! —

m.f

p.




Le double plus lent ♩ = 56. (Découragé)
Nanna
Très lent
à tempo.
très doux.



Quoi me puisse jeu-cher

Dott sib. la

chertes Car nes

moi Des chan-sons

qui me fe-ront re-ver

p. pour me ber-cer

Naïc Rit. molto.

O! mon pe-tit en-fant com-me tu es chan-gé!...

m.p. très doux

pp.

ff

♩= 50. (Très triste.)

(suppliant)

Nannic

Oui, comme il est chan-gé ton pe-tit en-fant! - Ma vieille nour-ri-ce, chan-te moi des chan-sons qui me fe-ront plen-

f

sf.

p.

très doux.

Très lent. ♩= 40.

(Naïc tâche de la consoler en le servant maternellement contre elle.)

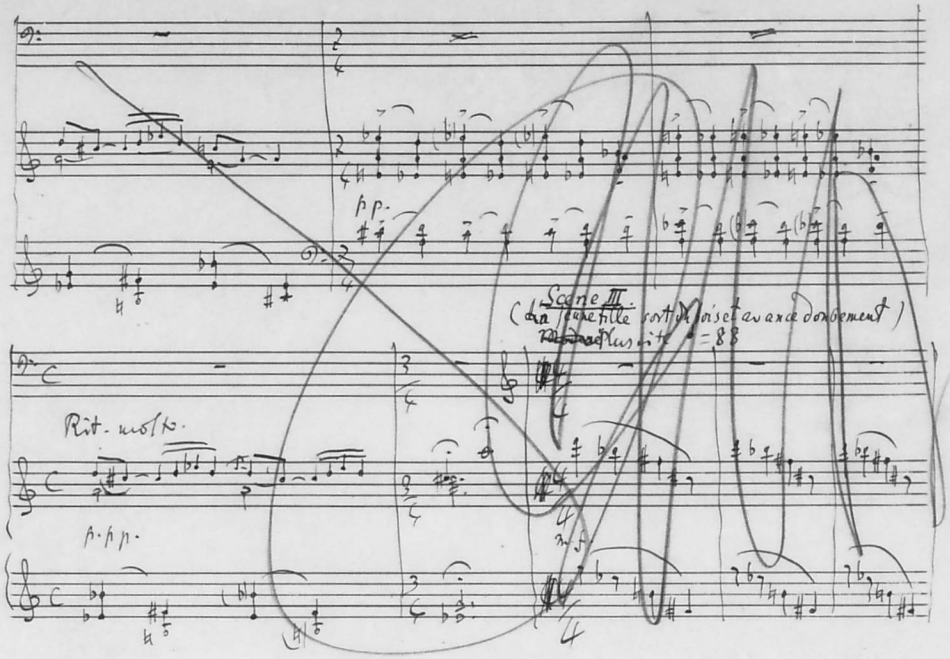
Nannic

rer...

pp.

p.

(Il se lève très tristement de Naïc. Ils sortent.)



Naïc

Guès von-draïchten- ca-re te son-te-nir, Hé-las!

Andante. tranquillo

Nannic

On a-vait mis dans mon ber-ceau tous les es-poirs. Tous les bon-heurs, La

p.

p.

doloroso

Nannic

vi-e m'a tout ro-lé! tout ro-lé!

più calmo

Ma vie le nour-ri-ce Je

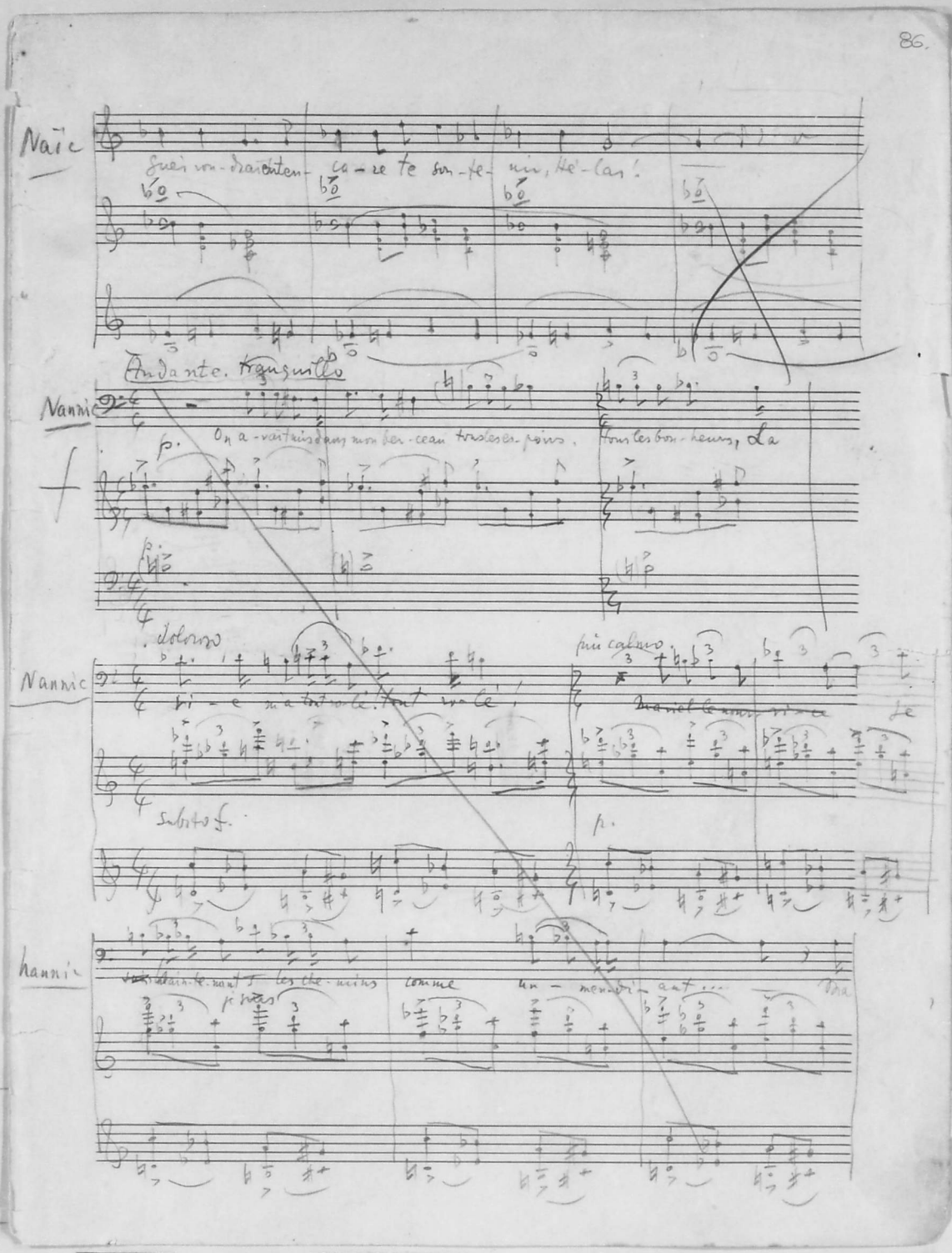
subito f.

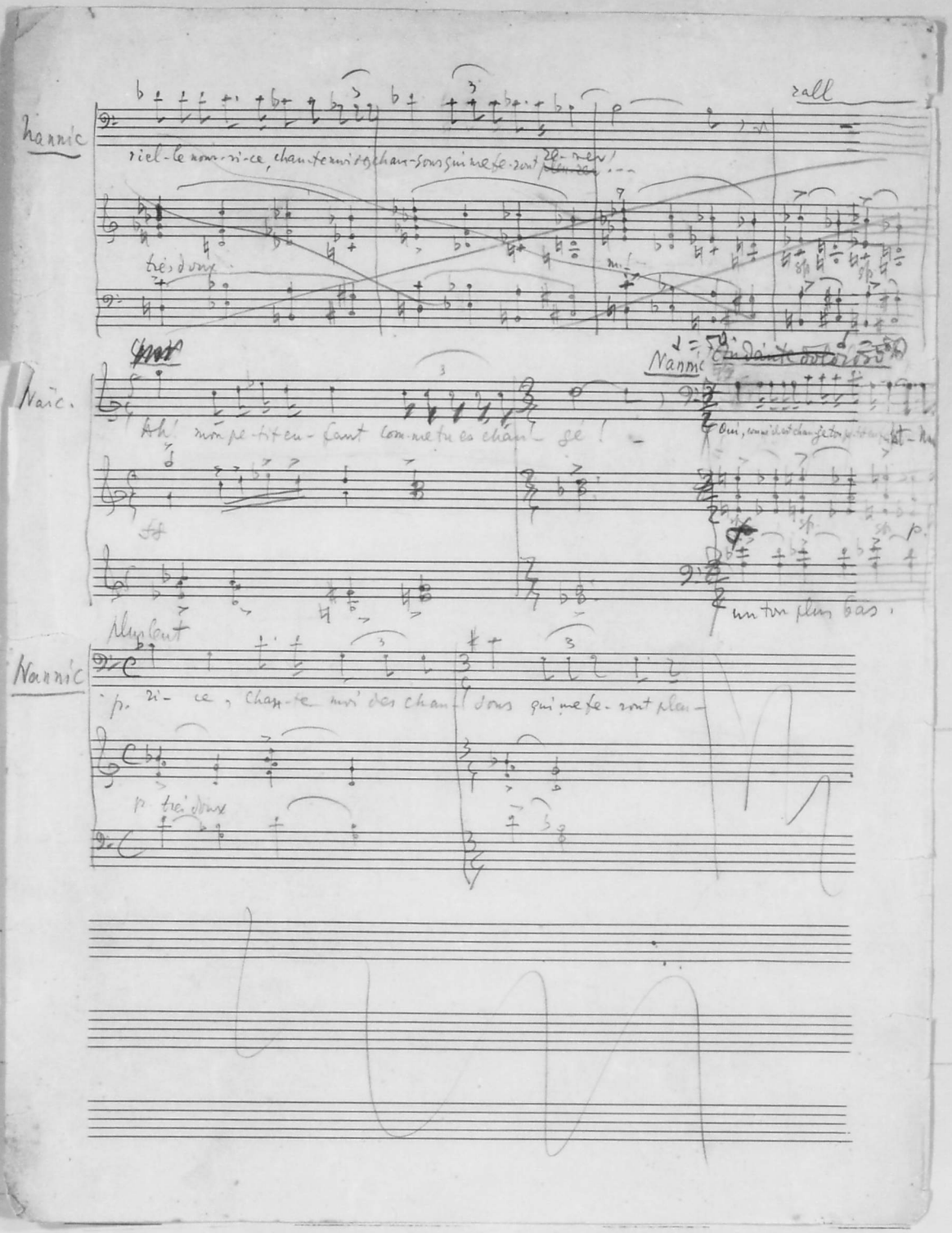
p.

Nannic

sui-ch-ain-te-nant les che-mins comme un-men-di-ant... Ma

p. sus





Nannic

riel-le nour-ri-ce, chan-te moi des chan-sons qui me fe-ront re-ver!...

très doux

rall

Naïc.

Ah! mon pe-tit en-fant com-me tu es chan-gé!

Nannic

Oui, comme il est chan-gé ton pe-tit en-fant-nu

un ton plus bas.

Nannic

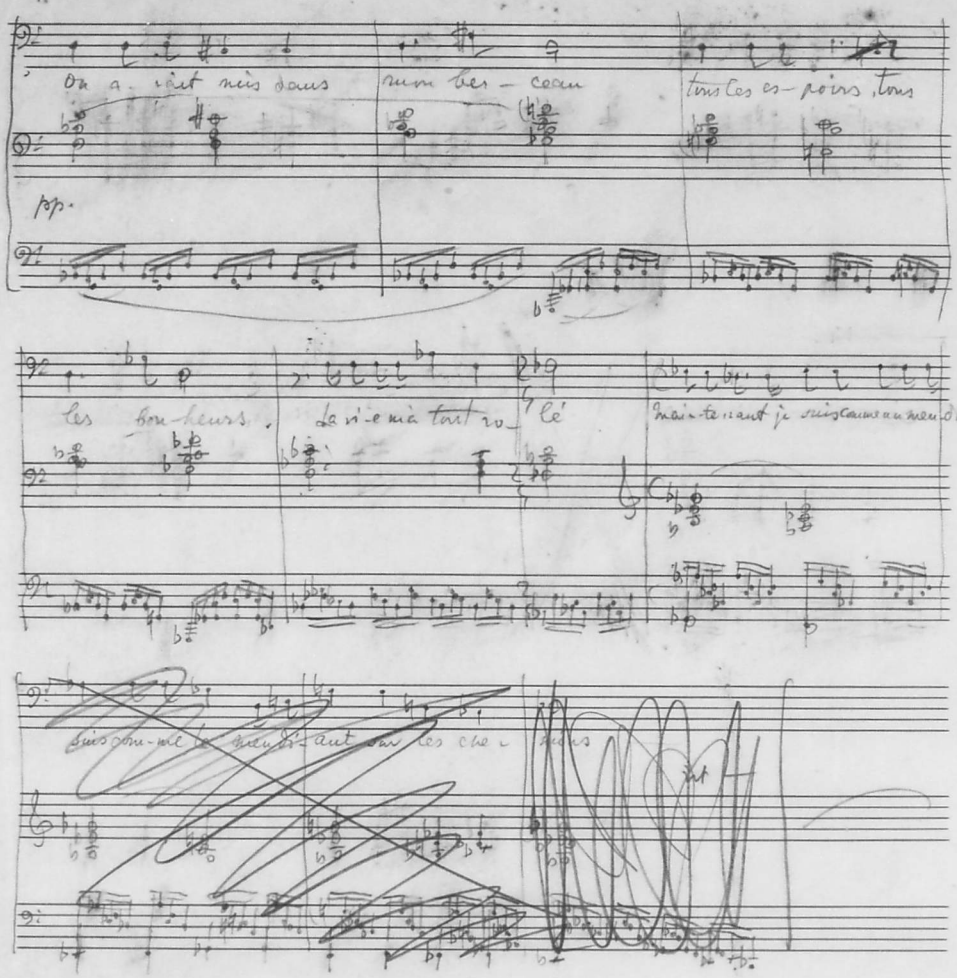
Plus lent

p. ri-ce, chan-te moi des chan-sons qui me fe-ront plen-

p. très doux

Le Duc :

poco meno mosso.



Joyeux et tendre ♩= 132 Scène II, (La rousse ~~[illegible]~~ vers la [illegible].)

Le passant. La jeune fille. Le vieux gnôme, le choeur des petits gnômes & champignons.

Joyeux petits

Choeur des petites fées pleureuses

m.f.

poco rit

mon petit — je suis heu-

encore rit

molto rit.

Le passant

Le pas.

Le vieux gnôme.

un peu plus rit ♩= 84. (se penchant un peu sur lui)

Ah! — Ou, Ce-toi le-lui-ou, ce-lui qui, ton-jours

Elle

legato

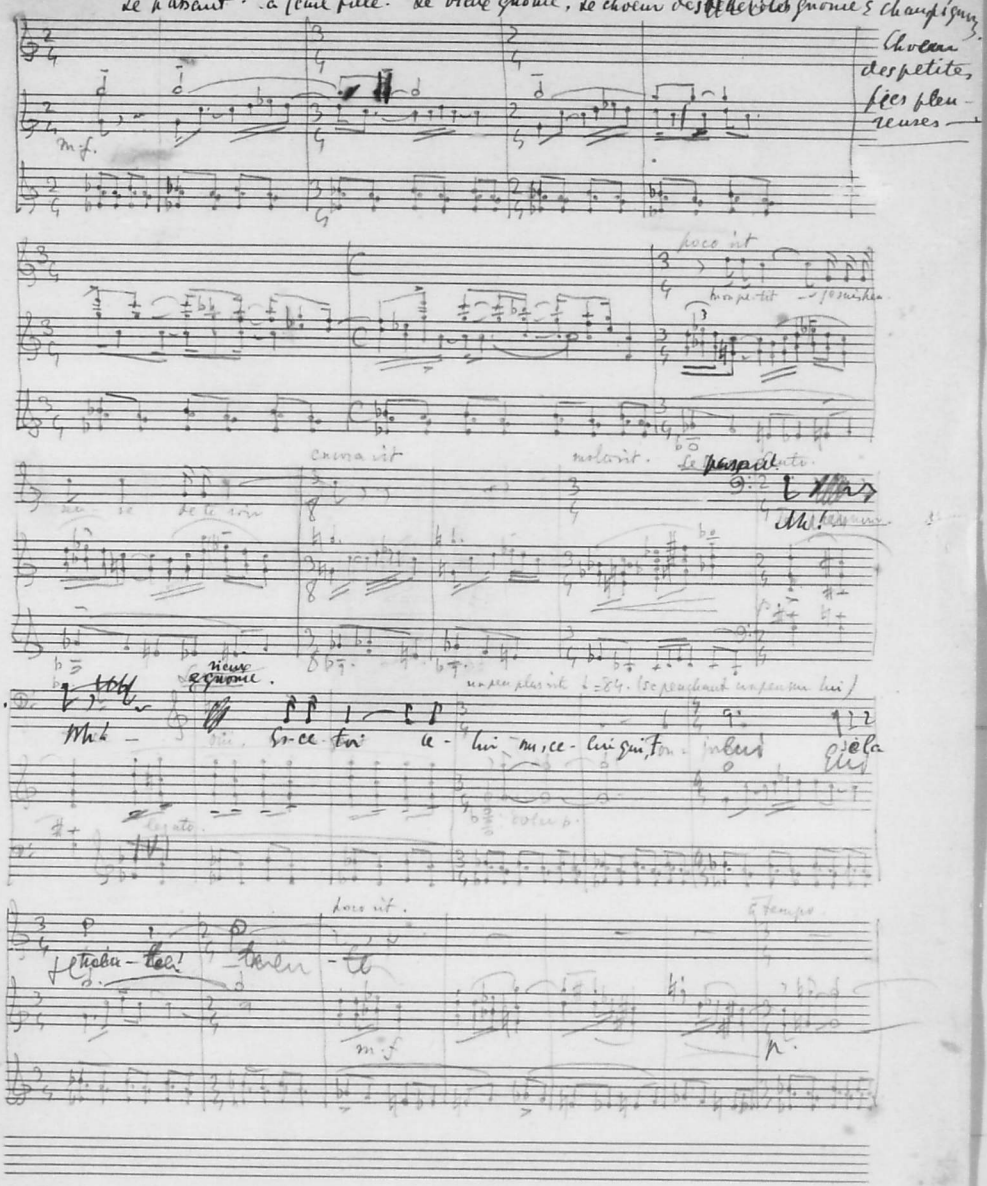
La hom.

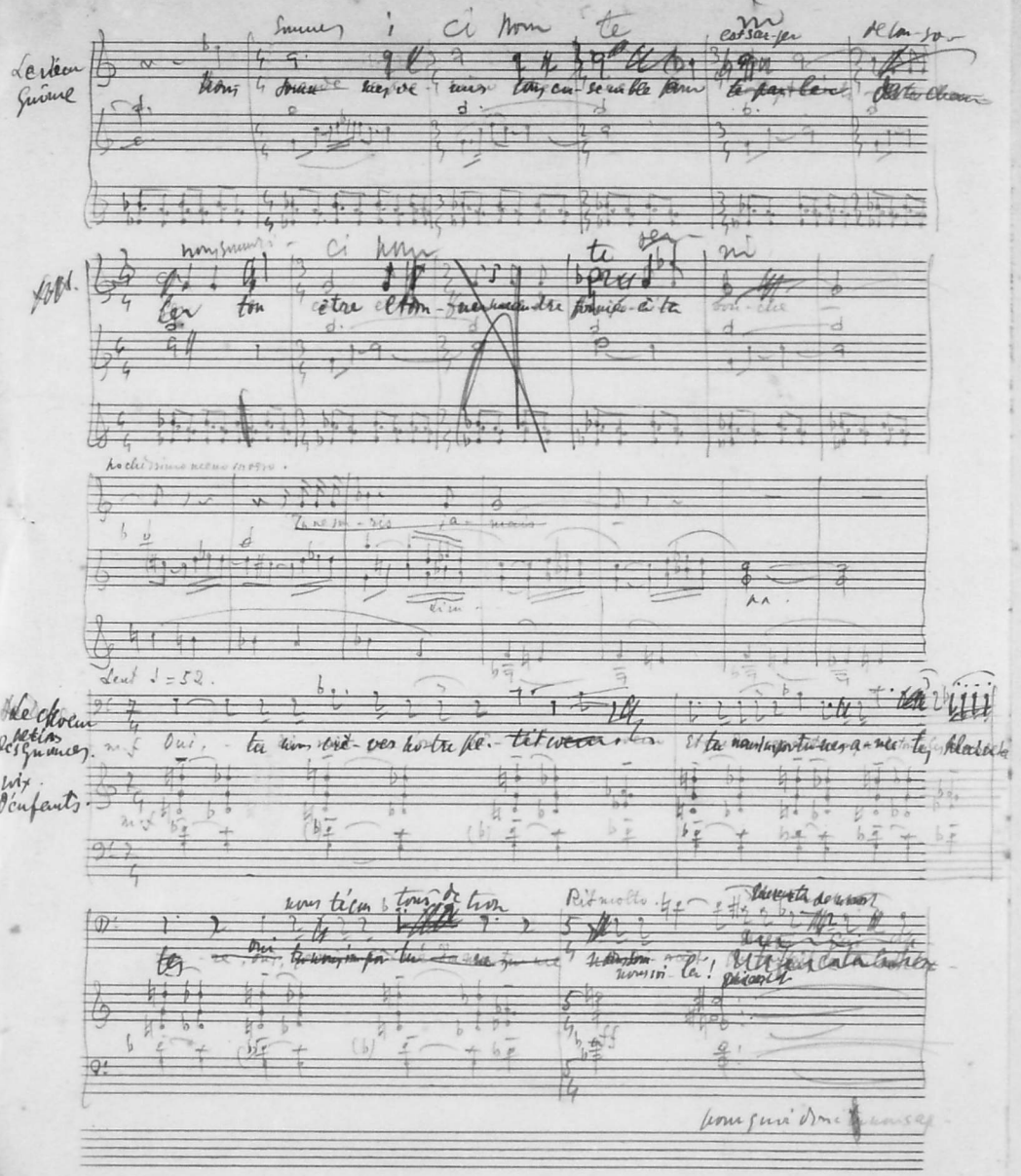
poco rit.

a tempo

m.f

p.





Le vieux Guiane

Sommes i ci pour te ni

est sur-per de lon-gor

nous sommes i ci pour te ni

Lent ♩ = 52.

Le Choeur de tous les Guiances.

Voix d'enfants.

Oui, tu nous crie-ves notre pé-tit cœur

Et tu nous importunes a-mes-tes

nous t'écou tous de ton

Rit molto

nous soi-la!

pour qui donc

Il se leve très triste. Ils sortent tous les deux.

dim

p.p.

Rit molto

Andante

p.p.p.

Ils sortent

p. (La jeune fille sort de sa cachette et avance peureuse.)

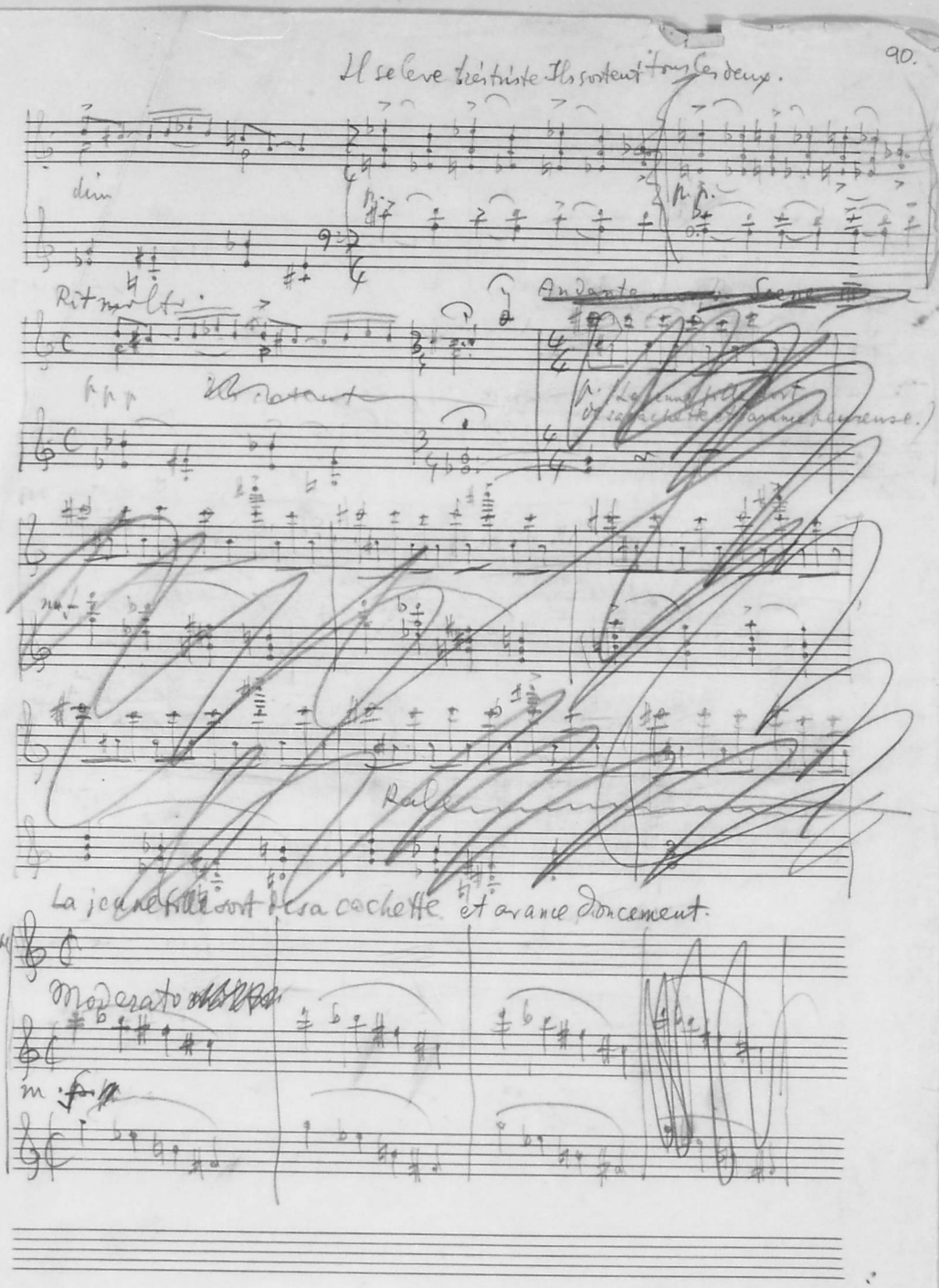
Rall

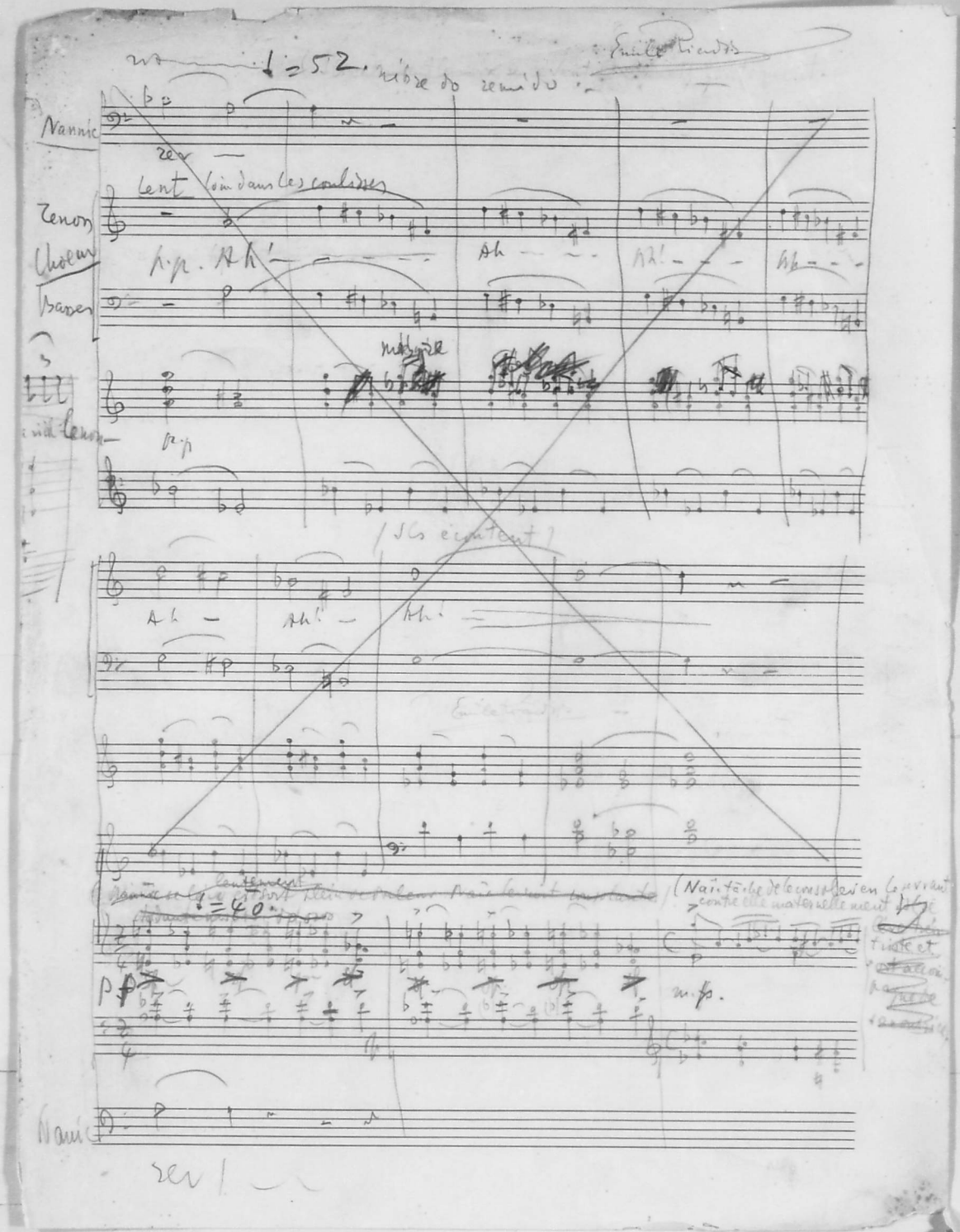
La jeune fille sort de sa cachette et avance doucement.

La jeune fille

Moderato

m. f.





Nannic
Lent loin dans les coulisses
Tenon
Choeur
Basses
p.p. Ah!
Ah
Ah!
Ah
(Ils écoutent)
Ah
Ah!
Ah!
(Naïtâche de le consoler en le servant contre elle maternellement)
m.p.
Nanic

Scène II.

La jeune fille qui était tenue cachée à avance

Moderato

Sans rigueur.

(Ennuyé et revenue)

La jeune fille

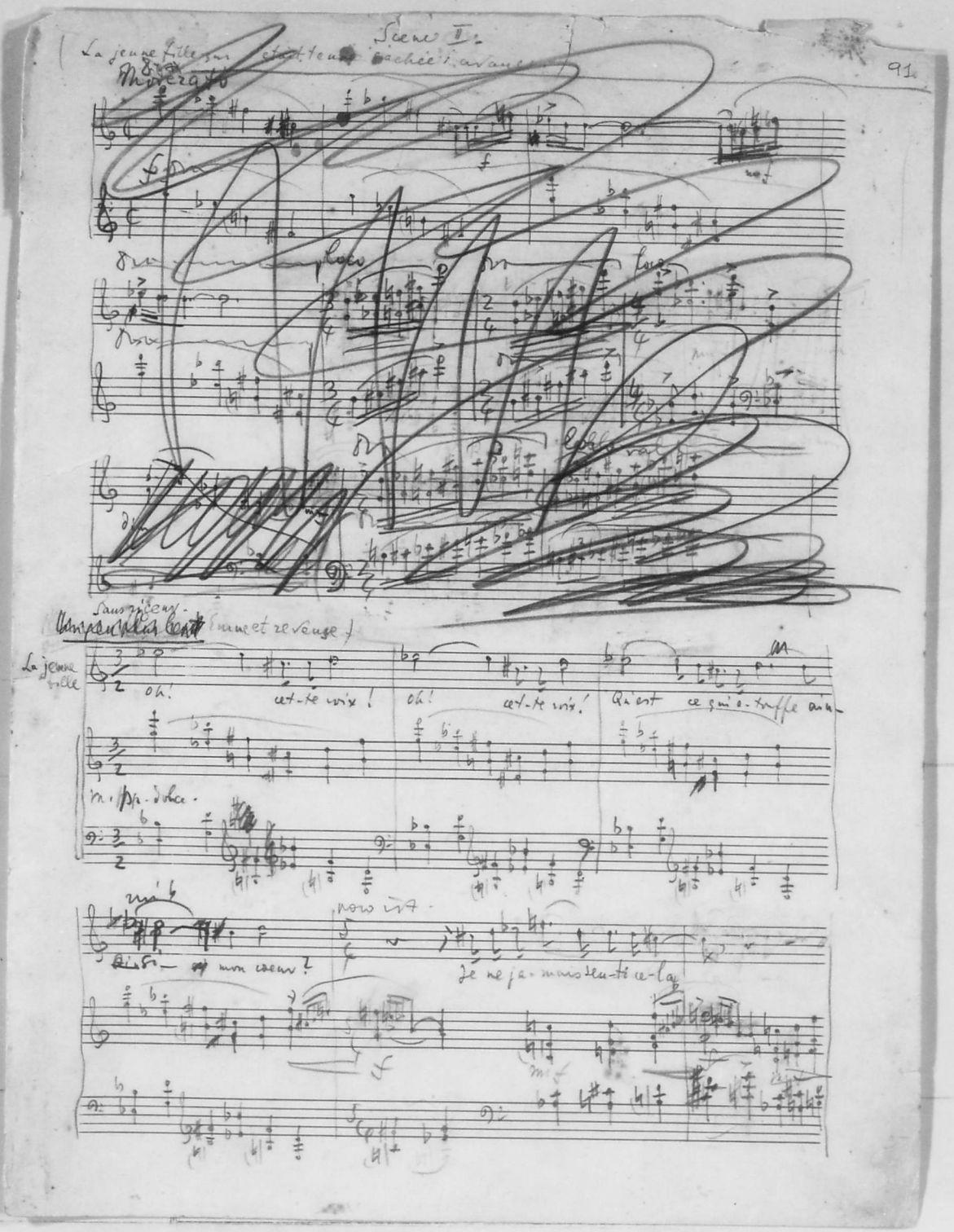
Oh! cet-te voix! Oh! cet-te voix! Qu'est ce qui e-touffe ain-

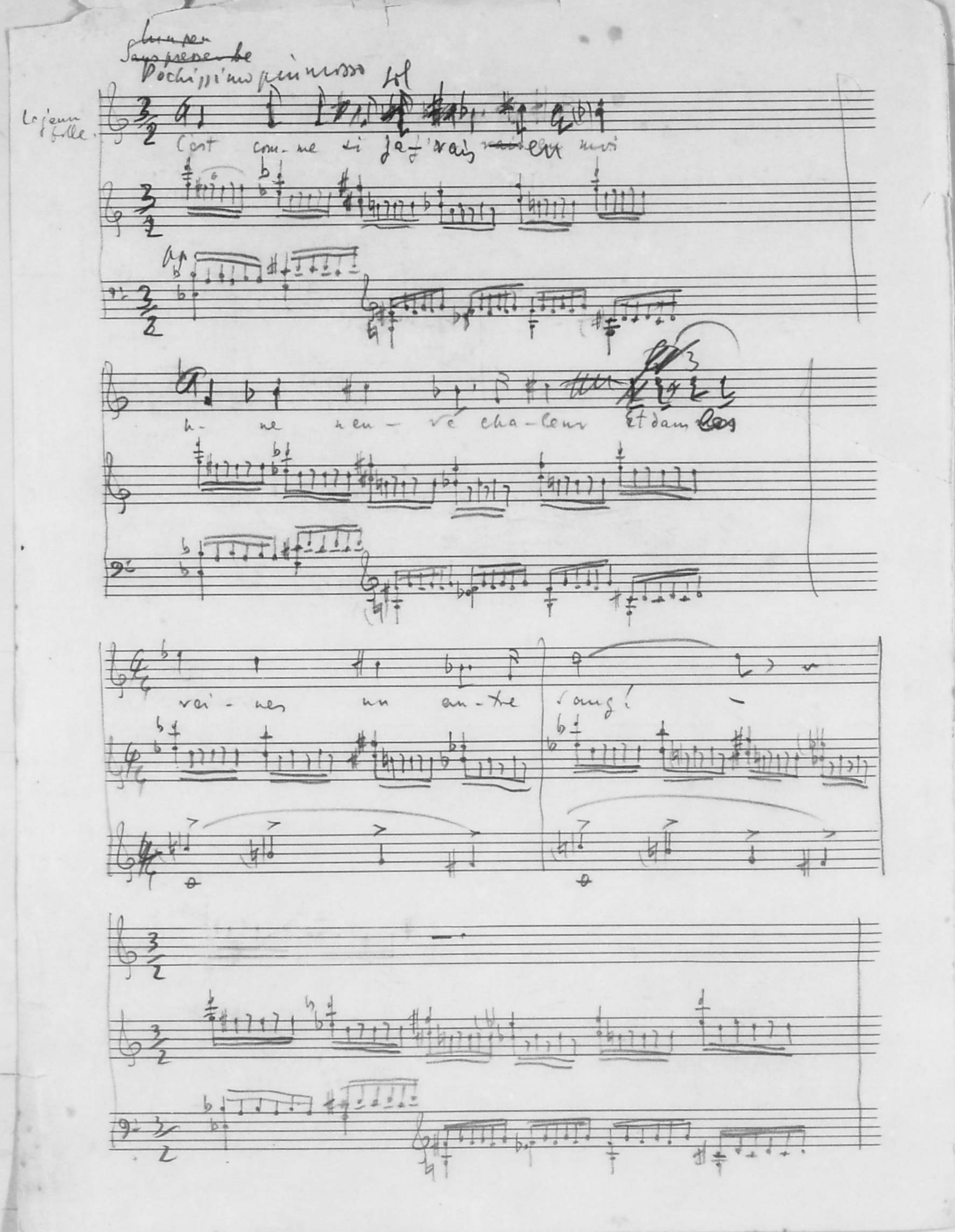
m. pp. dolce.

mi b

Ainsi mon cœur?

Je ne ja-mais sen-ti ce-la




Le jeune fille
C'est com-me si j'a-vais en moi
u-ne nou-ve cha-leur et dans les
vei-nes un au-tre sang!

~~Nadaratto~~ A tempo ♩= 88.

coj. folle

Comme un dan- fum

p.p. Dolcissimo.

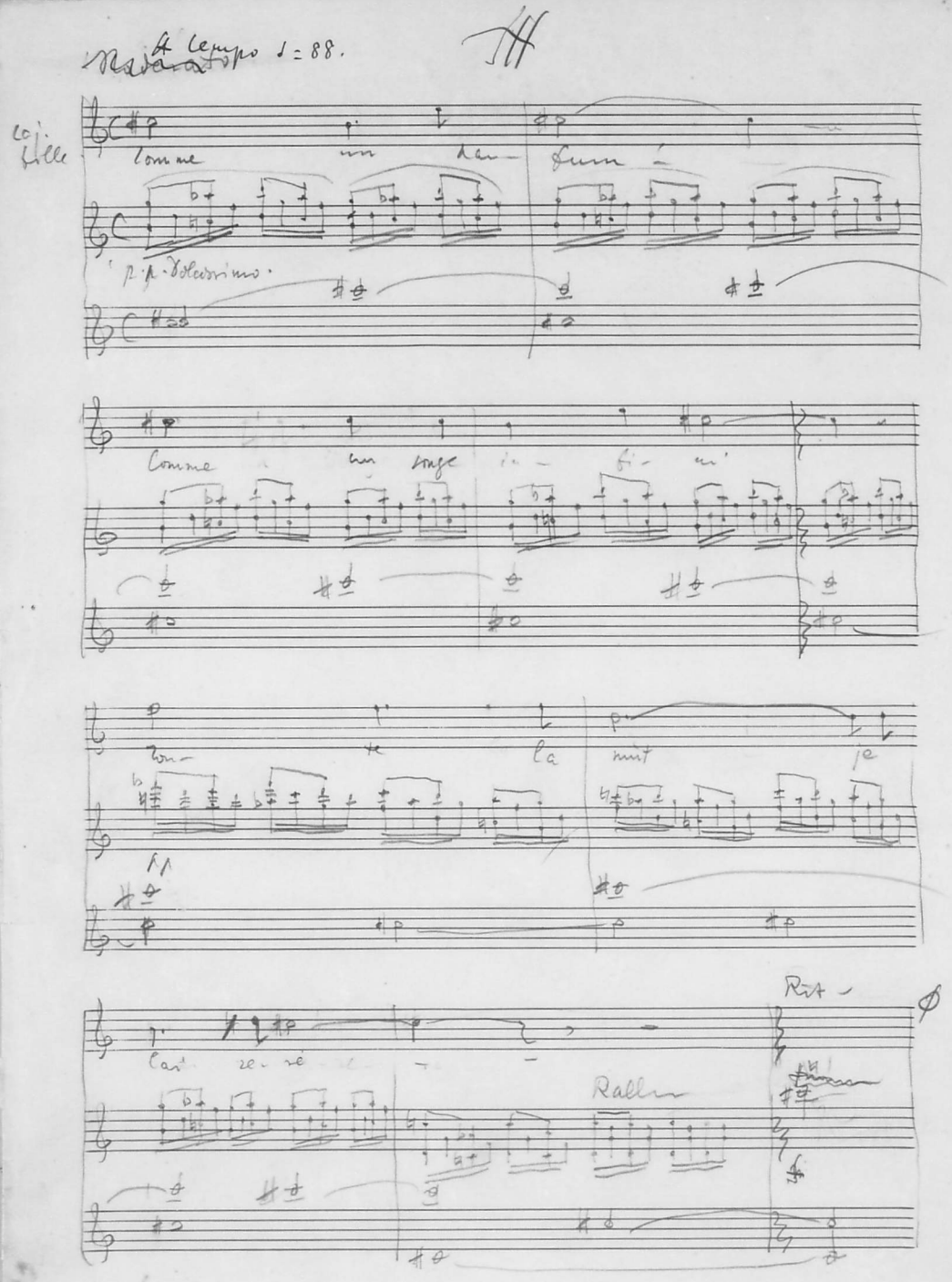
Comme un songe in- fi- ni

Tou- te la nuit je

Cas- se- ré

Rall

Rit



Oui

Rit

p. dolce.

très lent

Comme un par-fum,

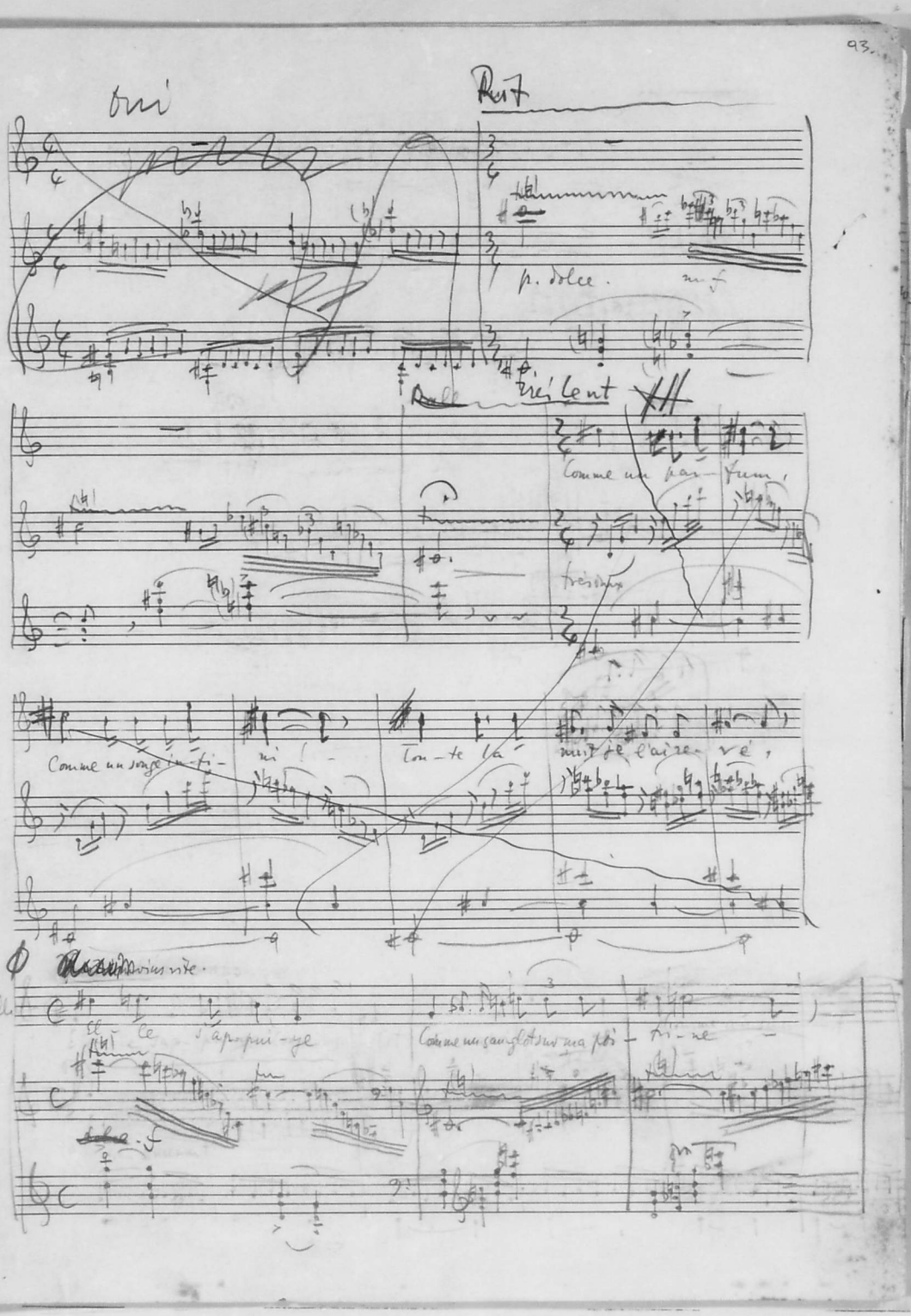
très doux

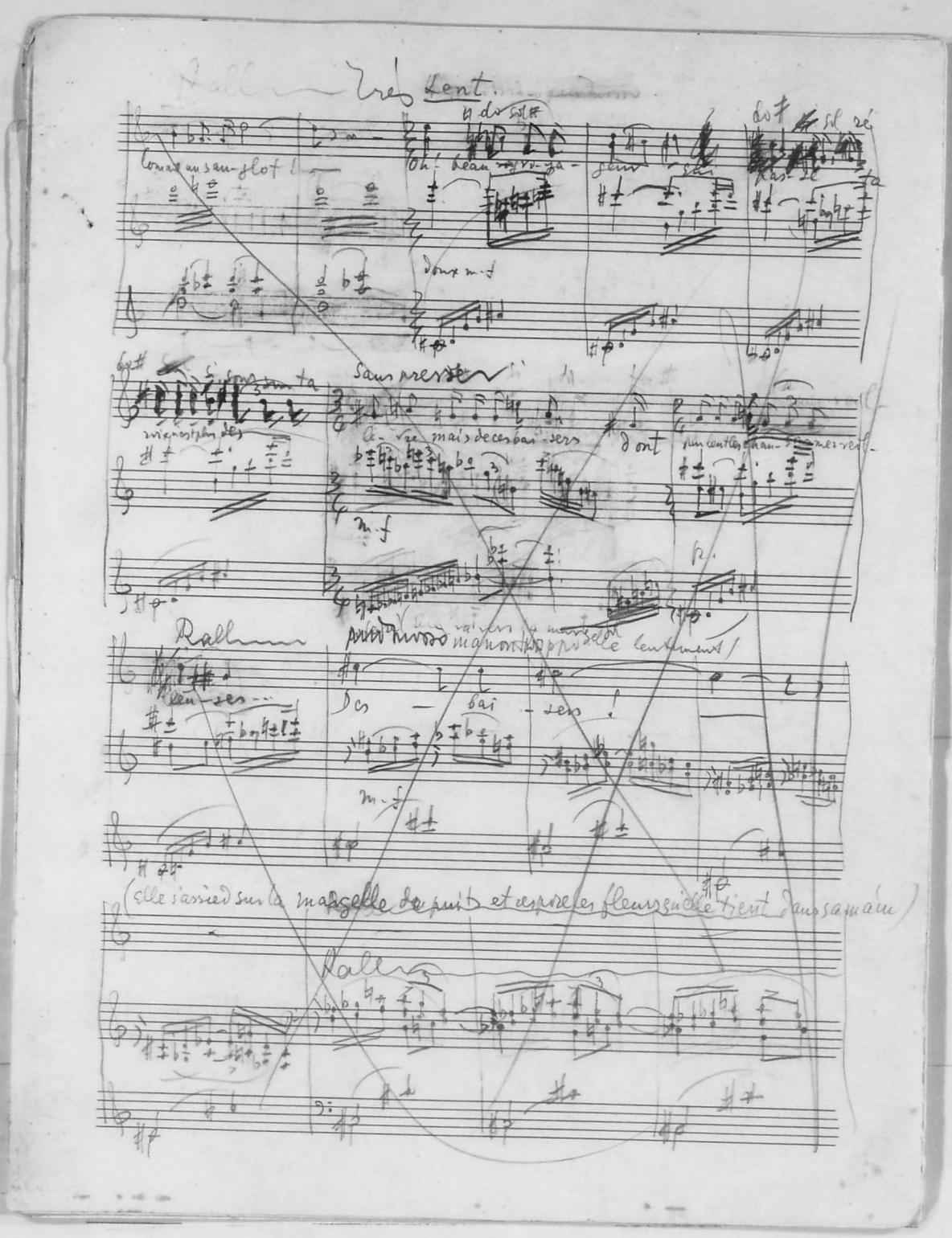
Comme un songe in-fi-ni! Tou-te la nuit je l'ai re-vé,

Ø

Lo j. fille

El-le s'ap-pui-ye Comme un sanglot sur ma poi-tri-ne





Très Lent.

Comme un sanglot !

Oh ! beau royaume sur

doux m.f

Sans presser

mais des cerbaisers dont

m.f

Rall

Des — bai — sers !

m.f

(elle s'assied sur la margelle du puits et respire les fleurs qu'elle tient dans sa main)

Rall

Crescent

Sans presser.

La j. fille

oh! beau ro-ja-geur qui pas-se - Ta voix n'est plus des sous sur ta lé-vre

p.p. dolce.

La j. fille

Mais de ces baisers dont parlent les chan-sons mer-veil-leu-ses

p.p.

La j. fille

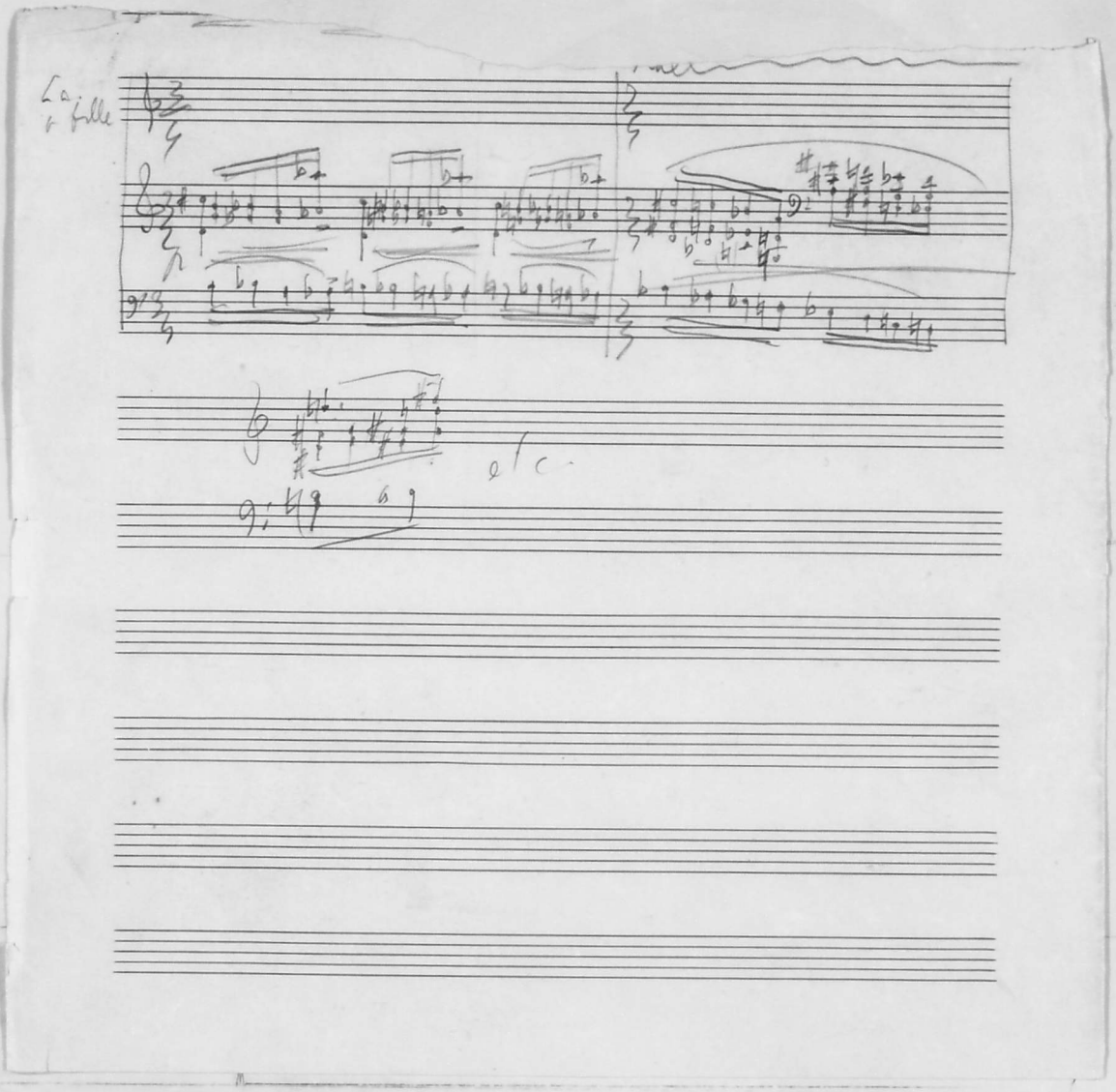
Des baisers - Rit -

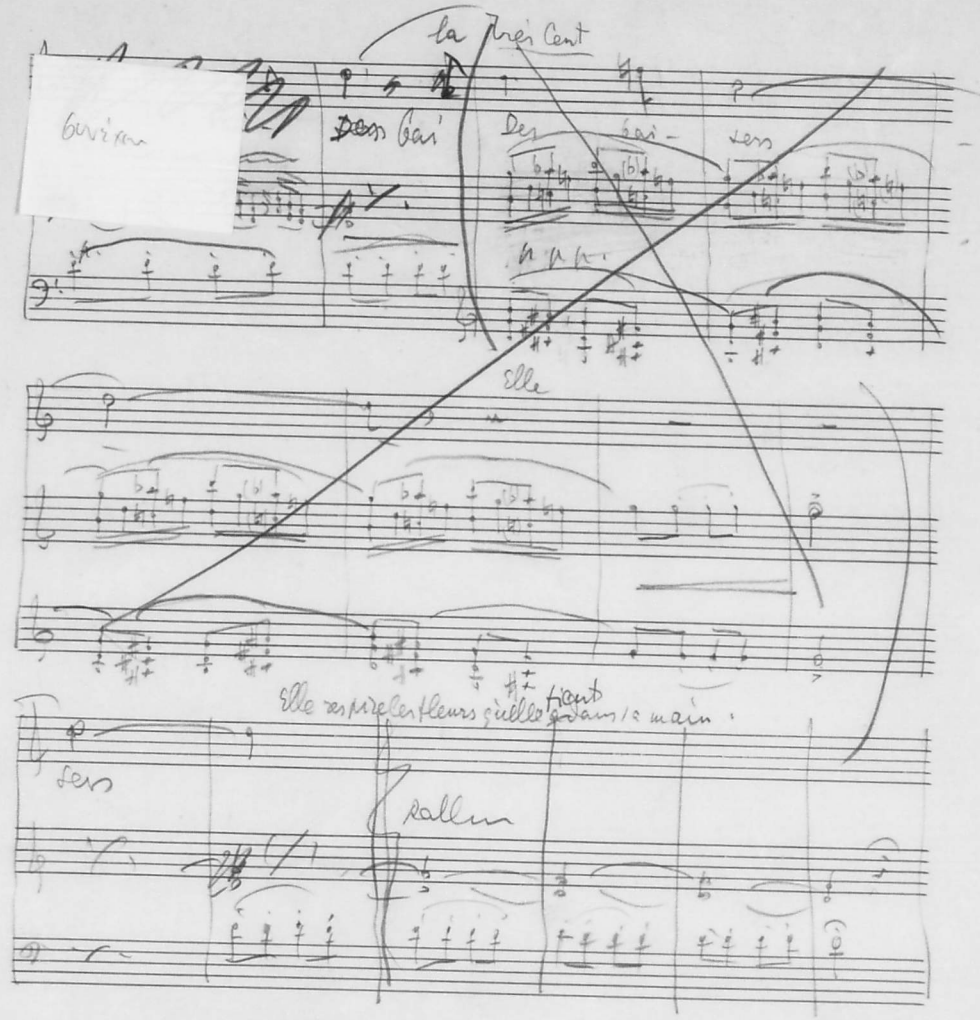
Elle va vers la margelle du puits. Autrement, elle s'assied dessus et respire les fleurs qu'elle tient dans la main.

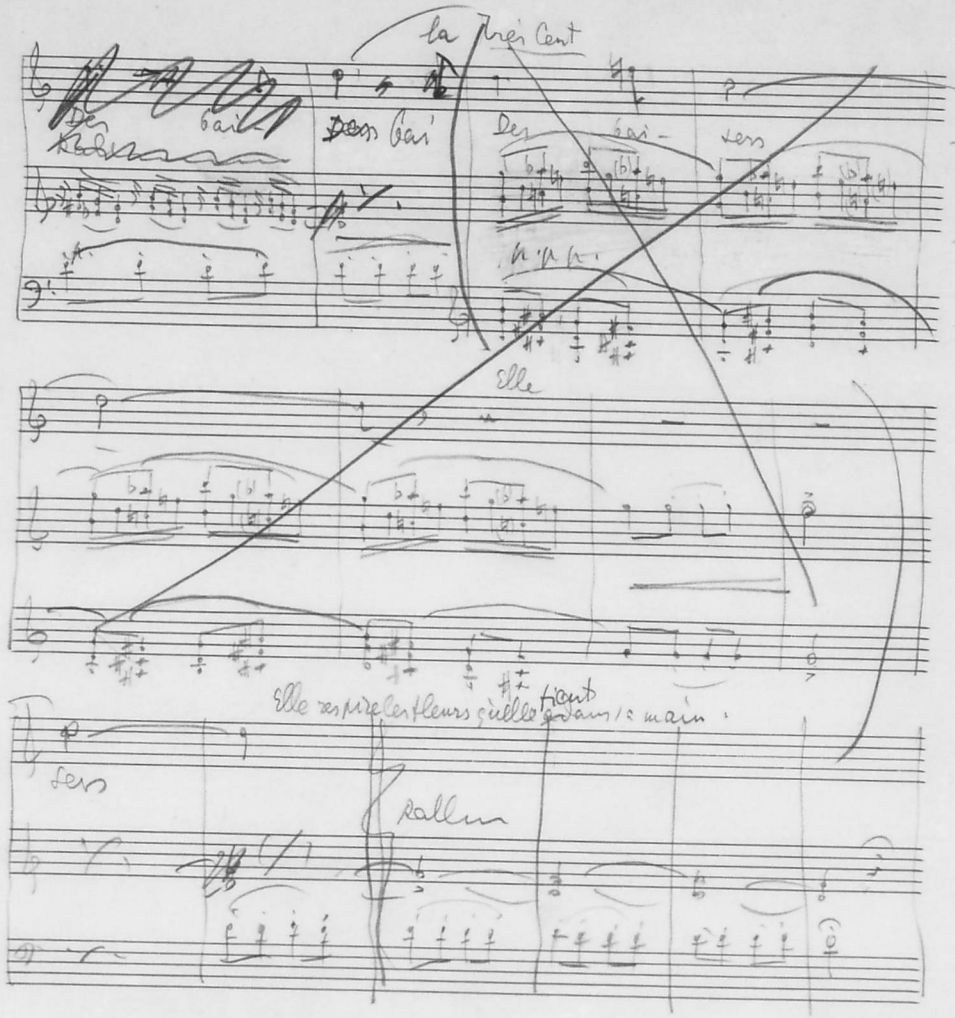
A tempo.

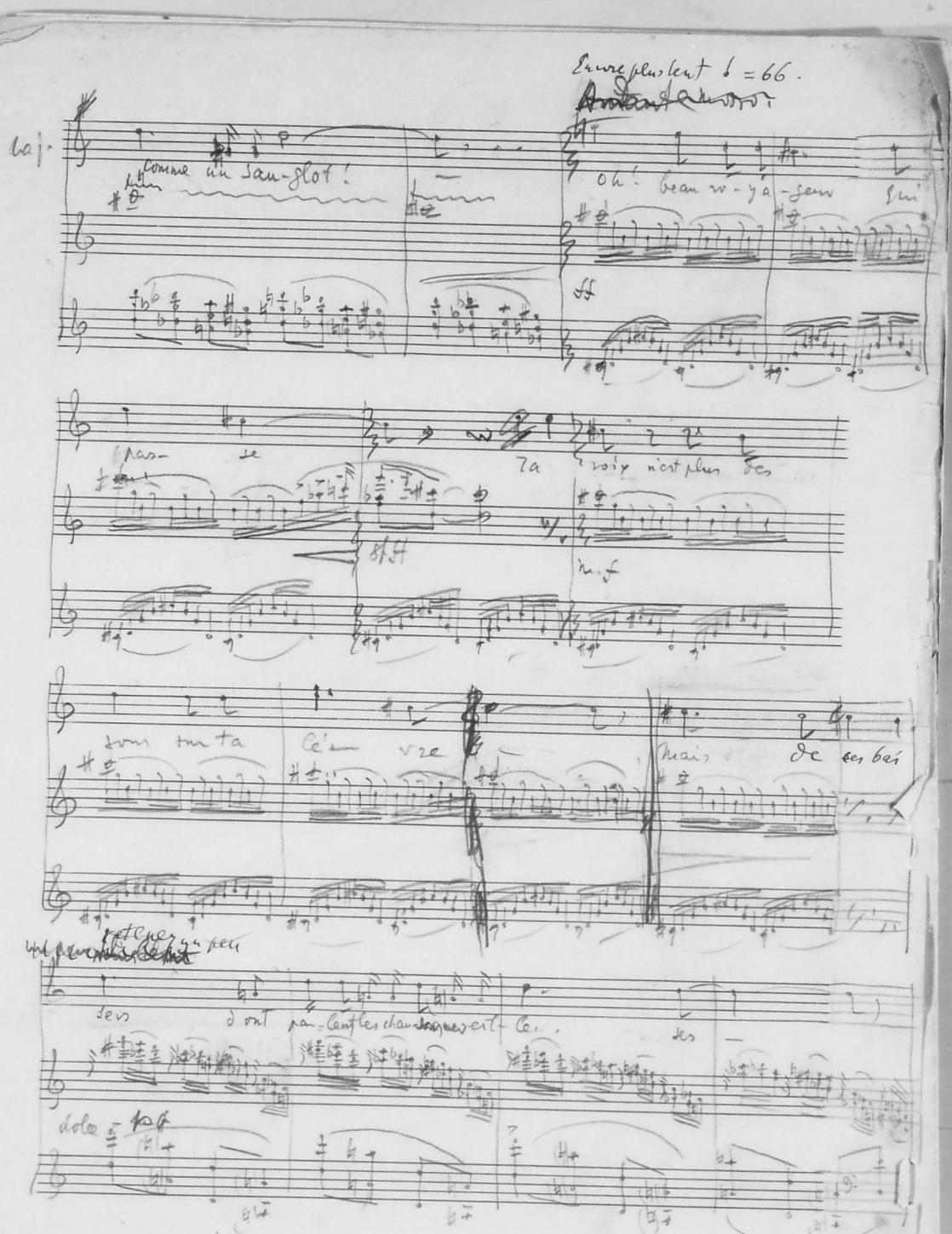
p.p.

mf dolce


La fille
etc.


la très Cent
Des bai
Des bai-
sers
Elle
Elle respire les fleurs qu'elle tient dans sa main.
sers
Rallen


la très Cent
Elle
Elle respire les fleurs qu'elle tient dans sa main.
rallen



Encore plus lent ♩ = 66.

~~Andante mosso~~

Caj.

comme un sau-glot!

Oh! beau ro-ya-geur qui

ff

pas- se

Ta voix n'est plus des

sf ff

m.f

sous sur ta lè- vre

Mais de ces bai

retenez un peu

sers dont par-lent les chan-sons ver-tu-le.

ses

dolce

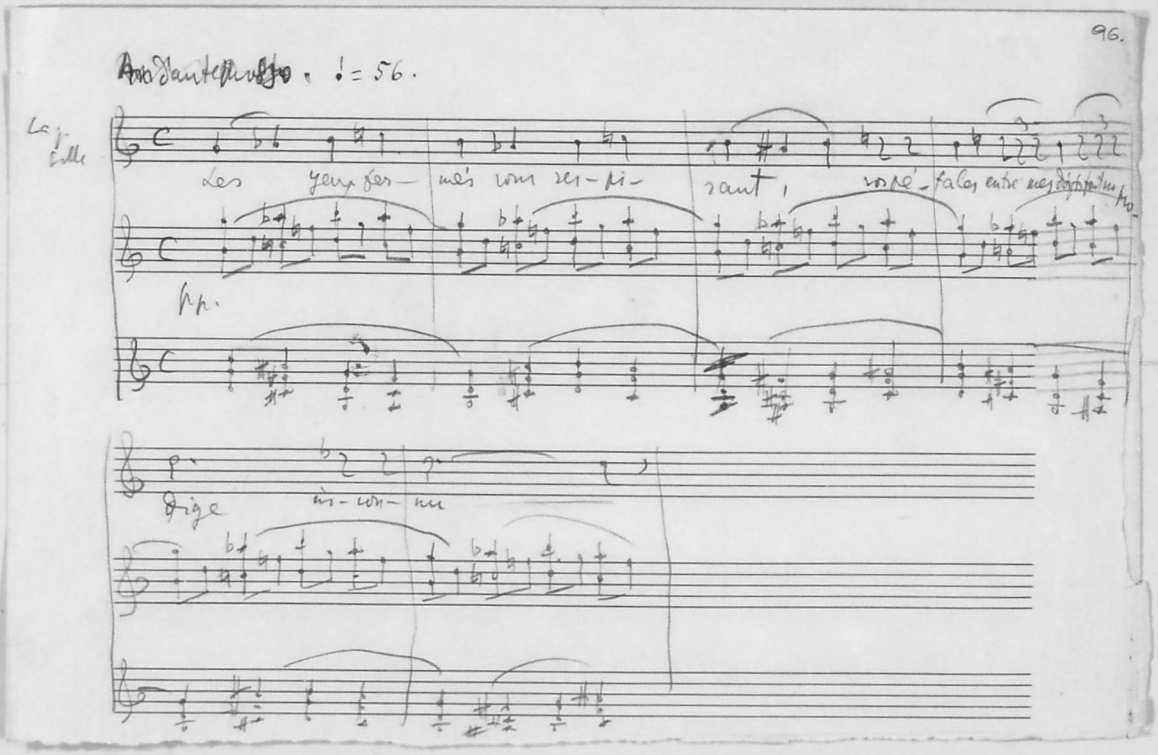
Andante molto. ♩= 56.

La p. Fille

Les yeux fer- més vous res- pi- rant, rospé- tales entre mes doigts [illegible]

pp.

dige in- con- nu



Rallentissez encore plus lent ♩=58 Moderato molto

La j. fille

poco rit

Petits mor-ceaux de fleurs fa-né-es vous ressem-blez à ma pau-vre

m.f

A tempo

Très doux

chair meur-tri-e Petits mor-ceaux de fleurs fa-

Rit

né-es vous n'êtes qu'une cendre o-do-rante — ho-ne pous-si-

m.f p.

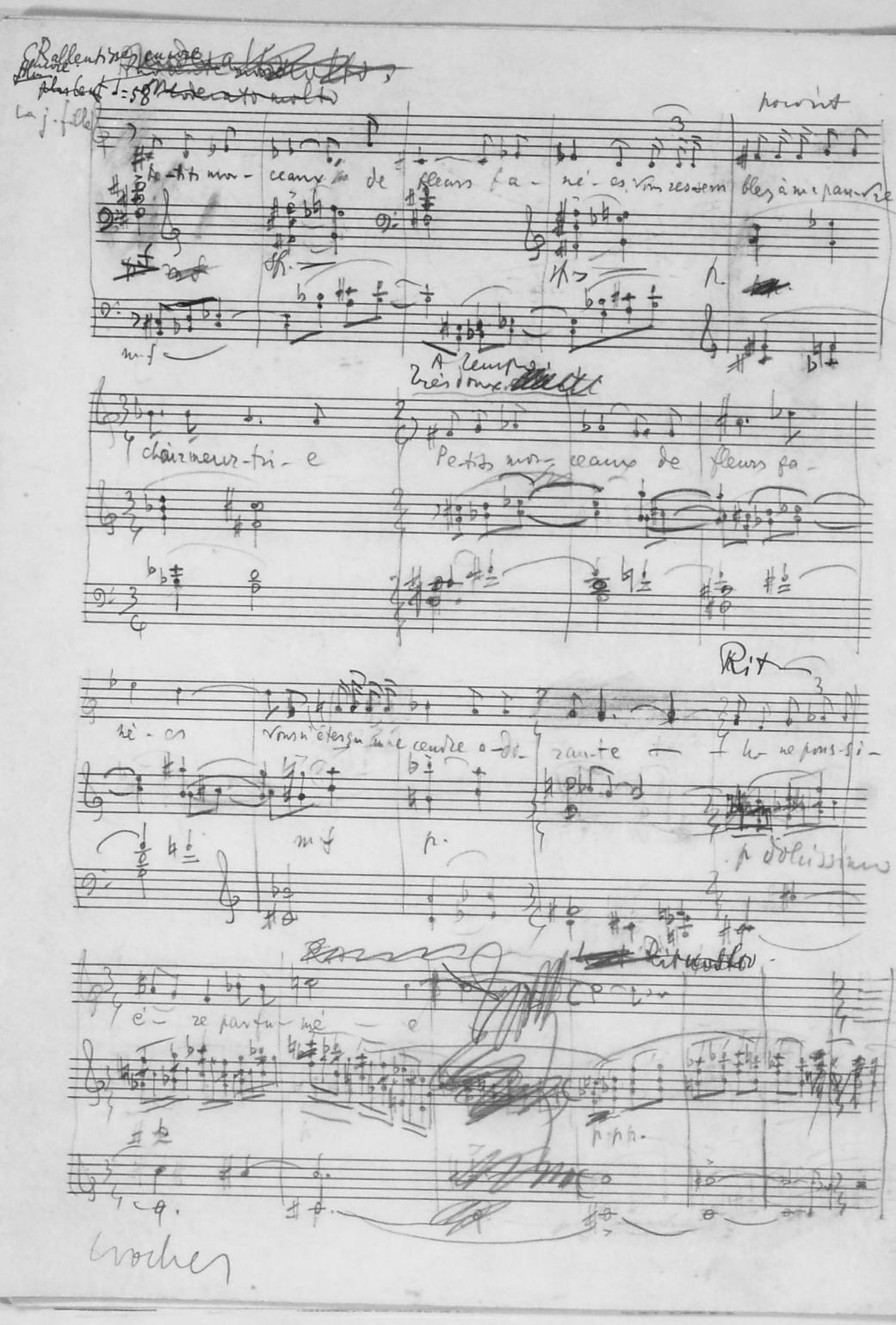
p dolcissimo

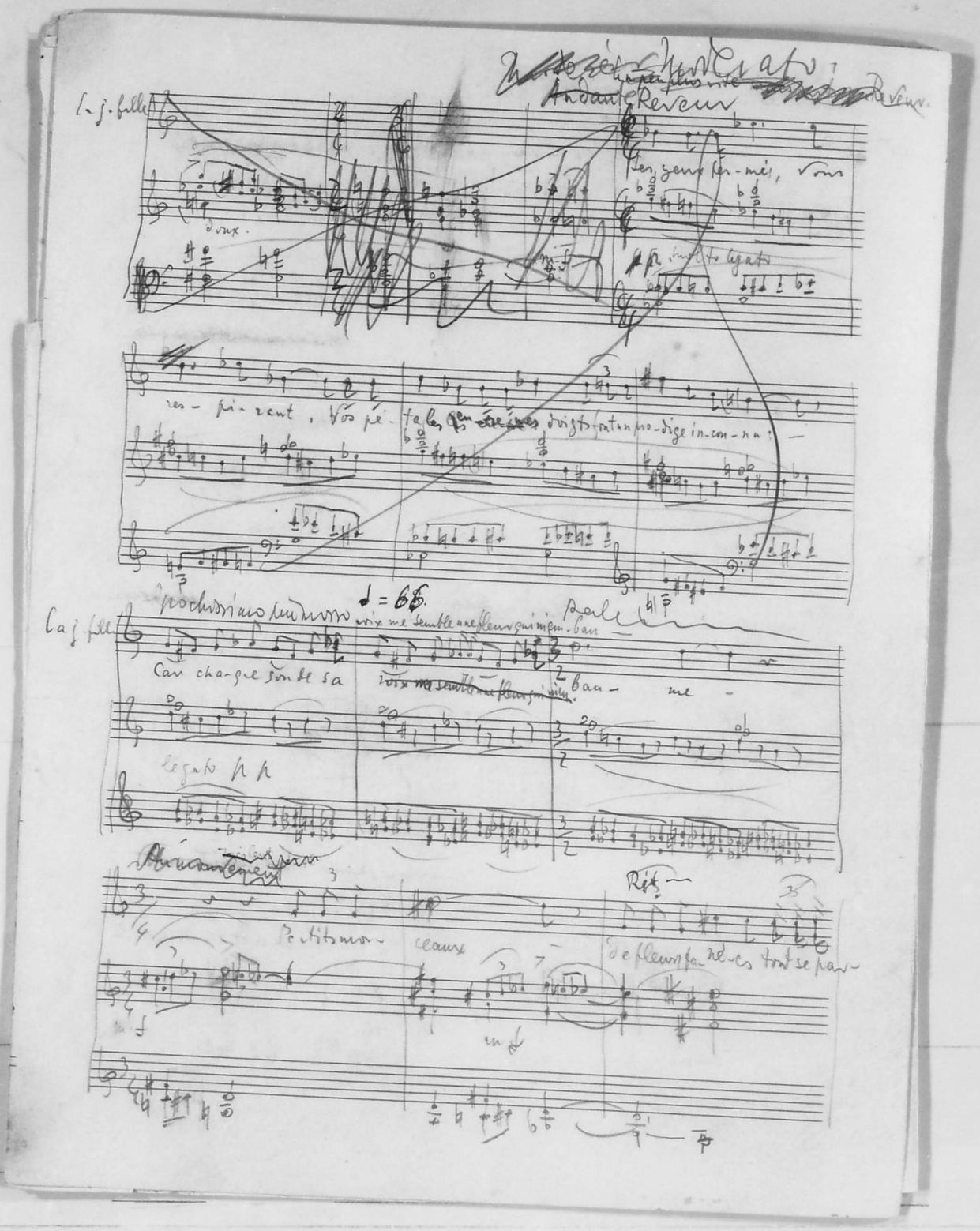
Rit molto

é-re par fu-mé-e

p.p.p.

Cocher





Moderato

Andante Reveur

La j. fille

doux.

Ses yeux fer-més, vous

p. molto legato

res-pi-rant, vos pé-tales gen-tes-mes doigts font un pro-dige in-con-nu:

pochissimo mosso ♩ = 66.

Bale

La j. fille

Car cha-que son de sa voix me semble une fleur qui m'em-ban-

ban- me-

legato p p

Rit.

Petits mor-ceaux de fleurs fa-né-es tout se par-

m f

m f

un peu plus lent

♩=60

l. j. fille

fu-me de ros-des-niè-res a-ro-mes, mon chant, mon cœur, mes dé-

très doux p. p.

dirs

Naïc paraît et s'approche

dolce p.

m. f.

doucement de la jeune fille.

Animato

Scène IV

Naïc

Naïc.

poco meno mosso.

Bon-jour petite

m. f.

Sans presser ♩=80

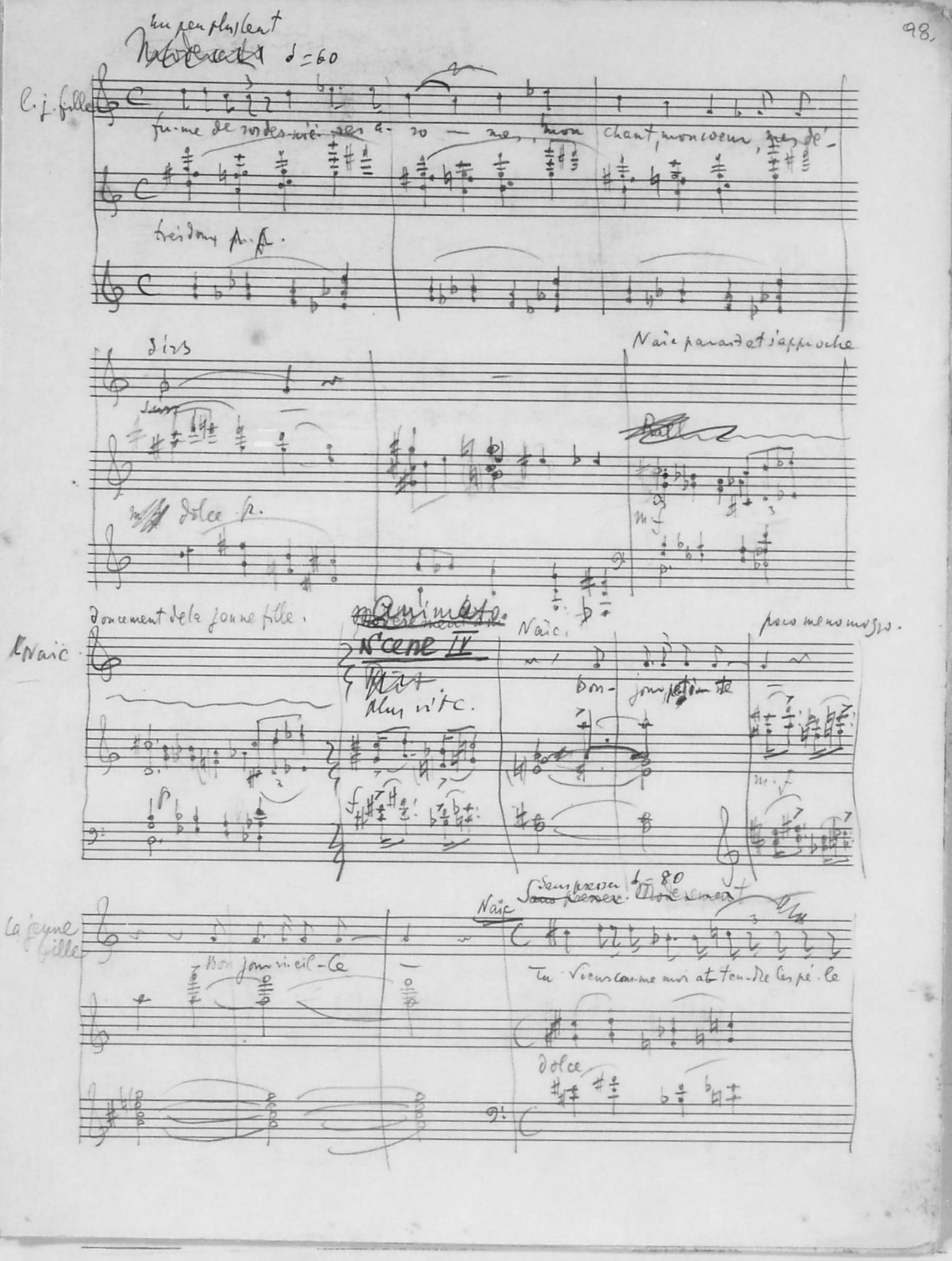
Naïc

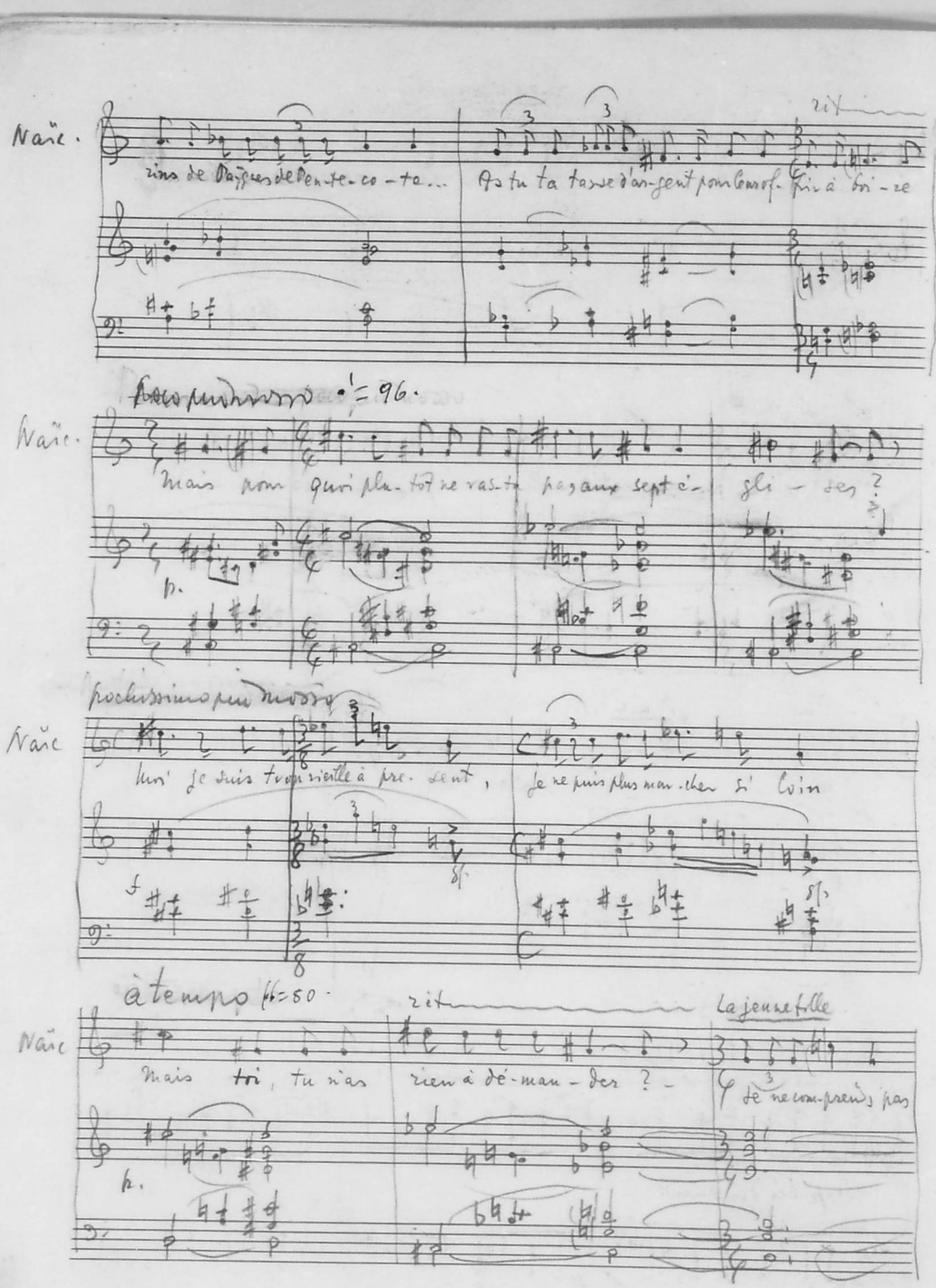
La jeune fille

Bon jour vi-eil-le

Tu viens com-me moi at-ten-dre les pé-le

dolce





Naïc.

rins de Pâques de Pen-te-co-te... As tu ta tasse d'ar-gent pour leur of-frir à boi-re

rit

Poco più mosso ♩= 96.

Naïc.

Mais pour quoi plu-tôt ne vas-tu pas aux sept é-gli-ses?

p.

pochissimo più mosso

Naïc

Moi je suis trop vieille à pre-sent, je ne puis plus man-cher si loin

f

sf

sf

à tempo ♩= 80.

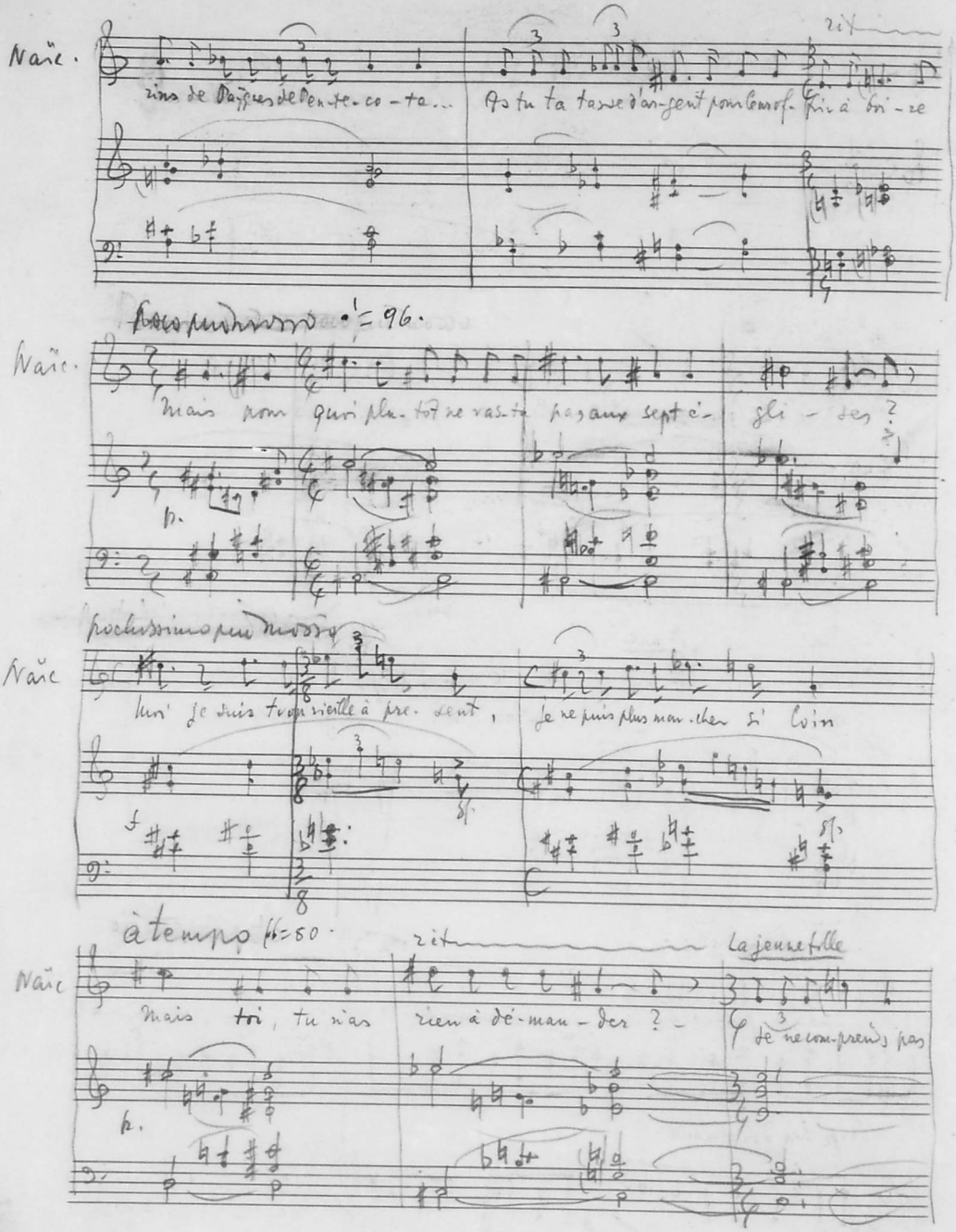
rit

La jeune fille

Naïc

Mais toi, tu n'as rien à dé-man-der? - Je ne com-prends pas

p.



Naïc.

rins de Pâques de Pen-te-co-te... As tu ta tasse d'ar-gent pour leur of-frir à boi-re

rit

Poco più mosso ♩= 96.

Naïc.

Mais pour quoi plu-tôt ne vas-tu pas aux sept é-gli-ses?

p.

pochissimo più mosso

Naïc

Moi je suis trop vieille à pre-sent, je ne puis plus man-cher si loin

f

sf

sf

à tempo ♩= 80.

rit

La jeune fille

Naïc

Mais toi, tu n'as rien à dé-man-der? - Je ne com-prends pas

p.

Plus vite
Moderato ♩=100

La jeune fille

ce que vous voulez di - re.. Non, je n'ai pas de tas-se d'ar gent

m.f

je ne vais pas aux sept é - gli - ses je ne suis pas - d'i -

ci -

Naïc Rit.

D'où es - tu?

La jeune fille

Je ne con-nais per-

dolce

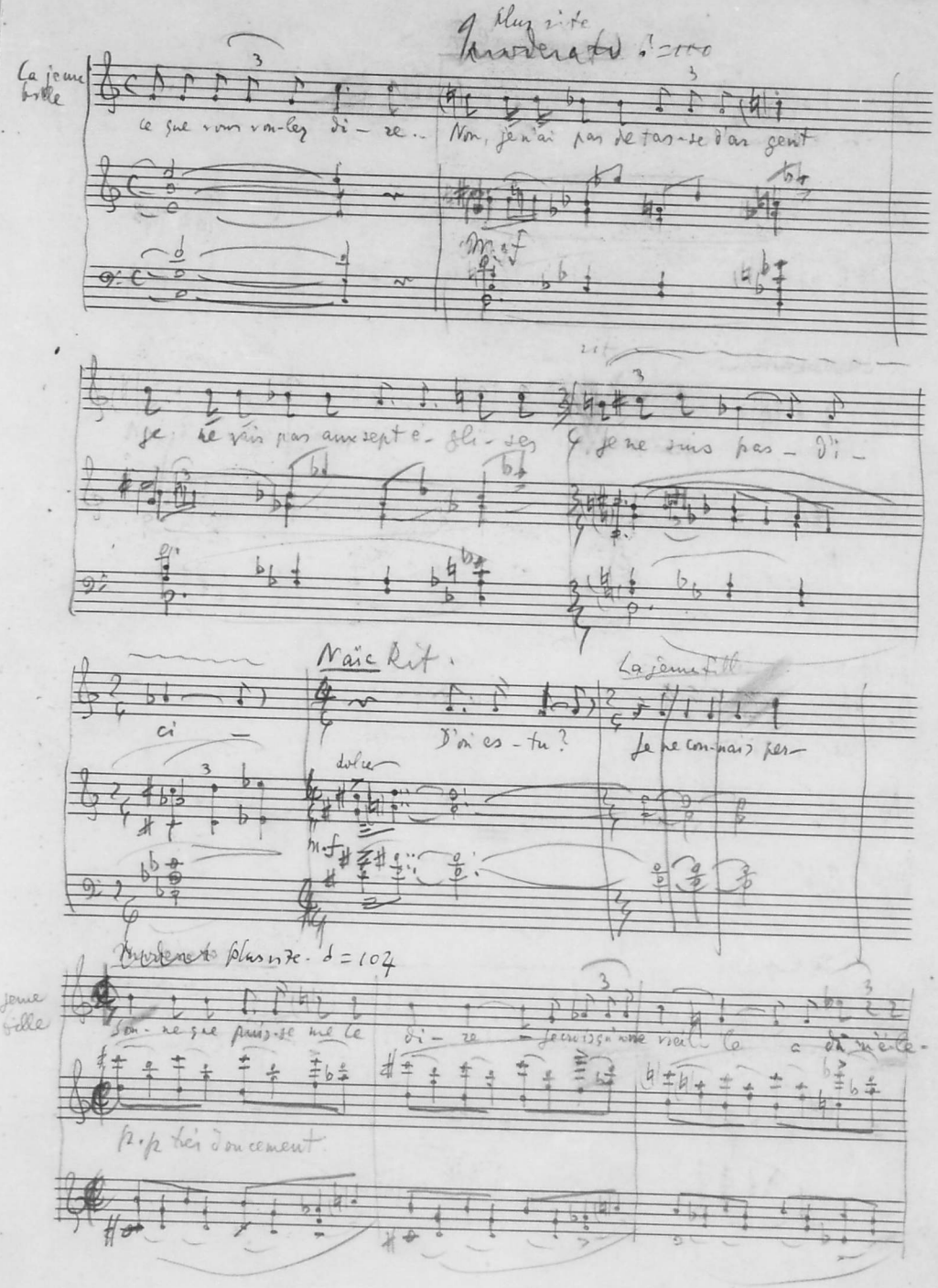
m.f

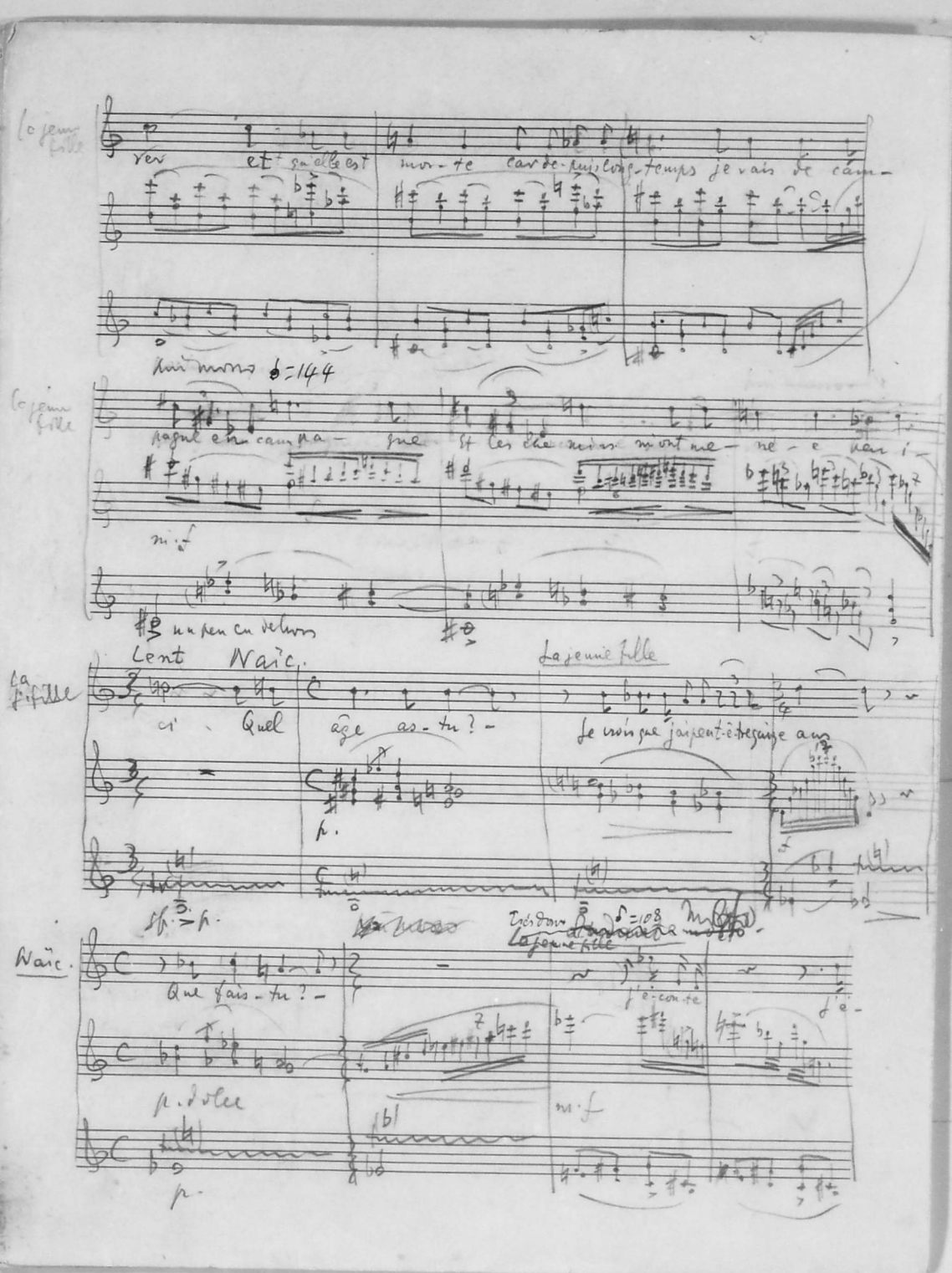
Moderato plus vite ♩=104

La jeune fille

son - ne que puis-se me le di - re - je crois qu'une vieil - le a dû m'é-le-

p.p très doucement





La jeune fille

rer et qu'elle est mor-te car de-puis long-temps je vais de cam-

Plus mono ♩=144

La jeune fille

pagne en cam pa- gne et les che mins m'ont me- ne- e par i-

m.f

un peu en dehors

Lent Naïc.

La jeune fille

La fille

ci Quel âge as-tu? -

Je crois que j'ai peut-être quinze ans

p.

sf. > p.

Très doux ♩=108

La jeune fille

Naïc.

Que fais-tu? -

j'é-cou-te j'é-

p. dolce

m.f

p.

La jeune fille

con-te tout ce qui par-ce, la ter-re sous la mousse, la bri-se dans les fem-ces et des

p.p.

poco meno mosso

à tempo poco più mosso

Rall

voix in-con-nu-ci par-tout!...

Je con-tete...

ff

m.p. subito

en dehors

Naïc

La jeune fille

Rit

Rall

Out'en vas tu main-te-nant? — A prè-sent je res-te-rai ton jours i-

dolce mf.

Naïc

Andante mosso

La jeune fille (avec mélancolie)

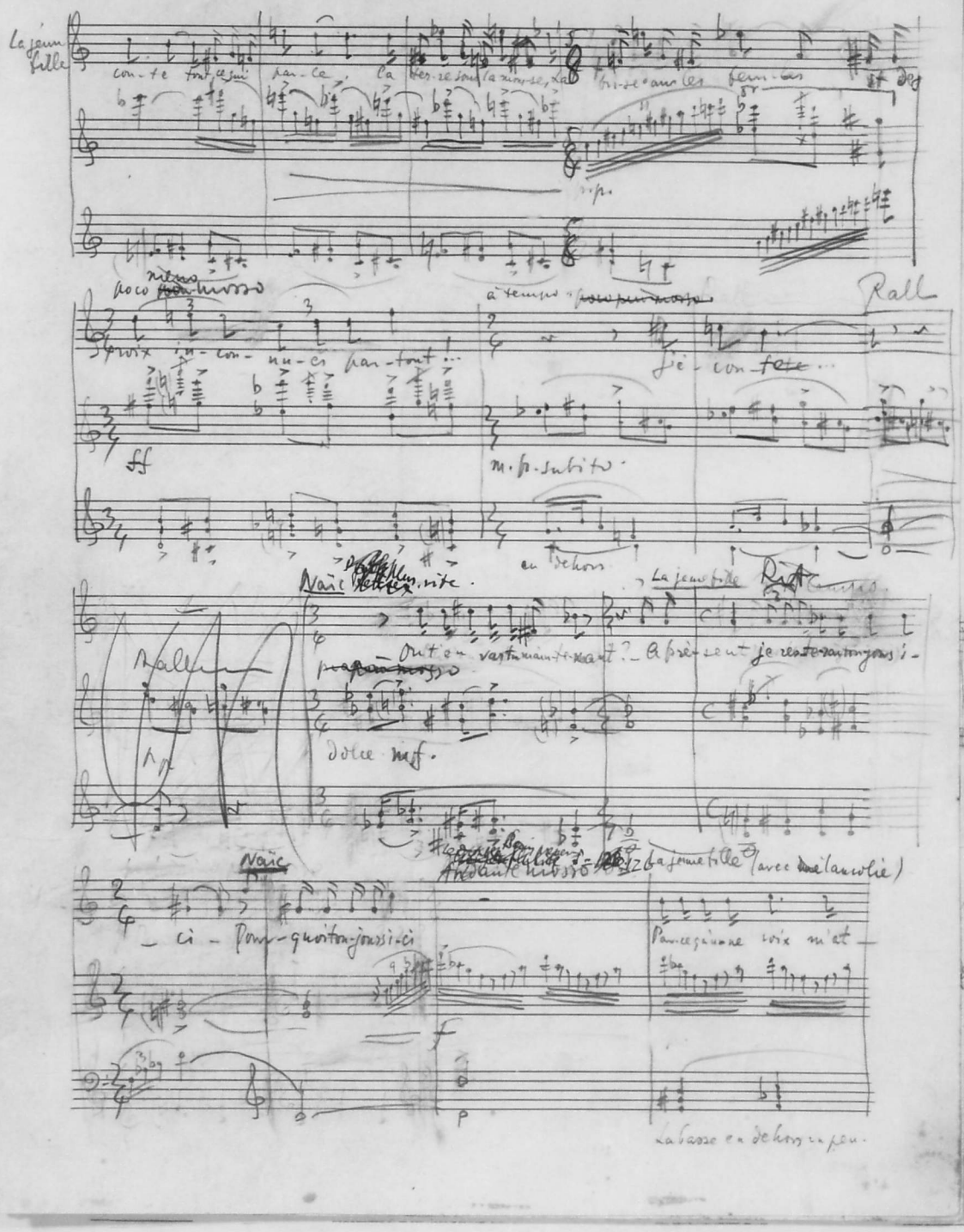
— ci — Pour-quoi ton-jours i-ci

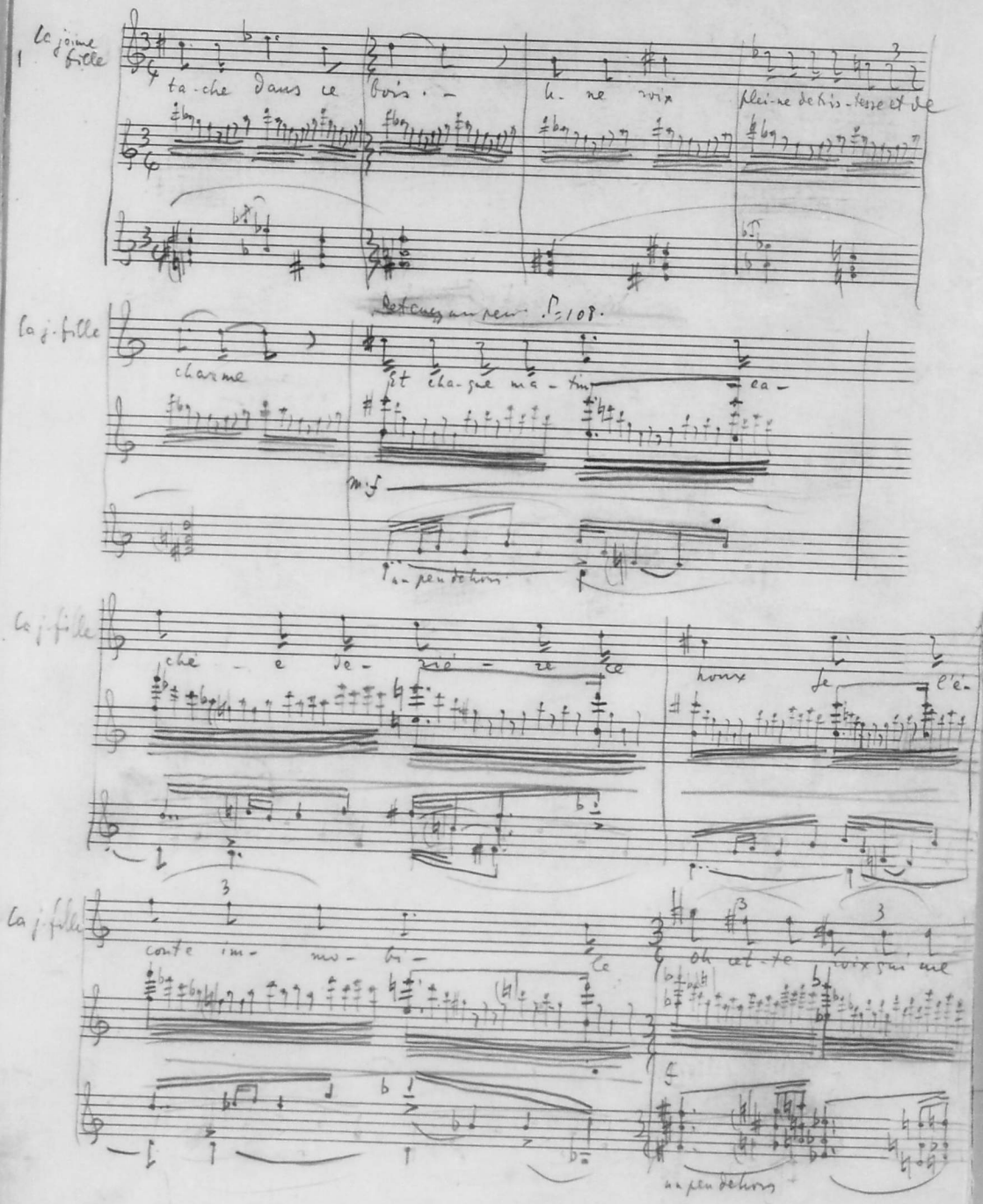
Par-ce qu'une voix m'at-

f

p

La basse en dehors un peu.




La jeune fille
ta-che dans ce bois. — u-ne voix plei-ne de tris-tesse et de
La j. fille
charme
Et cha-que ma-tin ea-
m.f
un peu de hors
La j. fille
che-e se-rie-re ce houx se l'é-
La j. fille
conte im-mo-bi-le
oh cet-te voix qui me
un peu de hors

P.
8
ouvert

Oh! cet-te voix qui me

mf f mf f

mf

La j. fille

fait fris-son-ner d'un fris-

mf f mf f

La j. fille

son in-con-nu!

dolce

ff

~~Andante tranquillo~~ ~~Moderato molto~~ ff

La j. fille

~~Andante tranquillo~~

Encore plus lent ♪ = 96.

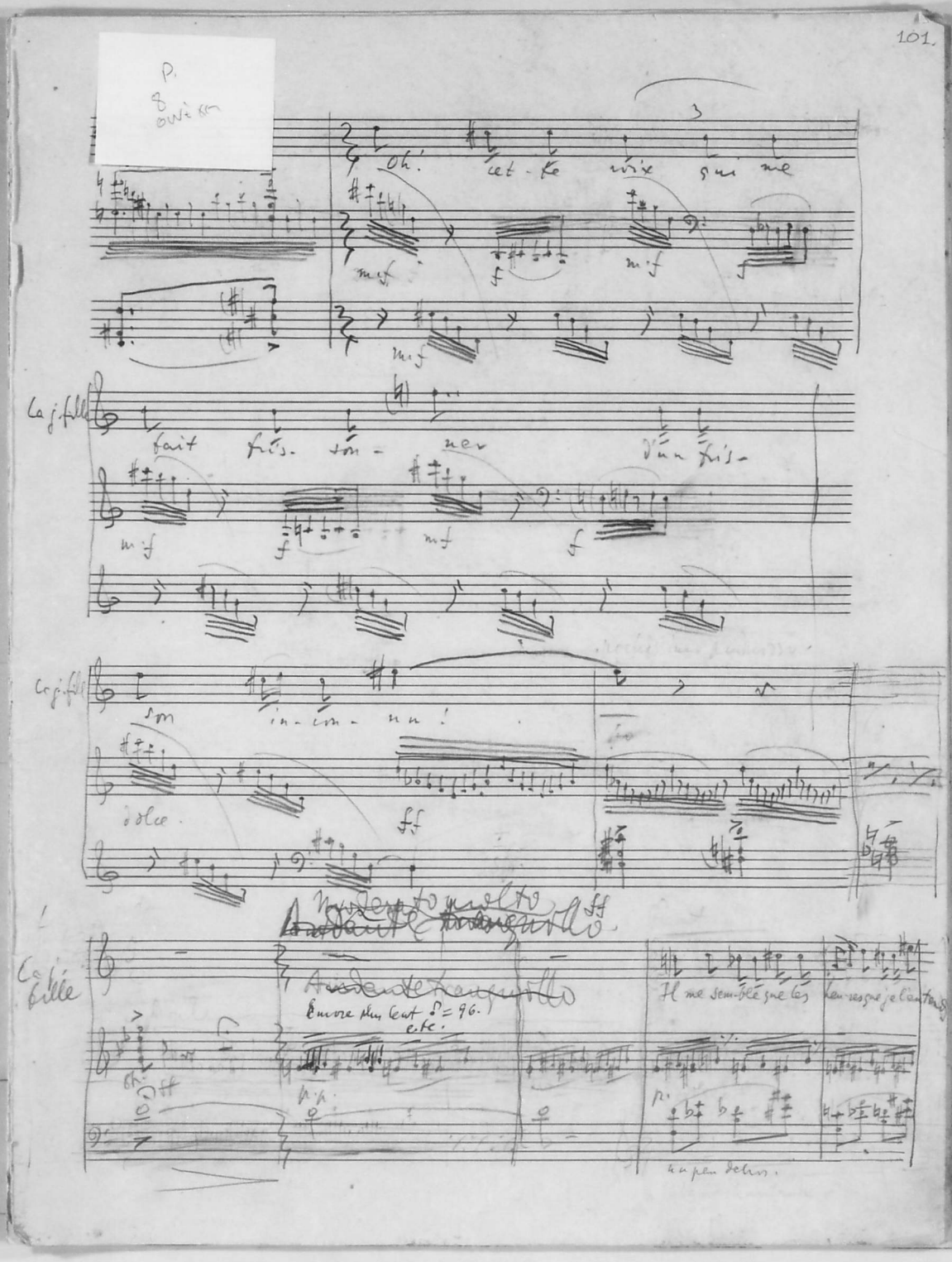
etc.

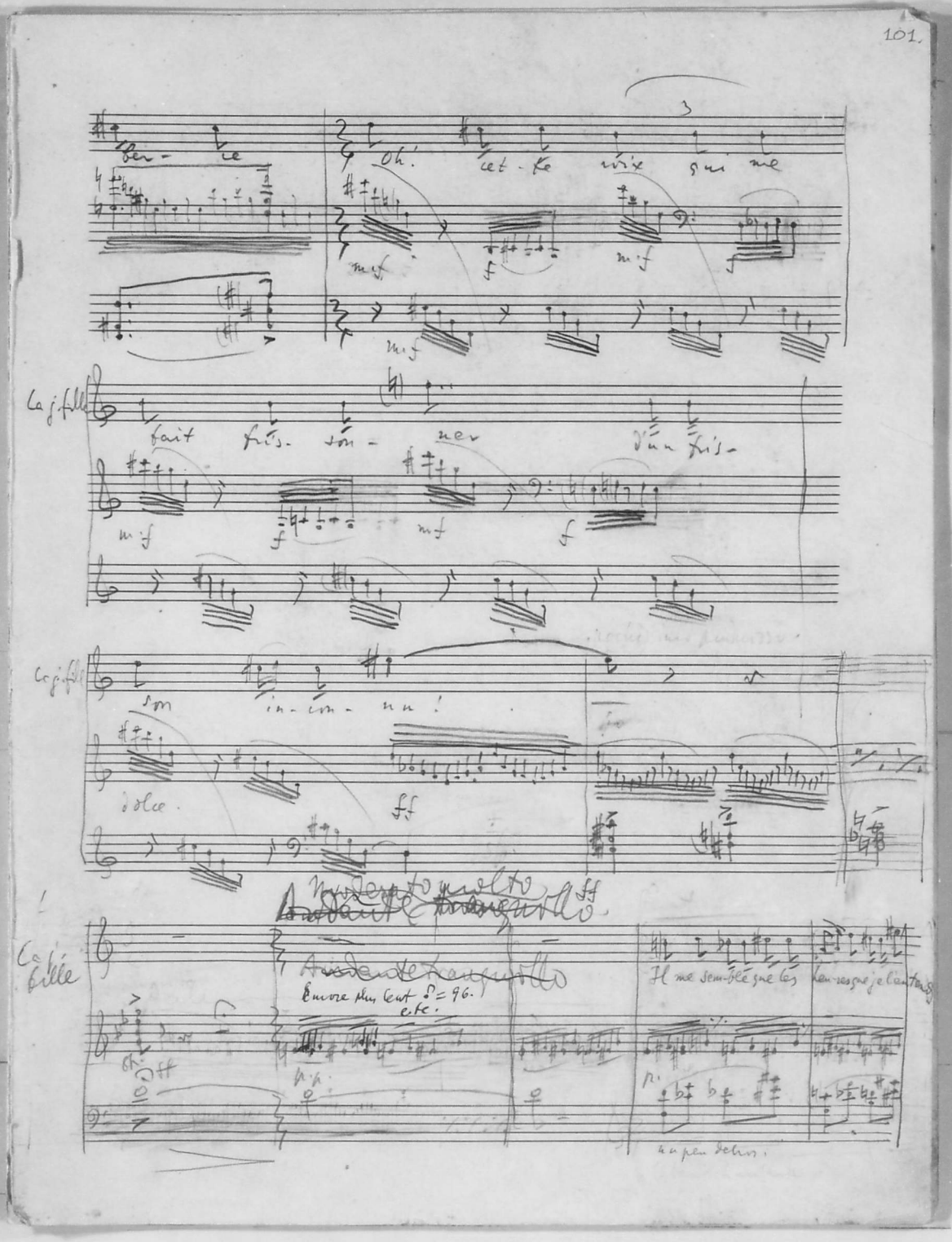
Il me sem-ble que les heu-res que je l'entends

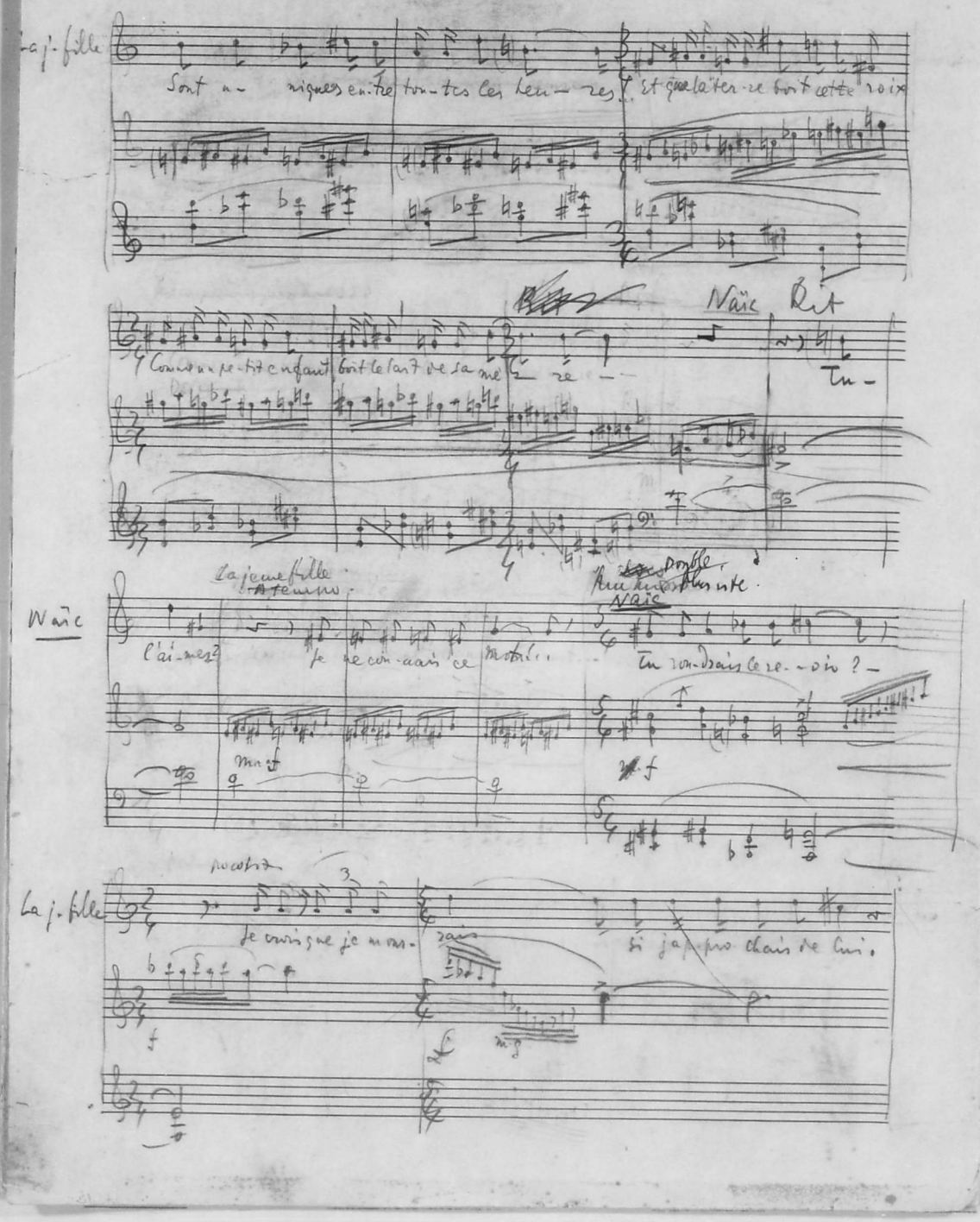
p.p.

p.

un peu dehors.




ber - ce
Oh! cet - te voix qui me
La j. fille
fait fris - son - ner d'un fris -
son in - con - nu!
dolce
Moderato molto
Andante tranquillo
Encore plus lent ♪ = 96.
etc.
Il me sem-ble que les heu-res que je l'entends
un peu dehors.



La j. fille

Sont u- niques en-tre tou-tes les heu- res. Et que la ter-re boit cette roix

Comme un pe-tit enfant boit le lait de sa mè- re —

Naïc Rit

Tu-

La jeune fille
A tempo

Naïc

l'ai-mes? Je ne con-nais ce mot!..

Double
Aucune plus riste

Naïc

Tu ron-drais le re-vo ? —

La j. fille

Je crois que je mour-rais si j'ap-pro-chais de lui.

Molto vit. ♪ = 108.

Moderato.

Naïc.

Tu ne con-nais son nom... Non, je sais qu'il est beau... Plus beau que le so-leil.

dolce. p.

mf

Pochissimo più mosso

La jeune fille

Et qu'il est re-vê-tu d'é-toffes mer-veil-leuses ses...

Rall

p.

Plus vite ♩ = 126.

Naïc

Je con-nais ce-lui là, pe-ti-te c'est moi qui l'a nom-ri,

bois

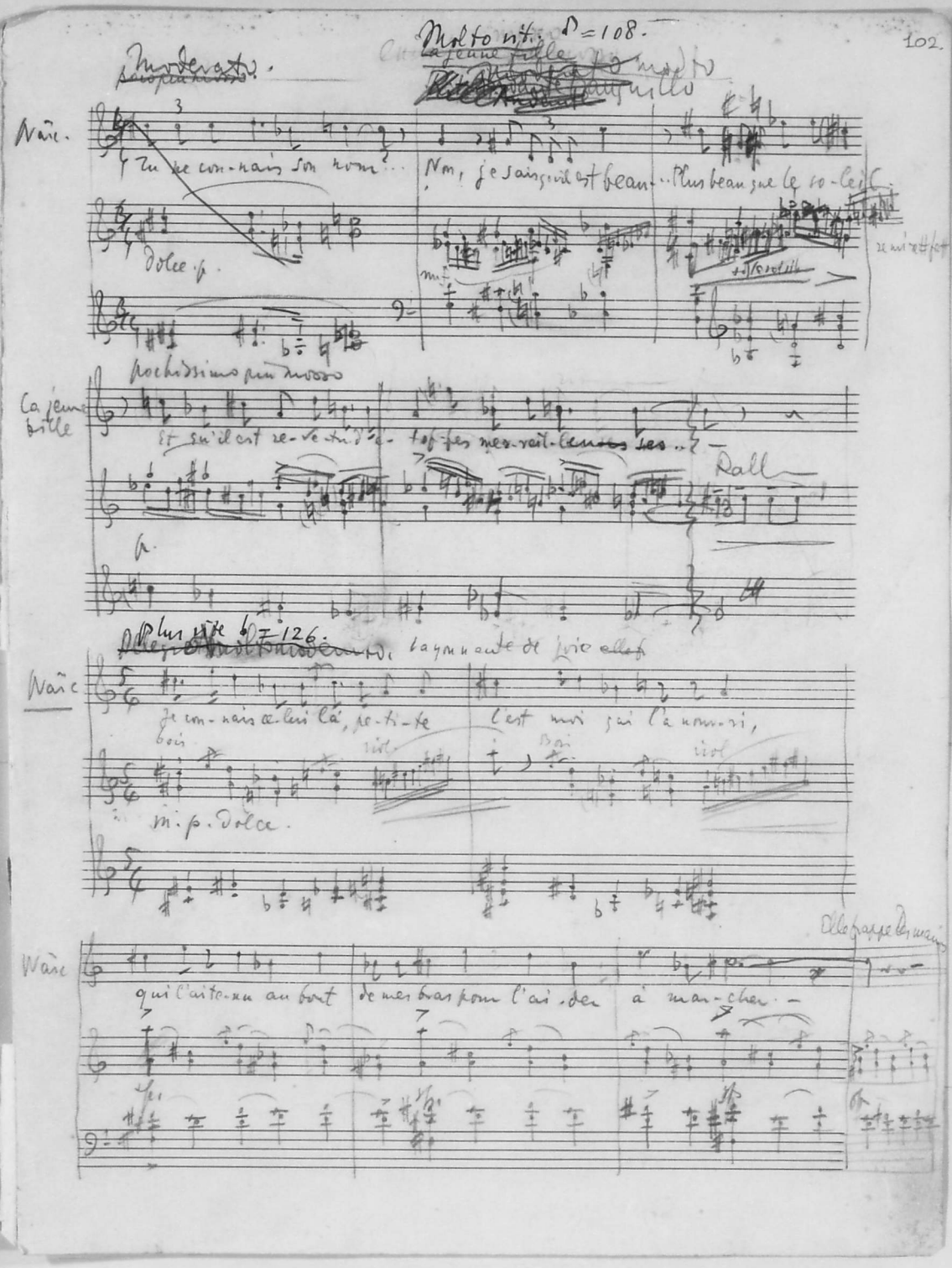
viol

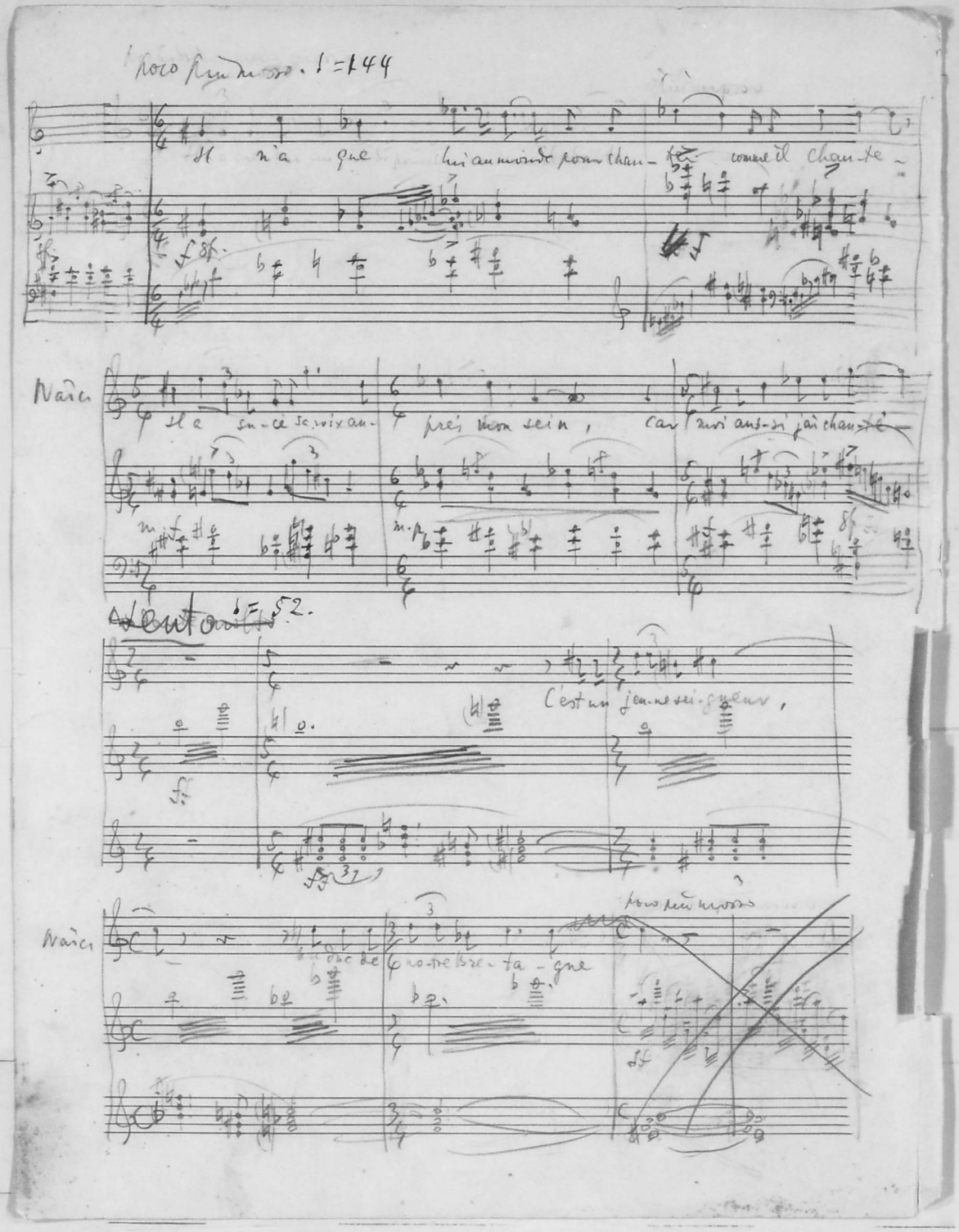
m. p. dolce.

Naïc

qui l'ai te-nu au bout de mes bras pour l'ai-der à mar-cher.

Elle frappe des mains





poco più mosso. ♩=144

Il n'a que lui au monde pour chan-ter comme il chan-te

Naïci

Il a su-cé sa voix au-près mon sein, car moi aus-si j'ai chan-té

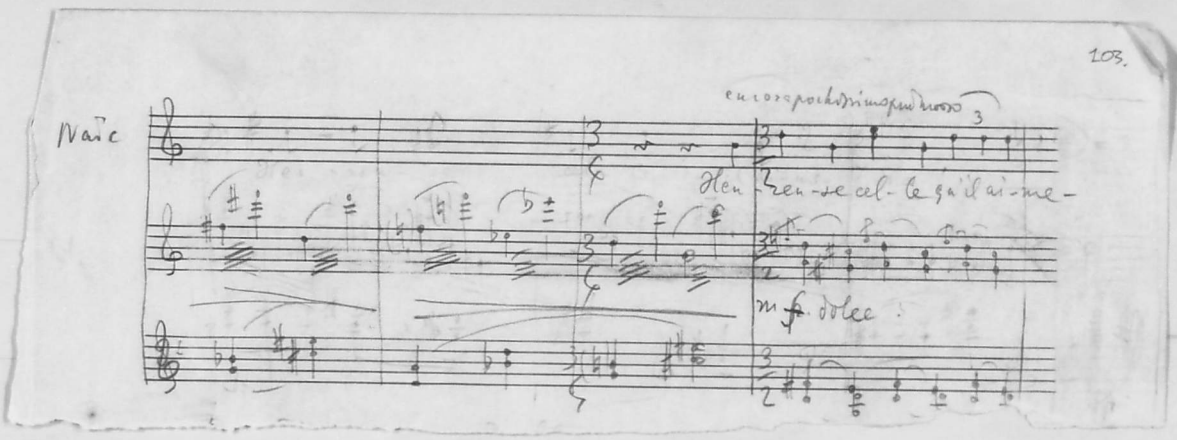
Lento ♩=52.

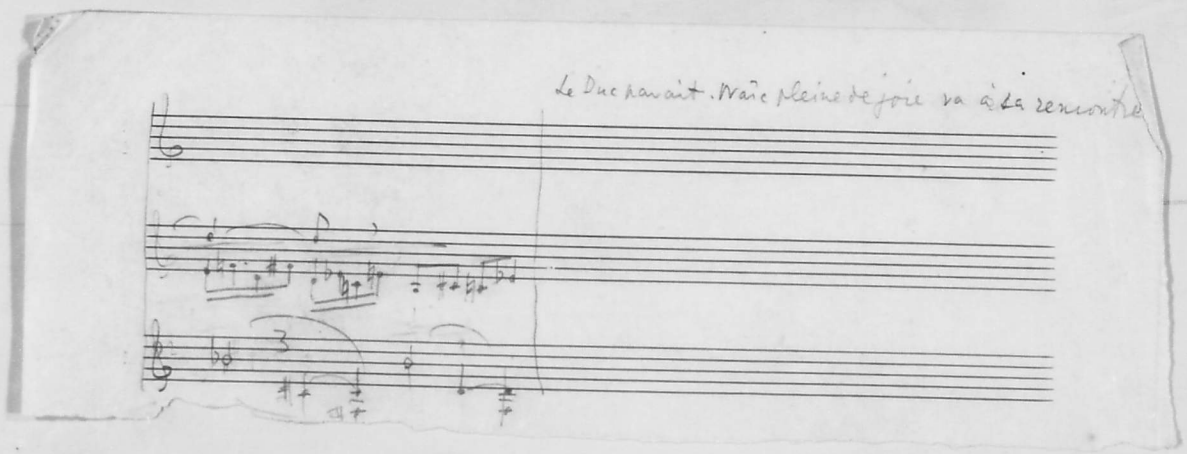
C'est un jeu-ne sei-gneur,

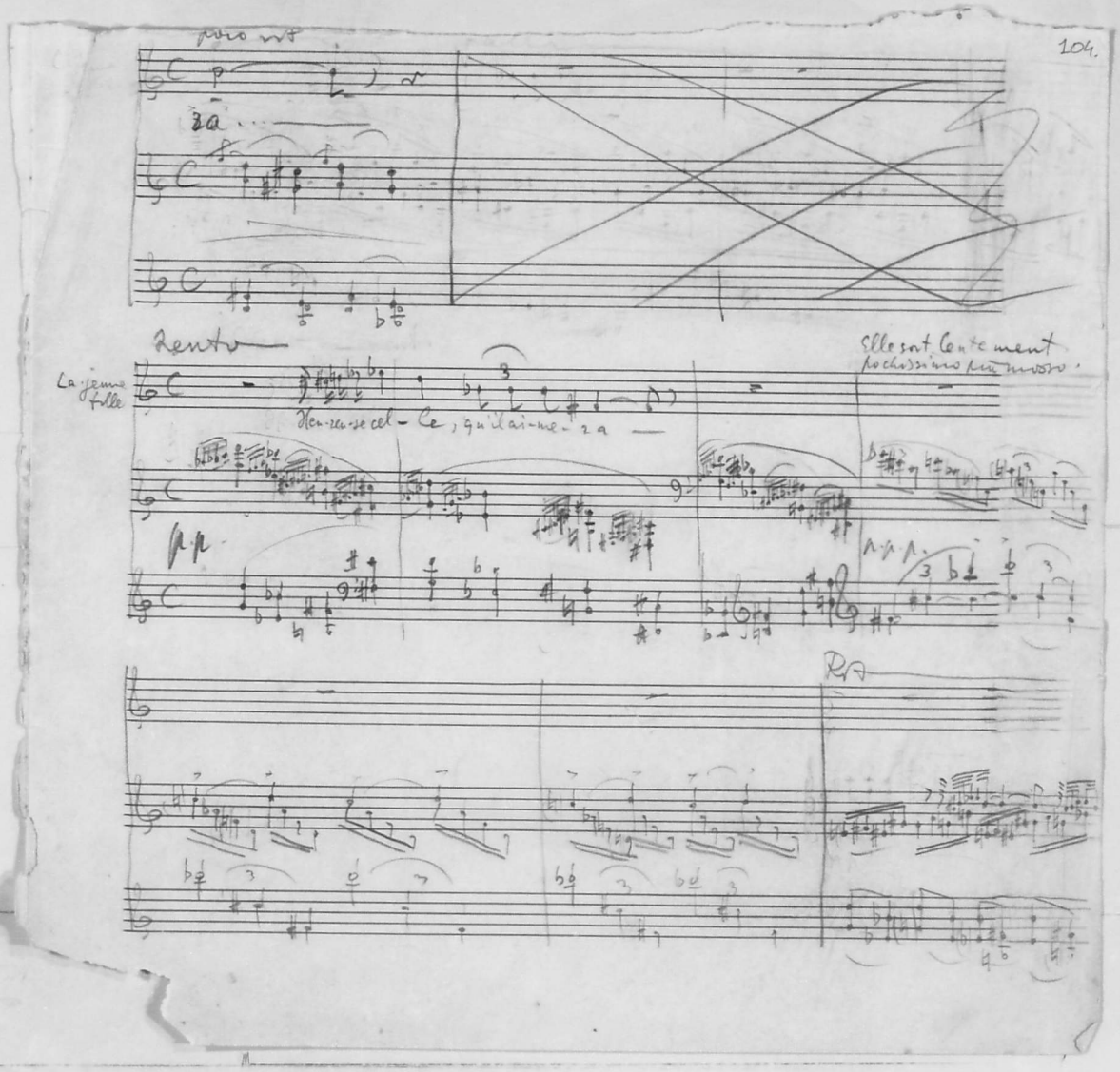
Naïci

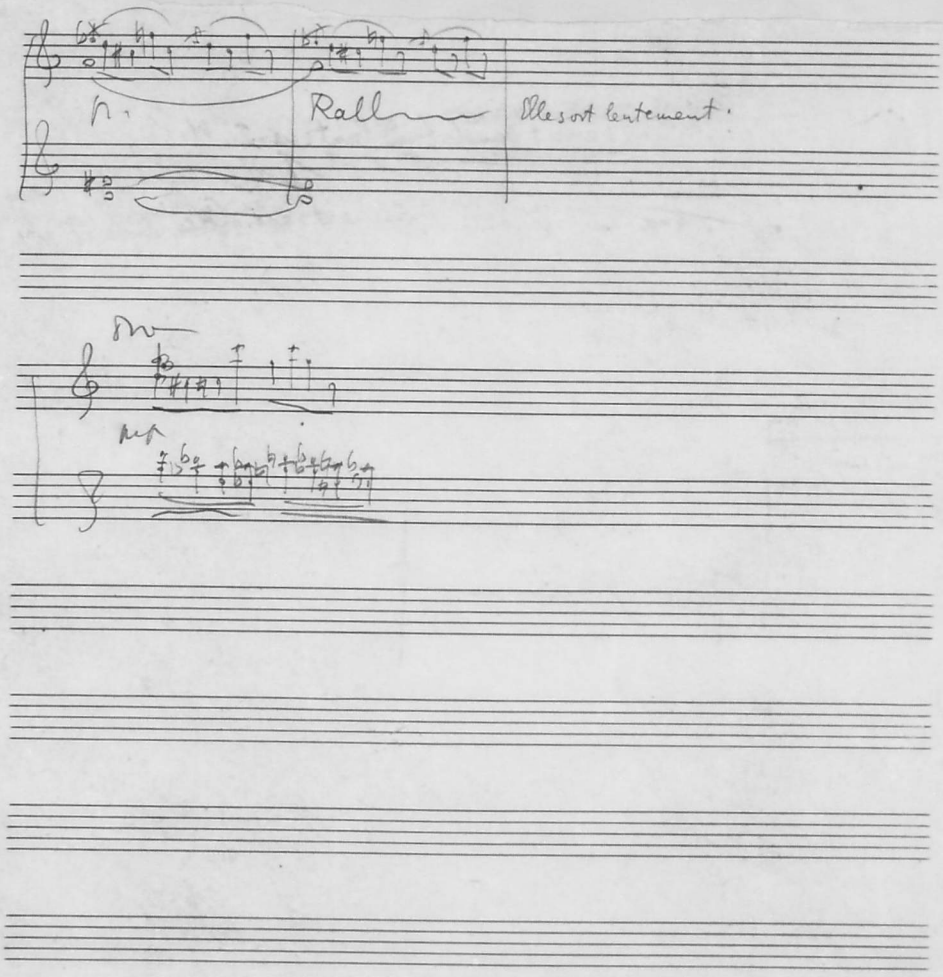
du duc de notre Bre-ta-gne

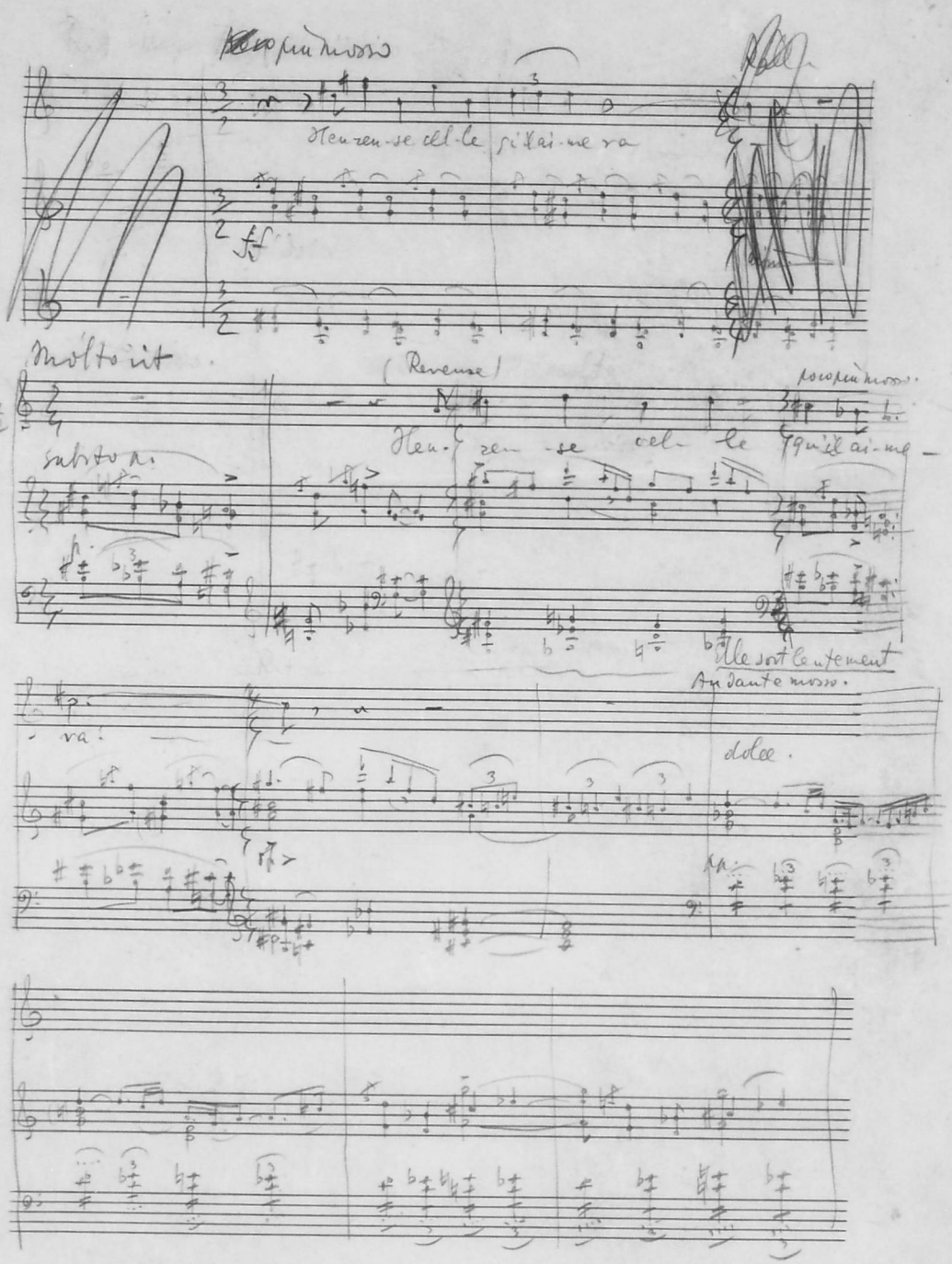
poco più mosso

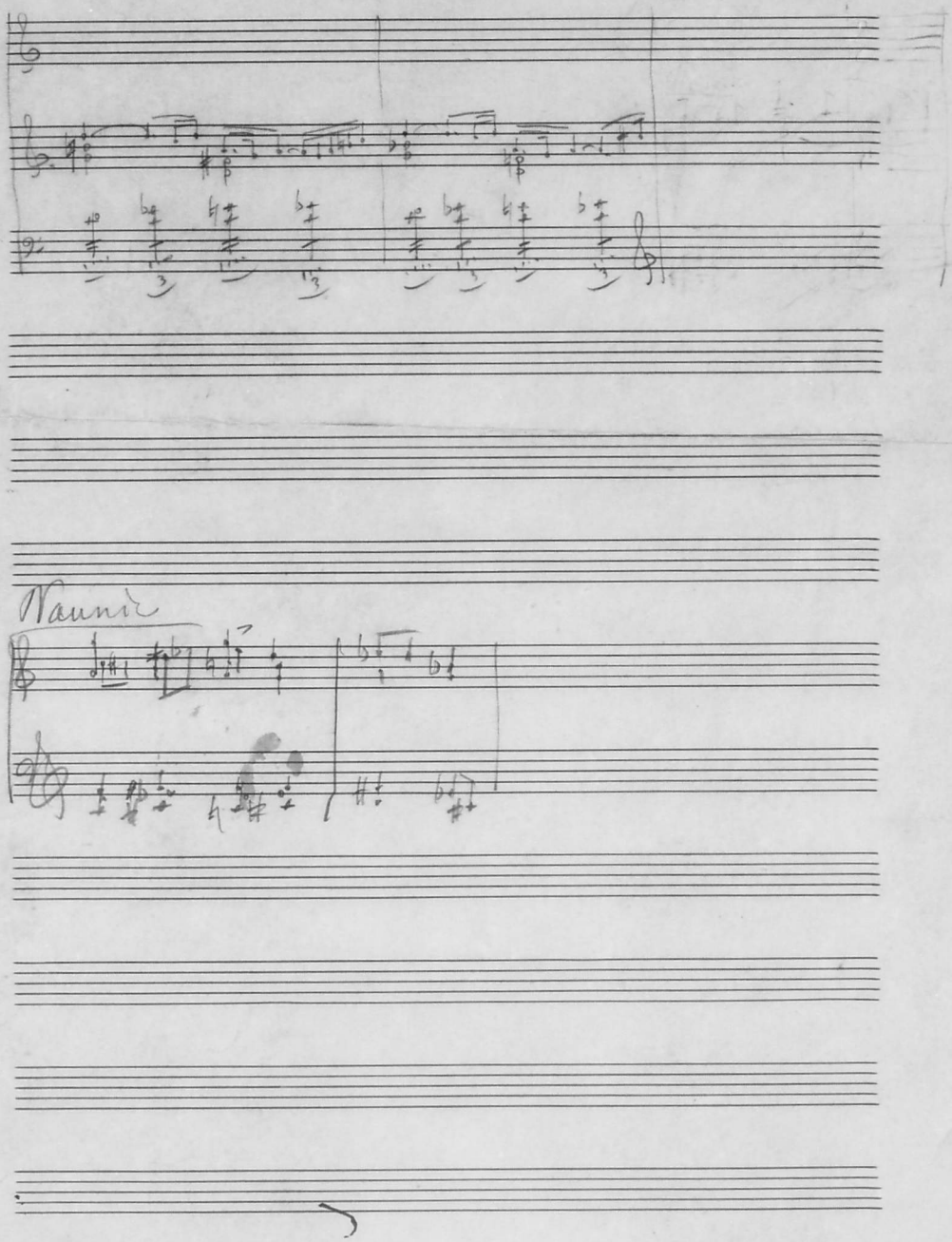

Naïc
Heu-reu-se cel-le qu'il ai-me-
m f. dolce


Le Duc savait. Mais pleine de joie va à la rencontre


Lento
La jeune fille
Heu-reu-se cel-le, qui l'ai-me-ra
Elle sort Lentement
RA


Rall
Elle sort lentement.
mp


più mosso
Heureu-se cel-le qu'il ai-me ra
Molto rit.
La jeune fille
(Reveuse)
poco più mosso.
Heu-reu-se cel-le qu'il ai-me-
subito p.
Elle sort lentement
Andante mosso.
ra!
dolce.


Vaunir

♩= 96

più mosso, ma non troppo.

Naïc.

Heu-reu-se cel-le

sempre ff.

Rall.

La jeune folle. Recens.

Naïc

qu'il ai-me-ra!

Heu-reu-se

pochissimo meno mosso

p. dolce.

cel-le qu'il ai-me-ra

dim-in-u-

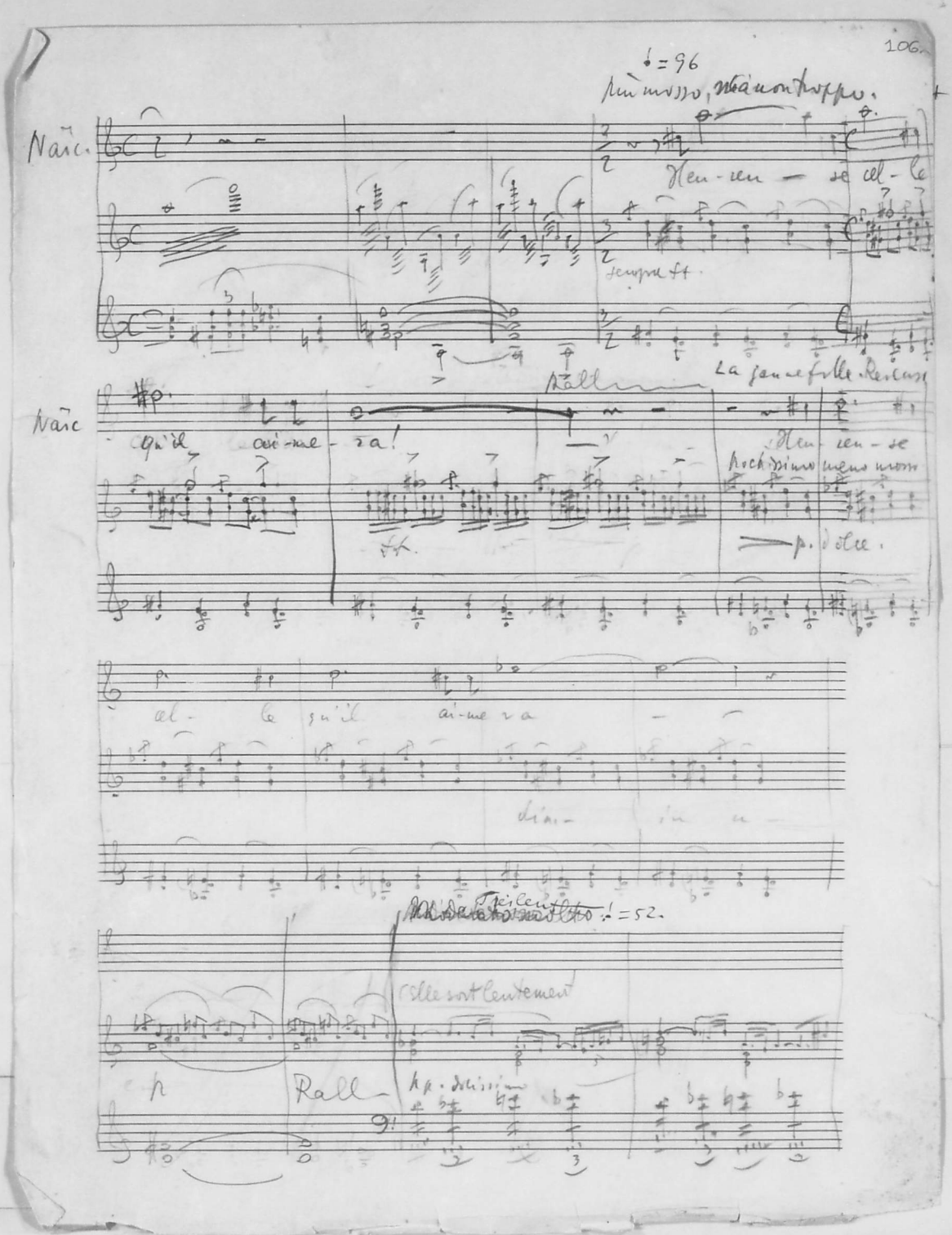
Très lent ~~Moderato molto~~ ♩= 52.

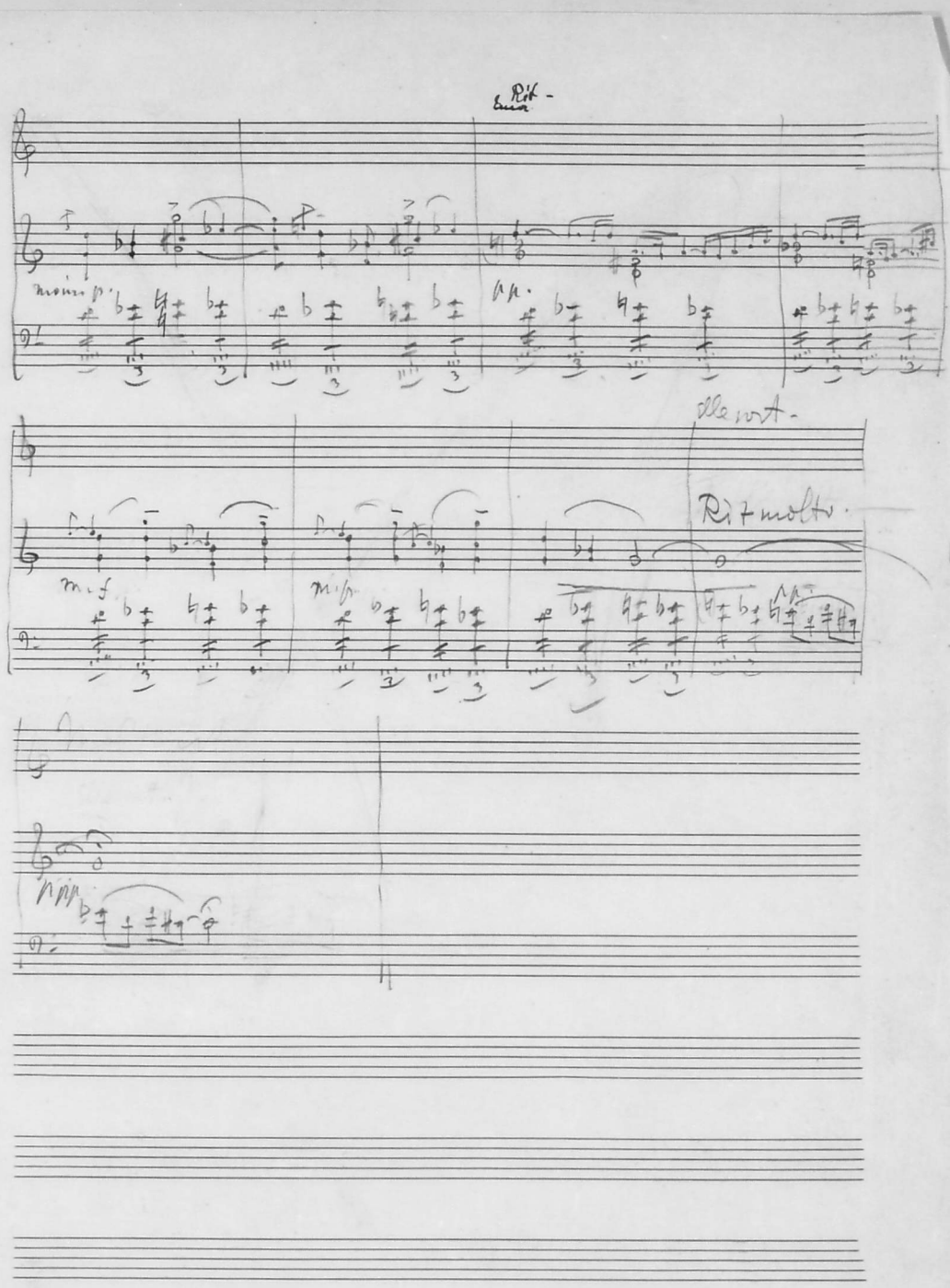
Elle sort lentement

p

Rall-

pp. dolcissimo



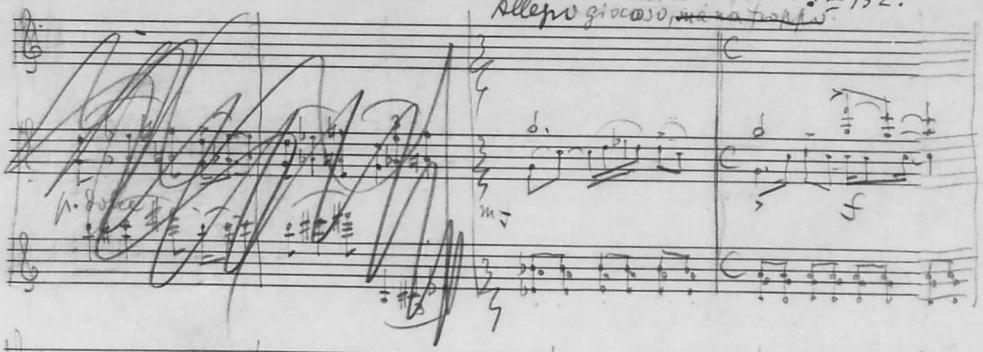

Rit-
Rit molto.

Scene V

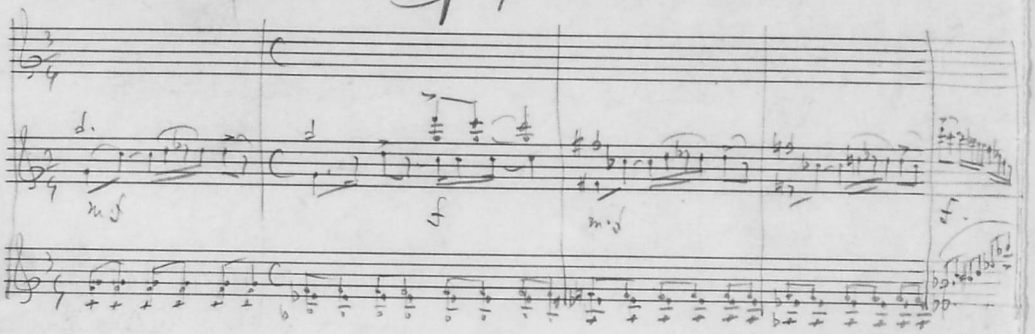
Le Duc entre. Naïc l'apercevant court vers lui pleine de joie. ♩ = 152.

Allegro giocoso, ma non troppo

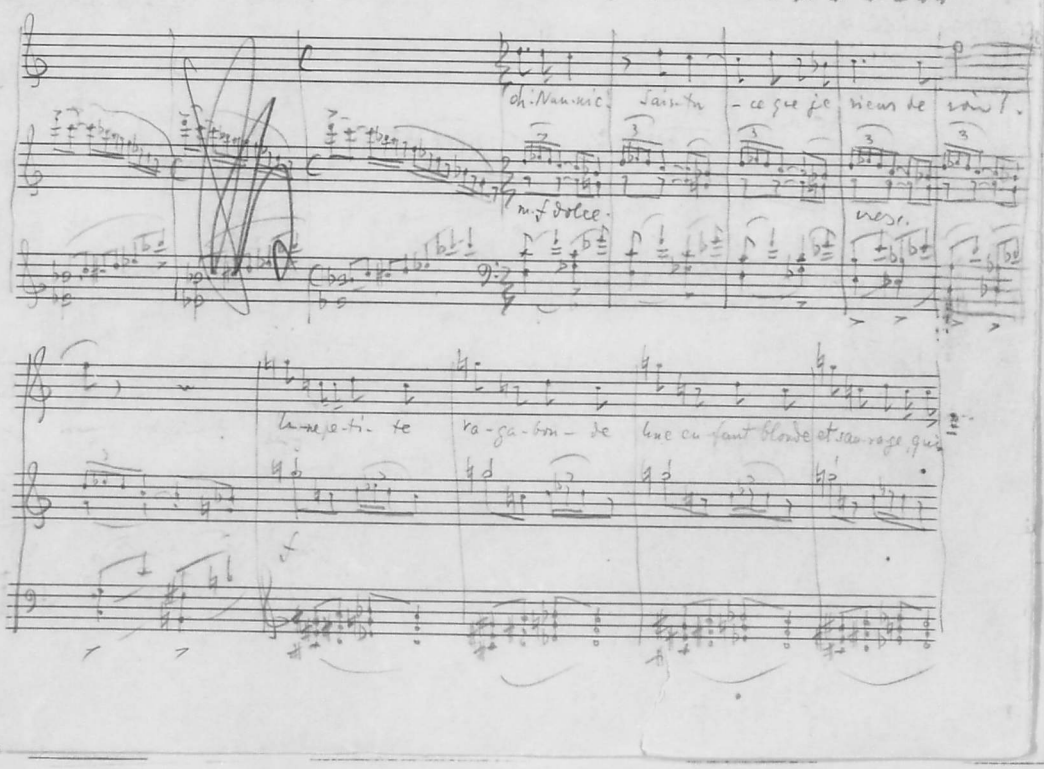
Naïc.

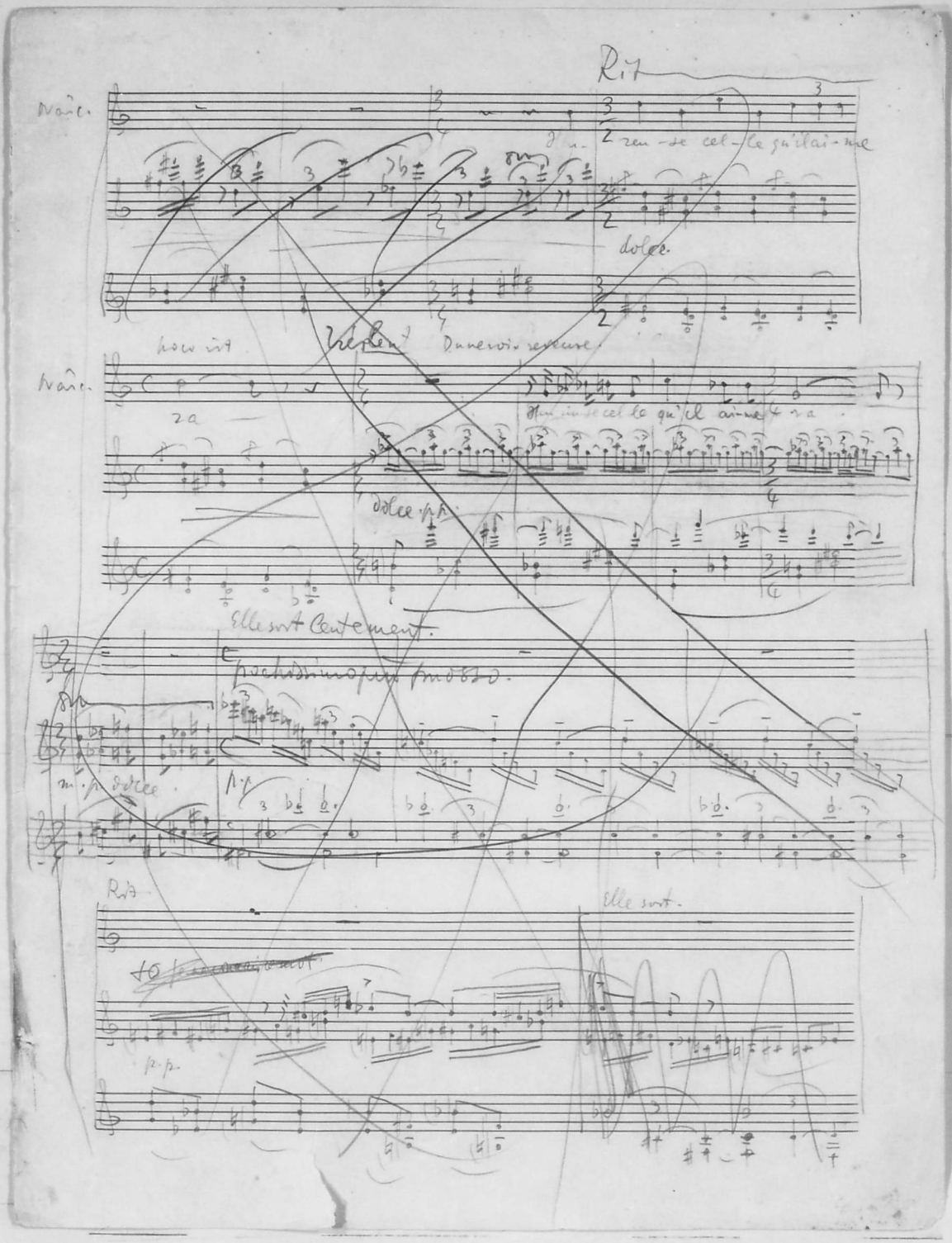


Naïc



Naïc




Rit
Naïc.
dolce
Naïc.
dolce p.p.
Elle sort Lentement.
pochissimo più mosso.
m.p. dolce
p.p.
Rit
Elle sort.
p.p.

Large. ♩ = 96. (~~Le soleil rayonne~~) Une lumière dorée ~~jette~~ avec les fleurs et les êtres.

Le horn se revêt de ~~fleurs~~ chaînes rouges, des minuscules lampes électriques rouges, des fées blondes sortent puis les grômes des grands papillons dorés voltigent.

Plus vite ! = 132.

Nannic

Qui m'ai-me ! — ~~Qui m'ai-me~~ Ne ! ~~t'aime~~ t'aime, ~~si tu sa-~~

Les fées.

ff

Ne t'aime s'il t'aime, ne ~~le cache pas~~ ~~toute~~ à toi même...

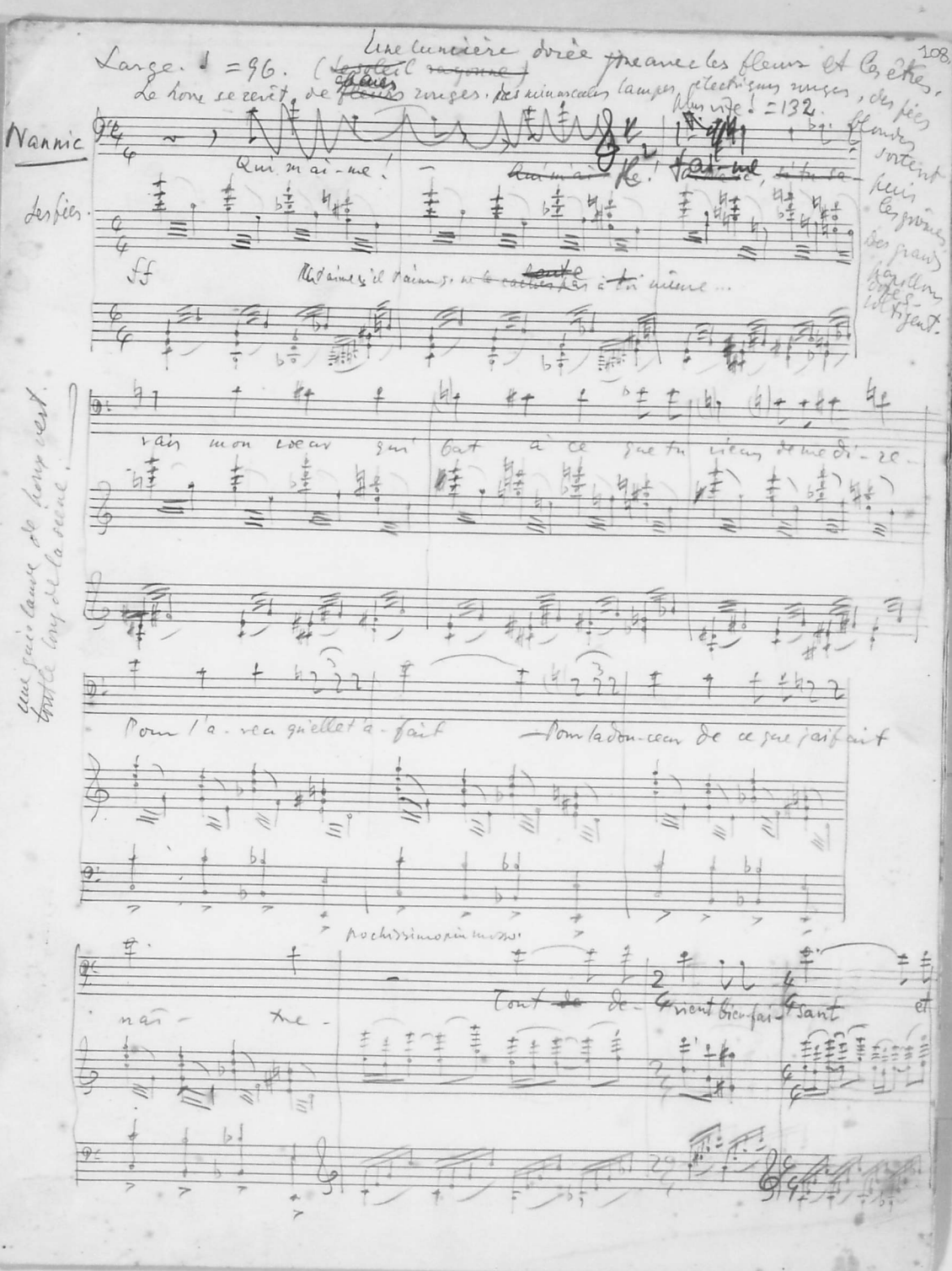
rais mon cœur qui bat à ce que tu viens de me di-re-

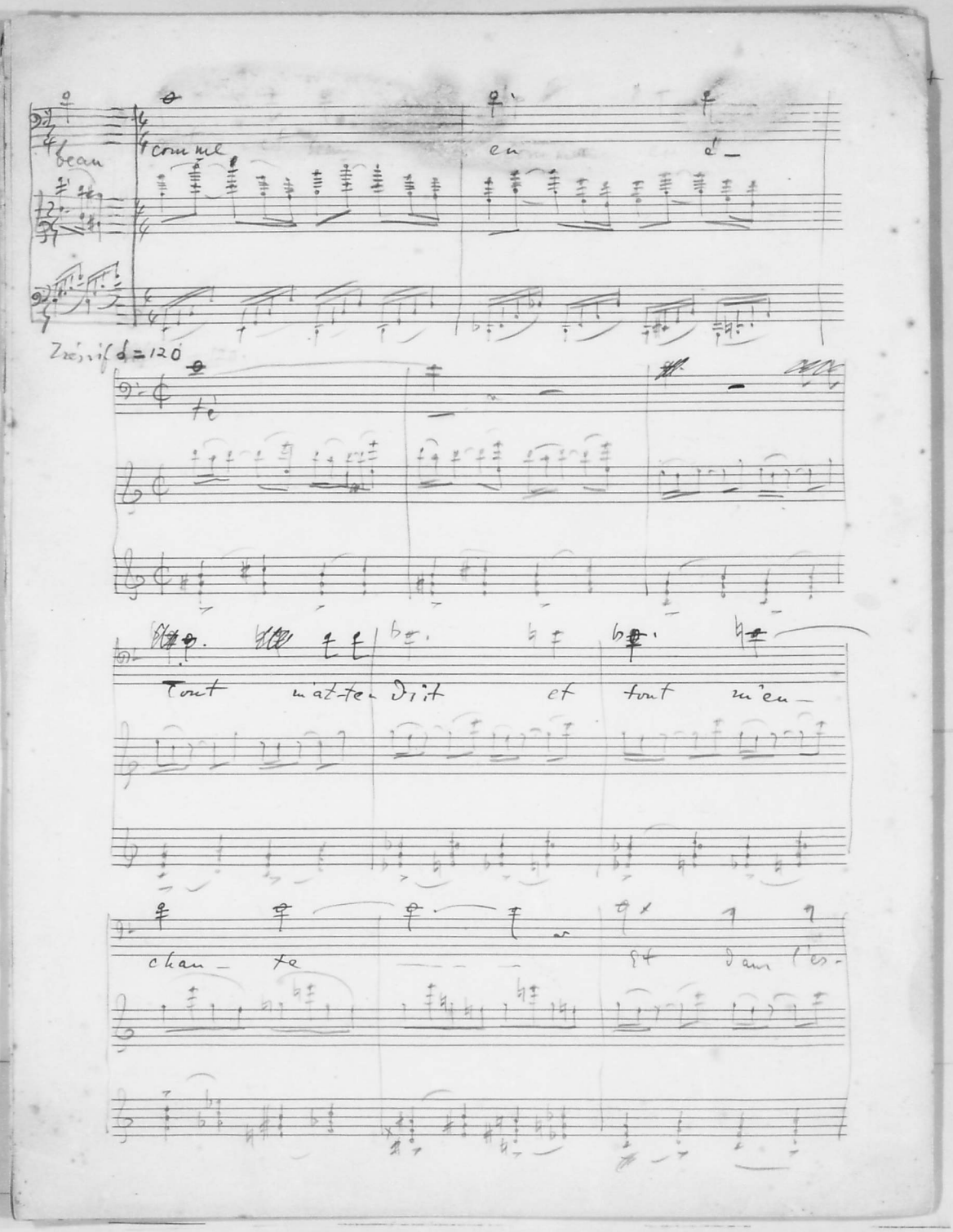
Une guirlande de houx vert. tout le long de la scène.

Pour l'a-reu qu'elle t'a-fait — Pour la don-ceur de ce que j'ai fait

pochissimo più mosso

naî- tre - Tout ~~de~~ de-vient bien-fai-sant et





beau comme en é-

Très vif ♩ = 120

té

Tout m'at-ten-drit et tout m'en-

chan- te et dans l'es-

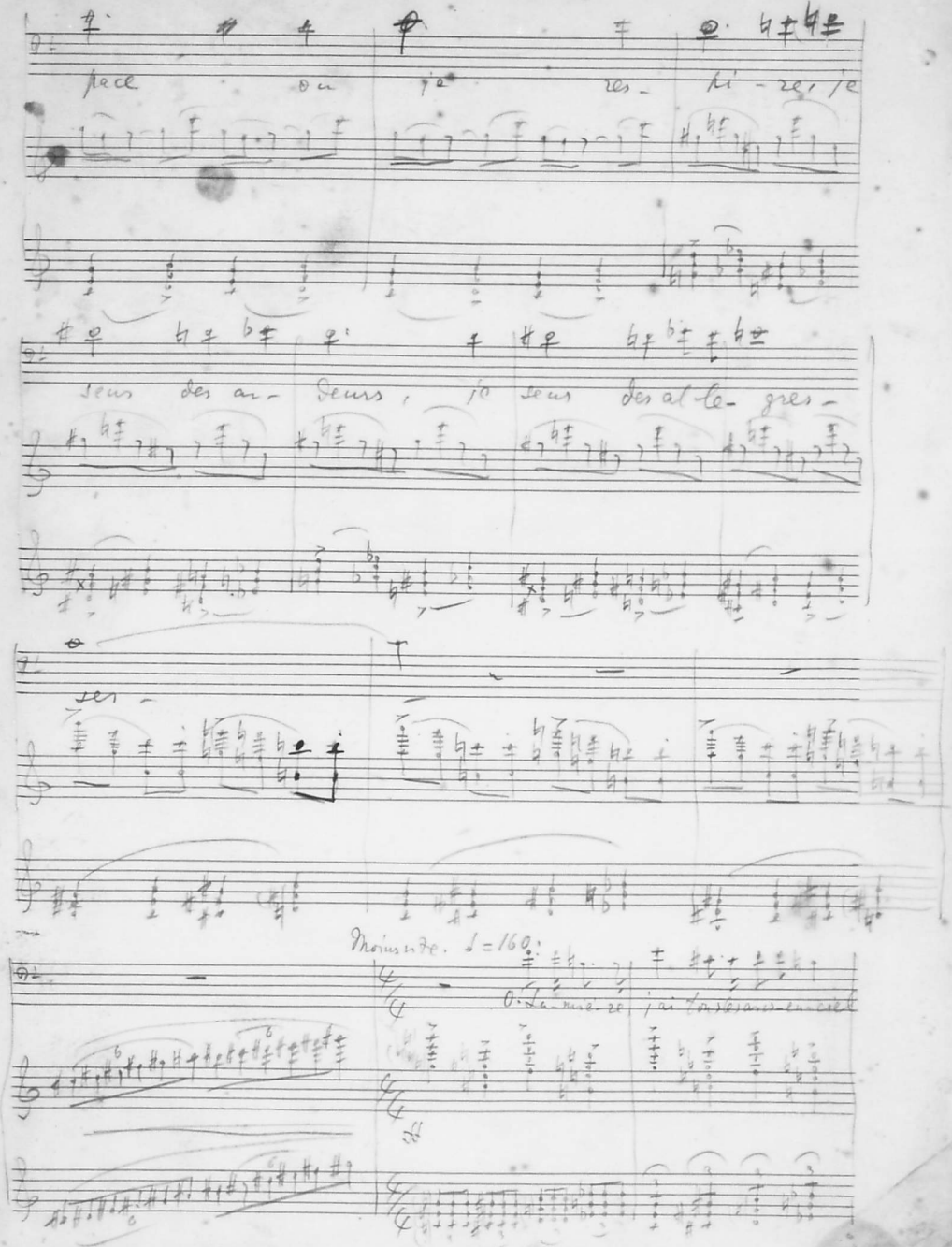
pace ou je res- pi- re, je

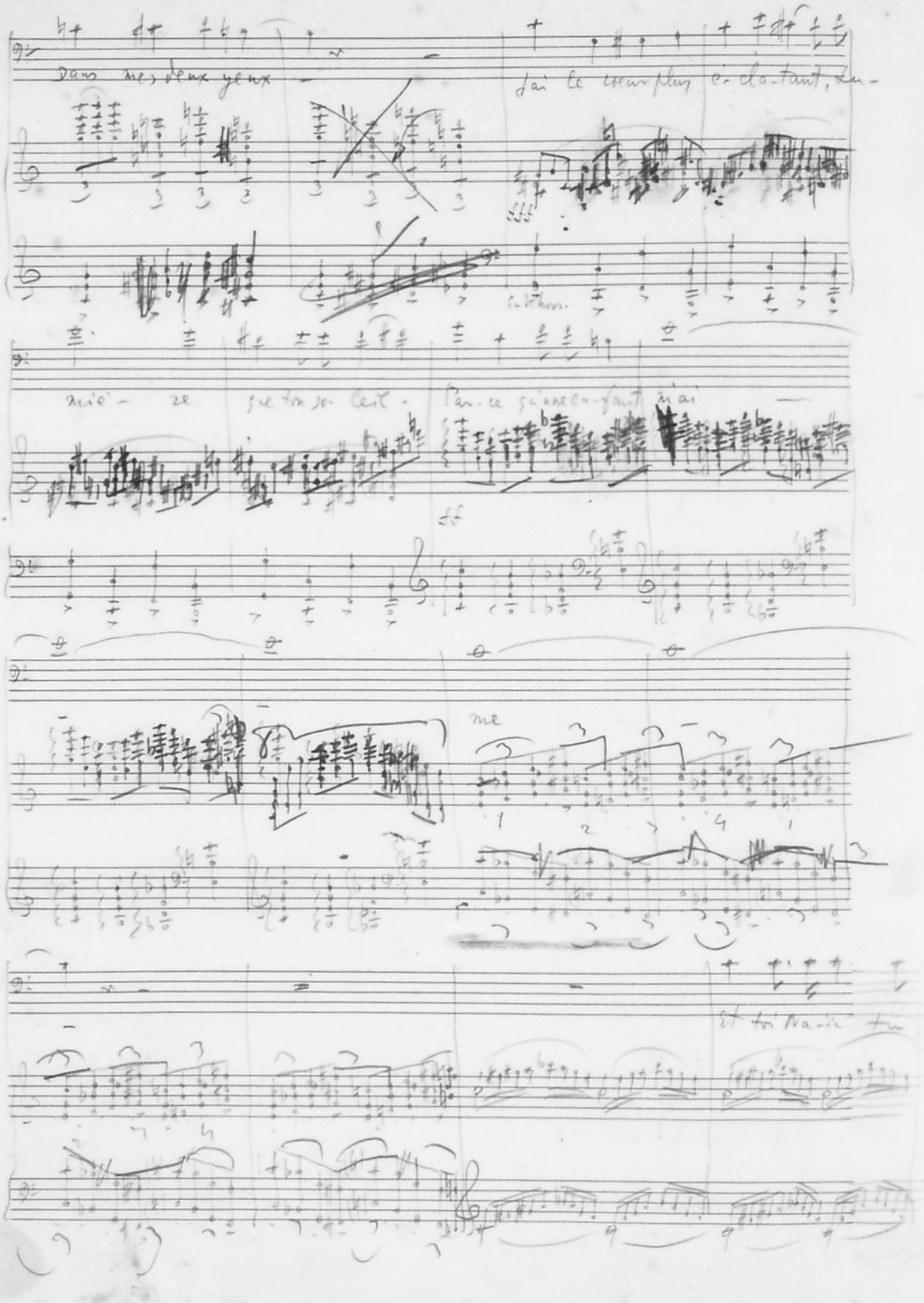
seus des ar- deurs, je seus des al- le- gres-

ses-

Moins vite. ♩=160.

O. La- mi- ère, j'ai tous les ans en ciel




Dans mes deux yeux
J'ai le coeur plus é-cla-tant, lu-
mié- re que ton so- leil.
Par-ce qu'une en-fant m'ai
me
Et toi Na-ïé tu

me pa-rais chan-gé-e — Tu n'es plus vieil-le —

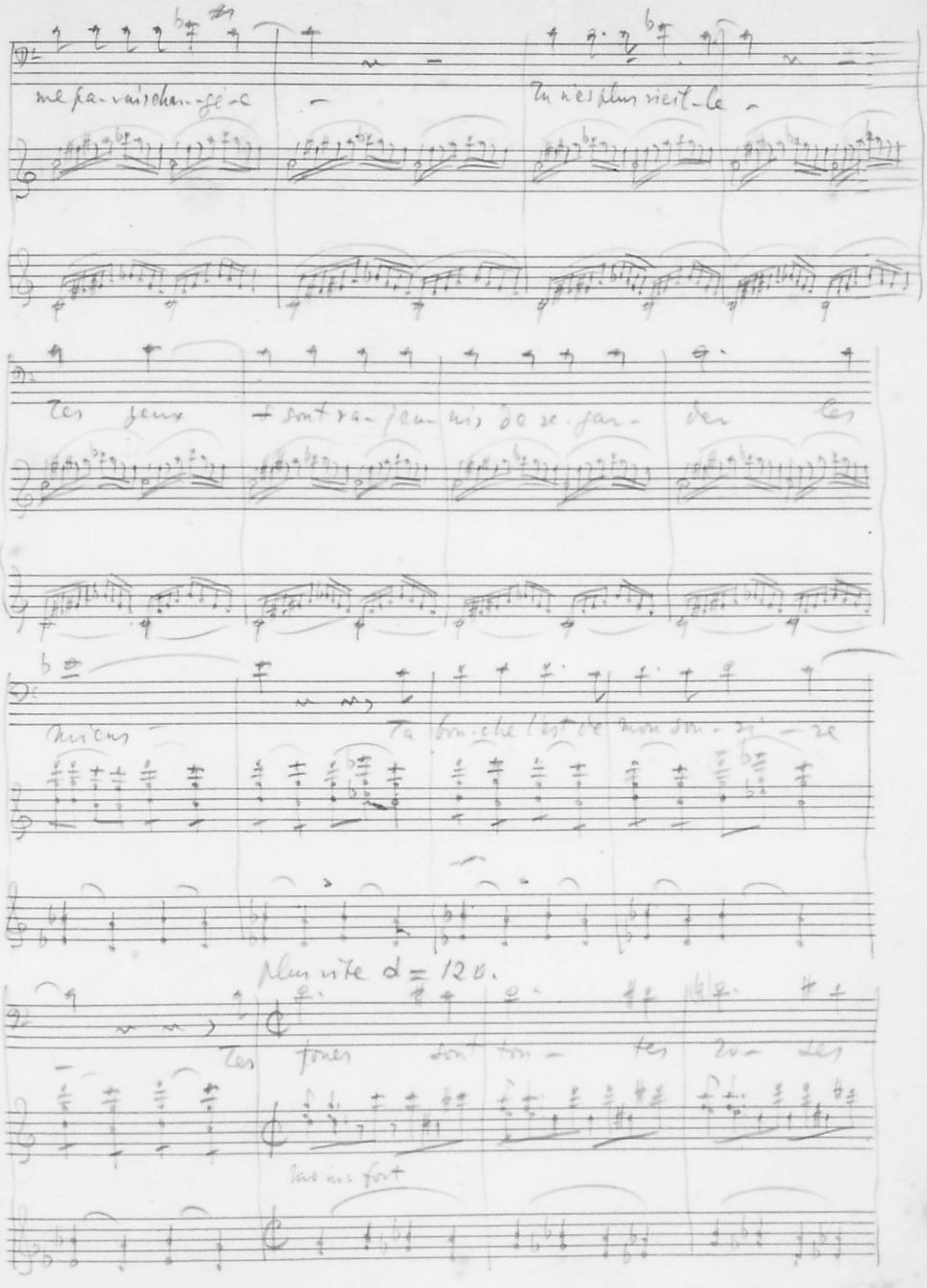
Tes yeux — sont ra-jeu-nis de re-gar-der les

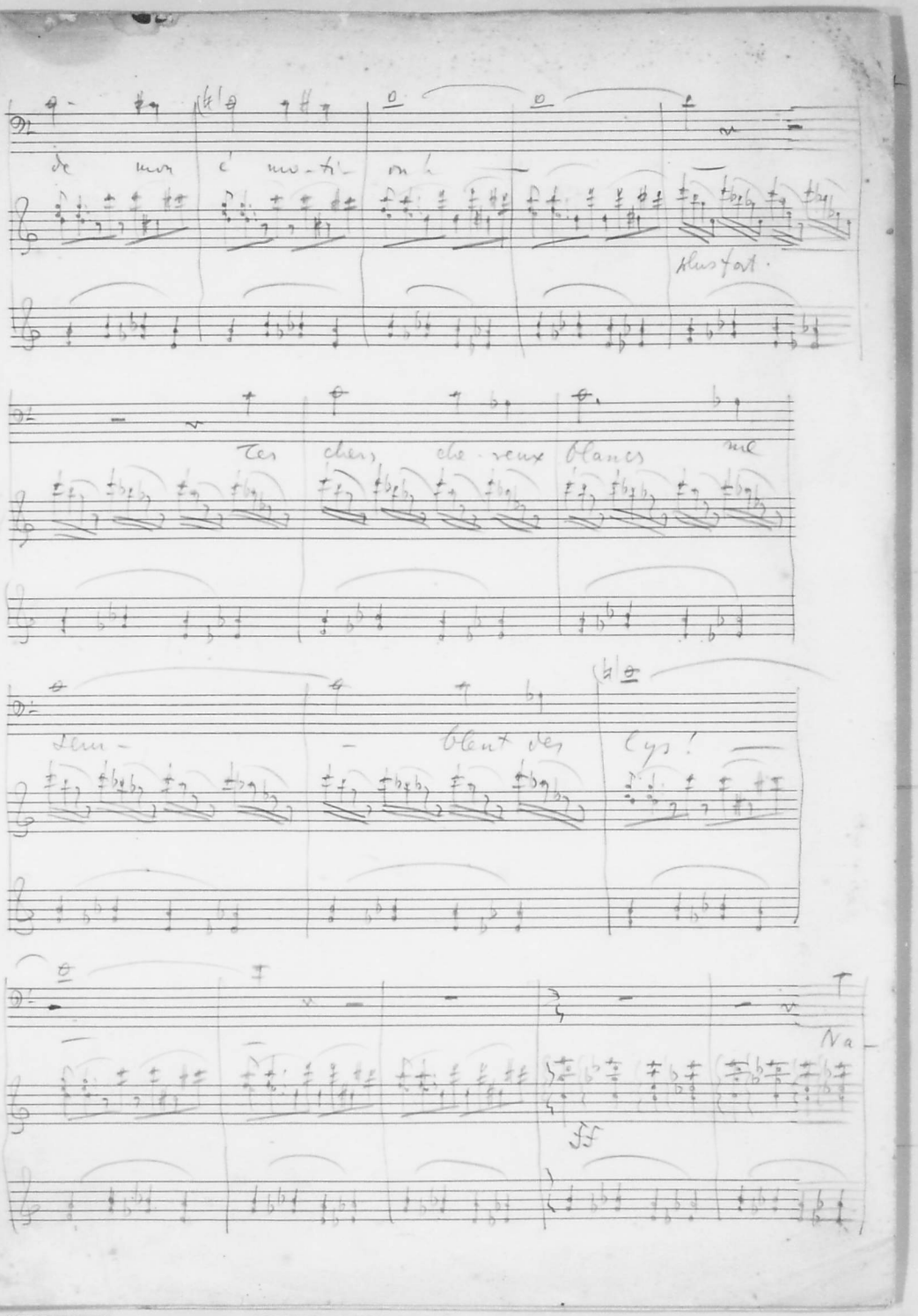
miens — Ta bou-che l'est de mon sou-ri-re

plus vite ♩= 120.

Tes joues sont ton-tes ro-ses

mais fort





de mon é mo-ti- on !

plus fort.

Tes chers che-veux blancs me

sem- - blent des lys!

Na-

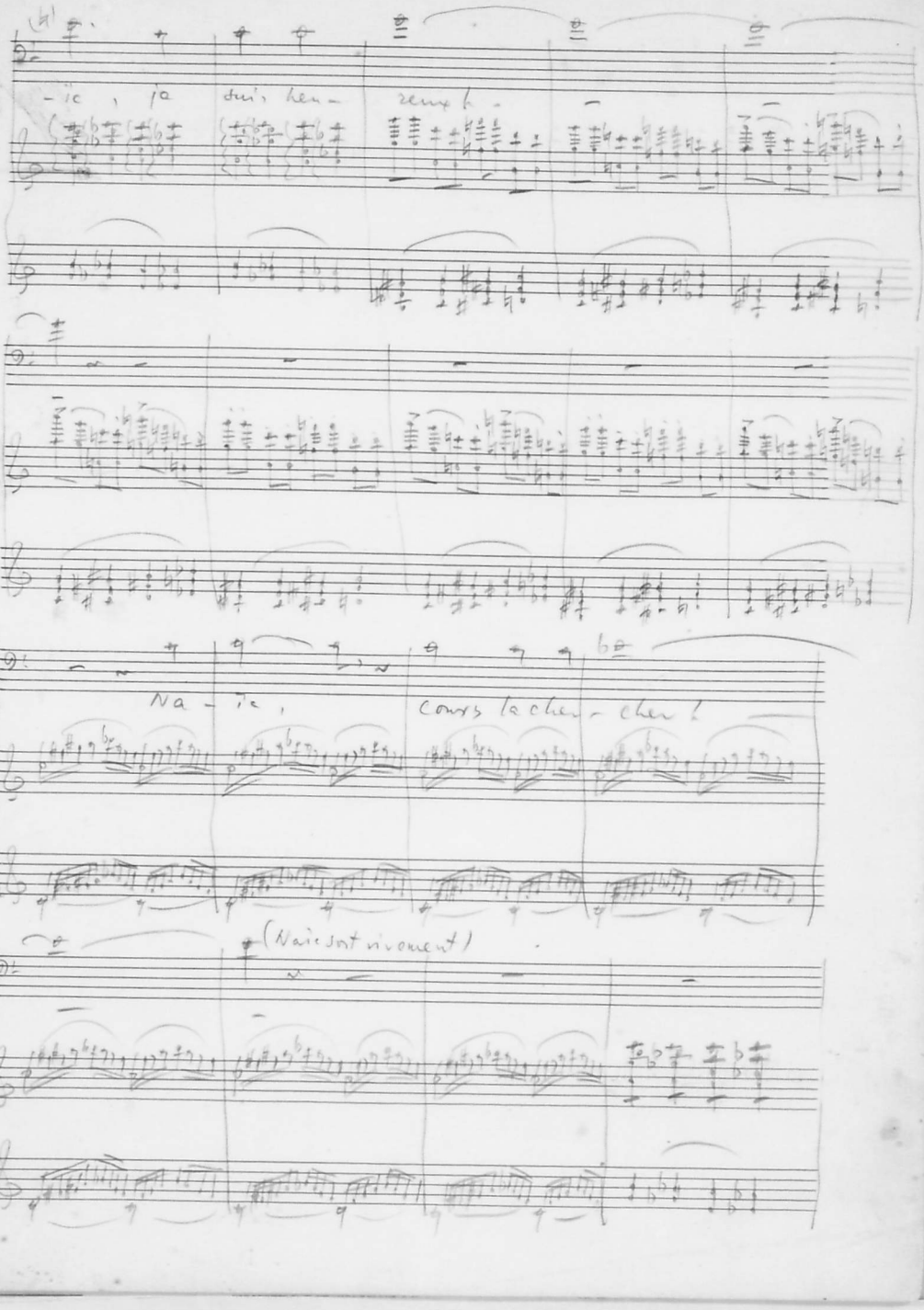
ff

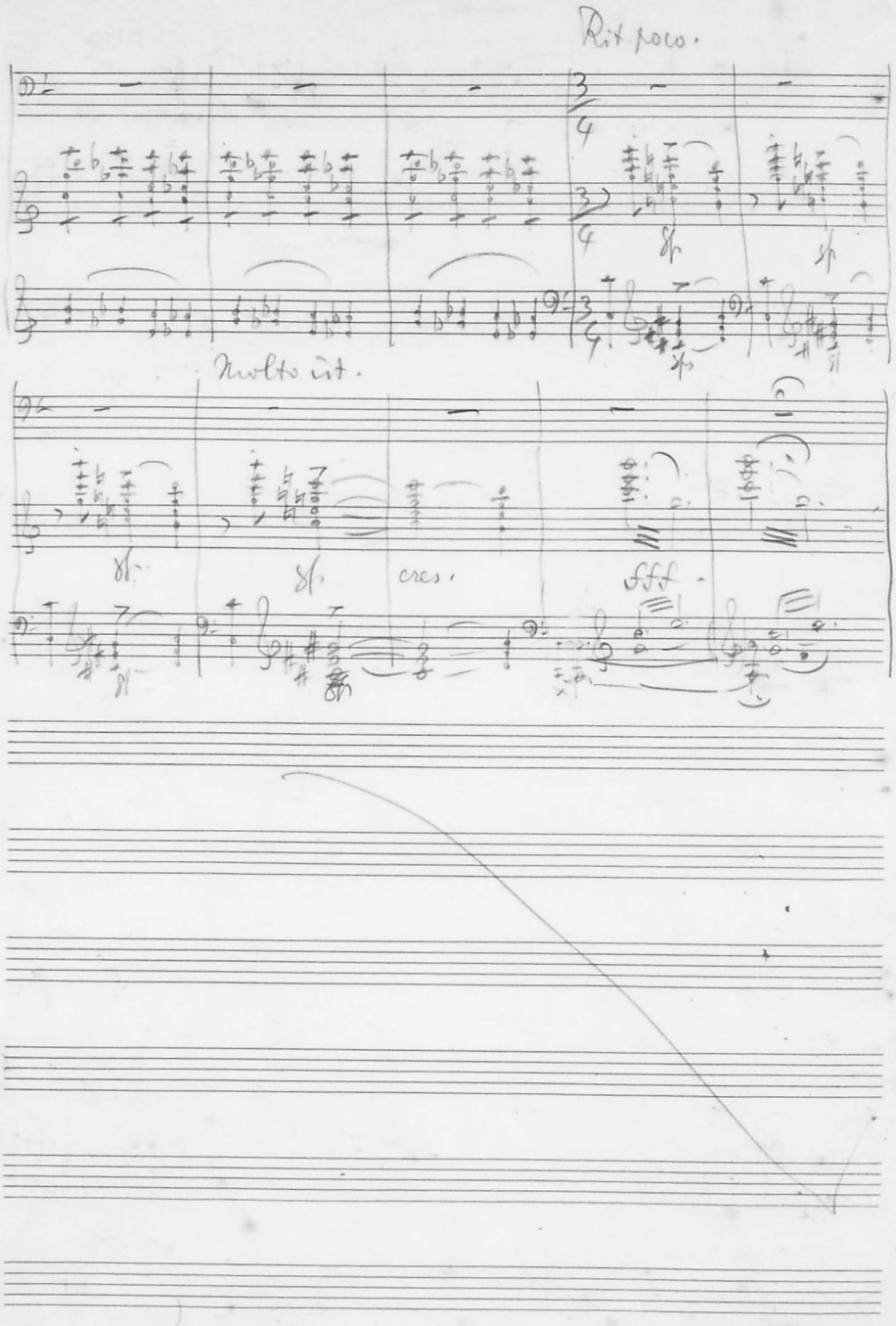
(4)

-ie, je suis heu- reux!

Na - ie, cours la cher - cher!

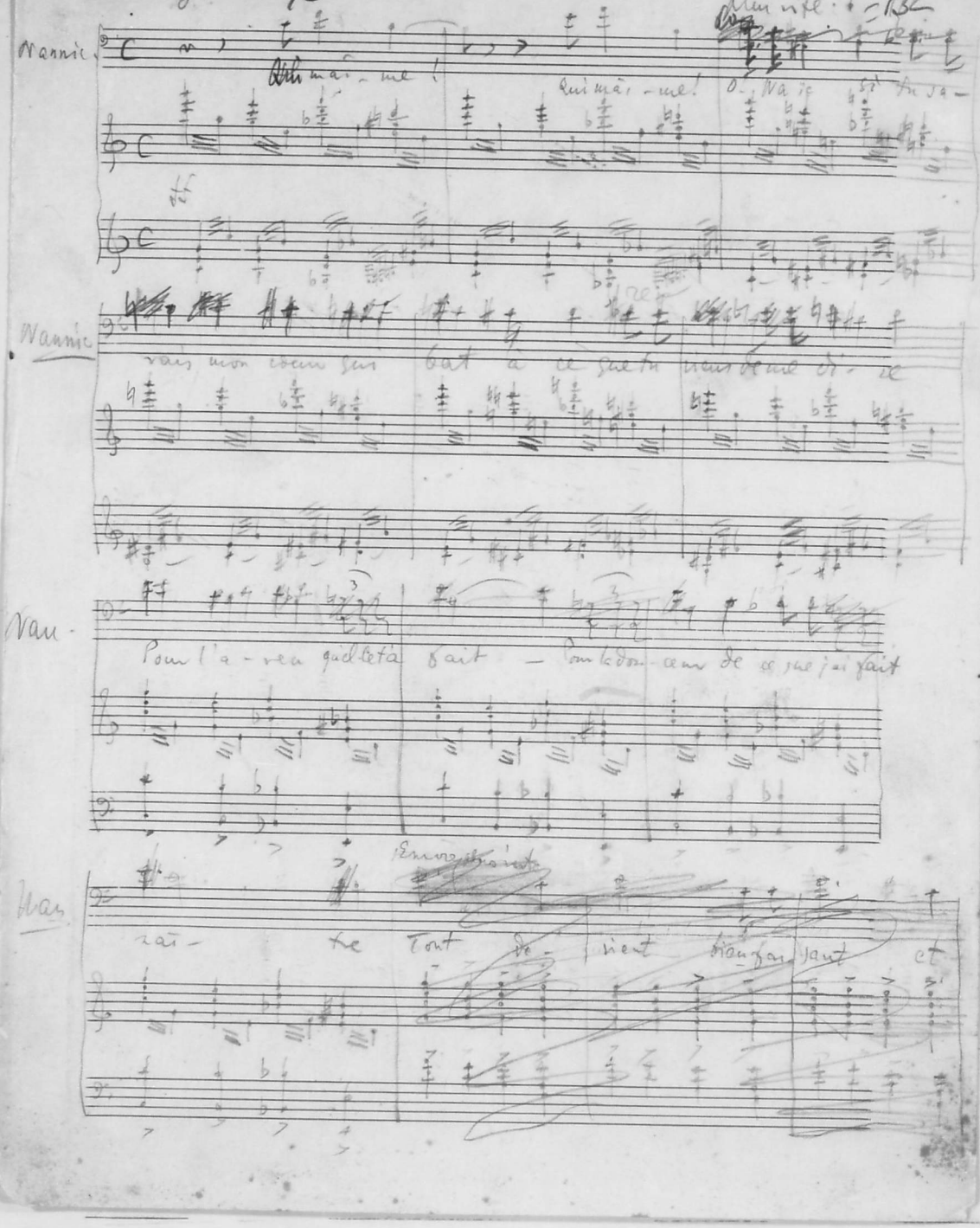
(Naie sort vivement)

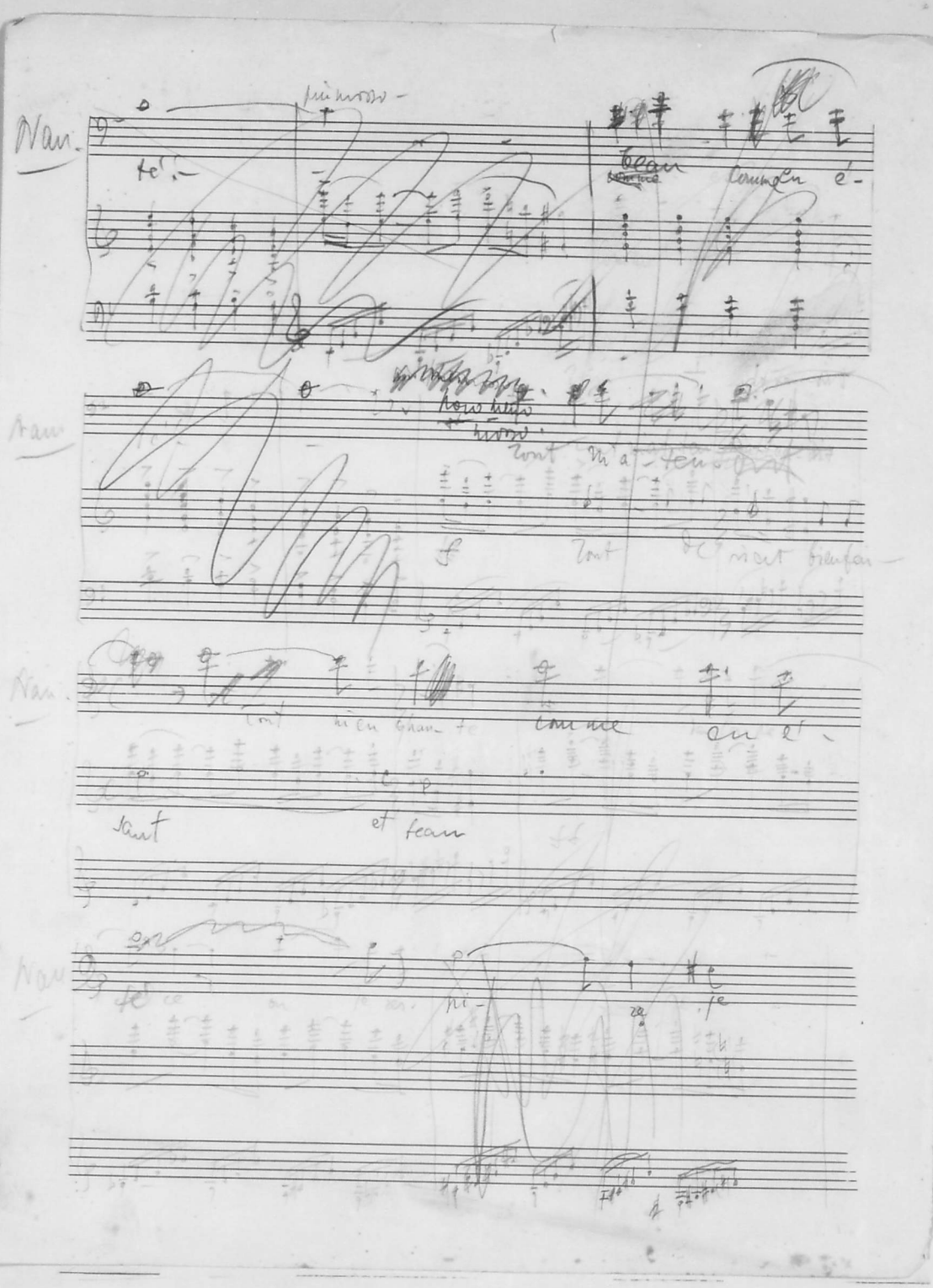



Rit poco.
molto rit.
cres.
fff

Très large ♩=96

Plus vite ♩=132





Nan.

più mosso

té

beau comme en é-

Nan.

Tout m'a-tens

Tout

Nan.

tout ni en chan-te comme en é-

sant et beau

Nan.

té ce ou je ser ni-re je

Plus vite ♩ = 120

Encore plus mosso !

Tout de-vient bien fai-sant et beau comme en ...

la basse en dehors

Tout m'at-ten-

f dolce

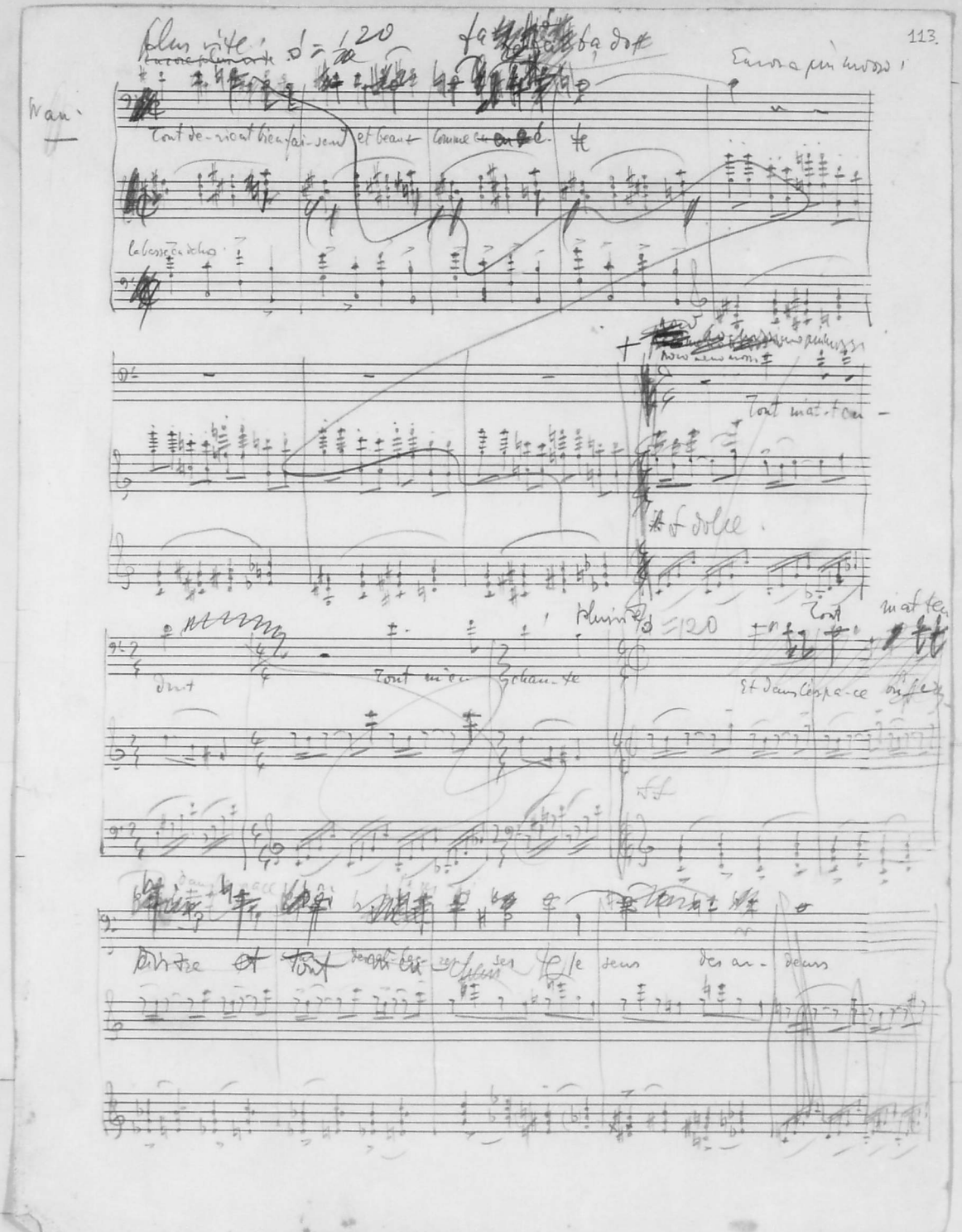
plus vite ♩ = 120

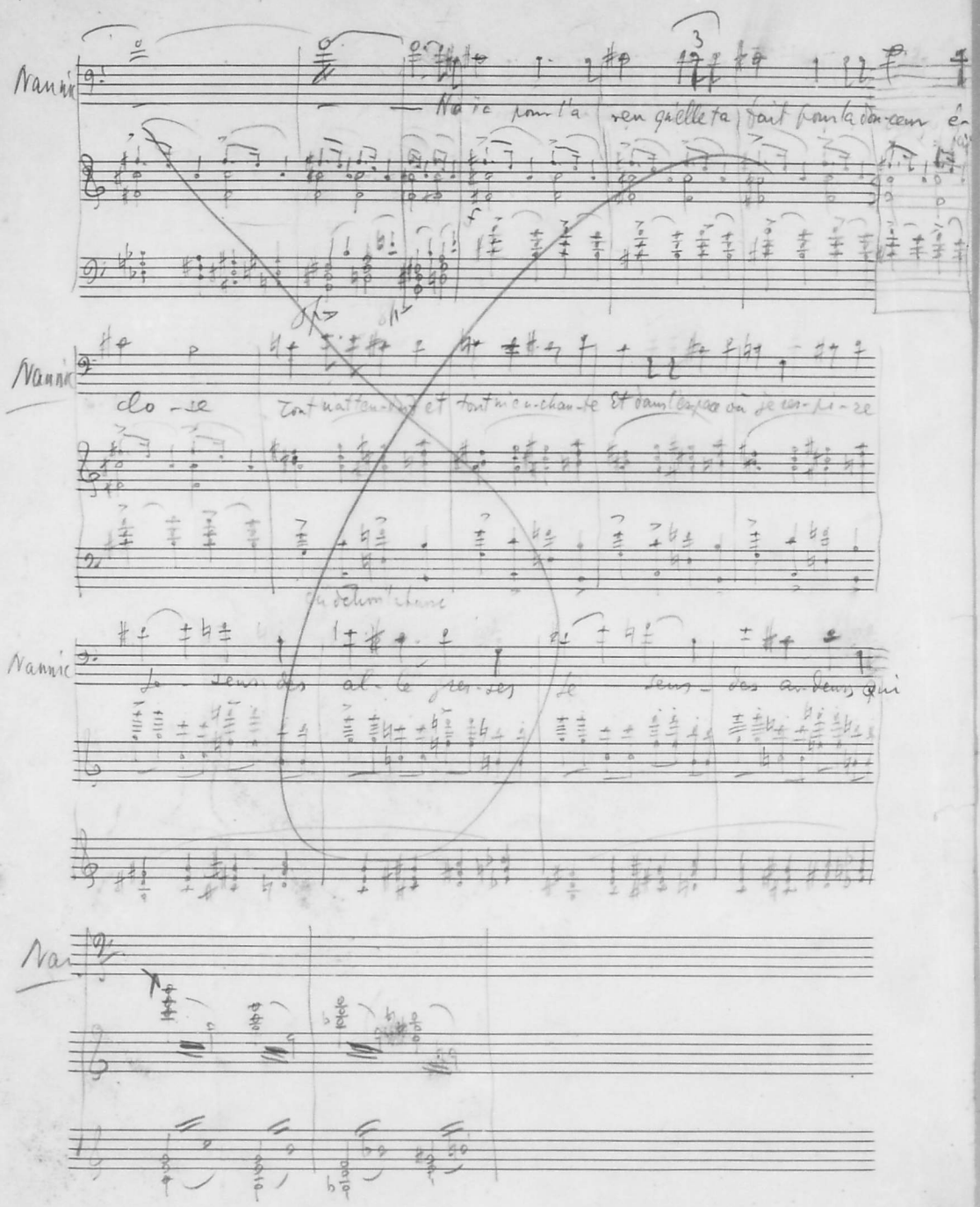
Tout m'at-ten-

dit Tout m'en-chan-te Et dans l'espa-ce on fe-

ff

Divine et tout ... ses le sens des ar-deurs





Nannic

— Ne te pour l'a ren qu'elle ta fait pour la don-ceur é-

Nannic

clo-se Tout n'atten-dant et tout n'en-chan-te Et dans l'espace où je res-pi-re

Nannic

Je sens des al-le-gres-ses Je sens des ar-deurs qui

Nan

Nan.

Sens des al-le-gres-ses je sens des ar-deurs —

Nan

Moins vite

d'lu-mière

Nan.

j'ai toutes arcs-en-ciel Dans mes deux yeux! —

J'ai le coeur plus

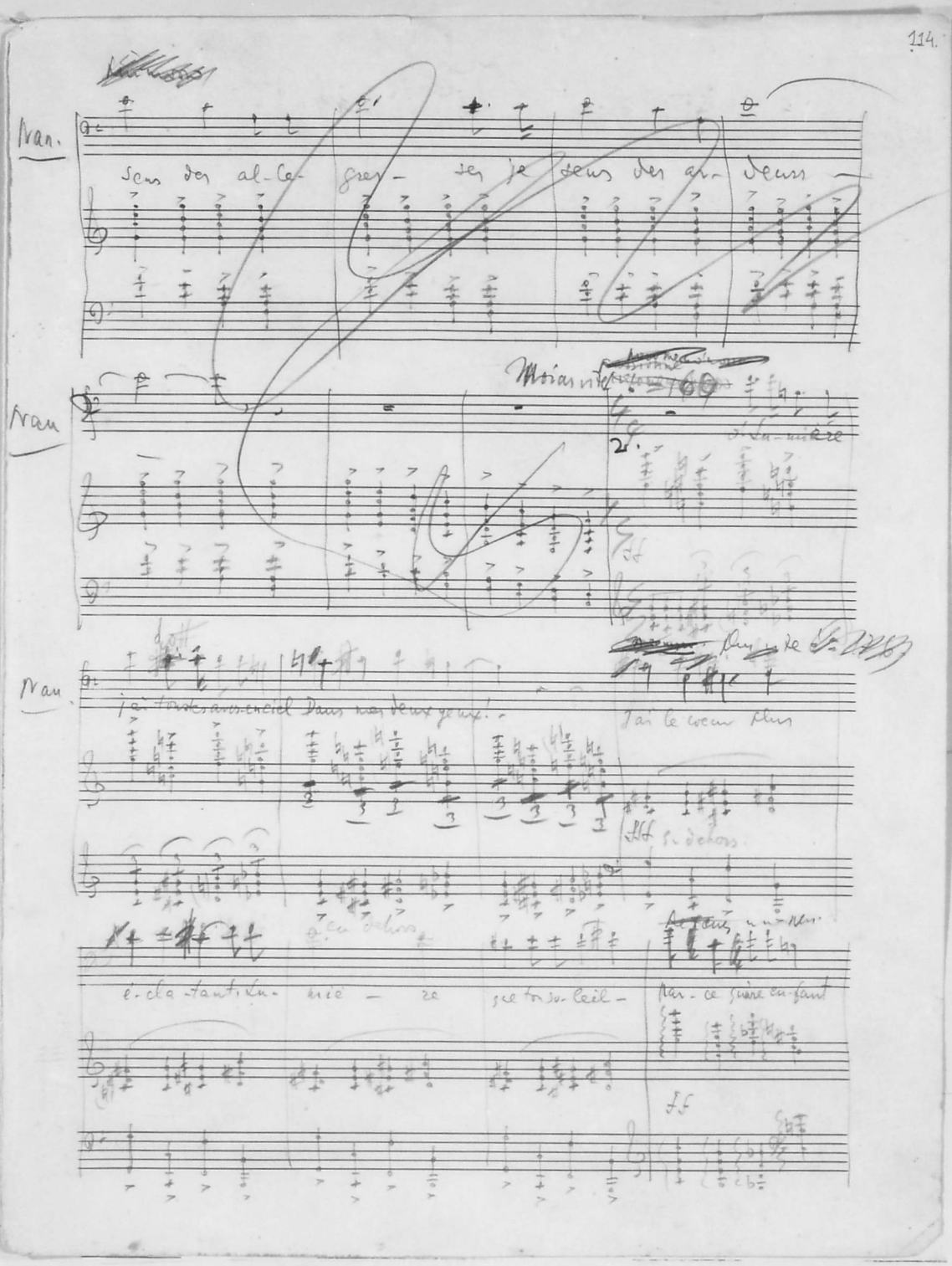
ff si dehors

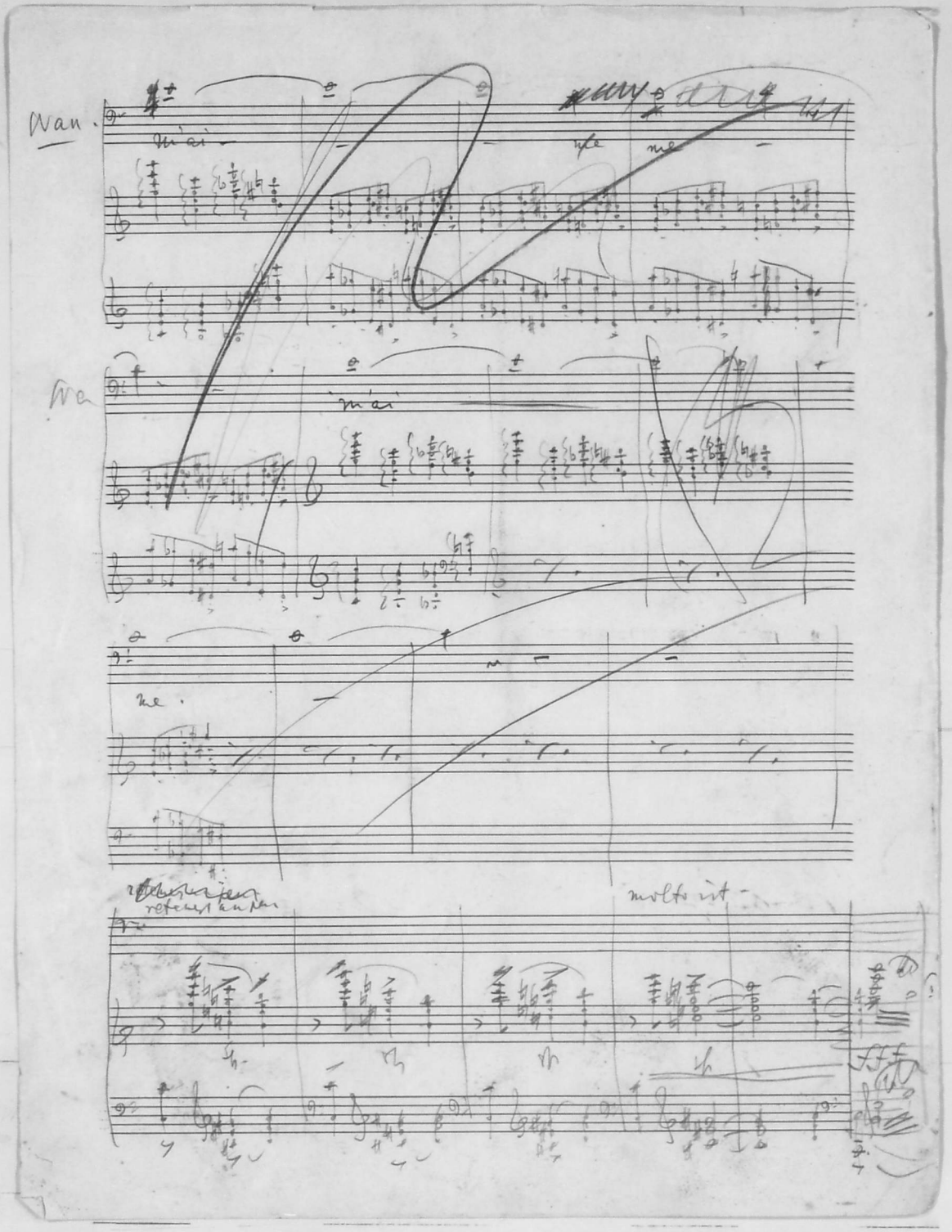
en dehors

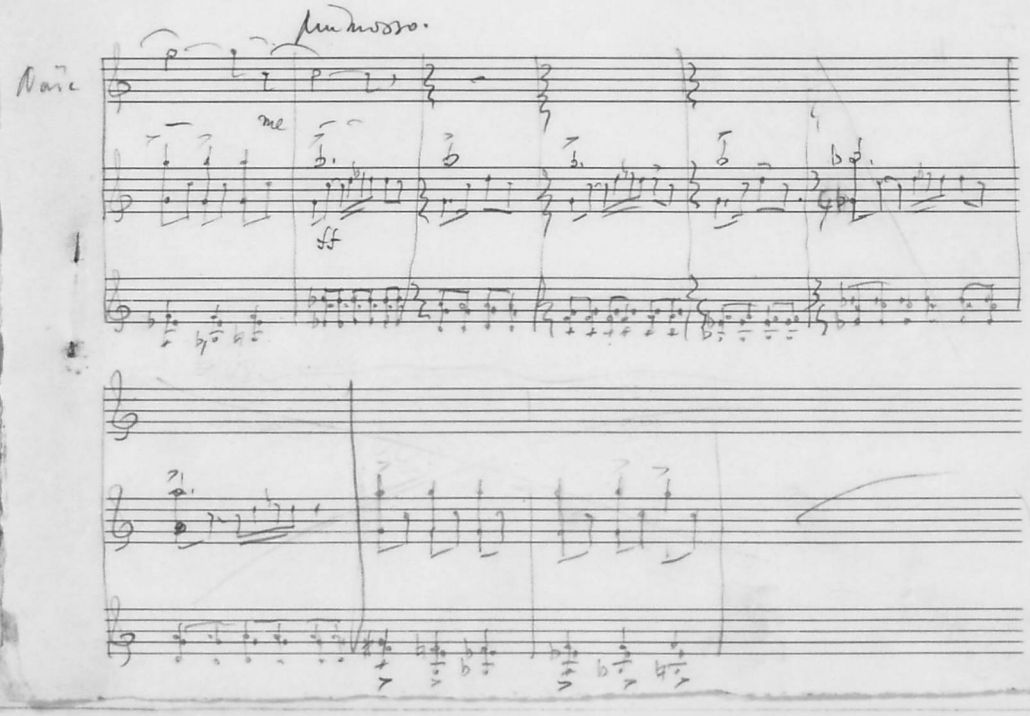
é-cla-tant, lu-mie-re que tou-so-leil —

par-ce qu'ère en-fant

ff




Wan.
m'ai
me
me
Wa
m'ai
me.
molto ist.


Mu mosso.
Naïc
me
ff

t'ai — me Qui t'ai-me de t'a-voir vu, Qu-t'ai —

ff

mi dolce

— me de t'a-voir en-ten-du Qui t'ai-me Qui t'ai —

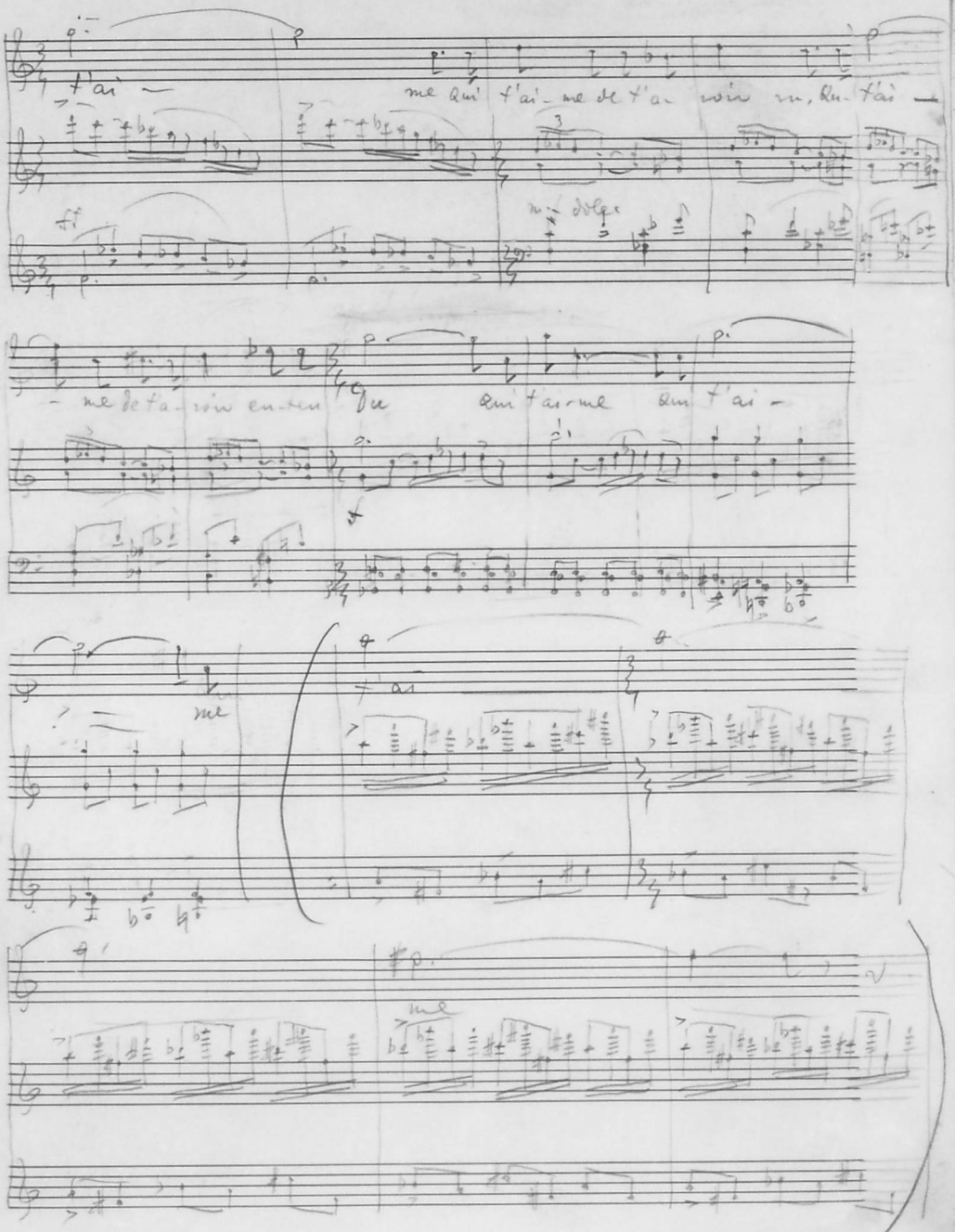
Naïc

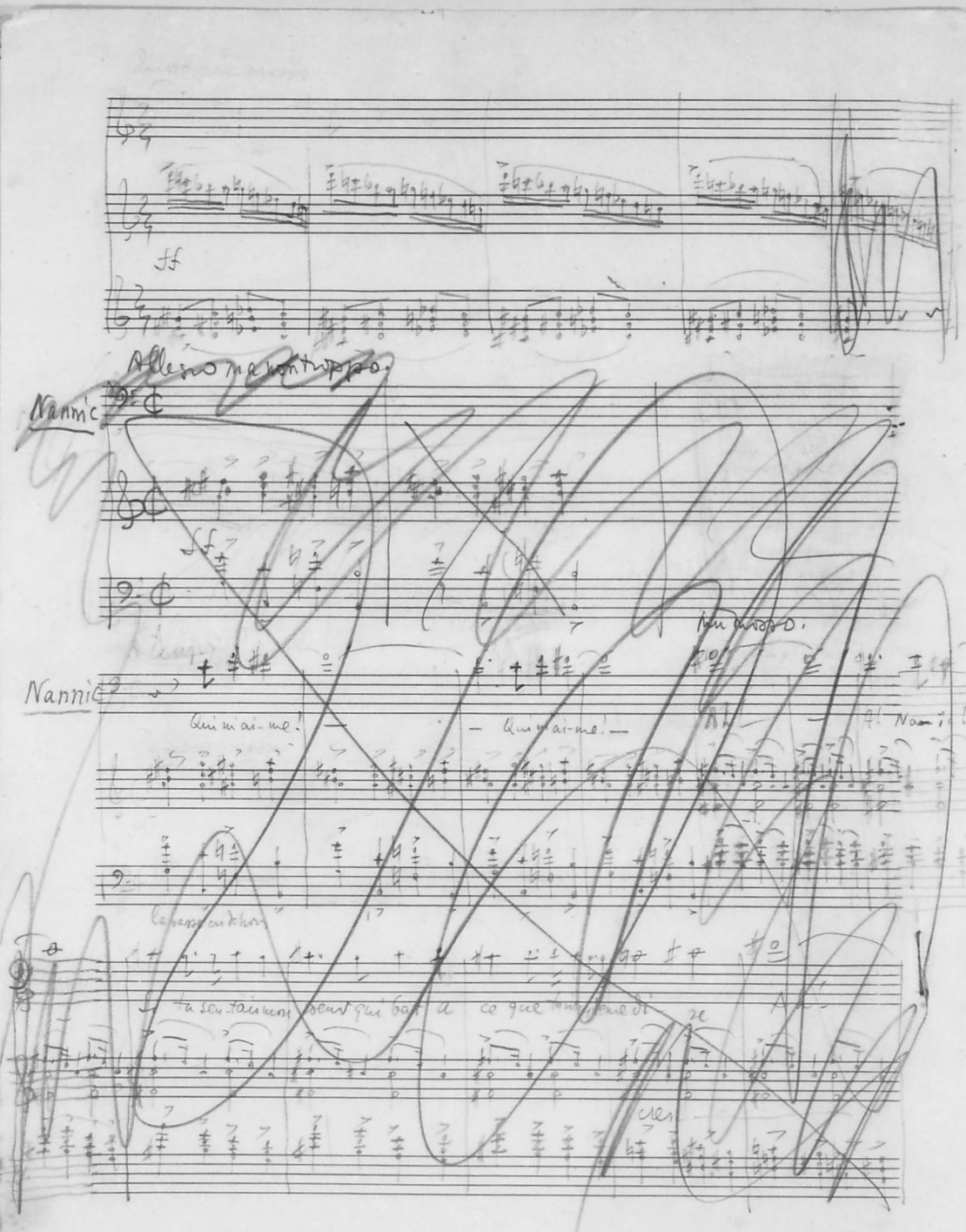
me

t'ai

Naïc

me




ff
Allegro ma non troppo.
Nannic
ff
Nannic
Qui m'ai-me! — — Qui m'ai-me! —
A! — A! Nannic!
la basse cri de hors
tu sentais mon cœur qui bat à ce que tu me dis
cres

(~~Naïc entre tenant la jeune fille par la main~~)

Très Cent. Scene VI Agitato ♩ = 112.

Nannic.

ff

m.f.

(Brusquement elle cache son visage dans ses deux bras.)

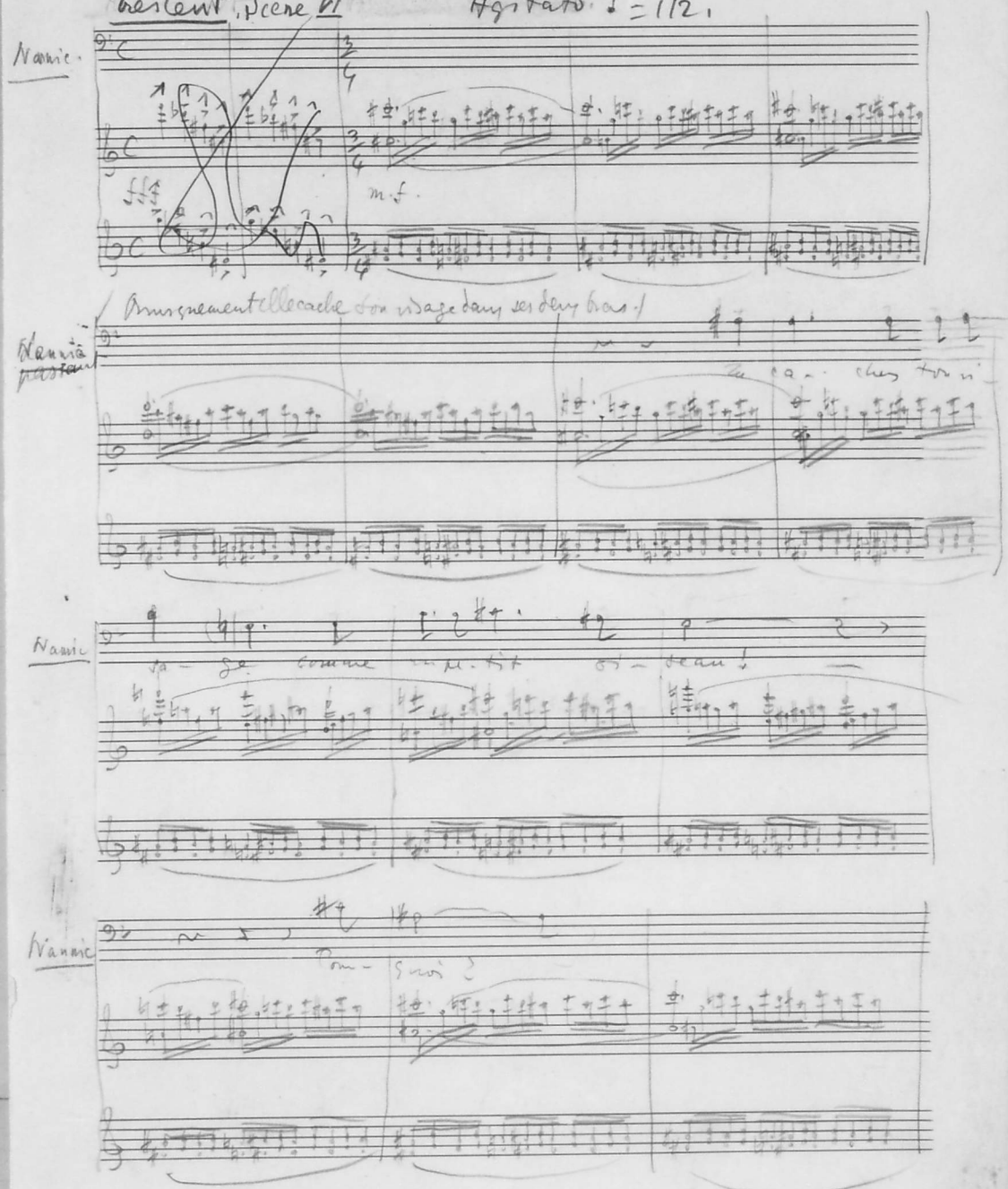
Nannic passant

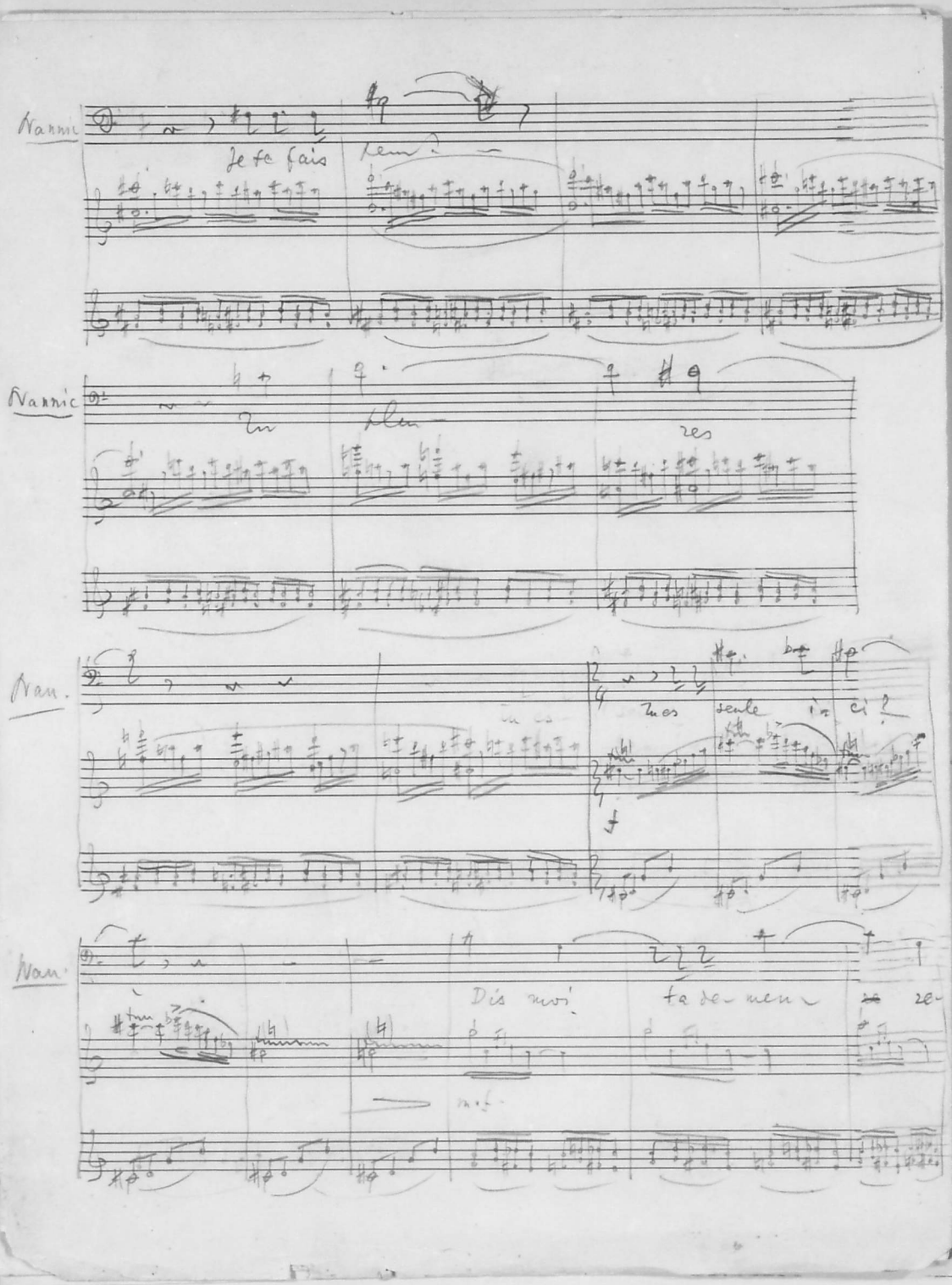
Nannic

sa - ge comme un petit oi - seau !

Nannic

Pour - quoi ?





Nannic

Je te fais

Nannic

Tu

res

Nan.

Tu es seule ici ?

Nan.

Dis moi ta de-men-

re-

Nannic

Je t'ap-por-te-rai des fleurs, je t'ap-por-te-

p.

Nannic

rai des fruits

Des jon-ets

f

ff

(Mais atenant elle le regarde avide)

Nannic

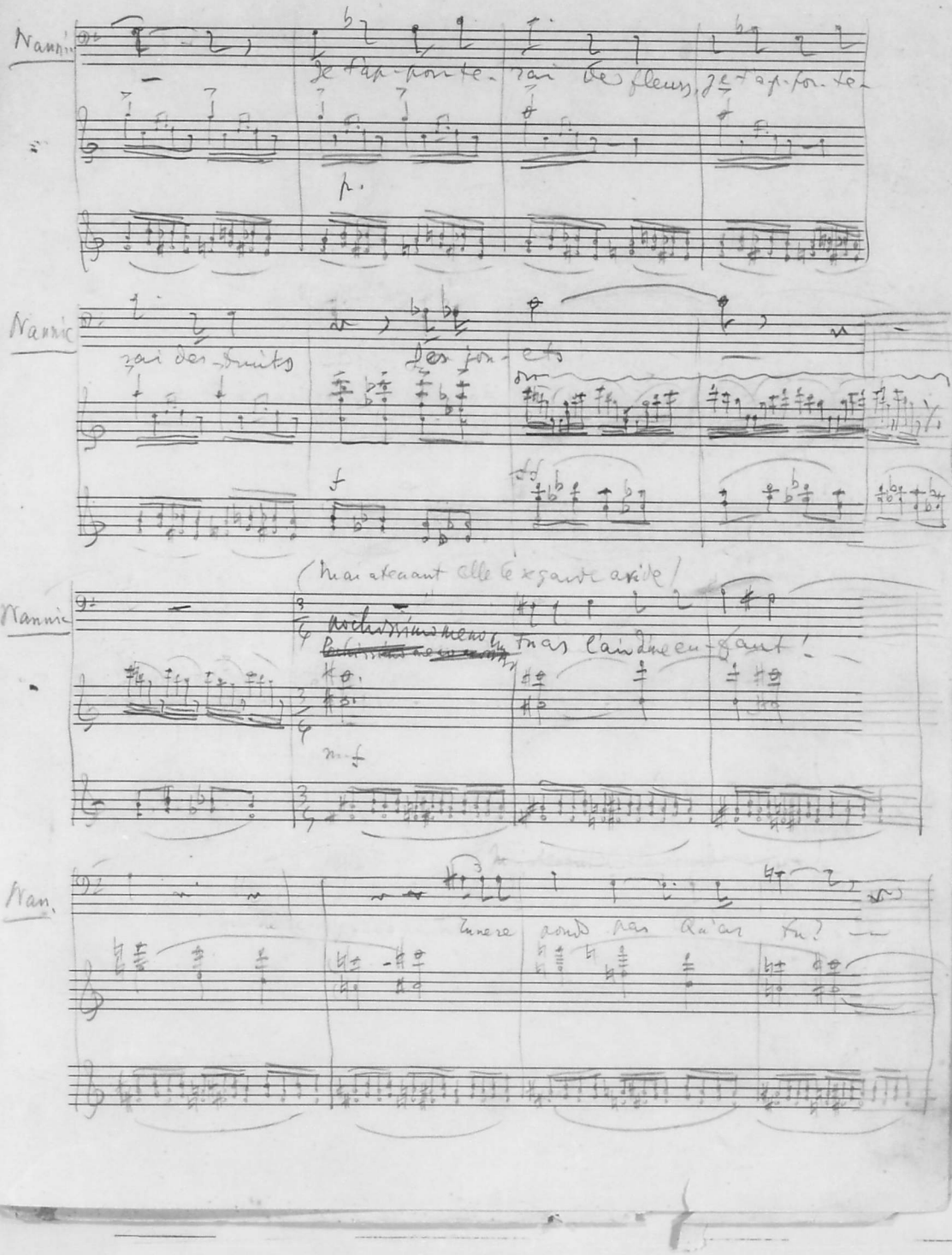
pochissimo meno

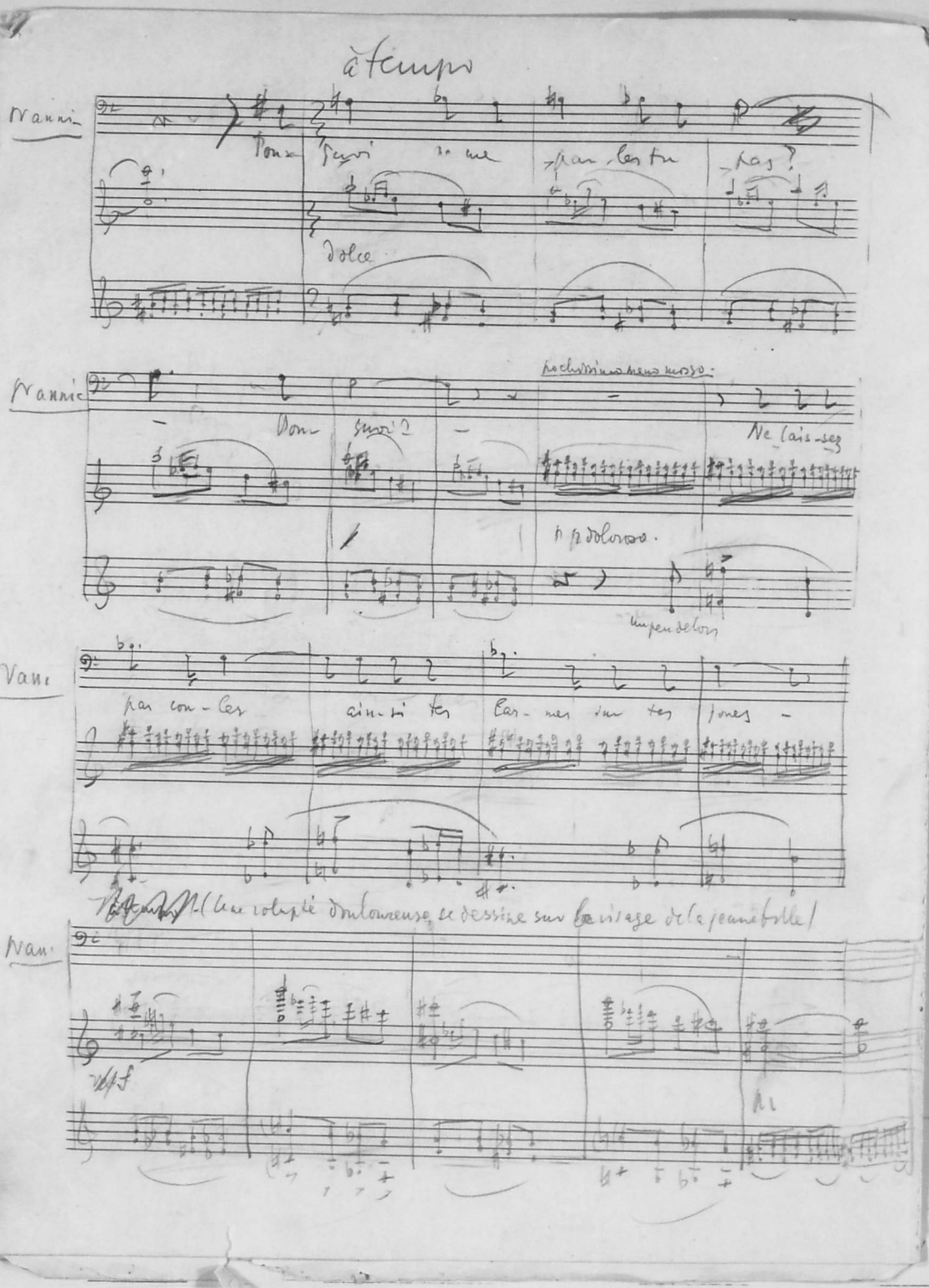
Tu as l'air d'un en-fant!

m-f

Nan.

Tu ne se pouds pas Qu'as tu?





à tempo

Nanni

Pour quoi ne me parles tu pas?

dolce

Nannic

pochissimo meno mosso.

Pour quoi? Ne lais-sez

p doloroso.

un peu de lors

Nan.

pas cou-les ain-si tes lar-mes sur tes joues -

(Une volupté douloureuse se dessine sur le visage de la jeune fille)

Nan.

à tempo

Nan

Ne me re-gar-de pas ainsi

ff

Nan

Si ma pe-ti-te — on dirait-on à-me qui pleure dans te,

Le double plus vite ♩ = 112

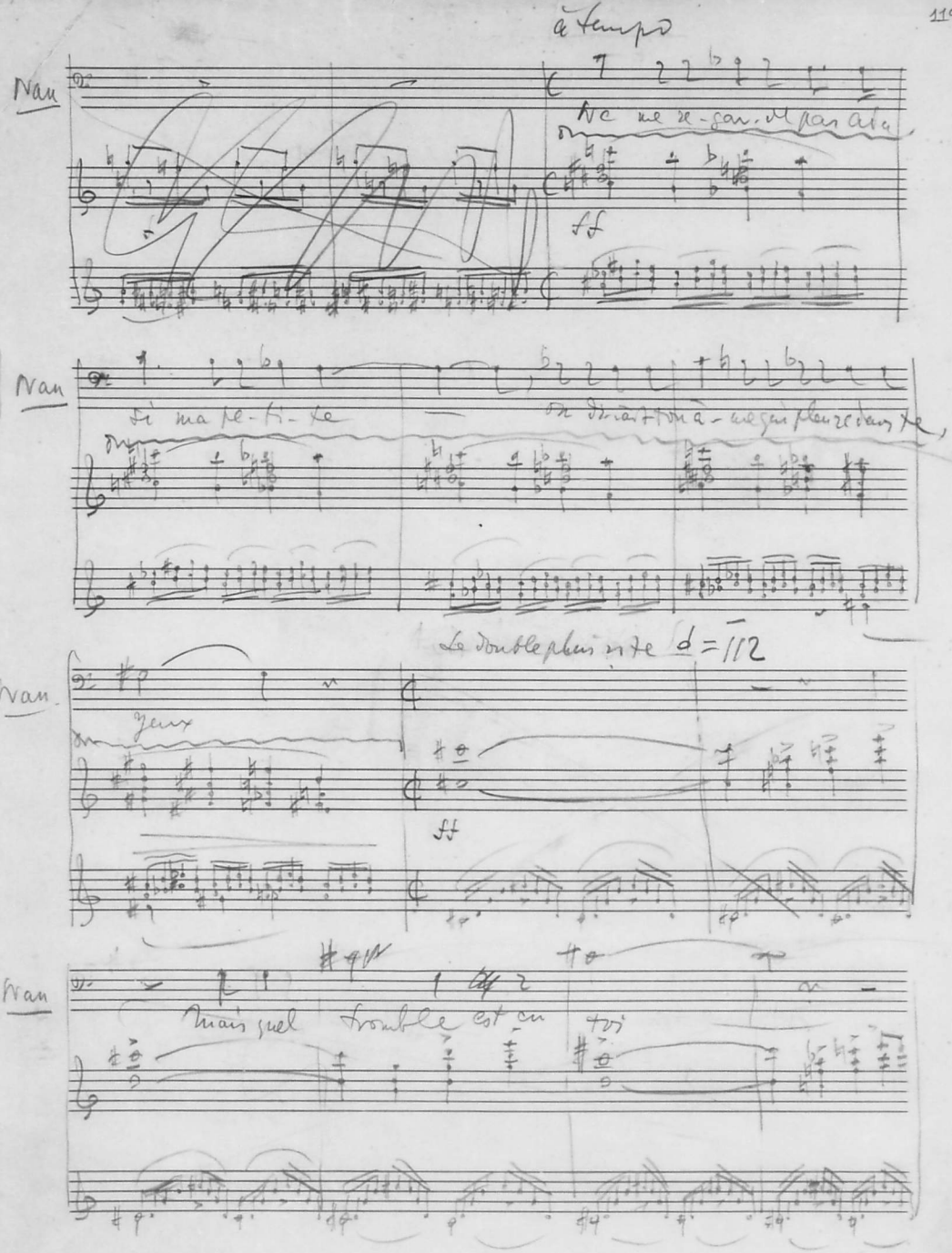
Nan

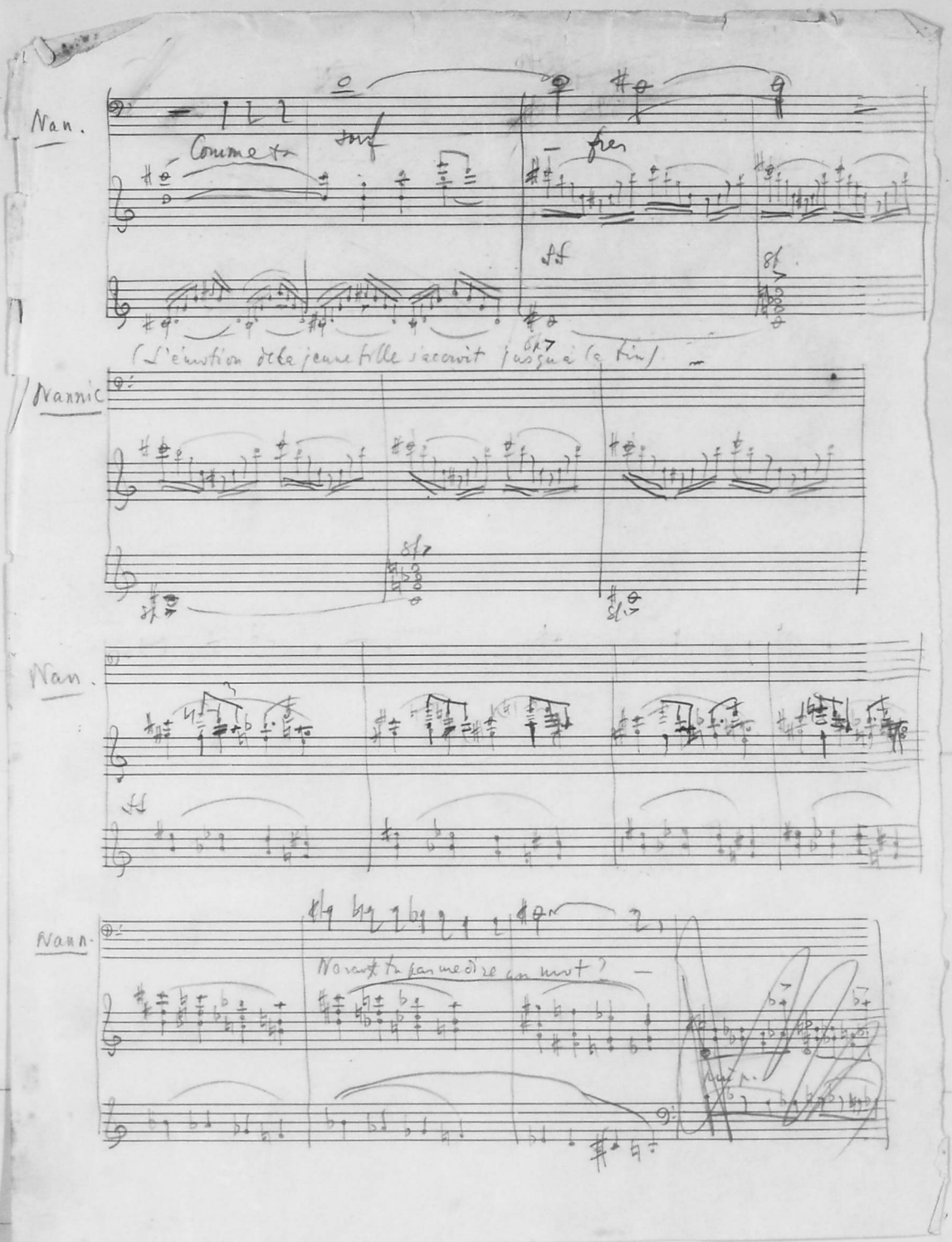
yeux

ff

Nan

Mais quel trouble est en toi





Nan.

Comme tu

sorf

fres

ff

(L'émotion de la jeune fille s'accroît jusqu'à la fin)

Nannic

Nan.

ff

Nann.

Ne veux tu pas me dire un mot ?

Lent. ♩ = 52. (Elle abandonne sa tête sur son épaule et ferme les yeux.)

Nan.

Nan.

Amoureusement.

Nan.

un tout petit peu plus vite.

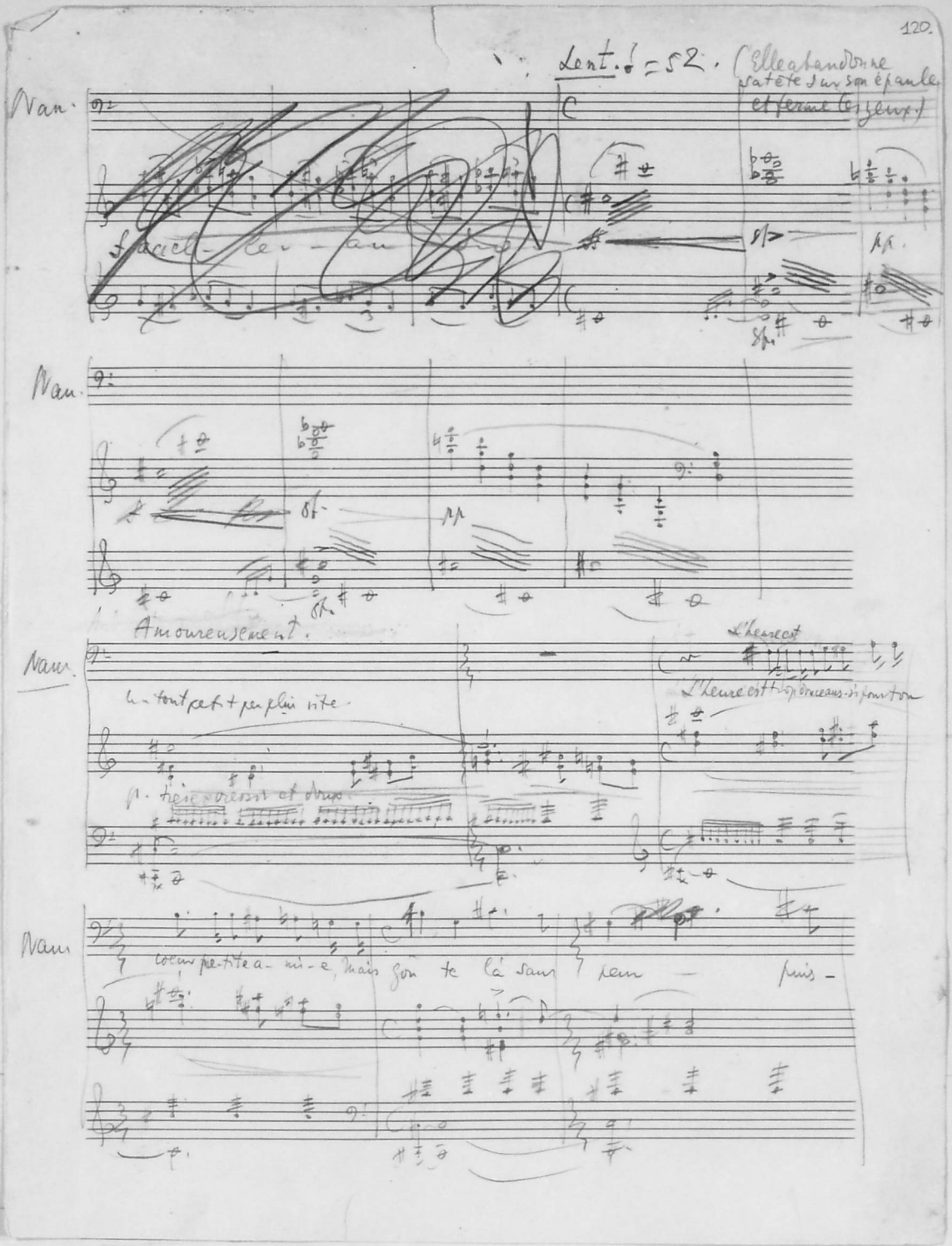
p. très expressif et doux.

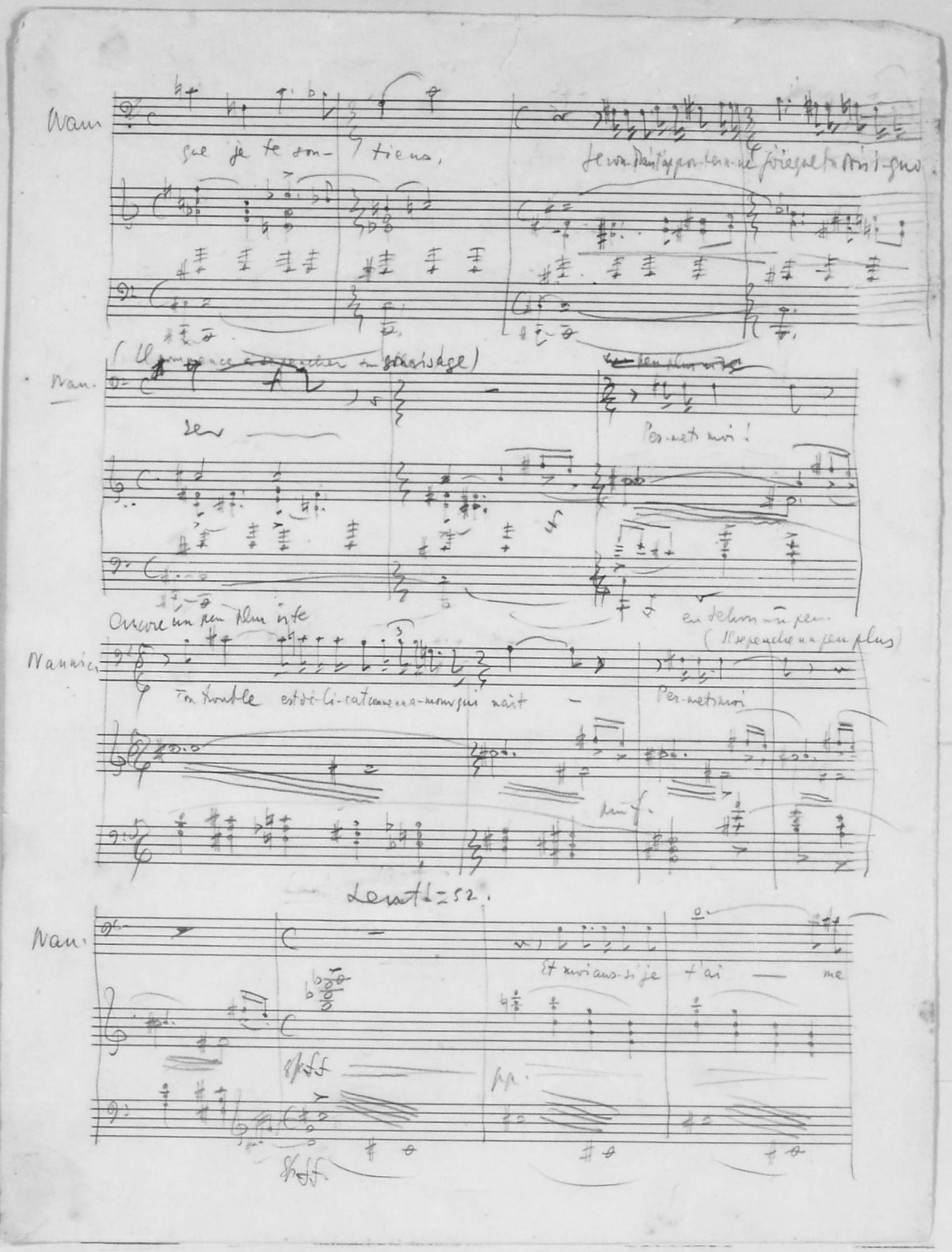
L'heure est

L'heure est trop douce aussi pour ton

Nan.

coeur petite a-mi-e, mais goûte là sans peur — puis —





Nan.

que je te son- tiens,

Je ron- dais t'appor- ter-ne joie que tu dois i- gno-

(Il commence à se pencher sur son visage)

Nan.

ser

Pes- mets moi!

Encore un peu plus vite

en dehors un peu

(Il se penche un peu plus)

Nannic.

Ton trouble est dé- li- cat comme un a- mour qui naît

Pes- mets moi

Lent ♩= 52.

Nan.

Et moi aus- si je t'ai me

8 ff

pp.

8 ff

un peu plus vite ♩ = 60

(Et comme elle garde toujours le silence et qu'il la voit presque sans souffle il lui donne un baiser sur les lèvres)

Andante

Nannic

très lent ♩ = 44.

En-tre-tes

pp.

m.p.

Nam.

lèv-res re-çois le bai-ser que tu n'o-ses pas de-man-der

Et

Nannic

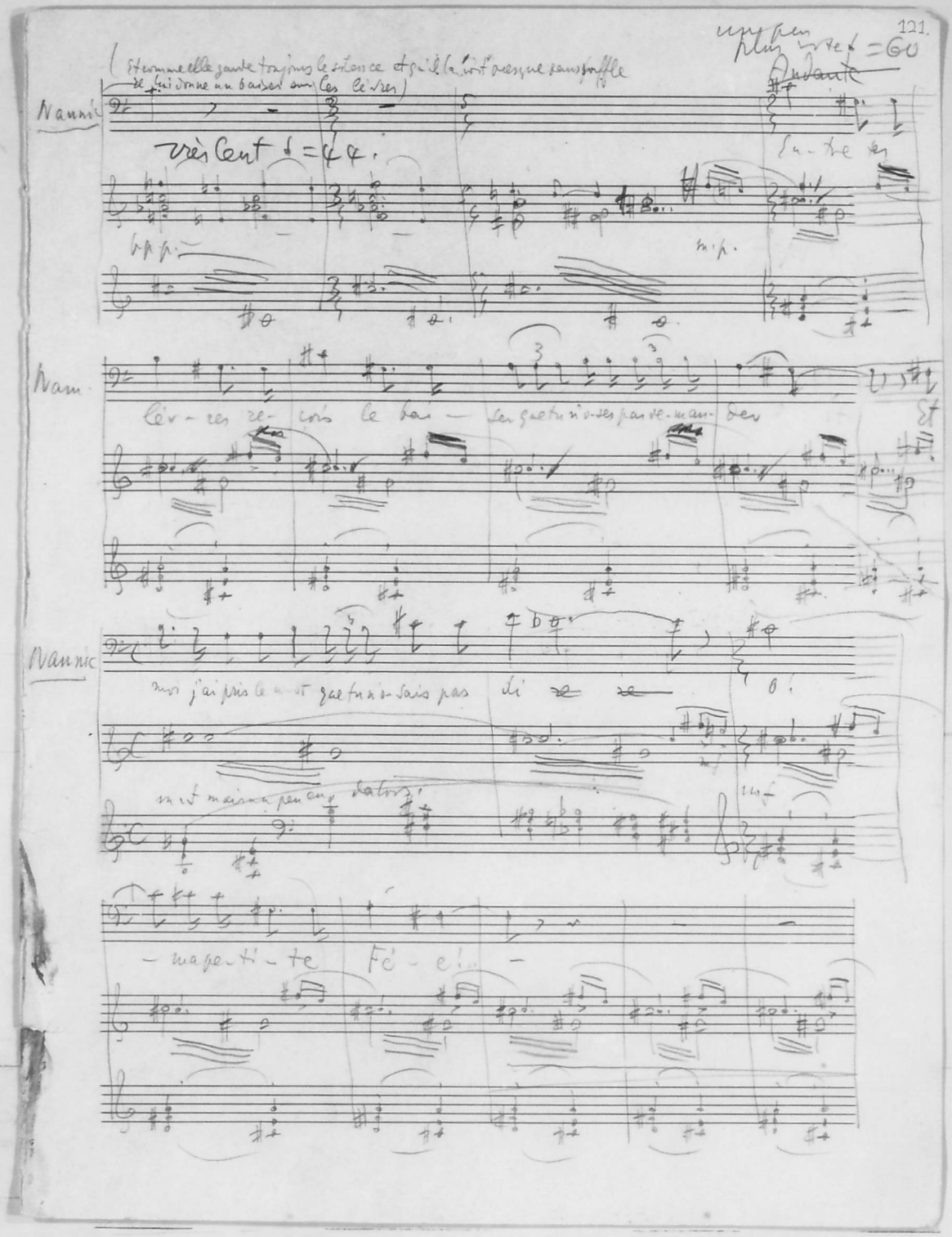
moi j'ai pris le mot que tu n'o-sais pas di-re-re

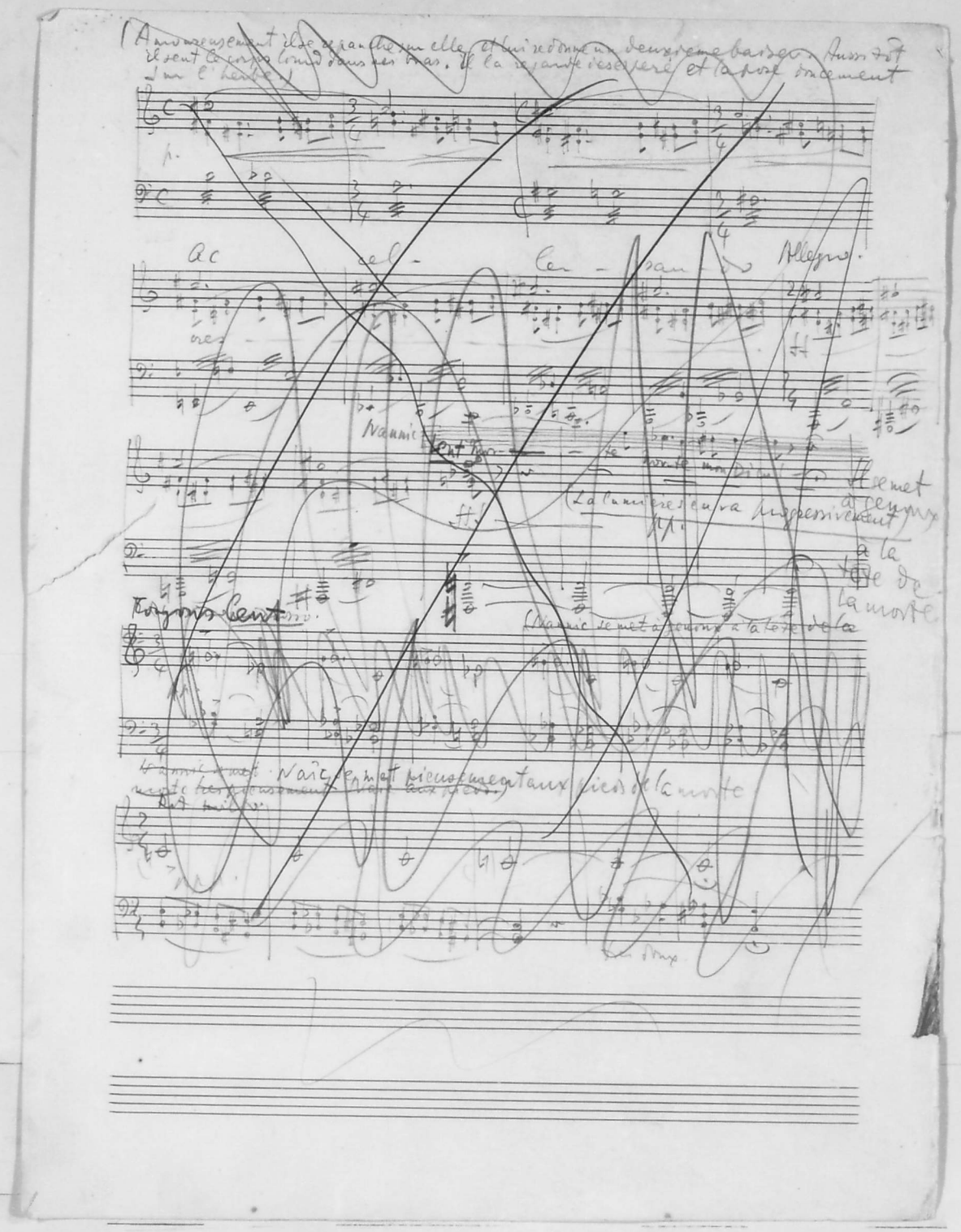
O!

mf mais un peu en dalors!

mf

-ma pe-ti-te Fé-e!...





(Amoureusement il se repanche sur elle et lui redonne un deuxième baiser. Aussitôt il sent le corps lourd dans ses bras. Il la regarde désespéré et la pose doucement sur l'herbe.)

p.

Ac cel - ler - sando Allegro.

cres

Nannic

Lent

(La lumière s'en va progressivement)

pp.

Il se met à genoux à la tête de la morte

Toujours lent

(Nannic se met à genoux à la tête de la

Naïc se met pieusement aux pieds de la morte

Nannic se met à genoux à la tête de la morte très pieusement (Naïc aux pieds)

Pot milieu

pp.

très doux

A nouveau il se repanche sur elle et lui redonne un deuxième baiser, Aussitôt il sent un corps lourd dans ses bras. Il la regarde désespéré et la repose doucement sur l'herbe.

Lento ♩ = 44

pp. très doucement

Nannic

Mor - te Mor - te

Très lent

d'une voix déchirante

Il se met à genoux et se penche sur son visage. Naïc approche doucement et fait la même chose aux pieds de la morte.

Nanni

Mon Dieu!

Toujours très lent

pp.

(Il lui tend les bras)

Nan.

Un mot qui dira tout?

p.

(Elle se met à genoux doucement comme en un rêve, semble sans force et par petits mouvements se traînant, sans le quitter des yeux, arrive jusqu'à lui. Nannie s'avance un peu et à temps pour après être baissé

Nan

Rit.

m.f.

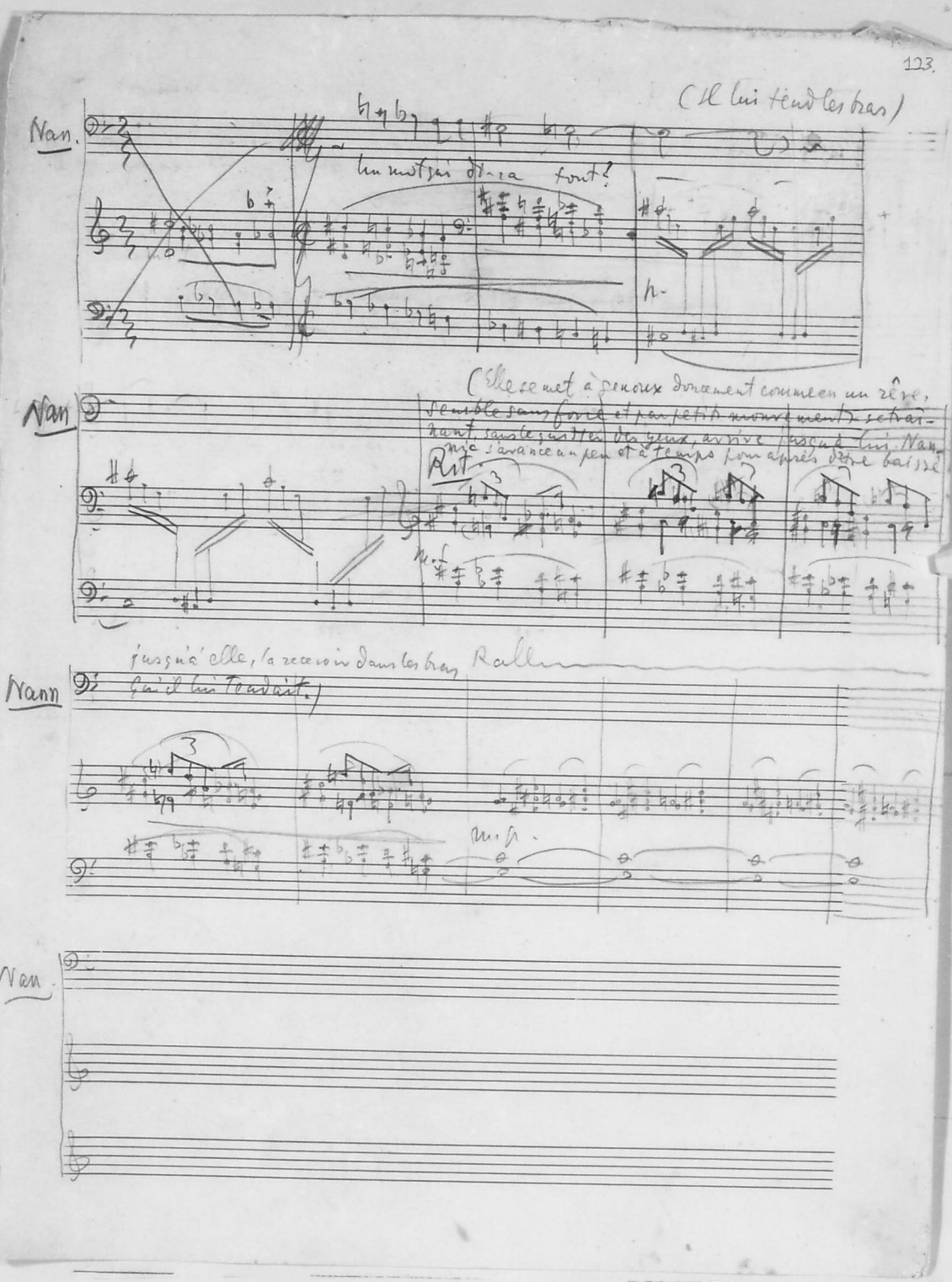
jusqu'à elle, la recevoir dans les bras Rall

Nann

Qui il lui tendait.)

m.p.

Nan.



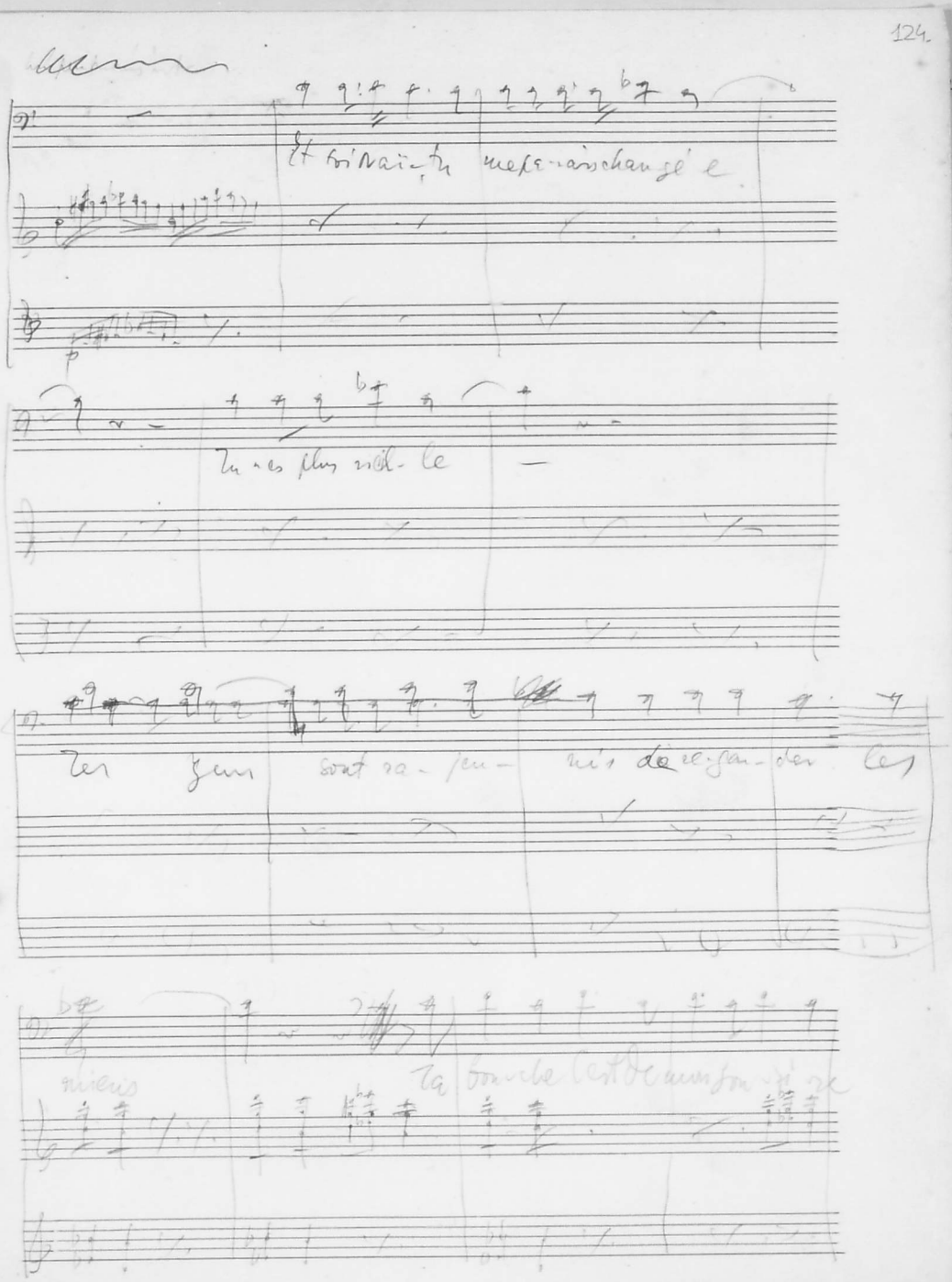
Et toi n'ai-tu me pa-rais changé e

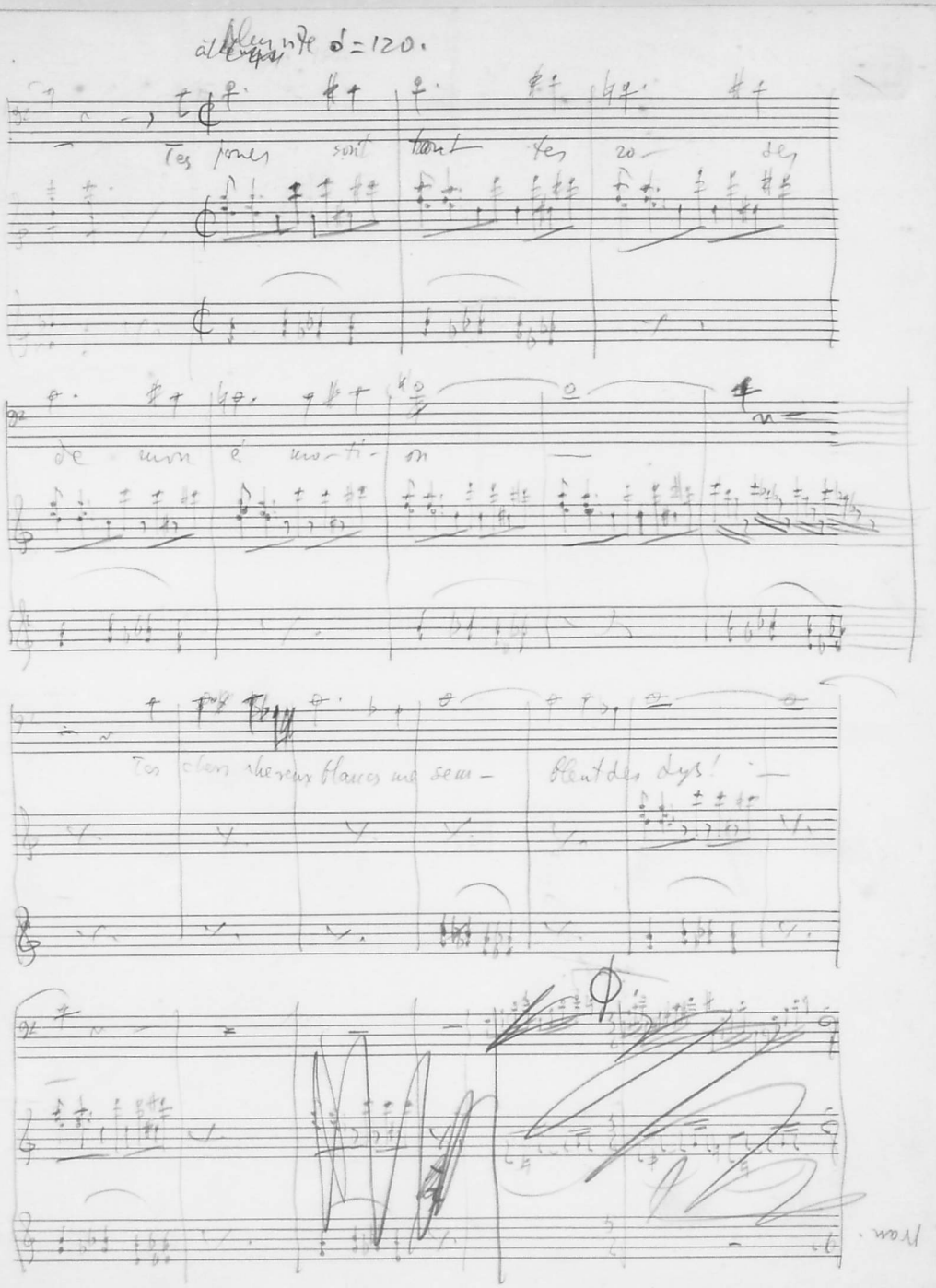
Tu n'es plus vieil-le

Tes yeux sont ra-jeu-nis de re-gan-der les

miens

Ta bouche est de mon jou-ri-re





Alleg. ♩ = 120.

Tes joues sont tout tes ro- ses

de mon é mo-ti- on

Tes chers cheveux blancs me sem- blent des dys!

Vrai.

(Elle cache son visage dans ses bras en rond. Il semble qu'elle veuille s'isoler.)

dolce

Nannic

Poco meno mosso

Tu ca-ches ton vi-sage comme un pe-tit oi-seau!

p.

(Il dérive des pleurs dans les yeux de la jeune fille)

Pourquoi? Je te fais peur? Tu

pochissimo meno mosso. (Il n'ose avancer de peur de l'effaroucher davantage.)

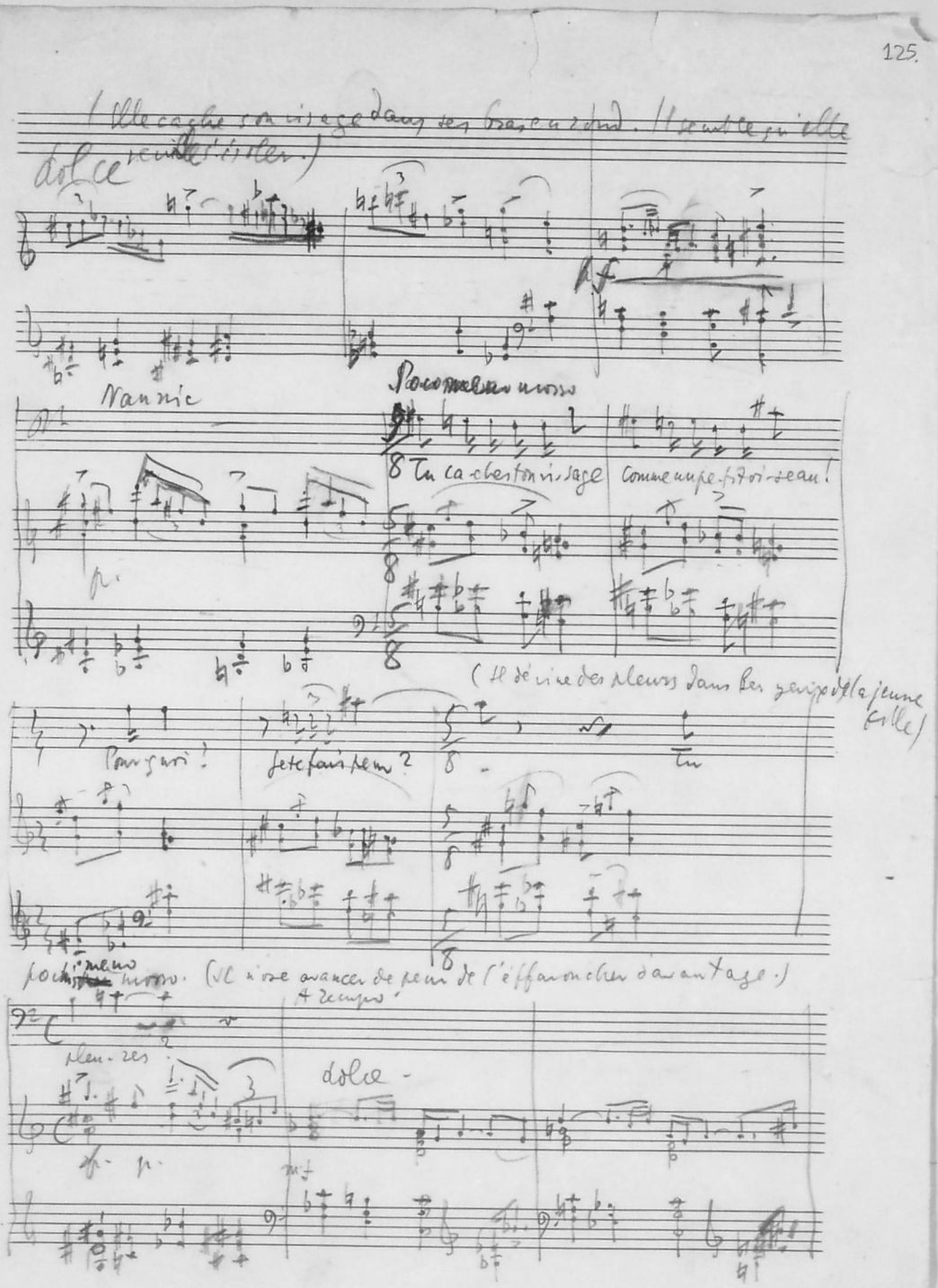
A tempo

pleu-res?

dolce

sf. p.

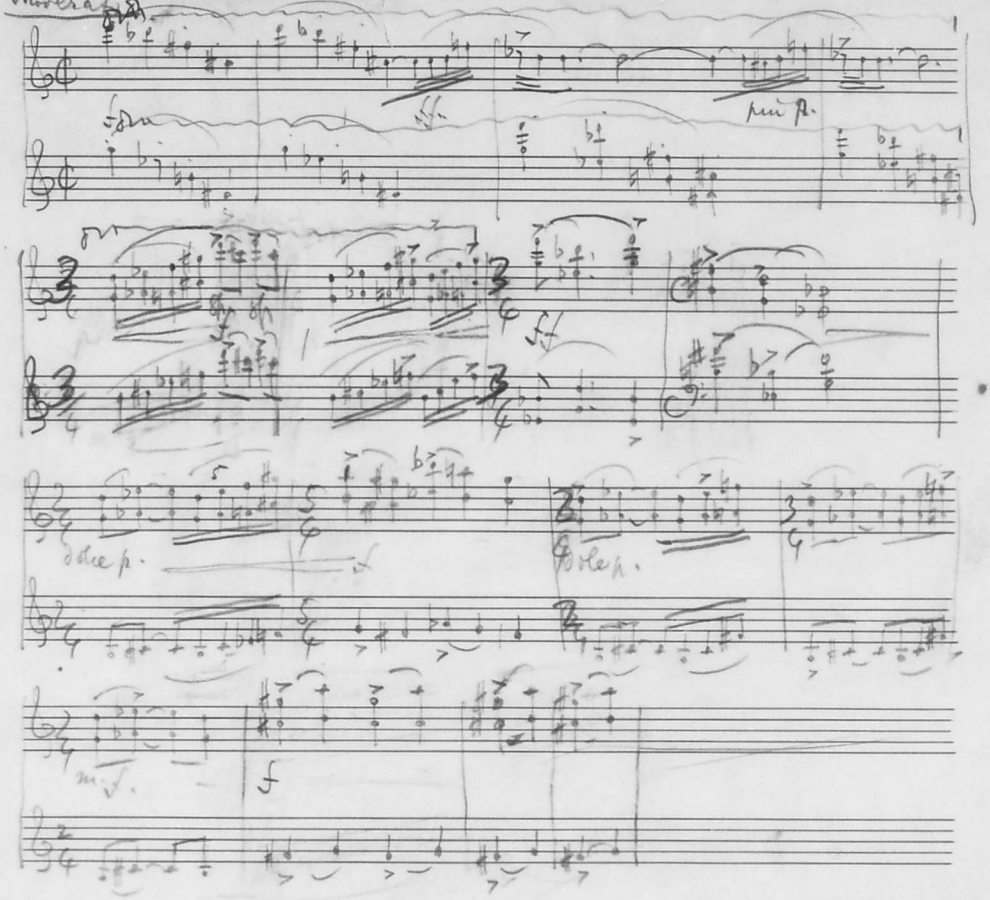
mf



La jeune fille peureusement sort de sa cachette et avance lentement.

Scene II.

Moderato



Mais entre. Elle tient par la main la jeune fille qui est très émue. En arrivant devant Nannie elle laisse la main de la jeune fille ~~et~~ se met dans le fond de la scène.

~~moderato mosso.~~

Nannie

ff

Dolce. ~~Mais~~ peu plus vite. ~~presse~~

8p

dim

m.f.

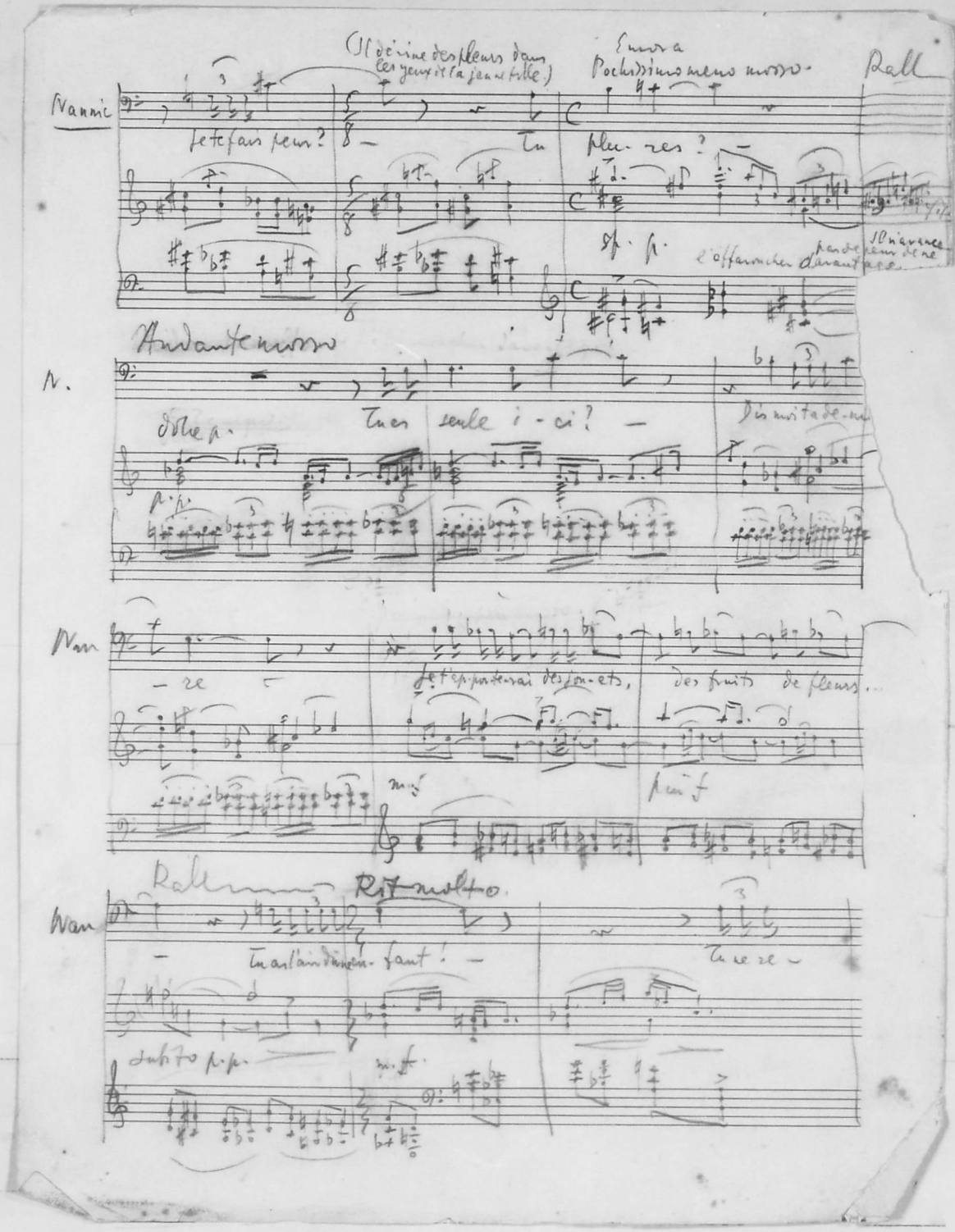
Nannie.

p.

pochissimo meno mosso.

Nan.

8 Tu ca-ches ton vi-sage comme un pe-tit oi-seau! 4 Pour-quoi?



(Il dérive des fleurs dans les yeux de la jeune fille)

Emora

Pochissimo meno mosso.

Rall

Nannic

Je te fais peur? — Tu plu-res? —

sf. p.

l'effaroucher

pas de peur de ne s'avancer

Il n'avance

Andante mosso

N.

dolce p.

Tu es seule i-ci? —

Dis moi ta de-mi

p. p.

Nan

-re

Je t'ap-porte-rai des jou-ets, des fruits de fleurs...

m. f

p. m. f

Rall

Rit molto.

Nan

— Tu as l'air d'un en-fant! —

Tu ne re-

subito p. p.

m. f.

Andante

(Elle le regarde avec des yeux d'extase, sans parler)

N.

ponds pas ?

Quas-tu

m.f

p. pp.

Rall

Lent

Nanni

Ne me re-gar-de pas ain-si ma pe-ti-te

sempre pp

Nan.

On di-rait ton â-me qui pleu-re dans tes yeux !

expressi.

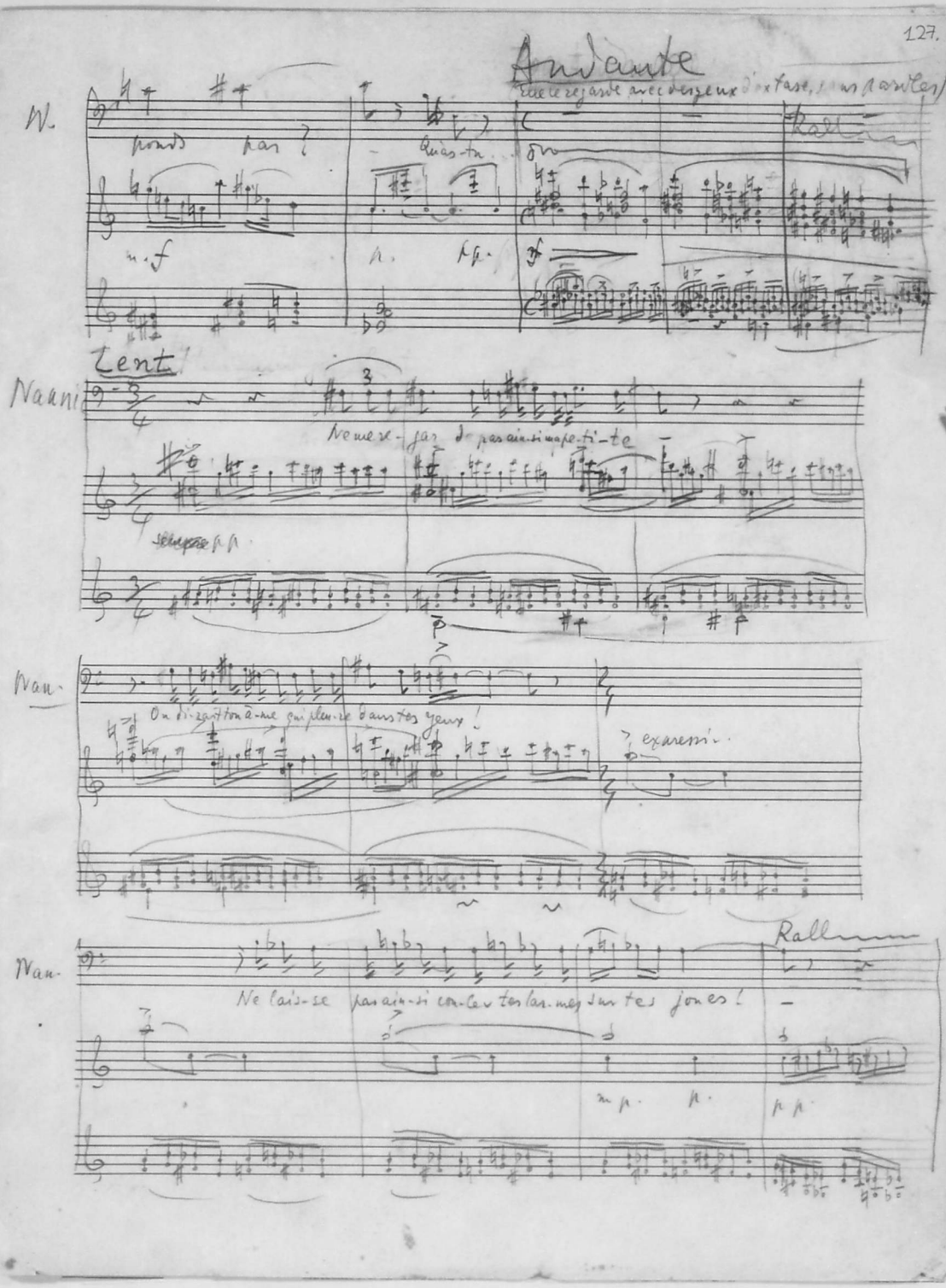
Nan.

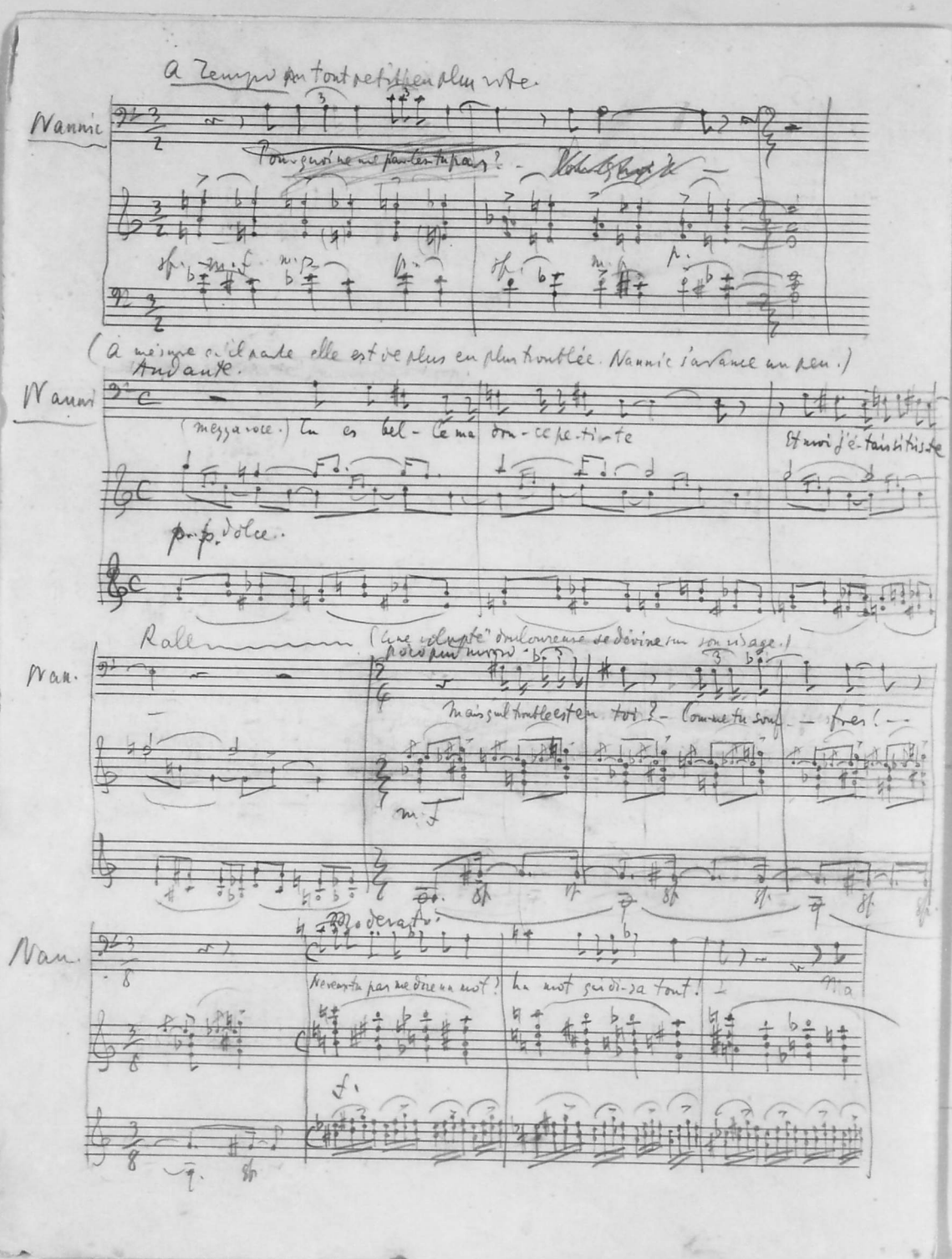
Ne lais-se pas ain-si cou-ler tes lar-mes sur tes joues !

Rall

m p. p.

p p.





A Tempo un tout petit peu plus vite.

Nannic

Pourquoi ne me parles-tu pas? —

(A mesure qu'il parle elle est de plus en plus troublée. Nannic s'avance un peu.)

Andante.

Nanni

(mezza voce.) Tu es bel-le ma dou-ce pe-ti-te

Et moi j'é-tais si tris-te

p. p. dolce.

Rall

(Une volupté douloureuse se devine sur son visage.)

Poco più mosso

Nan.

Mais quel trouble est en toi? — Com-me tu souf-fres! —

m. f

Moderato.

Nan.

Ne veux-tu pas me dire un mot? Un mot qui di-ra tout!

Ma

f.

Il lui ouvre ses bras.

Nanni

pau-vre pe-ti-te!...

poco meno mosso.

Nannic

Rit

A tempo!

(Comme en un rêve elle se met doucement à genoux, semble, sans force, et

A tempo

m. p. expressif

par petits mouvements, se traînant sans le quitter des yeux, arrive jusqu'à lui.

Nan.

Nannic s'avance un peu et à temps pour après d'être baissé jusqu'à elle (la recevoir dans les bras qu'il lui tendait. Elle abandonne sa tête sur son épaule et ferme les yeux.)

sempre p.

Nan.

mf

Sans presser

Nan.

p.

m.f

p. dolce

Nan.

p

poco più mosso

Nan.

dolce p. p.

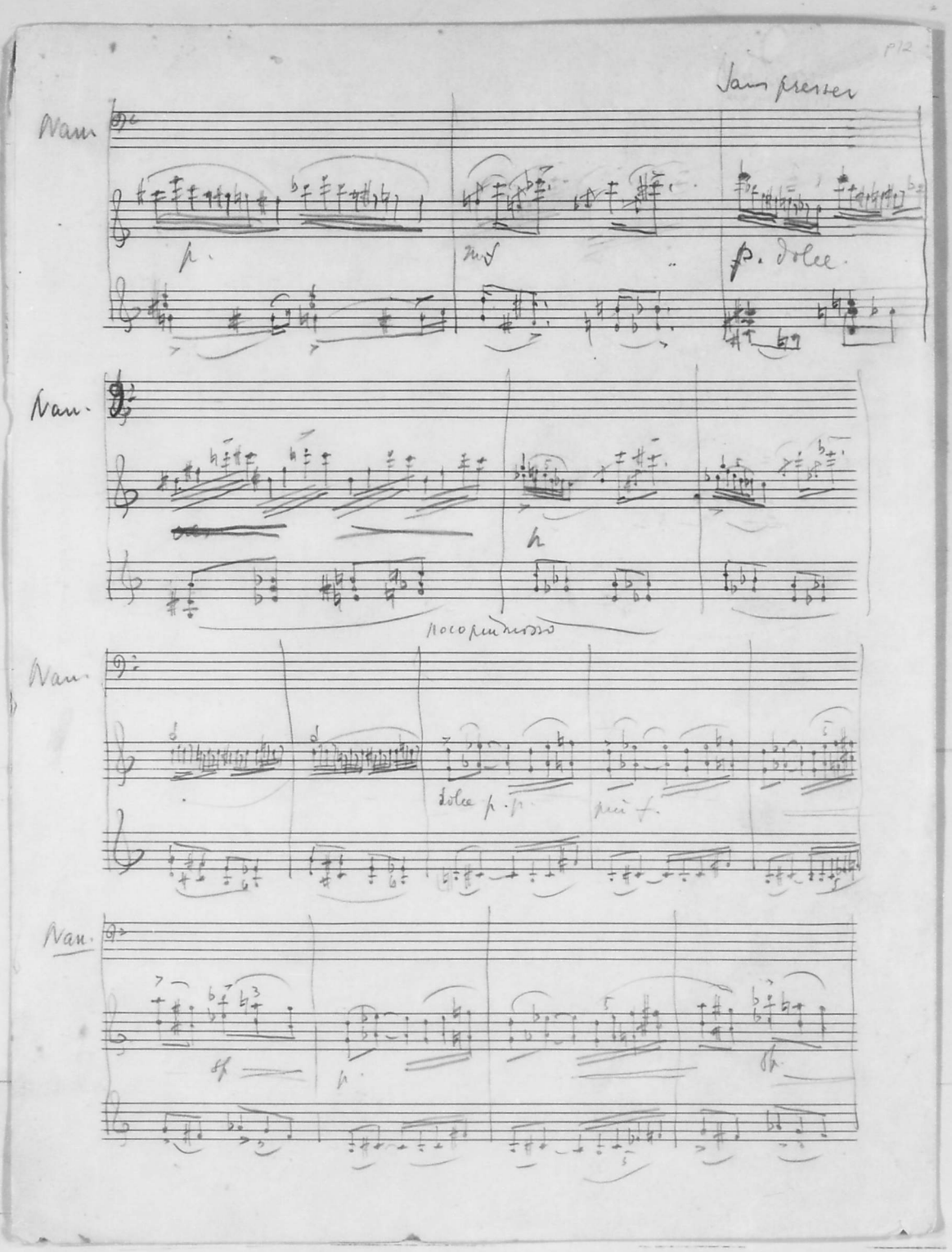
più f.

Nan.

sf

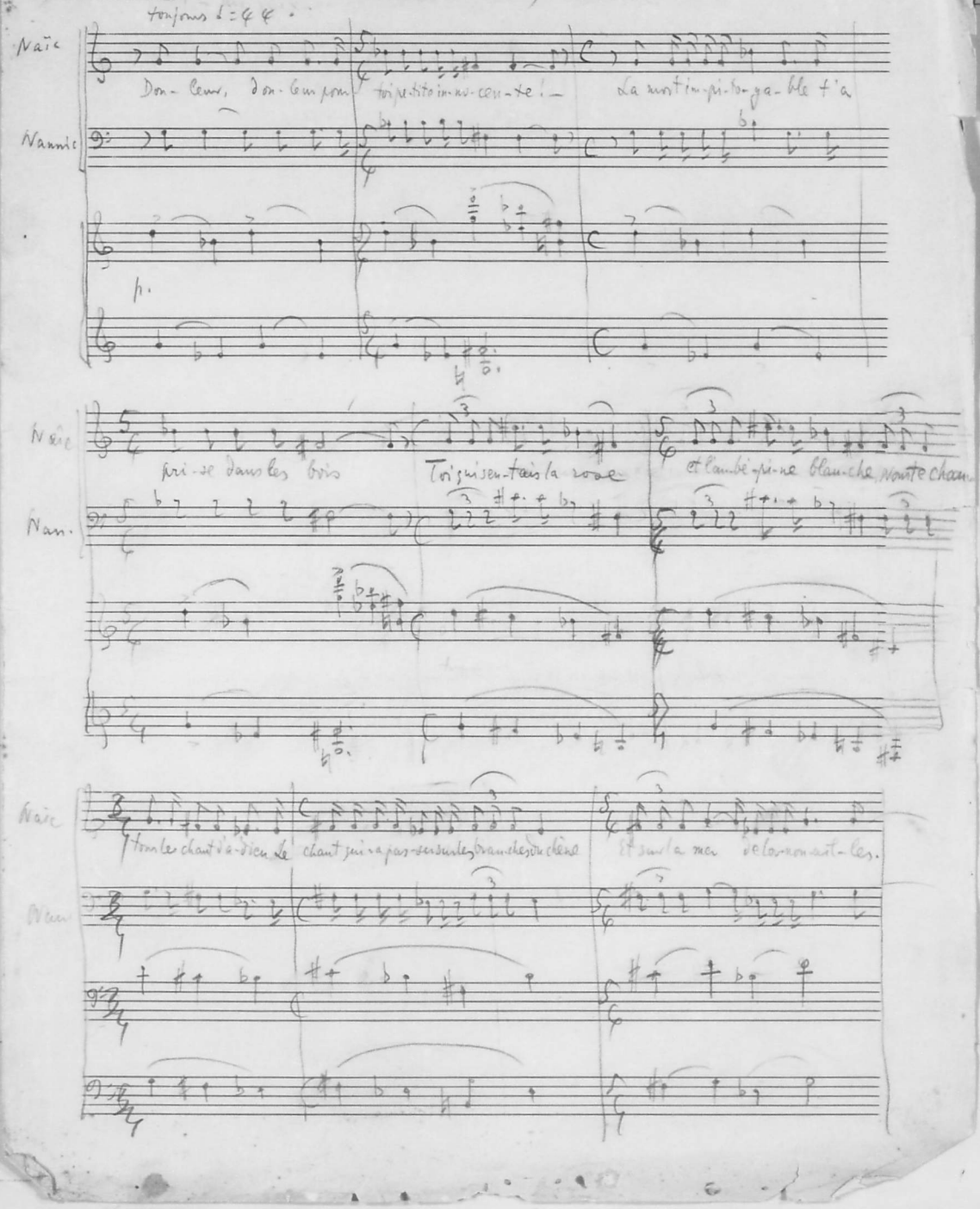
p

sf



Très Lent et à mi-voix comme une prière.)

toujours ♩ = 44



Naïc

Don-leur, don-leur pour toi petite in-no-cen-te! — La mort im-pi-to-ya-ble t'a

Nannic

p.

Naïc

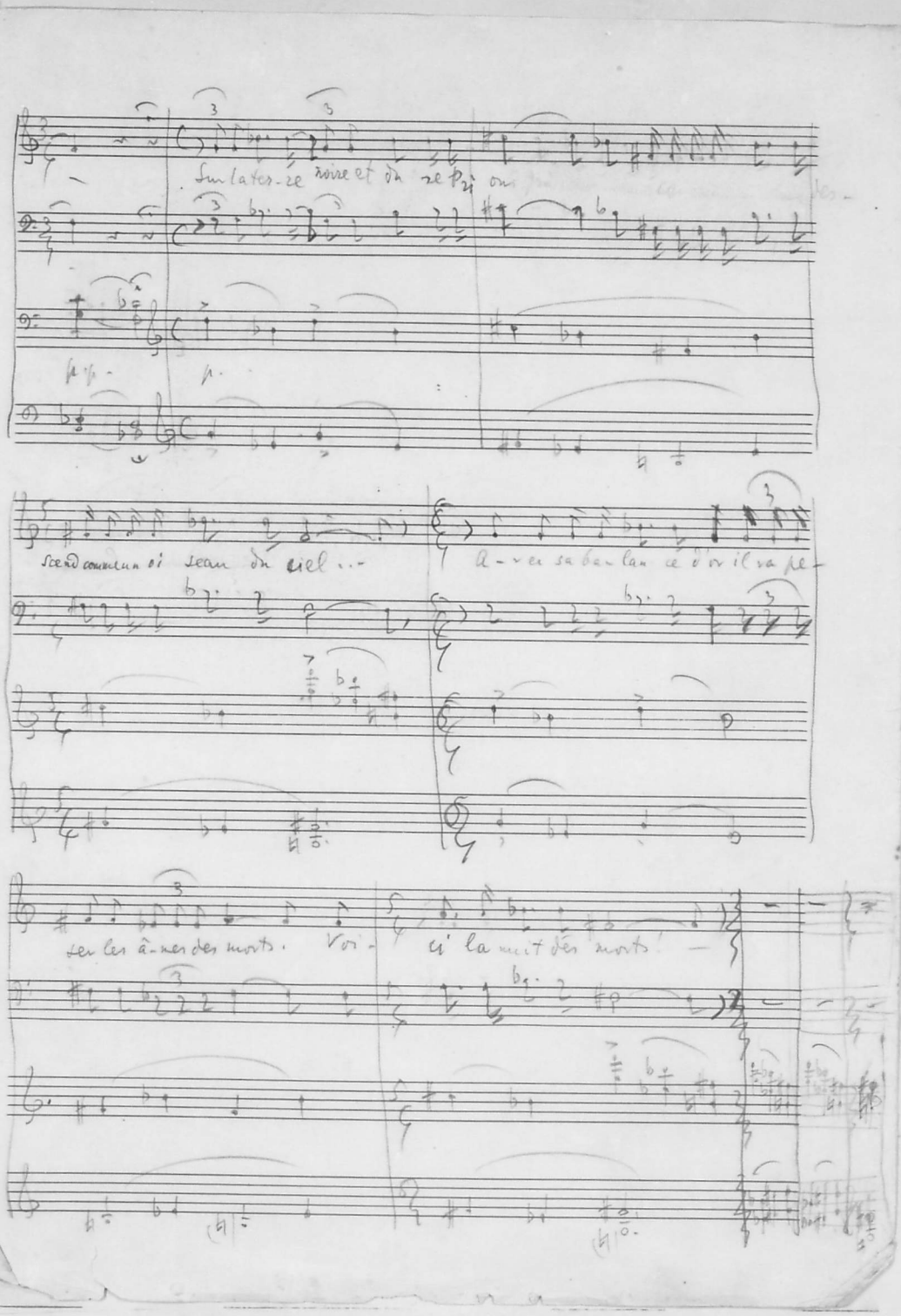
pri-se dans les bois Toi qui sen-tais la rose et l'am-bé-pi-ne blan-che, vous te chan-

Nan.

Naïc

tous les chant d'a-dieu Le chant qui va pas-ser sur les bran-ches du chêne Et sur la mer de lor-non-ait-les.

Nan



Sur la terre noire et du repos

p.p. p.

scend comme un oiseau du ciel...

A-vez sa ba-lan-ce d'or il va pe-

ser les âmes des morts. Voi-ci la nuit des morts!

Pour son en-trée au pa-ra-dis, — Comme une harpe Ros-si-gnols sur les branches du chê-ne Chan-

Choeur dans le coulisse

p.p. un peu plus animé mais toujours lent.

tez — chantez tou-te la nuit. (Ils restent agénouillés la face dans les mains)

fait sourdre un peu plus vite 6=60.

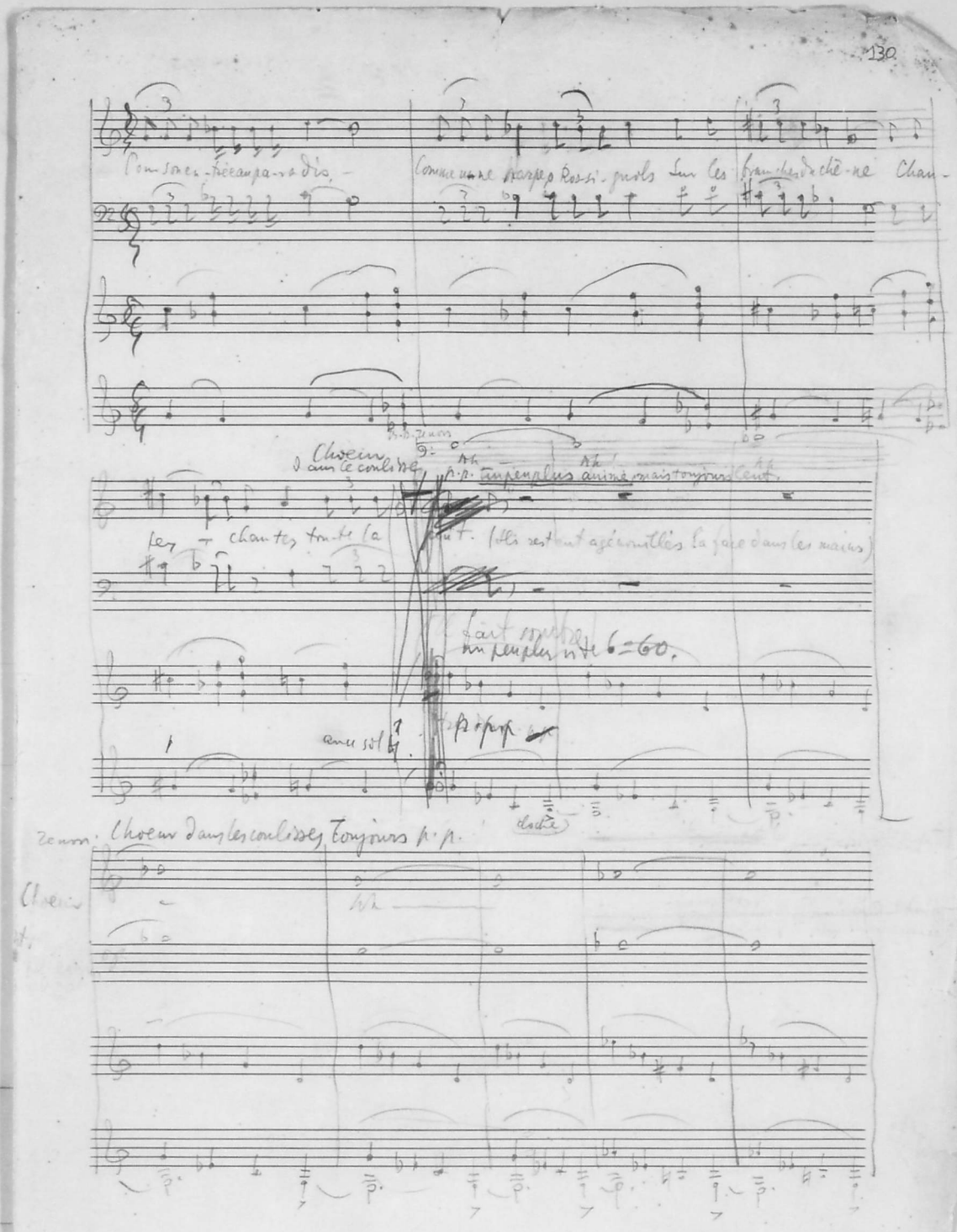
avec sol

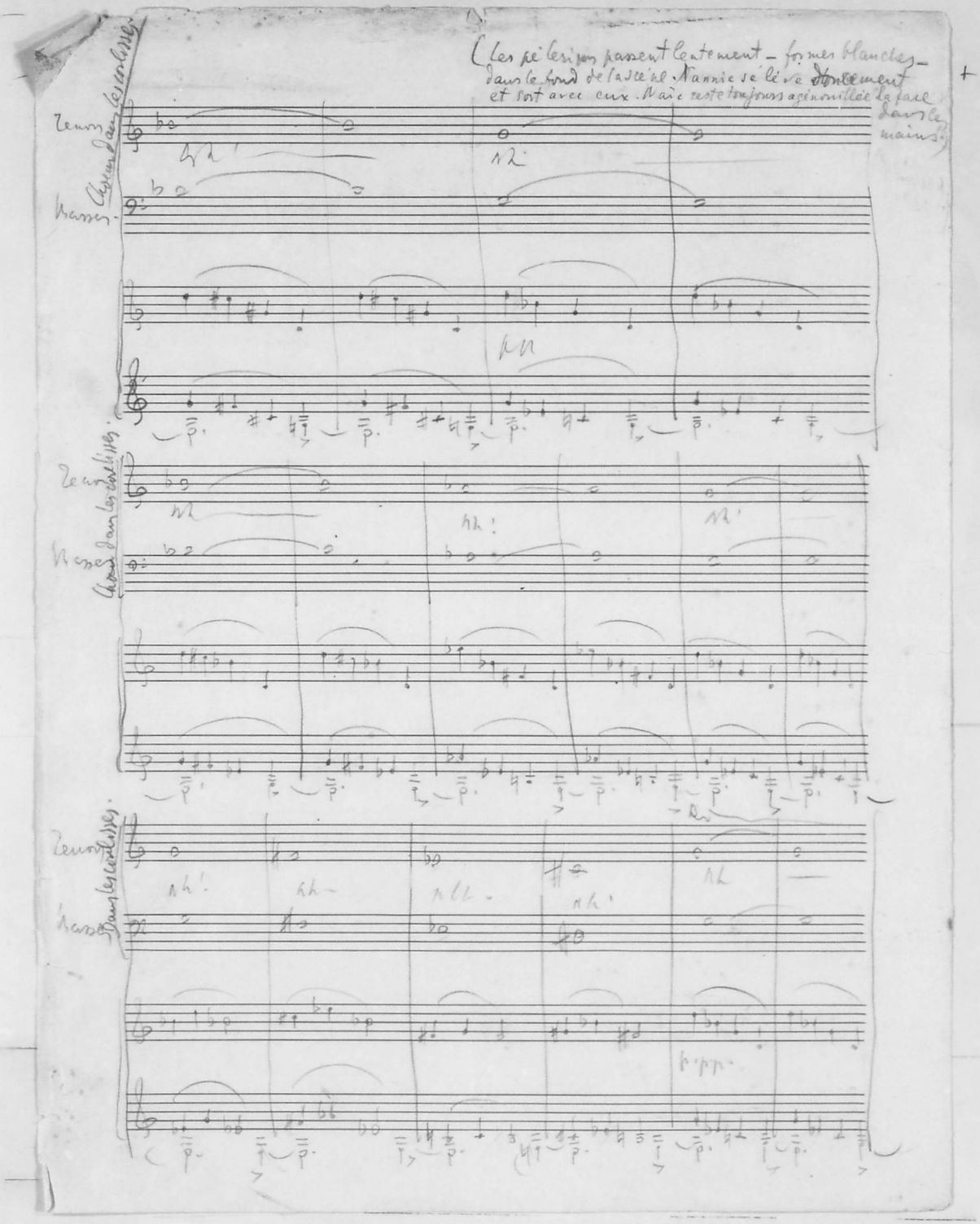
p.p.p.

cloche

Zenon. Choeur dans les coulisses toujours p.p.

Choeur





(Les pèlerins passent lentement – formes blanches – dans le fond de la scène. Nannie se lève doucement et sort avec eux. Marie reste toujours agenouillée la face dans les mains.)

Chœur dans les coulisses

Tenors

Basses

Chœur dans les coulisses

Tenors

Basses

Dans les coulisses

Tenors

Basses

Nannie sort le dernier.

Rideau lentement

Choeur dans les coulisses

pp

pp

molto rit.

pp

Nain

pp

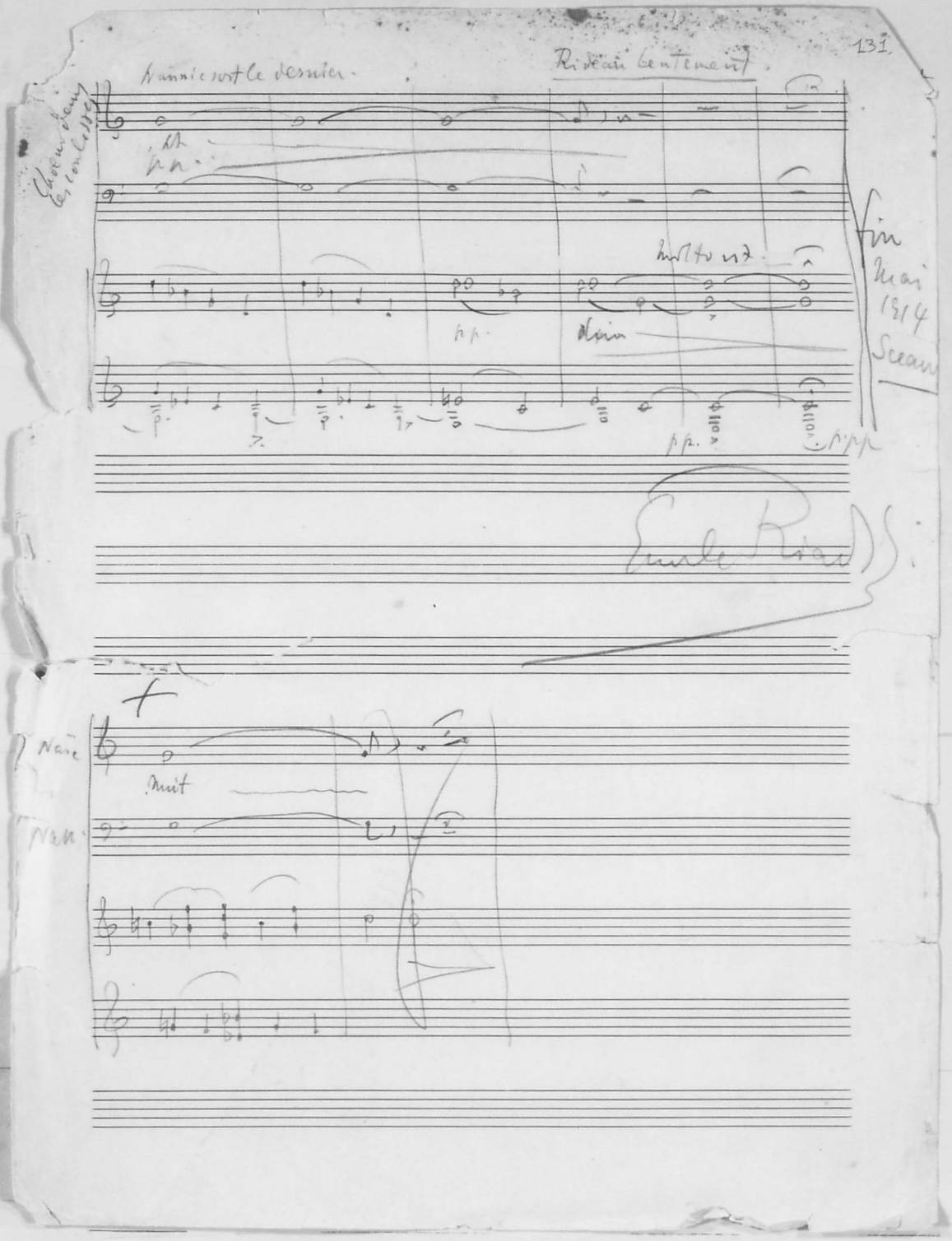
pp

pp

Fin Mai 1914 Sceau

Emile Riad

Naïe

Nuit

Nan.